



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Digitized by Google

<36635624610013

<36635624610013

Bayer. Staatsbibliothek

~~Aug. 1908~~ 908.

1908

Hist. univ. period.

802-4

Classical

IAC. AVGVSTI
THVANI
HISTORIARVM
SVI TEMPORIS

PARS SECUNDA.

TOMUS QUARTUS.

Monrii P. Burani.

P A R I S I I S ,

*Apud AMBROSIVM & HIERONYMV
DROVART, sub scuto Solari
via Jacobæa.*

M. DCIX.

Cum privilegio Regis.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Γ Ο Λ Υ Β Ι Ο . C.

ΕΝ ΤΩ ΛΟΙΠΩ ΒΙΩ ΤΗΝ
ΕΠΙΕΙΚΕΙΑΝ ΙCΩC ΟΥΚ ΑΝ
ΤΙΣ ΕΚΒΑΛΟΙ· ΚΑΙ ΓΑΡ ΦΙ-
ΛΟΦΙΛΩΝ ΔΕΙ ΕΙΝΑΙ ΤΟΝ
ΑΓΑΘΟΝ ΑΝΔΡΑ ΚΑΙ ΦΙ-
ΛΟΦΑΤΡΙΝ, ΚΑΙ ΣΤΜΜΙ-
ΣΕΙΝ ΤΟΙC ΦΙΛΟΙC ΤΟΥC
ΕΧΘΡΟΥC, ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΑ-
ΦΑΝ ΤΟΥC ΦΙΛΟΥC. ΟΤΑΝ
ΔΕ ΤΟ ΤΗC ΙΣΤΟΡΙΑC
ΗΘΟC ΑΝΑΛΑΜΒΑΝΗΤΙC,
ΕΠΙΛΑΘΕCΘΑΙ ΧΡΗ ΠΑΝ-
ΤΩΝ ΤΩΝ ΤΟΙΟΥΤΩΝ. ΚΑΙ
ΠΟΛΛΑΚΙC ΜΕΝ ΕΤΛΟ-
ΓΕΙΝ ΚΑΙ ΚΟΣΜΕΙΝ ΤΟΙC
ΜΕΓΙΣΤΟΙC ΕΠΑΙΝΟΙC
ΤΟΥC ΕΧΘΡΟΥC, ΟΤΑΝ
ΑΙ ΠΡΑΞΕΙC ΑΠΑΙΤΩCΙ ΤΟΥ-
ΤΟ· ΠΟΛΛΑΚΙC ΔΕ ΨΕΓΕΙΝ
ΕΡΝΕΙΔΙCΤΩC ΤΟΥC
ΑΝΑΓΚΑΙΟΤΑΤΟΥC, ΟΤΑΝ
ΑΙ ΤΩΝ ΕΡΙΤΗΔΕΤΜΑΤΩΝ
ΑΜΑΡΤΙΑΙ ΤΟΥΤΟ· ΥΠΟ-
ΔΕΙΚΝΥΩCΙ.

A ij

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΣ.

Ο ΙΣΤΟΡΙΑΝ ΓΡΑΦΩΝ, Α
ΜΕΝ ΟΙΔΕΝ ΑΛΗΘΗ ΛΕ-
ΓΩΝ, ΔΙΚΑΙΟC ΕCTI· TΩΝ
ΔΕ ΑΔΗΛΩΝ, ΤΑΒΕΛΤΙΟ-
ΝΑ ΔΟΚΕΙ ΑΛΗΘΩC ΛΕ-
ΓΕΘΑΙ ΜΑΛΛΟΝ Η ΤΑ
ΧΕΙΡΟΝΑ.

ΛΟΥΚΙΑΝΟC.

ΜΗ ΠΡΟΣ ΤΟ ΠΑΡΟΝ ΜΟ-
ΝΟΝ ΟΡΩΝ ΓΡΑΦΕ, ΩC ΟΙ
ΝΥΝ ΕΡΑΙΝΕCΩΝΤΑΙ ΣΕ
ΚΑΙ ΤΙΜΗCΩCIN, ΑΛΛΑ
ΤΟ γ CΤΜΠΑΝΤΟC ΑΙΩ-
ΝΟC EСTΟХАСMЕNΟC,
ΠΡΟΣ ΤΟγC ΕPEITA ΜΑΛ-
ΛΟΝ CΥГГΡΑΦΕ, ΚΑΙ ΠΑР
EKEINΩN ΑΠΑΙΤΕΙ TON
MICΘОН THC ΓΡΑФНС, ΩC
ΛΕГHTAI ΚΑΙ ΠΕΡΙ CОг,
EKEINOC MEN TOI ELEγ-
ΘЕРОC ΑНHP HN, ΚАI
ДАРРНСIАС MЕСТОC.



CIC 10

LIX

IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIB. VIGESIMVSTERTIVS.

HENRICO inter nuptialia or-
gia & hastiludia necopina
in morte extincto, Franciscus
Guishus & Carolus cardin-
alis Lotaringus Alfonso
Atestino Ferrarensi & Ia-
cobo Sabaudo Nemorosio comitantibus
Franciscum regem salutant, curruique im-
positum Luparam secum duuant: eodem
que mox Catharinam Nemorosius sistit,
ad corporis demortui custodiam relicto
per ludibrium Momorantio, a quo sta-
tim iniuriose repetitum regis sigillum,
misso ad eum Claudio Albaspinæo a se-
cretis epistolis. corpus in xysto ex mate-
ria in Turriculis fabricato ad choreas &
pompas paullo ante destinato, tunc de-
num longe in diuersum usum pannis lu-
gubribus velato deponitur, vbi xli toto
dies de more sacra ac preces peractæ
sunt. dum peraguntur, Momorantius Lu-
param ad regem salutandum venit, inito-

A iij

CIC 15

LIX

que cum regina colloquio eam admonet,
 ut egregie capessendi a filio imperij consilia sumeret, nec iuuenilem animum discordijs domesticis aut aliquo aduersus suos odio imbueret, eamque principatus formam praescriberet, quæ Gallicæ nobilitati ceterisq. regni ordinib. probaretur: id futurum, si quisque dignitatem suam antiquaque munia retineat: meminisset, praesesse le genti, quam suorum regum ac principum imperij nunquam, alieni semper tædeat. his adiecit demissas preces, operamque suam ac studium regi atq. ipsi defert. illa benigne exceptum & promissis ingentibus oneratum dimittit. cum vero sagacissimus senex ex regis morte repente mutationem imminere cerneret, statim eo vulnerato Maresium cubicularium regium ad Antonium Borbonium Nauarræ regem, & regij sanguinis primarium principem miserat, qui tunc in Bearnii pago erat; eumque monuerat, ut quamprimum in aulam veniret, publicam administrationem, si quid regi humanitus contingenteret, sumpturus. verum homo ab ambitione alienus, & alioqui Momorantio succensens, quod in ultima pacificatione ab ipso facta nulla sui ratio habita fuisset, recte monenti minime obtemperauit: sed modicis itineribus Vindocinum venit, ibique aliquandiu substitit, atque ita pulcherrimam rei bene gerendæ occasionem elabi passus est: quod magnorum deinde tumultuum caussa extitit. nam postea Ludouicus Condæus Na-

uarii frater , vir animis & ingenio præstans , cum potentiam omnem ad reginam parentem ac Guisianos contra regni leges translatam doleret , quod Nauarrus iure suo facere potuisset , id ipsum generosius quam tempestiuus aggressus est , caussa semel per fraternalm patientiam ambitionis ac perduellionis præindicio damnata . igitur Catharina imperij ultra modum cupida Lotaringis fratribus reginæ nurūs auunculis , quos & ob id filio percaros & sibi nondum perspecto ipsorum ingenio obsequentiores fore persuasum habebat , se protinus amoto Momorantio adiungit . illi vero , quod totis votis iampridem expectabant , spe citius consentienti , omnem dabant operam , ut fortunæ beneficio veterentur , & familia amplificata , potentiam suam in regno firmarent . hæc animo agitanteis multa quasi inuitabant , opportuna regis pueri ad res nouas ætas , in quo paramimia ac corporis imbecillitas erat : uxoris fauor : quæ supra ætatem ambitionis auunculorum arbitrio viri ingenium circumagebat : matris denique gratia a Momorantio Guisianorum æmulo alienatae , offensione nuper ex eo renouata , quod paullo ante Henrici mortem eum Valentina illa saepius commemorata adfinitatem contraxerat : quam alioqui , ut regi gratificaretur , quamdiu is vixit , demissio infra dignitatem obsequio semper coluerat . & ita unde periculum Momorantio creatum est , inde Guisiani compendium fecere : quorum frater Claudio A.

A iiij

malius minorem natu filiam Valentinæ iam ante vxorem duxerat, accepta ingenti dote ex regia profusione ac bonis damna-torum vndique corrasa. nam Guisius ac cardinalis frater post regis mortem Valentina protinus deserta , cui seruiliter adeo nuper ancillati fuerant , reginæ vi-duæ operam suam addicunt, & in eis gratiam inuisæ pellici bellum indicunt, initio renitente Aumalio fratre: cuius nimis propensum erga socrum studium increpans Carolus cardinalis frater ei satis esse debere aiebat , quod amplissimum patrimo-nium ex eo matrimonio , & cum eo gra-tiam ad tempus consecutus esset: nunc rege extincto tantum ex illo odium ac de-decus superesse, quod remota illa ab aulæ conspectu paullatim sepeliri, & in animis hominum extingui decoris illustrissimæ familiæ intersit. præterea cogitare illum oportere, non nisi cum grauissima Catharinæ offensione, cuius gratia nunc potissi-ma esse debeat, eam retineri posse ; ex cuius amicitia si quid olim ad ipsorum amplitudinem non citra notam accesserit, nunc operam sedulo dandam esse , vt eam conciliata reginæ viduæ gratia honestius tueantur & augeant. his rationibus placa-to vt cunque Aumalio, Valentina ignomi-niose aula exigitur , regia gaza ac gemmis ingentis pretij , quas illa penes se habe-bat , non sine exprobratione repetitis. quod insigne fluxæ aulicorum fidei testi-monium fuit. nam ex ijs omnibus , quos dum rerum potiretur , multos sed fere in-

dignos ad honores euexerat, nemo unus repertus, qui iacentis & a suis relictæ fortunam subleuaret, præualentæ aduersus beneficia priuata odio publico. quin & vexationem, quam a Catharina metuebat, Cenoacellis ædibus elegantia ac situ, nam supra Carim ponte substrato positæ sunt, & hortorum per utramque ripam porrectorum amoenitate conspicuis, olim ab Astremonio Boierio & Catharina Briçonna extuctis, & postea a Sansergio Astremonij F. vanitatis stolidæ homine, ipsi donatis redimere coacta est, accepta compensationis titulo Caldumontana arce ad Ligerim. tum ab aula pulsi ex nobilibus & qai arma tractauerant, quos Momorantij rebus fauere rumor erat, propinquitem & ad fines remoti nulla certa de causa, vt quisque infestus, aut Guisiorum potentiae minime æquus putabatur. certi fortunam, quo se inclinabat, fauore prosequebantur. pulsus mox Io. Bertrandius procancellarius nuper in cardinalium collegium ipsius Guisij commendatione cooptatus, qui Tolosa Lutetiam aduentus, omnibus honorum gradibus saltuatum decursis, summum togæ fastigium Valentianæ fauore adeptus fuerat. eo pulso pristinæ dignitati restituitur Franciscus Oliuarius vir suavitate ingenij, prudenterum rerum usu & integritate clarus: quod a cardinali Lotaringo factum, vt moderati imperij sub optimo legum moderatore spem faceret, ac vulgo res fere personarum, præiudicio metienti fucus fieret. sed nul-

li magis illusum est, quam ipsi Oliuario, qui nullius seruulis sententiæ sponte auctor, cum libertatis seruandæ fiducia in aulam se a quiete retrahi passus esset, longe fœdissimam seruitutem seruire coactus, vitæ quod supererat, inter ludibria ac pericula sub impotenti dominatu tolerauit. nam ultra modum insolens ac vehe mens erat Caroli cardinalis animus, Guisij longe moderatior: sed cum ambitio moderationem & æquitatem nesciat, aut a fraterna violentia rapiebatur, aut raptari se patiebatur. nam ex illius fere ingenio consilia proueniebant, quæ deinde Guisius magni animi ac solertiæ vir sedulo exequebatur. Ioannes Auansonius secreti Guilianorum conscius, quia timebatur, & eorum consilijs accommodus videbatur, in aula retentus est, ablata tamen ærarij, quam sub Valentina tenuerat, præfectura. at Franciscus Turnonius cardinalis vir profundæ prudentiæ ac longo rerum vsu perspectus, qui a Francisco extremis temporibus rerum summæ cum Claudio An nebaldo admotus, postea eo mortuo ab aula remotus & Cancellatij ordinis conchyliati dignitate a cardinali Lotaringo exutus fuerat, in aulam reuocatur, Catharinæ instigatu, quæ eius, vt neutrīs partibus addicti consilio vti volebat. refragabantur initio Lotaringi, sed cum eum Morantio infestum scirent, & recentis beneficij memoriam seruaturum sperarent, postremo assensere. nec parum animi angebatur Iacobus Albo Santandreanus E.

T. homo magni animi & ingenij , sed ef-
frenati luxūs perditæque libidinis, quam
vt expleret, a nulla iniuria temperauerat.
is gratia apud Henricum potens, cum Lo-
taringis ac Momorantio neutris obno-
xius certauerat: tunc vero veritus ne, si au-
la pelleretur, iustis multorum, quos bonis
spoliauerat, querellis, atque immenso ære
alieno , quod fauoris fiducia contraxerat,
opprimeretur , turpi admodum pactione
cum Guisio transegit , oblata vnica filia,
vtri ex filijs vellet, despondenda, & eiurata
amplissimorum bonorum, quæ per scelera
ac fraudes parauerat , proprietate , vnu-
fructu tantum sibi & vxori seruato. ita au-
la quasi in potestatem redacta, Lotaringi
rerum in regno potentes erant. nam no-
bilitas , quæ turbatis rebus plurimum in-
Gallia potest , superiorum bellorum tæ-
dio ad sua fere otij domestici auida redie-
rat, omni reipub. cura abiecta; plebs vero
tributorum ob continua bella indictio-
rum onere pressa leuamentum poscebat;
de cetero , quis in aula dominaretur , pa-
rum sollicita. restabat sacer ordo digna-
tione & opibus potens , cuius beniuolen-
tiā studiose conciliauerat Guisius, præ-
texta antiquæ religionis defensione , &
vehementis in sectarios odiij ostentatione:
ex quo ordine cum magnam partem su-
premæ regni curiæ constent, fiebat vt ijs.
in confessib., qui secundum regis secre-
tius consilium potissimam in regno au-
toritatem obtineant , & ipsi plurimum
possent, plerisq. ex Senatoribus præmio-

CIC
LIX

A vij

CIC 10

LIX

rum spe in eorum partes propendentib.
alijs offensionis metu tacentibus, recenti
adhuc mercurialis conuentus memoria,
quo suffragiorum libertas adempta, &
sententiam publice dicentibus os quasi in-
obulatum videbatur. *Cum vero ut magis*
simnibus constaret potentiam, quam va-
rijs artibus ac munimentis firmabant, non
vsurpatam, sed a rege ex Catharinæ vo-
luntate sibi ut bene meritis delatam fui-
sc; cum Senatus Patisiensis delegatos e
*suo ordine, ut moris est, ad regem misi-*set, qui obsequium suum deferrent, & im-**
*peria ipsius acciperent, eis a rege signifi-*catum est, Guisum & Carolum cardina-**
lem auunculos a se ex carissimæ parentis
*consilio delectos, quib. regni vniuersi ne-*gotia committeret; ita ut ille, quæ ad bel-**
*lum spectarent, hic rem pecuniariam cu-*raret: proinde eos in posterum adirent ac**
consulerent; sic enim velle ac iubere. hac
regis declaratione cum satis intelligeret
*Momorantius sibi ex aula abeundi ac se-*cendi necessitatem imponi, rem tamen**
initio dissimulavit, & sollicitato interea
Nauarro, ut in aulam veniret, hoc agebat,
*ut regij sanguinis principes iniustæ Gui-*sianorum dominationi opponeret, & ita**
dignitatem retineret. verum ille alioqui
offensus extracto per moras tempore dum
deliberat, ad eum Condæus frater &
Rupisurionius agnatus Vindocinum, vbi
*substiterat, cum plerisq. ex primaria no-*bilitate venere: vbi multa de Guisiano-**
rum superbia ac perniciiosis consilijs que-

sti ad faciendam fidem recens hoc exemplum in medium protulere: Guisum nuper cum primum rex post lugubria sumpta in publicum prodiret, quod sit magna pompa, eo insolentiae prouectum, ut regalis vestis praelongum syrma, quod primarij principes soli gestare consueuerunt, medius inter iplos, quasi dignitate par, apprehendere, atque eodem officio defungi ausus fuerit. eodem venerat Franciscus Colinius Andelotus, qui Condæi interuentu cum Rupisurionio reconciliatus est, quo coniunctiores ad sustinendam aduersariorum vim & propulsandas iniurias in posterum essent. Condæus Helionoram Roiam vxorem duxerat, Magdalenæ Malliæ Coliniorum virrinæ sororis F. vtrorumque communis parentis erat Aloisia Momorantia Annæ M. E. soror, quæ primum Friderico Mallio limitis Belgici regulo, dein Gaspari Colino Castellionæo E. trib. nupserat, qui ad Aquas Tarbellicas, cum Fontem Aragi Cantabriæ oppidum cum exercitu peteret, ante xxxvii annos obiit: quo siebat, ut Momorantij ac Colinij Condæum arctissima adfinitate contingerent, nobilitate clientelis opibus ac virtute bellica præcellentes viri. causa autem offensionis Rupisurionij ex eo erat, quod cum Laullæ heredis nuptias ambiret, Andelotus Momorantij auunculi fauore ei prælatus fuerat, delaturaque ad ipsum fuerat, voces insolenteis ac despictus plenas de se ab illo iactatas esse. itaque dum Germanni fa-

no Lutetiam comearet Andelotus iam
 transmisso Sequana, qui aliquoties com-
 pendiosiorem viam illac habentib. trans-
 mittitur, vbi vedit Rupisurionum spe ce-
 lerioris aduentare, quasi ad se persequen-
 dum festinaret, cum nollet ad conflictum
 cum primario principe, cui omnem ob-
 seruantiam deberet, cogi, vt transitum
 eius moraretur, pontonis funem ense
 præciderat; quod ille iniuriose factum
 interpretatus, cum contra ut necessitate
 factum Andelotus excusaret, eo irritiore
 erga ipsum animo ab eo tempore fuerat.
 tunc vero Nauarri ac Condæi interuentu
 ac rogatu cum Colinijs in gratiam redijt.
 quod Lotaringi moleste admodum tule-
 re, qui inter eos inimicitias alere omni
 arte satagebant. secundum hæc Vindo-
 cini consultatum fuit, qua ratione Gui-
 sianorum iam tum supremam aucto-
 ritatem ad se trahentium conatus impe-
 diri possent. multa generose, multa pru-
 denter dicta, quæ cunctatione innata Na-
 uarrus eludens, priusquam se in viam da-
 ret, expectandum censuit, dum exequia-
 rum sollemnia peracta essent: tunc enim
 liquido constiturum, quo animo Guisiani
 in Momo~~ant~~ntium affecti sint, ex coque
 consilium rebus suis utile sumpturum. iu-
 stis factis & corpore ad Dionysij fanum
 in maiorum sepulcrum illato, eodem die
 Guisiani quasi vrbis frequentiæ pertæsi,
 quo magis in potestate eum haberent,
 Germani fanum regem ducunt, quo &
 Catharina eos secuta est, præcipitato con-

tra morem receptum XI dierum luctu, quo magnatum viduæ publico abstinere & domi se continere consueverunt. eodem mox Momorantius, qui in funere procurando hactenus occupatus fuerat, venit, alieniore primum vultu a rege, sic enim iussus fuetat, exceptus. postridie petitio post prandium colloquio ante omnia Colinios sororis filios regi commendat, & ut eorum opera uti ac dignitatem tueri velit, enixe rogat. nec abnuit rex, Gasparis Colinij mentione delectari visus, quem & egregio praeconio cohonestauit, & præcipuo loco habiturum recepit. tum de se locuturum Momorantium interfatus, eadem quæ Senatus Parisiensis delegatis dixerat, confirmauit; nimirum senectutis eius leuandæ cauilla armorum curam Guisio, rem pecuniariam cardinali Lotaringo demandasse, summa rerum ijs, ut dignissimis ac de se regnoque optime meritis credita: ceterum ei se honorificum locum in consistorio reseruasse, cui cum licebit per valetudinem interfuturus sit. ad quæ Annas quædam de ætate præfatus ac valetudine, adiecit, infra dignitatem suam esse, si quibus hactenus impetraverit, ijs nunc subdat se, ac propterea consistorio interesset non posse: nihilominus semper paratum fore, animo ac corpore, ut imperata faciat: nec vero se adeo effeto corpore ac mente delira esse, sicuti ab inimicis iactetur, quin & armis tractandis & reip. administrandæ, cum iubebitur, robore & industria sufficere pos-

fit. quidam scripsere, cum a Catharina co-
meatum peteret, ei ab illa falsis æmulo-
rum criminationib. irritata & dissidiij cau-
sam quærente exprobratum esse, quod
Henrico marito olim per iocum dixisset,
nullum e libertis ipsi similem esse, præter
Dianam ex Subalpinæ mulieris contuber-
nio suscepitam, quæ F. Momorantio gran-
diori natu filio nupserat: quibus verbis &
pudicitiam suam notatam, & regiæ fami-
liæ iniuriam non tolerandam factam que-
rebatur. cuius tantæ iniuriæ si memoriam
ad animum reuocare velit, & eam pro me-
rito vlcisci, effecturam esse, vt Annas tam-
impudens mendacium capite lueret: sed
sibi tam-caram mariti memoriam esse, vt
illius contemplatione priuatas offendio-
nes ei libenter condonatura sit. ceterum
videre ipsum debere, vt condicionibus a
rege propositis æquo animo acquiescat.
nam quod ad se attinet, daturam operam,
ne quid detrimenti per absentiam suam
accipere possit. tum Annas, verborum il-
lorum tanquam per calumniam maligne
ab inimicis sibi afflictorum inuidiam amo-
liri, ac reginam rogare, vt quando inter-
eos ad ipsam delatus esset, sibi aurem al-
teram seruaret. meminisse illam debere
potius laborum pro fœge & vniuerso re-
gno per tot annos exantlatorum, quam
inimicis hominibus aureis tam facileis
præbere, vitæ suæ ac bonis iampridem
inhiantibus, quorum tamen non ita fa-
cile obuentura sint consilia, sicuti iam spe-
& auido vltra modum animo concepe-

fint. quæ si vera sunt, a Catharina rem de
 industria confictam vero sit simile, occa-
 sionem ab amicitia Momorantij disce-
 dendī querente: quippe quæ optime sci-
 ret prudentissimum ac lingue castiga-
 tissimæ virum, hanc temere huiusmodi
 quidquam prolaturum fuisse. ita demissus
 Momorantius Cantiliam secessit. amoti
 & tum ab aula ad tempus Condæus & Ru-
 pisurionius uterque honorificæ ad Philip-
 pum legationis specie, cum ille, ut pacem
 nuper ab Henrico factam Francisci nunc
 regis nomine iuramento firmaret, missus
 esset; hic ut conchyliati ordinis torquem
 more sollempni ad eundem deferret. attri-
 butum Condæo ~~cis~~ aureorum tantum
 viaticum, exili adeo summa a cardinali
 Lotaringo rei numariæ præfecto contu-
 meliose adnumerata, ut dum falso ærarij
 leuandi ac sarcendi prætextu liberalitas
 regia parcus dispensatur, eo iniuriosus
 viro magnanimo, verum egenti, in tam
 necessaria regiæ ac suæ magnificenziæ
 ostentandæ occasione, denegato mali-
 gne subsidio illuderetur. amotis Borbo-
 nijs, & Anna mature, antequam Nauar-
 rus adueniret, hoc enim diligenter Gui-
 siani cauerant, domum relegato, reliquum
 erat, ut eodent modo habitum Nauar-
 rum & ipsum aula expellerent. mos est
 ut primarijs principibus in aulam venien-
 tibus obuiam eatur, & hospitium secun-
 dum dignitatem assignetur: verum Na-
 uarro venienti non solum minime ob-
 uiam processit Guisius, aut ex ea familia

~~cis~~ cis
lxv

villus; sed regem ad venationem ex compacto per diuersa itinera, ne obuium haberet Nauarrum, eo die deduxit: & cum primarium hospitium, quod Nauarro debebatur, sibi sumpsisset Guisius, non solum illud non obtulit Nauarro, sed clara voce et status est, passurum se potius sibi vitam, quam honorem hunc a rege meritis suis delatum eripi. ita Nauarrus hospitij honore contumeliose exclusus, cum in eo esset, ut pudendo discessu decori consuleret, vltro commodatis a Santandreano ædibus usus est, qui & rem apud eum excusavit, & tenuit, ut, cum initio hac iniuria supra modum exacerbatus esset, sensim mitigaretur, frementibus cunctis, qui Nauarri patientia aduersariorum superbiæ & audaciam aliquac foueri indignabantur. Nauarrum ad fortiter capessendam remp. & perrumpendos aduersariorum conatus plerique e proceribus, sum ante alios Vidus Cabotius Iarnaciüs vir generosus cottidianis sermonibus & oblatis priscae nobilitatis opibus incitabant. sed hominem natura cunctabundum remorabantur domestici consiliarij, qui apud eum consuetudine multum poterant, Io. Angutius Mimatenſis episcopus cardinalis Pratensis nothus F., Franciscus Scarfius, & Almericus Bucardus libellorum supplicum magister & Nauarri ipsius cancellarius: qui seu periculi metu, siue in Guisianorum gratiam recrudescenteis iniuriarum plagas mollibus sermonibus leniebant, & iustæ indignationis

vim atque aciem iniecta mora frangebant. tamen ut existimatione sua & importunitate procerum querellis, qui in eum coniectos omnium oculos ac vota dicebant, pristinaque libertatis ac nominis Gallici vindicem optabant, aliqua ex parte satisfaceret, Lutetiam venit, ut Senatum ac primorum urbis mentes ac voluntates per homines idoneos pericitaretur. id ei a prauis consultoribus consilij datum fuerat, ut eius impetum eluderent, & interea tempus ducerent. nec consilium euentus frustratus est. nam cum eadem mora, qui infractus fuerat, amicorum in urbe adfectus ac propensionem labefactatam videret Nauarrus, proflus animo concidit, & alienum ab omni generoso consilio se in posterum ostendit: tanto magis inflatis Guielianis, qui subuersis Navarri opibus ac conatibus iam sibi de vniuersa Borboniorum familia, quae sola adolescenti ipsorum potentia resistebat, triumphare videbantur. ad hanc nouam serum faciem cuncta in aula querellis personabant, quas Lotaringi ut compriment, & liberis vocibus exitum obstruerent, alijs minas intentabant, alios ingenib[us] promissis, quos rebus suis utileis rebantur, inescabant: ac ne quid intactum aut inexpertum relinquente, quod ad res eorum stabiliendas pertineret, Catharinæ ambitione feminæ, cuius ingenio abutebantur, auctores fuere, ut Philippè nomine atque auctoritate suam communiret, consilio iuxta pudendo & iam tum

initarum cum Hispanis in nominis Galli-
 ci perniciem molitionum suspecto. quod
 illa cum aude amplexa esset, ea de re ad
 Philippum perscripsit, ope eius muliebri
 impotentia per summum dedecus aduer-
 sus regni perturbatores, ut aiebat, implora-
 tata. is vero supra modum gauisus se ar-
 bitrum regni, quod turbatum quam pacat-
 tum mallet, a Catharina deligi, eam optimam
 Gallos inter se committendi occa-
 sionem ratus, operam omnem pollicetur,
 datis ad regem litteris, superbis admo-
 dum, nec ferendis concordi adhuc genti
 & antiquæ libertatis memori, quibus so-
 rorijs carissimi res sibi perinde ac suas com-
 mendatas esse, eiusque regni tutelam pro-
 penso animo suscipere decreuisse testaba-
 tur: & aduersus eos, si qui tam temerarij
 forent, quicunque tandem essent, qui re-
 gi atque administris ab eo summæ rerum
 præpositis parere detrectarent, opes, arma
 ac potentiam omnem expedire paratum
 se demonstrabat: ita ut se acerrimum con-
 temptæ maiestatis regiæ vindicem &
 severum audaciæ ac temeritatis illorum ca-
 stigatorem experirentur. litteræ eæ co-
 ram Nauarræ rege recitatæ sunt, quod ijs
 oblique perstringeretur, eo consilio ut
 suarum rerum contra Hispanos defen-
 dendarum sollicitudinē iniecta, omnis de
 regni administratione cura ex eius animo
 expelleretur. nec spe Lotaringi falsi sunt.
 nam ille, qui Benearno timeret, ab uxore
 persuasus illuc protinus contendendum
 duxit, oblatam a Lotaringis reginæ Hi-

paniarum ad Philippum maritum deducendæ condicionem minime aspernandam
 ratus: vt inde honeste ex aula discedendi
 quæsito colore absentiæ suæ infortunium
 tegeret, eademque opera Philippi sibi, vt
 credebat, infesti & a Guisianis in suam
 perniciem incitati animum placarer, eius-
 que benivolentiam honorifico officio hoc
 demereretur. nec in civili administratio-
 ne interea cessabatur: nam primis regni
 auspicijs publicæ singulorum securitati
 varijs edictis ab optimo legum custode
 Oliuario prospectum est. prohibita igni-
 ta tela, ac scloppeti breuiores, vti olim
 pugiones & acinaces, quibus ex improvi-
 so comminus certi nec evitabiles ictus in-
 fligi possent: usus item longiorum pallio-
 rum & laxiorum caligarum, quibus tela
 huiusmodi ad certam perniciem fabricata
 tegi ac celari solerent, poena graui appo-
 sita interdictus. quanquam hoc plerique
 cardinalis Lotaringi rogatu factum dice-
 bant, hominis meticulosi, & cui multarum
 offendionum conscientia multos quoque me-
 tuere necesse erat. haut multo post reuo-
 catæ omnes patrimonij regij alienationes
 perperam & in fraudem factæ, licet pen-
 sionis aut alterius cuiusuis donationis
 etiam remuneratoriæ titulo firmatæ: a qua
 lege possessiones eæ exceptæ, quæ regum
 filiabus pensionis loco aut in dotem datæ
 sunt: exceptæ & eæ, quæ Helionoræ Phi-
 lippi amitæ donationis ob nuptias caussa
 attributæ sunt, quibus Lusitana infanstunc
 fruebatur. sed iuxta gravis & æquitatis

cīs 19 pleni edicti gratiam minuit, quod cum eo
 līx regij sanguinis principes ac proceres bene
 de superioribus regibus meriti beneficio
 olim accepto priuarentur : postea ta-
 men eodem plerique minoris dignita-
 tis nulla alia de causa excepti sunt, quam
 quod Guisianorum fauore subleuarentur.
 quod inuidiam illis , vt indignis ; bene-
 ficij auctoribus regia liberalitate ad libi-
 dinem abutentibus odium conciliauit.
 interea Guisiani sollemnem inaugura-
 tionem Durocortori Remorum more re-
 cepto celebrandam accelerant , qua re-
 gi , cuius iam mentem ac voluntatem
 possidebant, maiorem apud vulgum di-
 gnationem quærerent eo consilio per Vil-
 leriā in Retia silua facto itinere cum re-
 ge ac Catharina Nantolium venere , ar-
 cem nuper à Guisio ipso Lenoncurianis
 veteribus ac bene meritis de Lontaringa
 familia amicis minus honesta ratione
 ademptam. rege Nantolij hærente, Gui-
 sius Colinio, qui cum adhuc amicitiam in
 spēcīem colebat, vt eum a Borboniorum
 amicitia alienaret, in aurem insusurrat,
 Condæum clam ipso, qui Picardia præfe-
 turam cum peninsulæ Francicæ prouin-
 cia obtinebat, quod ambas retinere non
 posset, alteram , nimirum Picardiam ,
 quam parens eius ac frater Nauarrus nu-
 per administraverat, ambire. id Colinij a-
 nimum primo pupugit , ad despectum
 suum pertinere existimantis , si Condæus
 se ignaro atque adeo iuvito Picardia præ-
 festuram obtineret. verum ubi meram

calumniam esse , & rem astu Lotaringi cardinalis confictam intellexit, id molientis, vt discordiam inter bene conuenientes amicos spargeret , eo sibi diligentius agendum putavit, vt arctiore nodo se cum Condæo constringeret. cumque videret, iam sermonem iniectum esse, quasi ambas præfecturas retinere non posset, id eo pertinere arbitratuſ vir sagax, vt ad alteram dimittendam cogeretur, consilia adversariorum præuertenda duxit , & antequam ab ipsis cogeretur, Picardiae præfectura se sponte abdicat , plus sibi oneris impositum dictitans , quam ferendo par effet. quod ea spe ac fiducia fecerat, vt eā Condæo demandaretur : quam ille eodem tempore ex compacto apud regem ambiebat. verum ambo spe sua falsi sunt. nam Guisiani, qui parum actum existimabant, si Colinijs abdicatione prouincia Condæo attribueretur, apud regem & Catharinam peruicerunt , ne quod petebat impetraret, præfectura ea in Brissacum aliqui summæ virtutis atque de nomine Gallico optime meritum ducem translata. quo facto, & potentiam Condæo iniuriose repulso ostentarunt , & Brissacum ingenti beneficio sibi devinxerunt , qui ab eo tempore semper ipsorum partibus additus fuit. Nantolio rex Durocortorum tendit, quo & Carolus Lotaringiæ dux & Claudia soror honoris caufsa ad eum venere. magna ibi pompa ac celebri procerum frequentia peractæ de more ceremoniæ, quibus interfuerere præter Lotarin-

CIC
lxv

gos Nauarrus nondum in Aquitaniam profectus, A. Momoiantius, Odetus cardinalis & G. Colinius fratres. rex inauguatus est sacra faciente cardinali Lotaringo Remorum antistite, **xii** Kal. **VI** br. dum Durocortori essent, Catharina, ne vllum a turbis vacuum tempus elaberetur, Odeti & Colinij interuentu cum Momorantio agit, & ipsi persuadere conatur, vt Magistri palatij dignitate, quæ ipsi ab aula remoto inutilis esset, & iam a Guisio exerceceretur, in Guisij gratiam se abdicaret; rem enim regi ac sibi gratissimam facturum. id vbi per Colinos ad auunculum perlatum est, ille initio se excusare, & eam dignitatem Henrici beneficio in filium collatam dicere: ac proinde inuitum facere, vt filij, cuius fortunæ amplificandæ studere debeat, dignitas se auctore minuatur. cum contra vrgeret Catharina, & inde minis occultis, hinc spe facta, vt Franciscus natu grandior Annæ F., qui iam ea dignitate a marito ornatus fuerat, tribunus equitum crearetur, quod ætati eius conuenientius erat, ille cogitaturum se, & cum primum domum reuerisset, responsurum pollicetur. igitur vbi Cantiljam venit, re cum amicis consultata, cum vim paratam videret, & existimationis suæ interesse arbitraretur, ne cogi videretur, filio auctor fuit, vt condicionem acciperet, & postquam tribunus equitum creatus esset, magistri palatij dignitatem in regis manus, non in Guisij gratiam, ne ab aduersario necessitatem sibi impositam

impositam agnosceret, cieraret. ille igitur
 Blœsas, vbi tum rex erat, profectus, priore
 dignitate cierata, alteram suscepit, & tri-
 bunus equitum extra ordinem creatus est.
 tunc & vna cooptatione XVIII equites
 creati sunt, Guisianorum ambitione, quo
 plureis homines sibi obstringerent, ma-
 iore quam usquam antea numero, post
 primam ordinationem a Ludouico XI an-
 no CCCC LXIX factam: ita honore il-
 lo, qui virtuti ac meritis prius tanquam
 eximum operæ nauiter militarib. studijs
 insumptæ pretium ac præmium dabatur,
 sensim vilescente; adeo ut C. Tiercellinus
 Rupimanius antiqui moris eques morda-
 ci dictorio indignabundus saepius diceret,
 torquem conchyliatum, postquam in-
 dignis promiscue communicari cepisset,
 non iam esse fortium virorum insigne,
 sed omnium bestiarum collare. peractis
 inaugurationis atque ordinis ceremonijs
 rex Barrum venit, atque ibi iam tum Ca-
 tharina ac Guisianis auctoribus actuū est,
 ut rex supremum ius ac imperium in Bar-
 rensi principatu in Lotaringiæ ducis soro-
 rij gratiam a se abdicaret, detrimentoso ac
 perfidioso consilio, quo imperij Galliæ
 maiestas manifeste minuebatur ac con-
 uellebatur. Barro Catalaunum ad Matro-
 nam, & inde Fontem bellaqueum ven-
 tum, vbi aliquanto tempore rex substitit.
 Dum Senatorum Henrico rege in carce-
 rem coniectorum Francisci auspicijs cauf-
 sa renouata agitaretur, passim per vibem
 in plebem ac miseros homines C. Lota-

CIC 15
LIX

ringi iussu anquirebatur; Santandreanive-
zo præsidis ac Ant. Democharis opera,
qui vt toto regno terrorem sui sparge-
rent, id in regia vrbe agi ad exemplum ma-
xime pertinere arbitrabantur. præcipui
ad eam rem administri erant Russangius
quidam & Claudius Dauid aurifex, Geor-
gius Renardus sartor, olim nouam reli-
gionem professi, ac proinde rerum harum
gnari. his accessere, spe lueri an poenæ me-
tu, juuenes duo, qui opificibus, vt fit, artis
addiscendæ gratia operam pretio addixe-
rant, a quibus mercedis defectu aut male-
ficij cauſa male multati transfugerant, &
apud curionem quisque suum illicitas coi-
tiones in vrbe fieri confessi fuerant, dela-
tione insigni mendacio cumulata. nam
non solum nocturnos conuentus haberí,
sed etiam in ijs promiscuos concubitus ex-
tinctis lucernis exerceri aiebant: quoque
maiorem fidem facerent, ijs se, cum forte
in ædibus cuiusdam aduocati in Mauber-
ti platea, quo magnus virorum ac femi-
narum omnis condicionis numerus con-
fluxerat, haberentur, interfuisse, & post
appositum atque Paschalis agni instar a
singulis degustatum porcum lactentem,
sublato lumine cunctos in vagam libidi-
nem effusos, & vnum quidem ex ipsis cum
aduocati illius filia bis terque rem ha-
buisse impudenter affirmabant. ijs quam-
vis turpitudinem suam fatentibus fides
habita, ex eoque longe maximum odium
in Protestanteis apud nos conflatum,
accepta pronis auribus calumnia. ita illi

CIC 19
LIX

siue testes siue accusatores a plebanis suis
producti & a Demochare auditи atque in-
terrogati , postremo a Santandreano ad
C. Lotaringum introducuntur : qui re in
maiis exaggerata eos coram Catharina
sistit, detestandi criminis horrore obstruc-
tis omnium auribus , ne veritati contra
calumniam audiendae paterent. constat
certe ab eo tempore commotam adeo Ca-
tharinam , ut semper alieno a Protestan-
tibus animo fuerit. tandem capto aduoca-
to vxore ac filia, & testibus repetitis atque
inter se aduersus reos Oliuarij iussu , cui
de calumpnia suboluerat, commissis, varia-
re illi , dein & a vero dissentanea dicere
ceperunt, ac postremo vanitatis fraudisq.
nefariæ conuicti sunt. inultum tamen eo-
rum crimen mansit, præualente aduersus
reorum innocentiam publico odio. an-
tequam calumpnia detegeretur, ex ijs quippe
cognitum fuerat quibus in locis clan-
destini illi cœtus haberentur , conferto
agmine viri feminæque in vincula con-
iectæ fuerunt: multi , ut periculum ante-
uerterent, fuga saluti consuluere, quo-
rum bona annotata & mox sub hasta pu-
blicata sunt. ac videre erat passim per vr-
bem omnis generis variam supellestilem
præconis voce diuendi : absenteis reos
tribus edictis citari, vacuas ædeis prescri-
bi, in quibus tantum relitti fuerant pue-
ruli infantes , qui quod fugitiuorum for-
tunæ comites esse non potuerant, lamen-
tabili ciulatu vicos ac plateas passim rum-
pebant: quo spectaculo nemo non vel

B ij

CICCI
 lxxix Protestantium caussæ infestissimus sum-
 mopere commouebatur. vrbe diligenter
 excussa restabat Sangermanum subur-
 bium, quod vulgo paruam Geneuam vo-
 cabant, quod postremæ vestigationi sepo-
 situm erat. in eo ædeis conductas habebat
 Vicecomes quidam nomine, tutum de rel-
 ligione suspectis receptaculum, in vico
 paludum dicto, ad quas Geneua & ex Ger-
 mania hospites frequenter diuertebant.
 ad eas primus impetus factus, prius licto-
 rum & apparitorum corona cinctas &
 obsecras præsente Thoma Bragelono ca-
 pitalium caussarum quæsitore. cum ad
 mensam sederent, qui intus erant, circiter
 XVI, fere omnes ad strepitum irrumpen-
 tium huc illuc dispersi, nec resistere ausi,
 fuga dilabuntur. soli Subsellij fratres ex
 nobilitate Andina Nauarræ regis dome-
 stici subitam vim vi contraria repule-
 runt, strictisque gladijs multos ex imbelli
 vulgo illo vulnerarunt, ac ceteros in fu-
 gam verterunt. vix periculo exemptus
 ipse Bragelonus opera Vicecomitis, qui
 suo ac sociorum capiti ex eo periculum
 proculdubio creatum iri prouidebat; quod
 minime vitavit. nam ob id cum vxore ac
 liberis comprehensus est. & quia dies Ve-
 neris erat, quo carnium esu interdictur,
 prælatus ante eos capus lardi hastulis con-
 fixus, vt populus spectaculo magis accen-
 deretur. ductus cum omni familia Vice-
 comes & in tætrum carcerem coniectus
 pædore & squallore miserabiliter perijt.
 Interim dilapsis Subsellij, lictores qui fo-

ris remauerant, in vacuas ædeis inuadunt, ac præda a socijs relicta potiuntur. exinde sumpto ab vrbe principe exemplo, per ce-
teras Galliæ vrbes eis eadem agitabantur, ac
præcipue Augustoriti Pictonum, Tolosæ in Septimania, Aquis Sextijs ac passim
per Narboneensem prouinciam, Georgio
Armeniaco cardinale, ut suspecti com-
prehenderentur, omnem operam ac di-
lignantiam adhibente. quibus iritamentis
nouam religionem profitentium, qui
iam numero audaciores redditи erant, &
qui Lotaringorum dominatum ferre non
poterant, accensis animis multa in Catha-
rinam ac Lotaringos, qui rerum potie-
bantur, & regem ipsum quamuis adulterum,
sed qui sub eorum veluti tutela erat,
licentiosa & artificiose quasi pro publica
libertate composita passim audiebantur.
sub id tempus Subselliorum fratribus alter
Nuarri familiaris, qui apparitorum stra-
gem, in Vicecomitis ædibus ediderat, in
aulam venerat, & gratia cædium in con-
flictu illo inopinato lictorum potius
quam sua culpa patratarum in Nuarri
gratiæ impetrata, fes suas in direptione
ædium amissas contra publicos grassato-
res magna contentione reposcebat: quod
iniquo animo ferens cardinalis, ut suis
consuleret, & importunas Subsellij que-
rellas contra eos institutas eluderet, siue
quod viri audaciam suspectam haberet,
quadam die in regis cænaculum ingressum
a regijs stipatoribus comprehendi & in
Vicennarum castrum duci iubet: quo

B iii

cic 15
lxix

nuper Araniæ comitis iuniorem filium includi iusserat, quasi fugæ maioris natu fratri administrum & consciū, qui inde euaserat, & motibus contra reginam in Scotia excitatis, vti rebatur, cauſam dederat. ibi & captiuus adtinebatur Coëfardus Aniani fani iuridicus præfectus cum libellis aliquot in Catharinam ac Loſaringos scriptis deprehensus, qui Na uarro, vt & Subsellij fratres, res nouas molienti consilium dedisse arguebantur, coque diligentius custodiebantur iamque palam & in circulis de Catharinæ ac Lotaringorum potestate, an publicæ administrationis ius illis esset, disceptabatur, plerisque per vim ac contra regni leges eam ab ipsis usurpatam arguentibus; sic enim edito ea de re libello, extremo viiiibri, differebant; Francogallorum imperium ab initio legitimum fuisse, nulla adhuc dominandi libidine corruptum: si quidem populos eos armis ac virtute in alieno parta, quia sine rectore tueri non poterant, regem elegisse, in cuius familia successores haberent. nec vero illi, vt libitum erat, imperitabant, legum freno coerciti, quibus ipsi obtemperabant. ijs vero in primis cautum fuisse, vt successio semper ad proximos masculos deferretur, exclusis feminis earumque posteris, quas homines militares & libertati assueti non solum a regni successione remouegunt, ne scilicet per earum connubia exterorum principum dominationi subdarentur, verum etiam ab omni publico-

rum negotiorum procuratione abstinerent voluerunt; parum decori ac securitati sue successionis exclusione prospectum estimantes, si impotentium ingeniorum arbitrio regerentur. itaque si regis ætas rerum agendarum capax non esset, proximioribus agnatis, ad quos successionis spes pertinebat, quo usque rex adoleuisset, regiae administrationis onus regni legibus mandatum fuisse: ac ne interea regni opes & publicum æratum exhauiaretur, ex eo que libera gens tributorum collatione grauaretur, ordinum conuentus, quos vulgo regni status vocant, prudenter institutos, ut unius potentia plenaria nimirum, procerum regni consilio, tanquam optimatum imperio temperaretur. ita effectum, ut in dictis sollemni more totius gentis comitijs, in ijsque auditis omnium querellis subsidia grauescientibus malis publicis pararentur. inde esse, ut quia uniuersitate veluti reip. participare cernerent, summo obsequio imperium domesticum colerent, regemque suum præcipue venerarentur, ita ut nulla maior populorum reverentia ac fides erga principes suos historiarum monumentis celebretur. inde tantum parendi amorem sub æquabili principatu, qui si mutaret vi externa aut ambitione labefactatis regni legibus, iuxta Francis intolerabile id semper visum: exempla in medio esse. nam Ludouico Pio & Carolo Simplice clauum tenentibus, dein sub Philippo T. B. Ludouico, & Carolo VI Capetin-

B iiiij

gis, cum Palatij magistrorum & aliorum potestate abutentium libidine cuncta circumagerentur, ciuilibus prope discordijs florentissimum hoc regnum euersum fuisse. quid enim æquius esse, quam ut qui rebus suis per ætatem superesse non possunt, ac præcipue reges, cum suos in potestate habere non possint, ipsi in aliena sint, & salutari multorum consilio regantur? sic Ancum Marcium filio Tarquinium tutorem reliquisse; sic M. Autoninum cognomento Philosophum præcipuos ex amicis ac proceribus Commodo filio attribuisse; ita Theodosium magnum impuberes filios Arcadium & Honorium in Stiliconis ac Rufini tutela reliquisse; idem Arcadium rursus factitasse, & Isidergem Persarum regem testamento rogasse, ut Theodosij iunioris tutelam suscipere vellet. quid contra absurdius, quod vulgo iactetur, regem interea regni tutelam parenti ac Lotaringis uxoris auunculis commisisse? quasi pupillo ius sit sibi tutores constituere, quodque iure inter priuatos constitutum est, non multo magis in regis persona locum habere debeat, cuius bona ac mala ad vniuersos pertinent, & ex cuius recta administratione salus publica pendet. sic usum esse in Gallia, & si quid iuris ad ullos ea in re pertineat, id ad regij sanguinis non ad externos principes porrigi debere, quos illis reiectis ad regni gubernacula admoueri non solum iniquum, sed etiam proborum sit. luculenta ea de re in nostris an-

malibus exempla suppetere. nam cum Carolus Pulcer anno ^{cicccxxvii} deceſſet, Ioanna Ebroicensi uxore grauida relicta, & incertum eſſet masculum an feminam paritura eſſet, grauem de ventris ac regni tutela exortam controuersiam fuiffe, cum Eduardus III Angliae rex Elizabethæ Caroli defuncti sororis F. eam ad ſe tanquam proximum pertinere contereret; contra Philippus Valesius Caroli patruelis propter ſpem successionis eandem ſibi arrogaret: tandem item ordinum regni decreto diremptam eſſe, & ventris custodiam ac regni administracionem Philippo adiudicatam, reiecto Eduardo, quod extraneus eſſet. poſtea Carolum V, qui merito sapientis nomen meruit, cum Carolum filium impuberem moriens relinqueret, testamento condito ordinasse, ut is apud Ludouicum Borbonium uxoris fratrem ex regio quidem ſanguine, ſed ſuccessionis ordine remotiorum educaretur: regni vero administratio Ludouico Añdium duci fratri deman-daretur, quoꝝ ſque Carolus ~~XIIII~~ annos impleuifſet, & ſollemni ritu in regem inauguatus fuifſet. cum vero, qua erat prudētia, quod & ſuo ipſius periculo didicerat, prouideret, innumeris turbis portam aperiri, ſi regnum alienis & non proprijs auspicijs regeretur, translata quam-nis ad tempus in eum, qui heres non exi-ſteret potestate, regentis abolio nomine, in posterum edicto fanxiſſe, ut regij prin-cipes quacunque etate ad regni ſuccellio-

cicccxxvii

LIX

B v

nem vocarentur, reges existerent, & re-gnum ipsorum auspicijs administraretur. neq. tamen omnino eius voluntati ab re-gni ordinibus obtemperatum fuisse. nam abolitum quidem regentis nomen, & re-gni curam Ludouico tanquam proxime commissam; sed ea lege, ut illud ex concilijs procerum sententia administraret: nec prius Carolum VI tutela liberatum, quam XXII annum attigisset: quod tamen ra-ro beneficio ac priuilegio ei tributum an-nales memorant, ob amorem publicum & formæ decus, quod in illo principe emi-nebat, ut ante XXV annum exactum re-gni per se administrandi capax iudicaretur. nec minores dissensiones ac motus in Gallia exarsisse, si quando feminæ rerum clavo admotæ sunt. siquidem ante LXXX circiter annos post Ludouici XI mortem, qui regni heredem Carolum VIII pæne infantem reliquerat, cum de tutela eius & regni administratione disceptaretur, eamque Anna soror grandior natu inde ad se traheret, hinc Ludouicus Aurelianii dux tanquam proximus agnatus sibi ar-roget, regni ordinum Cæsaroduni in Turonibus congregatorum decreto con-stitutum esse, ut rex apud Annam sororem educaretur, ceterum ipsa a regni procura-tione remoueretur. Aurelianensi vero, quod nondum XXIII annum excessisset, regentis munus, quod ambiebat, dene-gatum, ac decretum, ut ex regiorum prin-cipum ac procerum communi sententia respub. administraretur. proinde nem-

nem mirari debere , si Catharinæ , si denique Guiſianorum potentia omnibus bonis adeo intoleranda videatur , ac præcipue Caroli cardinalis : quippe cum regni legibus prudenter a maioribus proſpetum sit , ne ſacris addicti & Pontificio obnoxij ſummam rerum in Gallia teneant . ea de cauſa olim Ioanni Dormanio Bellouacorum epifcopo ac Franciæ Cancellario adempta ſigilla a Ioanne , quod in cardinalium collegium cooptatus , duobus dominis ſeruire non poſſet . ob eandem cauſam Ioannem Baluam , & Thomam Volſæum cardinalis a Ludouico XI , & Henrico VIII Anglorum rege male multatos eſſe , quod per eos magnas calamitates regnis vtriusque importatas conſtaret . Venetum Senatum , qui megit ominus ciuilis prudentiæ officina vocari debeat , id diligenter cauere : apud quem ſacris initiati nullam reip. partem attingunt . memoria vero patrum noſtrorum per uulgatum , quid cardinalis Ambianensis Ioannes a Grangia Carolo VI rege molitus fit , qui maiore patientia , quam decuit , toleratus , postremo Francia excedere coactus eſt , ablatisque ingentibus theſauris , potentia in regno parta non minus absens pernicioſe uſus eſt , quam præſens fecerat . duos tantum extitisse cardinalis apud nos Georgium Ambosium , & Antonium Pratensem , qui regni amplitudini ſtuduerint : ſed eorum tamen opera caute uſos prudentiſſimos principes , Ludouicun . XII & Franciscum I , utrumq[ue] ſcilicet de Pon-

CIVICIS

LIX

tificis caussa ageretur, numquam in secre-
tius consistorium admitterentur. ita illo-
rum auctoritatem regno minus noxiā
fuisse: qua in re tamen plerosque maxi-
morum principum prudentiam desidera-
se. Lotaringorum vero potentia quam
suspecta esse debeat, neminem latere;
quippe non iam in auçem, sed palam ge-
nus ad Carolouingorum gentem referen-
tium, quibus ab Hugone Capeto illustris-
simæ gentis, quæ tot annos in Gallia feli-
citer regnat, hereditario regno pulsis in-
iuria facta fuerit. ad has falsas & contra
historiæ veritatem confictas origines non
obscurum esse, quid nuper adiecerint, An-
dium principatum sibi iniuste creptum &
Prouinciæ comitatum passim clamitan-
tes, assumpto etiam Andegauensem no-
mine & insignibus, ut sic paullatim homi-
nes externi se familiæ regiæ quasi inse-
rant. atqui iure prohibitum esse, ne qui
ad pupilli tutelam admittantur, qui actio-
nes contra eum habeant: quod inter pri-
uatos legibus constitutum, multo magis
in regnum administratoribus locum
habere debere, quippe in quibus maius
periculum & ad plureis pertineat. nam ea
specie transflata plerumque regna. nota-
Tarquinij Prisci in Auci Marcij liberos
perfidiam; nota Cleandri, & eorum ipso-
rum, qui iam memorati sunt, Rufini &
Stiliconis perniciosa consilia contra salu-
tem Imperij defectionem molientium.
sed insigne Hieronymi Siciliæ regis in-
primis exemplum esse, quod a T. Liuio

proditur & ei siquidem XV annos nato ab Hierone parente XIII præcipuos ex amicis testamento attributos, qui cum Athenodoro patruo pupillare regnum administrarent: Athenodorum vero, qui eadem cognationis prærogatiua, qua Guisiani tument, potentiam venditabat, iam nefas animo agitantem Hieronymo puero persuasisse, si rex esse vellet, ut tutorum importunam turbam summoueret, & ipse per se regnum gereret: atque illum quidem inter adulaciones & in licentia enutritum, male suadenti patruo facileis aureis præbuuisse, & amotis pueritiae suæ a bene consulto patre datis moderatoribus se totum Athenodoro mancipasse, qui ex ea occasione mox in ipsum coniurauerit, voto proculdubio potitus, nisi nobilitas eius insidias mature detectas præuerterisset. quo vero pertineat tam comis erga Pontificem ac R. S. obseruantia ac cultus, neminem non videre: nimirum, ut ijsdem artibus, quibus olim Carolus Martellus, ac Pipinus, ad quos illi falso genus suum referunt, ad regni fastigium grassati sunt, a Capeuingis, a quibus maiores suos spoliatos mussitant, illud extorqueant. ea spe ac consilio cardinalem violandarum induciarum Henrico auctorem extitisse, ut fratre cum potenti exercitu ad regni Neapolitani expeditionem profecto, si casus ferret, mortuo interim Pontifice ipsum in eius locum suffici, fratri regnum Gallicis auspicijs in potestatem redactum pararet. quam vero id toti

regno exitiosum fuerit, scire omneis: nam flore nobilitatis ac robore Gallico fere omni in Italiam abducto, regnum viribus exhaustum, iritato hosti ac validis opibus subnixo ad praedam relictum atque adeo proditum: eo siquidem Sanquintianam cladem referendam esse, & alteram Grauelinganam, cuius itidem culpa in Guisij affectatam post captum Theodonis villa oppidum moram reiici debet; ita regni viribus attritis ad turpem iuxta ac damnosam pacem postremo regem adactum esse, pacem, inquam, quæ bello peiorem temporum condicionem ac tristiorum faciem induxit. his de causis periculose videri, si contra regni leges rerum summa eorum fidei committatur, qui erga regem adeo male affecti, & ini- quas spes iampridem animo conceptas, si diutius ferantur, in communem perniciem propediem executuri sint. aduersus hos rumores ac publicas querellas, Gui- siani, qui rem verbis agi cernerent, opus fa- cto existimantes, Italorum custodias, quod assuetis non satis fiderent, adhibent, sui potius quam regis munimento. at quod ijs sermonibus etiam Catharinæ au- toritas suffillaretur, Io. Tilius curiae protonotarius, juris nostri apprime sciens, sed obnoxius, edito libello, cui de regis maioritate titulum fecit, rationes eas con- uellere conatus est, compilatis statuto- rum municipalium plerisque capitib. qui- bus demonstratur, apud nos tutelam fere pubertatis annis finiri, neque ultra xv an-

num extendi; itaque licuisse semper acli-
cere régibus nostris in ea ætate, quos vel-
lent, summæ rerum præficere & consilia-
rios penes se habere: tum prolati exem-
plis probat, regni tutelam non semper ad
proximum agnatum delatam fuisse. nam
sic Henricum I spredo Roberto fratre
Philippum filium Balduini Flandriæ co-
mitis sororij sui curæ commisisse; Ludouicu-
m item iuniorem Philippi Augusti filij
tutelam Remorum archiepiscopo postha-
bitis fratribus detulisse, donec is xv an-
num attigisset; ita enim in ipsius testa-
mento prescriptum esse. denique Ludouicu-
m VIII Ludouico IX filio Blancam ma-
trem posthabito Philippo fratre tutricem
dedisse, eamque regni regentem dixisse.
eosdem vero reges VIII & IX Ludouicos,
cum ad sacrum bellum proficerentur,
sepius Dionysij fani cœnobiarchas per
suam absentiam summæ rerum præposuisse,
ac regenteis nominasse. vltimum ar-
gumentum ab edicto Caroli V, petebatur,
addebatque durum alioqui videri ut rex,
quod regni legibus ac per se possit, exter-
norum ac finitimorum arbitrio consilium
fibi deligat: in eo haut obscure Protestanteis
suggillans, qui Germanos principes
confessionis Augustanæ socios sollicita-
uerant, vt se rebus nostris interponerent,
quo legitimum in Gallia consilium con-
stitueretur. tum aperte Protestanteis inse-
statur & auctorem scripti in primis, quem
Architophelem alterum appellat, quasi
harum turbarum ac rumorum auctores,

cīcī
LIX

ministrosque seditionum tubicines vocat, aduersus quos tanquam sectarios arma iure sumi posse ac debere dicit. huic libello mox contrarius publicatus est, & ad argumenta illius responsum: & quod ad iura municipalia attinet, ea ad priuatas personas, non ad reges ac regni successionem porrigi, vel ipsius Tiliij, qui ea producit, testimonio. Henrici vero exemplum minime ad rem facere: quippe cum Robertus frater eius maiestatis criminē tenetur, ut qui regnum Henrico eripere conatus fuisset: ideoque suspecto illo, iure alteri tutelam demandatam fuisse. & constare annalium nostrorum fide, Vascones, quominus ad regni administrationem Robertus admitteretur, intercessisse, quod eius fidem suspectam haberent, sicuti nunc de Guisianorum fide omnes boni merito dubitant: & longe diuersam esse rationem, cum pater liberis tutores testamento dat, atque cum liberis patre intestato mortuo tutores a lege dantur. falsum esse, quod de Ludouico iuniore affertur: nam si hoc esset, numquam Rhemorum antistes regno præfuisset: quippe cum Philippus Augustus eo tempore, quo pater eius decepit, iam xvi annum excessisset: fratres vero illius propterea ab hoc munere exclusos fuisse, quod partim in vitam solitariam concessissent, partim rebus suis ipsi superesse non possent. verum neque illud, neque Ludowici viii exemplum quidquam ad rem pertinere, quippe cum hi tutores filijs suis dederint, idque regni ordi-

nes posse comprobauerint : at Henricum
 nuper mortuum nullos liberis tutores re-
 liquisse ; ac proinde rem ad regni ordines
 deuolutam , ex quorum sententia iuxta
 regnileges legitimum consilium constitui
 debeat. iam quod de Ludouico ~~VIII~~ ac ~~IX~~
 proponatur , qui profecturi in Syriam
 non proximos agnatos , sed plerunque
 Abbates in Gallia regenteis reliquerint,
 minus ad rem facere : nam illos , quod
 testamento potuerint , multo magis su-
 perstites facere potuisse. porro edictum
 Caroli V ita tenuisse , ut nihilominus non
 prius Carolus VI regni heres ad publicam
 administrationem admissus sit , quam
~~XXII~~ annos expleuisset , contra quam edi-
 cto illo sanciebatur , sed ad id usque tem-
 pus penes legitimum consilium , quod ex
 regni principibus ac proceribus consta-
 bat , summam potestatem fuisse , atque
 id ipsum regni ordinum decreto Cæ-
 roduni conuocatorum obtinuisse : proin-
 de non recte facere auctorem libri de re-
 gis maioritate , qui cum nostri iuris maxi-
 me peritus sit , & regia iura tueri debeat ,
 ingenio suo ad iniustam potentiam in pu-
 blicum exitium stabiliendam turpiter
 abutatur : nec ad id respondeat , quod tan-
 quam præcipuum urgetur , nimirum Gui-
 lianos , ut pote externos ac suspectos , ab
 administratione regni remouendos esse ;
 sed eorum mentionem , tanquam scopu-
 lum maligne præteruectus , venalem ca-
 lamum in Protestanteis veluti publicæ
 quietis turbatores stringat , Achitophel-

CIVIC
LIX

lem ab ipso in extremo libro suo memo-
ratum verbis & ingenio nauiter expri-
mens : atque ut ille fidelem populum præ-
postero recti ac iusti studio ad funden-
dum sanguinem accendebat , sic & ipse
seditionibus ac cædibus promiscuis du-
cem se atque incentorem præbens . is liber
pro tempore Guisianorum odio , in quo-
rum gratiam editus ferebatur , in multas
reprehensiones incurrit , qui mox Carolo
IX rege puerō , mutata rerum facie in
vsum reuocatus fuit a Michaële Hospita-
lio , postquam factionib. scisso regno , eo-
rum ambitione , qui summam potentiam
ad se trahebant , resp. periclitari cepit ,
tantumq. auctoritatis meruit , vt inter con-
stitutiones regias referretur . præcipuatunc
cura Guisianorum erat , ut ærarium bellis
superioribus exhaustum omni ratione vel
cum aliena iniuria suppleretur , salubri in
speciem consilio , verum ut aduersarij ia-
ctabant , quo priuatis libidinibus eo am-
plificato plenius indulgerent . nam ex
cunctis fere regni prouincijs ad nouum
regem confluebant , qui debita , remune-
rationes , beneficia importunis flagitatio-
nibus exigebant : quibus cum satisfieri
non posset , vt eorum petitiones vnica re-
sponsione expungerentur , præfracti iuxta
& inhumani consilij regi , qui adhuc ad
Fontem bella quecum erat , auctores fue-
re , vt patibulo erecto edictum propo-
neret , quo omnes , cuiuscunque condicio-
nis essent , qui quave cumque de cauſa vel
debiti vel remunerationis aut beneficij a

rege impetrandi in comitatu essent, intra
~~xxiv~~ horas aula excederent: ni parerent,
 ignominiose patibulo suffigerentur. id ab
 ingenio cardinalis profectum vtrisq. fra-
 tribus maximum odium conflauit, quo-
 rum ludificationes permulti vtcunq. ani-
 mo æquo tulissent, tam atroces iniurias
 haut æque perferre potuerunt: militares
 viri præcipue, qui egregie bellis superio-
 ribus nauaræ operæ hanc mercedem re-
 pendi indignabantur. iamque rex longa
 ac tædiosa quartana solutus in dies magis
 crescebat, ita vt ex corporis habitu iam
 aptus regno administrando videretur.
 quod vt Guisianorum vota adiuuabat, ita
 aduersariorum querellæ vt minus ponde-
 ris apud multos haberent, efficiebat. sed
 dubia nihilominus regis valetudo Guisia-
 nos anxiòs tenebat: nam primo pallida ac
 liuida facie cum esset, repente fœdis ru-
 boribus suffundi cepit. igitur mutandi
 aëris caussa ex medicorum consilio Blœ-
 sas, vt liberiore &a teneris familiari fibi
 cælo frueretur, proficisci statuit. vbi Blœ-
 sas venit, ex dubiæ valetudinis occasione
 impudens iuxta ac malignum commen-
 tum spargi cepit, regem elephantiasi labo-
 rare; repertique homines cum secretis, vti
 ferebatur, mandatis missi, qui inhumana
 audacia pueros infra sex annos per regio-
 nes Ligeri circumpositas matrum gremio
 auulsos tanquam victimas ad certam ne-
 cem raperent: vt scilicet calenti eorum
 sanguine rex in haustu ac balneo, ad vitio-
 sum sanguinez massæ habitum corrigen-

dura vteretur ; sic enim præscribere medicos. id an a Guisianorum inimicis , an ab ipsis Guisianis confictum esset , incertum ferebatur , qui iam tum viam ad maiora struentes familiam regiam populo inuisum reddere , & interim reiecto in Protestantis tanquam nefandæ calumniæ architectos odio , regis animum in illorum perniciem exacerbare satagebant. certe tunc Protestantes scriptis editis id ex cardinalis Lotaringi officina prodijisse aiebant , non tam regis odio , sub quo rerum potiebantur , comminiscuntis , quam ea re Gallorum , quatenus impotentem ipsorum dominatum ferre possent , patientiam periclitantis . capti ex emissarijs illis non nulli & extremo suppicio affecti , atq. in ijs vnuſ , qui animo vsq. ad ultimum vitæ spiritum obstinato , eius rei mandatum a C. Lotaringo habere se pertinaciter assuerauit. vt cunq. sit , sane constat , regem ex matre sero admodum menstruas purgationes passa prognatum ab infantia male affecta valetudine fuisse : vt qui per nareis mucore nunquam emissio , raro per os excreatupurgaretur , decumbente interim in auriculam exrementorum colluwie , ac peream præter naturam exonerante se cerebro , quod tandem letali putrefactioni cauſam præbuit. interea Annæ Burgi ac ceterorum , qui carcere detinebantur , Senatorum cauſa vrgebatur a Guisianis ; qui se hoc facto vulgi gratiam captare & inuidiam de ipsorum violento dominatu amoliri arbitrabantur. Burgus an-

tequam ad Senonensem archiep. appellaret, more apud nos recepto a sententia episcopi Parisiensis perperam lata tanquam abusua ad curiam prouocauerat: quod regni secretum ad afferendam religionem & regiam maiestatem tuendam contra sacerdotalem iurisdictionem, si quando potestate legitima eam abuti contingit. a maioribus inuentum est, & laudabili consuetudine atque euentu iam multos annos in Gallia feliciter usurpatum. in curia caussa publice disceptata praesentibus Lotaringo & Senonensi card. licet a Burgo, tanquam suspectis, libello supplici reiectis, appellatio friuola declarata est: atque ita caussa ad Senonensem deuoluta episcopi Parisiensis sententia confirmatur: rursusque ad Curiam abusus obtentu redditur, vbi friuola itidem appellatio prioris placiti praeiudicio declaratur. tandem a Lugdunensi antistite, is erat tunc card. Turnonius, Senonensis sententia confirmatur, & ita tribus consentientibus sententijs damnatus Burgus ad episcopum suum, hoc est, Parisensem remittitur, a quo sacerdotali charactere cum tanquam indignus ritu recepto priuaretur, lituram hanc se libenter ac latro animo pati restatus est, quod ita signo bestiæ, cuius in Apocalypsi fit mentio, deleto, nihil sibi porro cum Antichristo futurum communie esset. hoc longo appellationum sufflamine protelata in complureis menseis caussa, multi a Burgo effugium quæsitus interpretabantur. nam interrogatus ini-

civ. 15
lxx

tio ambigue de religionis capitibus responderat, & amicium monebant, ut temperatis responsionibus iudices molliret, ac se iudicio subduceret. contra qui confessionem nouam amplectebantur, missis e suo ordine pastore, in sententia ut persistaret, hortabantur, neu turpi tergiuersatione Dei caussam desereret, qui ipsum minime deserturus esset: plus in Deo quam hominib. praesidij positum; tantum perseveraret, neq; vitam temporariam contra sempiternam beatitudinem aestimaret; si constantiam retineret, casuros iudicibus quantumuis infestis animos; & si quidem Deus aliter decreuisset, manere eum aeternam gloriam, & ipsum coram Deo cum Angelis & felicium cætu triumphaturum, relicto apud homines egregio virtutis omni condicioni anteferendæ exemplo: proinde amicorum hortatus missos faceret, qui corpori eius non animæ & existimationi consulerent, ac se constantiae ad certamen forti & intrepida conscientia capessendum accingeret. prævaluere aduersus amicorum consilia haec voces, & Burgus scriptis ad coetum Parisiensem litteris testatur, se non vita conseruandæ ac producendæ caussa his iuris remedij vsum: sed ne quid prætermisssæ videretur, quod ad ius suum tuendum pertineret, & vt quo pluries caussa disceptata esset, eo magis veritas illustraretur. igitur porrecto Curiae libello priorem confessionem ut ambiguam reuocat, & nouam prorsus cum Helvetica ac Genevensi congruentem

proponit, in qua vehementer contra Pontificem debacchatus se viuere ac mori paratum demonstrat. sub id tempus venere a Friderico Palatino ^{vii} viro ad regem litteræ, quib. a Burgo extreum supplicium deprecabatur, & eum sibi tradi summi beneficij loco postulabat. nec multo post ^{xviii} xbris Ant. Minarius præses, dum palatio domum, quæ longius aberat, redit, obscura iam nocte insidijs exceptus scloppeto transuerberatur. eadem, ut postea compertum est, fortuna Magistrum & Santandream manebat, si eo die hora pomeridiana in Senatum venissent. Minarius præcipiuus Henrici incensor & alioqui vitæ solutæ homo a Burgo tanquam suspectus fuerat reiectus, addito, nisi rogatus sponte abstineret, fore, ut ex alia caussa coactus iudicio non interesset: quod a præлага potius quam conscientia mente profectum, tamen ita acceptum est, quasi Burgus de insidijs illis aliquid cognouisset. casus is maturandæ eius necis caussa exstitit, verito Cardinali, qui iudicium vrgebat, & hoc ad Henrici memoria pertinere aiebat, ne rex Palatini precibus expugnari se pateretur, & in cius gratiam Burgum liberaret, & alioqui audaciæ paucorum, qui tam immane facinus in Minarij cæde patrassent, insigni feueritatis exemplo obuiam iri debere censente. itaq. triduo post a delegatis iudicibus Burgus ad mortem damnatur. sententia, ut fit, coram ipso recitata nullum consternati animi signum dedit, sed ignoscere se iudici-

bus dixit, qui secundum conscientiam, non secundum scientiam & veram Dei sapientiam iudicassent. tum multa de æterno Dei iudicio, & quasi conuersa ad iudices oratione, præfatus, tandem commotior in hæc verba desijt; Iam tandem igneis vestros & incendia restinguite atque ad Deum emendata priore vita mentes convertite, ut peccata vobis condonentur ac deleantur: iniquus derelinquat viam suam omissisque peruersis consilijs ad Dominum conuertatur, & ipse eius miscrebitur. at vos viuite & valete, ô Senatores, & in Deo ac de Deo indesinenter cogitate: ego libens ad mortem pergo. his dictis, quæ ex actis publicis transcripta sunt, plaustro impositus magna equitum ac peditum armatorum caterua stipante, quasi periculum subesser, ubi ad S. Ioannis plateam venit, qui locus erat suppicio destinatus, pauca apud populum, uti receperat, prolocutus, euangelij se causa nimirum, non tanquam latronem ad mortem damnatum ipse se veste exuit, & cum in altum attolleretur aliquoties auditus est hæc verba pronuncians, Deus mi ne me derelinquas, ne ego te derelinquam: elisis mox laqueo faucibus corpus in ignem coniicitur. hunc exitum habuit Annas Burgus, cum xxxviii annos vixisset, Rigomagi præcipuo in Aruernis oppido natus honesta ac locuplete familia, ex qua olim Ant. Burgus Franciæ Cancellarius sub Francisco I prodijt. cum vero magna cum laude iuris scientiam Aurelianii professus esset, inde

cic
LIX

inde Parisiensis Senator maiore integritatis gloria in eo ordine claruit, multorum votis ac precibus, dum in carcere esset, etiam eorum, qui ipsius de religione sententiam minime probabant, adiutus & commendatus, ac post mortem veris lacrimis deploratus. illorum vero, qui a maiorum sacris defecerant, animos partim constantia sua ita confirmauit, partim exacerbauit, ut ex eiuscineribus ampla defectionum ac coniurationum seges enata credatur, quæ regnum antea florentissimum diu postea male habuit. secundum hæc de reliquis senatoribus delegati recuperatores cognouere. dissidebant inter se magna, quam vocant, camera, & rerum capitalium classis in pœnis contra sectarios statuendis : & illi quidem extremo supplicio, hi cum ijs exilio ac mitioribus pœnis agendum censebant. idque caussam Mercuriali conuentui dederat. ea propter Eustochius Porta, dum sententiam diceret, horum prudentiam supra modum extulerat, illorum oblique suggillata seueritate. itaque recuperatorum iudicio coram vniuerso Senatu declarare iussus est, placita se magnæ cameræ ut iuridica nec in dubium reuocanda laudare & omni reuerentia prosequi. Foxius vero, quod in pœnis decernendis distinctionem adhibendam censuisset, nimirum eos, qui rem ipsam in religionis mysterijs negant, grauius puniendos; illos qui formam tantum ac modum, mitius: itidem cunctis classibus conuocatis declarare iussus est,

CIC
LIX

in altaris sacramento formam a materia inseparabilem esse, nec alia forma sacramentum illud exhiberi posse, quam qua in Romana ecclesia exhibetur. decreto insuper additum, ut annum a Senatu abstineret, in Ludouici Fabri caussa maius negotium fuit, cum ille generose admodum se defenderet, & eo animosius ab inimicis oppugnaretur. nam libello Curiæ porrecto sibi miraculose revelatum dicebat, his verbis rem expresserat, ne quenquam nominare cogeretur, & ex eo illi periculum crearet, Santandream, qui iudicio præcerat, non solum singulos iudices prensare, sed etiam intentato metu ac minis eos a libere dicenda sententia deterrere, ac proinde ut reijceretur, rogabat. sed cum testeis minime nominaret, tandem damnatur, quod perperam ac temerario ausu dixisset, ad extirpandas hæreses synodi œcumenicæ celebrationem optimum & unicum remedium esse: interim capitalib. pœnis in sectarios minime animaduerti debebere. ob id veniam a Deo, rege ac iustitia implorare, & quinquennium a Senatu abstinnerere iussus est, addita in librarum francicarum multa in pauperes erogandarum: quod ideo adiectum est, ne cum ad tempus tantum munere priuatus esset, nihilo minus infamia notatus intelligeretur. additum insuper, ut decretum coram vniuerso Senatu recitaretur, & executioni demandaretur. quod dum fit, Faber, ut erat animo intrepido, de sententia tanquam vitio latrata per vim & metum iudicib. injectum

a Santandreano expressa protestatus est.
 & quidem factum de vi, quod palam erat,
 contrasententiam propositum minime re-
 ijciendum censebat Thuanus violentiae ac
 molitionum illarum pertensus. verum cum
 de eo quæreretur, grauissimæ altercacio-
 nes exortæ sunt, scisso Senatu, & acrib.
 vtrinq. studijs pugnante, donec rex caus-
 sam totam, quod Senatores, inter quos
 summa concordia ac modestia esse debe-
 bat, inuicem digladiari pessimi exempli iu-
 dicaret, adse reuocat, eiusq. cognitionem
 Senatui interdicit. id gratiæ in speciem
 Santandreani datum, qui tamen urgente
 Fabro & assiduis precibus apud Carolum
 cardinalem expostulante citatus, quam-
 uis iam senio grauis, in aulam venire com-
 pellitur; vbi re in principis consistorio
 discepitata post acreis contentiones ad
 Curiam caussa remittitur, in qua denuo
 retractatur, ac de ea plenius cognoscitur:
 tandemque prius placitum reuocatur, de-
 cerniturque, vt ex Curiæ archiuis delere-
 tur, Fabro pristinæ dignitati ac Senatorio
 muneri restituto. strata per generosam
 Fabri sollertia contra violenta illa de-
 creta ad restitutionem via, Foxius eodem
 beneficio postea vsus, vt ipse restituere-
 tur, & decretum contra se factum induce-
 retur, obtinuit, Thuano in eius gratiam
 fatagente, vt quod præpostera paucorum
 ambitione peccatum fuerat, ab uniuerso
 Senatu maturo iudicio emendaretur. ve-
 rum is multis & honorificis legationib. po-
 stea magna cum laude prudentiæ ac sol-

cic 10
LIX

C ij

C I C I
L I X

lertiæ defunctus , ac postremo Romam missus instigante Nic. Pelleueo tunc cardinali , a Gregorio ~~XIIII~~ indigne ob id habitus est , dum prioris decreti potius ab affectatis iudicibus contra Senatorum priuilegia facti , quam alterius , quo ab vniuersa Curia absolutus est , rationem habendam putat. restabat A. Fumeus , qui ut vltimus iam satiatis odijs , & diuersis iudicibus , nam fere delegati ab eo reiecti a iudicio abstinuerant , interrogatus , ita diuersam ab alijs fortunam sortitus est . quod etiam Catharinæ tributum est , quæ in gratiam Ioannis Parthenæi Subisæ reguli sibi percari & Fumeo amicissimi sua commendatione apud iudices illius causam non parum subleuasse creditur. carcere liberatus ac dignitati restitutus Fumeus vbi primum in Curiam venit , gratias Senatui egit , quod post foedissimas delationum tempestates , quæ iudicibus lucem eripiebant , tranquillatis animis ac serenitate redditâ tantam iudicum æquitatem expertus esset. præcipuum in hoc iudicio ut & in prioribus studium Thuani præsidis fuit , qui solus innocentia sua freatus inuidiam in tuenda tot clarorum viorum salute quamvis periculis temporibus sustinere non dubitauit. nec propterea cessabant sanguinarij ineentores , qui Minarij cæde iritati Guisianos ad poenas de suspectis sumendas incitabant. ac Burdinus in primis cognitor regius Cruciarium quendam emissarium suum Curiae nomine ad regem mittit , qui

probationes penes eam esse affirmaret, quibus patebat, quendam Scotum nomine Robertum Stuartum cum alijs coniuratis de spargendis huc illuc per urbem ignibus consilia nefaria iniisse; ut occupata in restinguendis incendijs plebe, inde captata occasione custodiarum publicarum portas effringeret, & ob religionem vincitos liberaret. eo instigante diploma Campoburgi, vbi tunc rex erat, emittitur, quo Curiæ mandatur, ut se uere in suspectos animaduertat, & omni diligentia caussis eorum iudicandis sine intermissione incumbat. quattuor ex universo Senatu constitutæ extra ordinem classes, quæ id negotij accurarent, breuique earum festinatione effectum est, ut carceres euacuarentur, alijs ad mortem damnatis, alijs crimen ignominiose fateri & veniam petere iussis, alijs relegatis & alio poenarum genere multatis. ipse Stuartus, qui interim captus fuerat, postquam reginæ vt agnatæ fidem & opem frustra implorauit, & illa in gratiam auunculorum agnationem insitiata est, cum satis validæ aduersus eum probations non essent, tormentis subiicitur: quibus cum nihil ab ipso extorqueri potuisse, in carcere tamen, quia metuebatur, retentus est. occisus & tunc quidam Lottaringorum emissarius haut longe a Campoburgo, nomine Iulianus Firminus, qui litteras eorum ad complureis habebat, quod maxime ipsorum animos accendit. mentione comitiorum regni maxime of-

C. iij

fendebantur Catharina ac Lotaringi; veriti, ne comitiorum auctoritate in usum renocata, ipsorum potentia in ordinem cogeretur. itaque eos, qui ordinum conuentus vrgbabant, tanquam perduelleis ac seditiones insimulabant; ad quos cum viderent Protestanteis, qui iam magno numero erant, se aggregare, ut eos diuidarent, renouanda passim per Galliam contra sectarios supplicia censuerunt, inuentis artib. ac paratis veluti foueis, in quas etiam insontes & ignari præcipitarent. nam vbiq. ac Lutetiae præsertim erectæ Sanctorum ac B. Virginis Mariæ locis profanis per vicos ac compita imagines, ad quas omni cultu exornatas candelæ interdiu accendebat, & cantica more insolito a turpib. personis, vtpote baiulis & aquarijs non sine sacræ disciplinæ & sacerdotalis ordinis dedecore decantabantur, appositis per vias arculis, in quas transeuntes pecuniam ad cereos ac candelas in eum usum coemendas erogare importunis hominum ad id destinatorum prensationib. cogebantur. quod tributum si quis penderre recusaret, aut eas imagines insalutatas quamuis incogitanter pertransijisset, aut non denique ad insuaveis illos modos venerabundus substitisset, in eum tanquam suspectum impetus a plebe fiebat; belleque is secum actum putabat, si tantum pugnis cæsus ac pedibus in cæno conculcatus, ceterum salua vita, in carcerem trudetur. quibus rebus non solum non infraeti, sed irritatores utriusque redditii, ex eoq.

cic 10
lxx

coniunctiores effecti iuxta audaci & ma-
xime omnium, quæ annalium monumen-
tis usquam consignata leguntur, memo-
rabilis facinore coniurationem aggressi-
sunt, de qua libro sequenti dicemus. nunc
externa persequemur. Mariaburgo, in
agro Lucemburgensi, Theodonis villa,
Iuodio, Mommedio, ac vicinis castellis
restitutis, cum Brissacus deductis Valen-
tio tormentis oppida, quæ restitutioni per
pacificationem subiecta erant, paratum se
tradere ostenderet, nihilominus Senen-
ses insano libertatis retinendæ studio de-
cepti, ex morte Henrici in nouam spem
erecti sunt, quamvis Io. Euerardus San-
sulpicius iam Ilcini montem venisset, &
Io. Geuara uigeret, ut Etruriæ oppida ex
pacto in Philippi potestateni venirent.
itaque Cosmus, ne res diuturniore mora
detrimenti quid acciperet, contra cun-
ctationes vim parat, & Chapino Vitellio
negotium dat, ut, si Senenses deducto
Gallorum præsidio in obstinata contuma-
cia persistarent, Philippi nomine eos ar-
mis ad obedientiam cogeret, misso inter-
rim Leone Sanctio, qui cum Corn. Ben-
tiuolio ageret. huic modicum tot labo-
rum præmium permisso Coſimi, qui quam-
primum rem confectam cupiebat, conceſ-
ſum Malianum cum omnibus vestigali-
bus, ea lege, ut Loterium castellum Pan-
dolfo Sinolfo antiquo domino restitue-
ret; quod & ille recepit, modo sumptuum
in illo muniendo factorum ratio habere-
tur. suberat & aliud incommodum, quod

C iiiij

CIVI
XII

præsidiarijs Gallis plurium mensium stipendia deberentur, quæ nec exsoluerere regi in promptu erat, & ijs non persolutis nequaquam quieturos illos apparebat. & allatum erat Vascones, qui Grosseti erant, ex ea occasione præfecto loci paullo minus manus inieciſſe, illum vero, ut periculo præuerteret, in arcem confugiſſe. Radicofani idem fecere nostri: deducta nihilominus Ilcini monte, Clusio, Monticello, & Orciana valle tormenta cum præſidio. nec secius Senenses exules siue insito libertatis amore, siue a Nic. Petiliiani comite persuasi, cui Cosmi tam vicini magnitudo suspecta erat, Grosseti ac Radicofani præſidiarios clam incitabant, spe facta, si in incepto perſtarent, futurum ut eis debita stipendia adnumerarentur. igitur missus Vitellius cum $\bar{v}ii$ peditum signis & cl equitibus, qui iam ad Bonconuentum venerant, & Salis turre, quæ maritimæ oræ imminet, capta oppidum obsidione cingit. quod ubi videre Senenses, penes quos Ilcini montis & Clusij arces remanferant, spe omni destituti, cum per se Philippi & Cosmi viribus ad resistendum impares esſent, oratores e suo ordine ad Cosmum legant, Marcellum Palmerium & Franciscum Ballantium, quib. adiungunt Robertum Serigardium & Caſarem Ptolomæum, condicionibus cum eo acturos, quarum obtinendarum spem illis fecerat Bentiuolius, qui iam cum Cosmo conuenerat. dum in eo esſent, & metus foret, ne ad arma deuenire-

tur, Moretus legatus, qui Montem pisca-
lium tenebat, pretio, ut creditur, corru-
ptus locum Ingilesco Calefatio a Vitellio
missis tradit, & ipse Burianum Plombinen-
sis ditionis castellum, in quo Moretus
erat, concedit mox Radicofanenses occi-
so ordinum ductore, qui illis præcerat, lo-
cum deserunt. quo facto qui Grosseti erant
deditio[n]em & ipsi paciscuntur, arcq. im-
positus Ceccus Sperellius Perusinus cum
xxv præsidarijs. superabat v. ordine in-
stituto loca a Gallis relicta in manus Ge-
uaræ, qui ut ea Philippi nomine acciperet,
venerat, a Senensibus configuantur, ea-
demque rursus a Geuara, sicuti conuene-
rat, Cosmo traderentur. itaq. quo res ritu
solemni perageretur, die condicæ Bon-
conuento profiscuntur Io. Geuara Phi-
lippi procurator, & Angelus Nicolinus
Senarum præses ac Fridericus Montacu-
tus arcis præfectus cum Francisco Monta-
cuto Coſmi nomine. ijs obuij facti in iti-
nere Nic. Spinellius, & Alfonsus Ptolo-
mæus cum cohorte iuuenculorum Senen-
sium manibus oliuæ ramos præferentium
& pacem ac Mediceum nomen passim in-
geminantium. eo comitatu Ilcini mon-
tem veniunt, & in ædeis publicas ab Ale-
xandro Vannotio populi duce magna
pompa deducuntur. ibi alta voce recita-
tis Philippi mandatis Senenses Geuaræ,
qui inter populi ducem & reip. præposi-
tum medius sedebat, Ilcini montis ratio-
ne ac reliquorum locorum denuo obie-
qui fidem obstringunt, traditis vrbis & ar-

cis more sollemni clauibus: quo facto Geuara tanquam locorum dominus traditio-
ne illa effectus cum aliquanto tempore
huc illuc per urbem comeasset, & fidem
de seruandis , quantum ad Senenseis atti-
net , condicionibus pacificatione inter
reges comprehensis interposuisset, mox
possessionem ita captam Nicollino &
Montacuto tradit, & Cosmum ditionis
Senensis integre dominum ac possesso-
rem efficit; statimque in arcem intro duci-
tur Fr. Montacutus cum ccc præsidiarijs. id
actum prid. Non. vitil. , qui mensis Cos-
mo fatalis erat, protinus ab Ascanio Ber-
tinio missus Bombalinus Arretinus , qui
Clusij, & Symeon Rosserminius, qui Gros-
seti , Francia, Goracius , qui Radicofani
possessionem Cosmi nomine acciperent.
ita excepto Herculis portu , Telamone,
Orbitello, & Argentario monte, quæ loca
penes Philippum remanebant, tota ditio-
ne Senensi potitus Cosmus, cum ægre fer-
ret Solanam tantum in Petiliani potestate
esse, quam ille tanquam autum patrimo-
nium, sed defectione oppidanorum reip.
Senensis effectum , ardente inter reges
bello nuper interceperat, per Geuaram
interpellat Petilianum , vt oppidum iuxta
pacata restitueret. verum ille ius suum in
eo caussatus cum reddere recusaret , Cos-
mus, qui cum bona regis gratia de eo olim
obtinendo pacatis rebus non desperaret,
accepto Buriano a Moreto Calabro , ac
Plombini domino, cuius illud erat, restitu-
to, pro tempore quieuit, mox Monferra-

tensi principatu ac Corsica omni deductis
 Gallorum praesidijs, & Subalpina omni
 denique prouincia, exceptis quinque op-
 pidis, quæ diximus, pacata fere Italia fuit:
 eoque magis, quod sub idem tempus de
 inducijs a Ferdinando cum Solimano fa-
 cies allatum est. Solimanus enim rebus
 Asiac intentus, vbi filij inter se digladia-
 bantur, & viuo se ac superstite paternam
 quasi hereditatem ferro cernebant, orien-
 tem versus relicta a tergo Europa vireis
 suas conuerterat. itaque iam tum Philip-
 pus pace nobiscum facta a belli curis va-
 cuus de Tripolitana expeditione cogitare
 cepit, quæ in sequentem annum dilata est,
 de quibus singulis deinceps ordine dice-
 mus. interea cunctis ad profectionem in
 Hispaniam paratis Philippus Ganduum
 venit, ibiq. equitum velleris aurei concil-
 lium cogit, allectis inter alios in colle-
 gium Mantuae & Vrbini ducibus, & resti-
 tato Parmensium duci Octauio torque,
 quem ille accepto a rege conchyliati or-
 dinis insigni superiorum bellorum tem-
 porib. abiecerat. inde in Zelandiam de-
 scendit, commissa prius Margaritæ sorori
 Octauij vxori Belgij vniuersi praefectura
 cum Hispanorum praesidio, qui
 per limitem nostrum distribuerentur. si-
 quidem is constituta domi pace a Gran-
 uellano Atrebatum episcopo, quem præ-
 cipuum consiliarium sorori adiunxerat,
 monitus, cum non mediocriter a Lutheri
 sectarijs sibi metueret, qui niunum quam
 multi sunt illis regionibus propter Ger-

CIC 15

LIX

maniae viciniam, praesidium Hispanorum in Belgio relinquere instituerat, quamuis in speciem ut limitem tueretur: odijque minuendi caussa eorum curam Vilelmo Nassouio Arausiensti, quicum Henricum de consilio occulto contra sectarios capto imprudenter sermones conseruisse supra diximus, & Lamorallo Emondano viris dignitate ac recentib. meritis tota provincia praeципuis commiserat: qui eam generose recusarunt, pace nuper facta, quam Belgæ ipsi sua virtute & armis quæsiuisserent, parum profectum dictantes, si depulso foris hoste, intus externo iugo serviliter premerentur. insolentem libertatem composito in praesens vultu tulit Philippus, cum nollet e Belgio discedens proceres optime de se meritos cum offensionis opinione a se dimittere: sed compresum tunc dolorem postea renudauit & vltus est, quamuis fortasse minus tempestive, ut suo loco videbimus. certe tunc omissio de relinquendis in Belgio Hispanis consilio mense viibri totus in belli Africani curam intentus soluit, cumq. in Galeci portus conspectum venisset, fœda tempestate iactatus, vix tandem incolmis appellere potuit, amissa fere reliqua classe, & cum ea ingentis pretij supellecstile regia, quam secum asportabat in Hispaniam; in ea certum domicilium, quod sub Carolo parente quodam modo vagum fuerat, in posterum fixurus. itaque ioculari dictorio iactabatur, ipsum ac Carolum patrem exuuijs fere totum terrarum or-

bem spoliaſſe, vt inde Oceanum ditarent. Philippus certe ſe singulari Dei beneficio
 eruptum periculo dicebat, in id ſeruatum,
 vt propagandæ eius gloriae ac Lutheranismo extirpando inſeruaret. quod vt fa-
 cto comprobaret, statim vbi in Hispaniam venit, a ſectariorum caſtigatione ini-
 tium fecit: & cum antea ſinguli aut plures,
 vt caſus tulerat, ob prauas de relligione
 opiniones post condemnationem mox
 carnifici traderentur, in eius aduentum
 ſeruati paſſim tota Hispania damnati, &
 Hispalim ac Pinciam deducti ſunt, quibus
 locis theatrali pompa ad ſupplicium pro-
 ducerentur. primus actus Hispali cele-
 bratus fuit VIII Kal. VIIibr., in coq. an-
 te alios, quaſi in triumphum ex Triana
 arce eductus Io. Pontius Legionensis Ro-
 derici Pontij Bailenij comitis F., iſque
 pro haeretico Lutherano pertinaci, ſub
 hoc enim elogio ducebatur, combustus
 eſt. huic vt vitæ, ſic & mortis ſocius addi-
 tur Io. Conſaluus concionator; quem
 ſecutæ ſunt Isabella Vænia, Maria Viroe-
 ſia, Cornelia & Bohorquia, plenum in-
 de misericordiæ, inde inuidiæ ſpectacu-
 lum, ex eo auctæ, quod Bohorquia ce-
 teris ætate minor, vix enim XXI annum
 attigerat, ſumma constantia mortem ſub-
 ijt. ſed quod Væniæ ædes coetibus ad ſa-
 cras faciendas preces patuiffent, eadem,
 qua illa damnata eſt ſententia a funda-
 mentis dirui iuſſæ ſunt. poſt eas produ-
 ctus Ferdinandus a Fano Ioannis, & Iu-
 lianus Ferdinandus ob corporis exiguita-

tem vulgo Paruus dictus, Ioannes Legionensis, qui primo sartoriam Mexici in noua Hispania exercuerat, dein in B. Isidori collegium cooptatus, in quo sodales priori doctrinæ, ut illi iactabant, in occulto studebant. auxit & eorum numerum Francisca Chavesia ex B. Elizabethæ cœnobio virgo Deo dicata, quæ a Io. Ægidio concionatore Hispalensi, instructa, eandem pœnam magna etiam constantia pertulit. ex eadem schola prodijt Christophorus etiam Losada medicus, & Christophorus Arellanius eiusdem B. Isidori cœnobij monachus, ac tandem Garsias Arias, qui primus in illud Isidori sodalitum eiusdem doctrinæ scintillas intulit, assiduis suis monitis ac concionibus, ex quibus ingens ille rogus accensus est, & cœnobium ipsum ac bona pars vrbis opulentissimæ pæne conflagravit. is raræ eruditioñis vir, sed parum constantis sibi ingenij plerunque mutabat, & quæ suis persuaserat ac præscripserat, cum ex eo illis ab Inquisitorib. periculum creabatur, ipse acutus in disputando disceptator refellebat & euertebat. his artibus cum multos in errorem inductos manifesto periculo obiecisset, se vero detestando fidei violatæ piaculo obligasset, a Io. Ægidio, Constantino Pontio, & Varquio aliquando monitus, quod parum sincere in amicorum atque adeo idem cum ipso sentientium caussa versaretur, ille præuidere se respondit, breui fore ut tauros in sublime spectaculum productos cernere cogere-

tur; inquisitorium theatrum hoc sermone significans. ad quæ verba retulit Constantinus, si ita Deo placeret, non cum e sublimi ludos despecturum, sed ipsum in arena futurum. nec Constantini augurio euentus defuit. nam Arias mox postulatus est, & siue senectute sua audacior, siue repentina mutatio ex meticulo, qui haec tenuis fuerat, iam fortior effectus inexpectata constantia inquisitorij tribunalis assessores acerbissimis verbis obiurgauit, aptiores esse afferens, qui vili agasonum munere fungerentur quam qui fidei, quam turpiter ignorabant, censuram impudenter sibi sumerent. præterea vehementer dolere testabatur, quod veritatem, quam tunc tueri se aiebat, sciens ac volens aduersus pios illius defensores saepè coram ipsis oppugnasset. quam pœnitentiam, quandiu in viuis esset, ex animo nunquam deponeret. ita in triumphum ductus ac viuus, flammis vstulatus Constantini augurium firmauit. restabant Aegidius & Constantinus scenæ choragi, qui ultimum pompæ agmen clauderent; verum utrumque mors anticipata viuum spectaculo inuidit. siquidem ille ob eximiam pietatis & eruditioñis opinionem cum a Cæsare Philippi parente episcopus Drossensis esset designatus, postea postulatus est, & recantato seu astu seu hortatu Dominici a Soto publice errore concionandi munere ac sacris ad tempus interdictus est, & aliquanto tempore ante actum illum obiit. sed cum Inquisidores mitius cum illo

CIC CI
LIX

actum putarent, cadauer in ius vocant, & mortuum ad mortem damnant, cumque tanquam ex machina excitatum ad spectaculum fistunt straminea effigie. Constantinus vero, qui a sacris confessionibus diu Cæsari, eique in solitudine sua post Imperij ac regnorum abdicationem ac postremo animam agenti semper praestò fuerat, ad idem mox tribunal raptus in tætro carcere paullo ante exspirauerat. sed ne theatrum Constantino careret, eius quasi concionantis effigies circundata est; atq. ita terribile per se spectaculum, quod primo plerisq. astantium lacrimas excusserat, laruis his in scenam productis risum multis ac postremo indignationem mouit. eadem severitate postea Pinciaë VII libri iasequenti cum alijs eiusdem criminis insimulatis actum est, vbi spectante ipso Philippo XXVIII ex præcipua regionis nobilitate palis alligati ac cremati sunt. quanquam alij id in mensem Maium extreum potius reiçiunt: quod si ita est, potius spectante Carolo principe Philippi F. & vt alij addunt, eius sorore Ioanna principis Lusitaniæ vidua id actum est. nam Philippus nondum Belgio excesserat, qui III Kalen. VII il. velleris aurei ordinem Gandaui celebrauit, ac tum demum relicta Margarita Parmensi, quæ Belgio imperaret, in Hispaniam discessit. ante aliquot menseis Paullus Pontifex senio effetus, ægritudine ex regis morte, quam lacrimis palam testatus est, contrata, regni illius vicem se dolere dicitans.

aqua intercute laborare cepit, ex qua cre-
 scente morbo, cum salus eius deplorata
 esset, xii Kal. VIibr. cardinalis in cubicu-
 lum arcessi iubet, & admirabili eloquentia
 integris sensib. ac sana adhuc mente ora-
 tionem coram ijs habuit, præfatusque se
 viam vniuersæ carnis ingredi, ac diutius
 vixisse, quam sperare potuisset, ab ijs pe-
 tijt, vt si negligentior in Senatu cogendo
 fuisset, quam ratio officij postulare videre-
 tur, id ætati & aduersæ valetudini condo-
 narent: deinde ipsos hortatus est, vt in
 optimo successore deligendo vota con-
 iungerent: postremo, vt sanctissimum, sic
 illud vocabat, Inquisitionis officium, quo
 uno S. S. auctoritatem niti affirmabat,
 commendatum haberent. dimissis Patrib.
 cum Bartholomæus Cueua cardinalis hi-
 spanus, qui remanserat, casum se reip.
 Christianæ, si tali pastore tali tempore or-
 baretur, dolere diceret, Pontifex Hispa-
 nica lingua respondit, se ita vitæ cursum
 instituisse, vt quoties ex hac mortali vita
 abeundum esset, Deum vocantem æquo
 ac propenso animo sequeretur; tum hac
 se fiducia solari, quod eum Catholicæ fi-
 dei defensorem a Deo optimo datum re-
 linqueret, Philippum innuens, de cuius
 consilijs in religionis negotio ante co-
 gnouerat; quo vindice remp. Christia-
 nam quantumvis afflictam recreari & in
 pristinum statum restitui posse minime
 dubitaret. tandem decepsit xv Kal. VIibr.
 hora xxi, ætatis suæ anno XXCIII, mense
 di ebus XXII Pontificatus quarto supra

CICCI

LIX

mensem secundum & diem vigesimum quartum. eo iam animam agente apertæ sunt statim vetere instituto omnes vrbis custodiæ, & a furente populo, qui per vrbem quasi lymphata mente discursabat, incensus est cancer nouus Inquisitionis, ijs, qui eo attinebantur, emissis; vixque cohiberi plebs potuit, quin incendium in Dominicanorum ædem ad Mineruam intentaret, odio Inquisitionis, cui exercendæ illi a Pontifice præpositi fuerant. nec satiatum ea re odium. nam statim quorundam impulsu in Capitolium impetu ab amenti plebe facto, caput cum dextera manu eius statuæ, quæ in palatio e marmore Pario nobilis artificis manu a S. P. Q. R. magno sumptu posita ei fuerat, præcismum, ac toto triduo per vrbis vias summo ludibrio prouolutum est: quod tandem, vbi publicarabies elanguit, bonorum quorundam misericordia, ne diutius spectaculo tam fœtido hominum oculi assuererent, in Tiberim proiectum fuit. dein cautum P. R. edicto, sed incerto auctore, promulgato, vti Carafæ familie insignia ex vrbe tollerentur, adiecta in eos, qui non obtemperassent, perduellionis pœna. nusquam maior in summa licentia parendi alacritas, nullumque fere eo die Carafarum insigne in vrbe reliquum fuit. interim demortui cadauer collegis B. Petri succollantibus in Basilicam Vaticanan tenui pompa illatum est, & præter morem militari manu metu populi aliquandiu seruatum, ac latericio tandem tu-

mulo ad tempus conditum. demum septi-
mo post mortem eius anno Pius V, ut be-
ne de se merito Pontifici gratiam refer-
ret, magnificum e nobili marmore monu-
mentum ad Mineruæ , Pyrrhi Ligorij
Neapolitani opera, in maiorum suorum
facello exstruendum curauit. pridie, quam
Paullus moreretur, Laurentius Priulus
Venetorum dux obiit, in cuius locum
Hieronymus frater suffectus est raro for-
tunæ beneficio, in ea præsertim rep., in
qua summopere cauetur, ne dignitates
potius iure hereditario, quam virtute ac
meritis concedi videantur. id virtutum
ipsius Hieronymi opinioni tributum est;
quæ tantum apud Senatum valuit, vt ab
eo exemplum reip. perniciosum incipere
non posse creditum sit. postea V Non.
vibr. Hercules Atestinus Ferrariæ dux
viridi adhuc senecta fatis concessit, cum
annos LI egisset. huic pater Alphonsus
fuit, qui aincipiti diu fortuna ob Pontifi-
cum odia & ambitionem iactatus, tandem
summa felicitate non solum quæ amise-
rat recuperavit, sed magna accessione am-
plificatum imperium filio moriens reli-
quit. Hercules vero is cum ad paternas
opes etiam longe illustrissimam adfinita-
tem iunxisset, ducta Renata Ludouici XII
F. & Claudiæ, quæ Francisco Tnupsit, so-
nore, atque suscepta ex eo matrimonio
formosissima sobole imperium diu pacä-
tum tenuisset, iam inclinata ætate siue
præposta ambitione incitatus, siue a ge-
nero persuasus se iniustissimo bello, quod

cic
lxix

ruptis inducijs in Italia Carafarum instigatu gessimus , implicuit , ac ducem præbuit: verum in eo patre felicior, quod cum Philippum potentissimum regem nulla sibi iniuria obnoxium sponte lacefuisselet, honorificis admodum condicionib. cum eo reconciliatus est , & bello , quod adeo Galliæ detrimentosum ac probrosum fuit, se salua existimatione ac sine dispendio , maiore sollertia an felicitate incertum, postremo expedieuit. his addetur Otho Henricus Baioarus Palatinus Ruperti F. Philosophi N., qui paucis annis post Fridericum II patruum VII viratum tenuit; & cum ipse sine liberis prid. Eid. Febr. decessisset, successorem habuit Fridericum III longo interuallo agnatum a Ruperto Cæsare communivtriusque stipite , qui anno cīc ccccx obijt , graduum enumeratione facta. nam a Ludouico Barbato VII viro Ruperti Cæsaris F. & Stephani Bipontini ducis fratre, a quo Fridericus genus dicit, X gradus interiacent. is vero Otho nōriens a Volfango Bipontino alteri agnato totidem gradibus a se distanti Neoburgensem ad Danubium ditionem testamento legauit. vt vero obscurioris nominis principes commemorem , Franciscus Otho dux Lunæburgicus tertio post celebratas cum Magdalena Ioachimi II Brandenburgici F. nuptias mense hoc quoque anno obijt III Kal. Maias. & ante eum Willemus Princeps Henneburgicus IX Kal. Febr. octogenario maior. annotatum a curiosis , vnius anni spatio, quamuis illud

in diuersos annos incurrat, Carolum ^V
 Cæsarem, ^{II} Daniæ reges, Franciæ regem,
 Veneti Senatus principem, Pontificem,
 Palatinum ^{VI} virum, Ferrariæ ducem, ^{III}
 præterea reginas, Helionoram Franciæ,
 Mariam Hungariæ, ac deniq. Bonam Sfor-
 tiā Poloniæ, ultimum vitæ diem clau-
 sisse. sub id Georgius Recodus belli dux
 strenuus, cuius honorifica adeo passim
 mentio facta est, tot periculis tota vita ra-
 ra felicitate deuitatis morbo in arce sua
 Herleshusiana haut longe ab Isenaco ^{III}
 Kal. Xbr. extinctus est. eodem anno, ut vi-
 ros quoq. doctrina claros commemorem,
 Franciscus Duarenus Brioci fano in Ar-
 morica loco nobili natus, cum vix Tæta-
 tis annum attigisset, decessit, iuri scien-
 tia secundum Andream Alciatum, quem
 Auarici Biturigum Cuborum ius ciuile
 profitentem audiuerat, sua ætate claris-
 simus: ad quam & politioris litteraturæ &
 exactam antiquitatis cognitionem a ma-
 gistro suo edoctus adiunxit: atq. in eadem
 postea schola ipse professus est, magna
 frequentia ac celebritate cum Eguinario
 Barone populari suo, qui ut erant tunc
 tempora, non mediocrem sui famam ex-
 citauerat. huius tamen nunc nomen ob-
 scurum, scripta pæne hominum memoria
 exciderunt. Duarenus vero iam proue-
 cta ætate magnas & acreis contentiones
 cum Iacobo Cuiacio tunc iuuene habuit,
 ex eoque non obscuræ simultates inter
 auditores exortæ sunt, ita ut schola Bitu-
 ricensis in partes seinderetur, ob idq. ma-

C E I D U
LIX ius periculum immineret, nisi cessisset Cuiacius & Valentiam Cauarum migrauisset: quo nomine postea se Duareni memoriae plurimum debere prædicabat, cuius æmulatione factum esset, ut iurisprofessionem, quam tunc iuuenis, seu præpostero parentum consilio, seu ætatis levitate deserere potuisset, semel apprehensam mordicus retinuisse, & ad eam exornandam tam sedulam & assiduam tota vita operam impendisset. Duareni nunc opera in magno pretio, vti debent, apud doctos habentur, eaque Cuiacius ipse plurimi semper fecit, cum ex quatuor Franciscis, qui eadem ætate eandem scientiam profitebantur, vnum Duarenum sibi placere, ceteros ius tantum deligurire diceret. sed scriptis illius accidit, quod ne suis accideret, summopere semper veritus est Cuiacius, vt nimirum prælectiones ex ore recitantis in schola perperam plerunque ab auditoribus exceptæ, quæque non eo consilio siebant, vt ederentur, post ipsius mortem reliquis eiusdem operibus, quæ viuus publicauerat, nullo delectu admistæ sint: in quo insignem doctissimi viri manibus iniuriam factam indignabatur Cuiacius, eamque, me saepius appellato, & alijs, qui sub eo meruerant, a se ac scriptis suis deprecabatur. Duareno adiungam Æmarum Ranconetum Vesuna Petratorum ortum, qui Duareno ipsi ad multa in iure adiuuenienda faciem prætulit, virum omni politioris literaturæ, & antiquitatis seu profanæ seu sacræ, ac scientiarum

genere excellentem, nec sine miraculo di-
cendum, quippe qui vnuſ ſimul omnia
exacte habuerit, quæ ſingula ſingulos po-
ſteritati commendare potuerunt. nam &
primus veros iuris Romani fonteis ape-
ruit, & humaniores litteras ex utriusque
linguaꝝ ſcriptoribus illuſtrauit, tum omnis
philosophiaꝝ & mathematicarum artium
arcana percalluit: ac denique abſolutam
omnium rerum cognitionem acri iudicio
adhibito percepit, & primum Senator
Burdigalensis, dein & in Parisiensi curia
alterius inquisitoriarum claſſium præſidis
munus magna cum laude exercuit: donec
perturbatis hoc anno ob relligionem re-
bus eadem, quæ permultos alios fortuna
diris publicaꝝ calamitatis nexibus irreti-
uit, & ipsum vna inuoluit, quamuis ob
longe diuersam a relligione cauſam in
periculum vocaretur. itaque in Bastiliam
arcem coniectus, quod ex astrorum iudi-
cio, scientiæ etiam illius, quam cum Hiet.
Cardano excoluerat, apprime peritus, iam-
pridem euenturum præſagiueyat, ſexage-
nario maior exquifito mortis genere ob-
ijt. nihil fere ſcripsit, ſed vberem ſcriben-
di alijs materiam præbuit, copioſa & om-
ni librorum tam editorum quam manu
ſcriptorum ab ipſo ſumma diligentia an-
notatorum ſupelleſtile relicta; vnde do-
ctissimi huius ætatis viri laudato plerun-
que auctore, aliquando etiam ſuppresso,
inulta & ad ſuum decus & in publicum
valde utilia hauerunt. raro autem homo
etiam rebus ageundis natus interdiu littę-

ris operam dare visus est. ita quippe studiorum rationem instituerat, vt leui cibo sumpto temporius cum se quieti dedisset, nocte concubia primoque somno exacto surgeret, eadem fere hora, qua cœnobitæ nostri (quorum mores & instituta, in ijs præcipue quæ ad vitæ rationem & valetudinem tuendam pertinent, summopere laudabat) ad preces matutinas fundendas cottidie surgunt, & cucullo perinde, vt illi, caput obnubebat, vestimento ad frigus ab humeris ceruice & auriculis arcendum accommodato. tum quattuor horas continuas lectioni ac meditationi impendebat, quo spatio mirum quantum se proficeret aiebat, defæcato post primam quietem ingenio, & silentio ac noctis obscuro adiutus, nemine item meditationem interrumpente, quod interdiu contingere non potest. tum hoc maxime ad valetudinem conferre asserebat: siquidem post primum somnum pituita supernatante, si surgas, eam excreare facile est, quæ, si continuato somno redormias, densatur, & ventriculo adhæret, tractuque temporis noxios humores gignit, qua re maxime studiosorum valetudo infestatur. tum rursus se ad quietem componebat, & quod plerunque priore meditatione ingeniose inchoauerat, statim ab illo placido somno expergefactus felicissime perficiebat. inde se ad munia diurna conferebat. Græce ac Latine elegantissime scribebat, ita vt libri ab eo annotati, qui innumeri dissipato post eius mortem amplissimo illo omnis

omnis eruditionis reconditioris penu per manus studiosorum etiam hodie passim volitant, non minus pulcritudine scripturæ legentium oculos capiant, quam ratæ doctrinæ sparsis vbiue notis ingenium pascant & instruant. paullo post Joachimus Perionius animam de litteraria rep. bene meritam Deo reddidit, Cormaci in Turonibus natus, & in cœnobio illius loci valde opulento, cui statim a pueris dicatus est, educatus & postremo mortuus. is cum Aristotelem hactenus a Ioanne Argyropylo fideliter potius quam ornate verbum auribus Latinis proponendum statuisset, dum elegantioris stili potius quam veri rationem plerunque Ciceroni suo addictus habet, in contrariam ab Argyropylo reprehensionem incidit, & Nic. Grachij viri doctissimi & postea Gul. Guerentæi censuram expertus est, & cum Ludouico Strebæo litterarijs velitationibus ob eandem causam se exercuit, sed maior illi pro Aristotele contentio fuit cum Petro Ramo, quem eodem tempore Antonius Goueanus Lusitanus, sed qui quicquid ad politiorem litteraturam & philosophiam ac iuris prudentiam illustrandam attulit, (contulit autem ille plurima,) non tam patriæ, quam Galliæ, in qua bonas litteras a puerò imbabit & ad extremam ætatem permanxit, debebat, elegantissimis orationibus, quæ editæ sunt, oppugnabat. multa & Perionius ex Patribus Græcis pari elegantia in Latinam linguam transtulit, & lucubrationes

civ. v
lxix

plurimas alias, quæ in manibus hominum
 habentur, publico dedit, quibus nominis
 famam satis inter sui æui homines claram
 ad posteritatem propugnauit. eodem an-
 no viuis exemptus est Robertus Stepha-
 nus Parisiensis typographus regius, se-
 cundum Aldum Manutium Romanum,
 qui Venetijs, & Joannem Frobennium,
 qui Basileæ eandem artem summa laude
 exercuerunt, clarissimus: quos illè lon-
 go spatio supergressus est, acri iudicio, di-
 ligentia accurata, & artis ipsius elegantia:
 cui ob id non solum Gallia, sed vniuersus
 Christianus orbis plus debet, quam cui-
 quam fortissimorum belli ducum ob pro-
 pagatos fineis patria vñquam debuit: ma-
 iusque ex eius vnius industria, quam ex
 tot præclare bello & pace gestis ad Fran-
 ciscum decus & nunquam interitura glo-
 rìa redundauit. sed migrante ad Deum
 optimo non solum principe, sed littera-
 rum autore ac parente, eximio, indigna
 bene merito de patria cui tot editis He-
 braicis, Græcis, & Latinis libris gratia re-
 pensa est a theologorum nostrorum col-
 legio, qui hominem reip. inuigilantem &
 quasvis æquas condicioneis accipere se pa-
 ratum demonstrantem, non desierunt la-
 cessere, donec ille vexationum iniistarum
 pertæsus, ex necessitate consilium cepit,
 & relicta patria Geneuam ad extremum
 se contulit; ubi tanta prudentia publi-
 cam simul & priuatam rem curauit, vt
 quamuis tot aduersitatibus confictatus &
 incommodeitatibus, quæ solum vertenti-

bus necessario preferendæ sunt; tamen in
opere assiduus ad ultimum vitæ spiritum
laudabile rei litterariæ adiuuandæ propo-
situm constanter tenuerit, ac tandem cum
LVI annum vitæ ageret, VII Eid. VIIib.
fatis concessit, foris gloria diues, & domi
liberis, qui Genevæ manerent, relicta
opulenta supellectile. hanc enim legem
ingratæ patriæ pertæsus, non tam eius
odio, quam iustæ, ut putabat, ultionis ra-
tione in testamento dixit. itaque Robertus
filius, qui eandem artem Lutetiæ sum-
ma cum laude pro facultatibus exercuit,
ab hereditate paterna omnino exclusus
est: quam Henricus tanto patre dignissi-
mus filius crevit, qui typographicam non
solum longo tempore itidem postea exer-
cuit: sed multa ad iuuandam rem litte-
rariam propria industria contulit, inter
alia edito æmulatione patris, qui linguae
Latinæ penum olim condiderat, linguae
Græcæ copiosissimo, & multorum prin-
cipum gazis præferendo thesauro. Gallis
accensabitur Ioannes Valsæus, quippe
Belgæ Brugis in Flandria natus, qui in
Hispania diu moratus res etiam Hispano-
rum continua historia complexus est,
& Salmanticæ iam affecta ætate decessit,
VIIIBRI ineunte, ad Mathurinorum ibi-
dem sepultus. idem annus & ante eum
abstulerat prid. Non. Mart. Lucam Gau-
ricum Gephanensem LXXXII annos
natum Paulli III familiarem & ipsum
mathematicarum artium callentem, at-
que illius partis præcipue, quæ ex astro-

D ij

rum positu de vita & fortunis hominum decernit. aliquanto post Mantua in patria decepsit Io. Baptista Folengius professione Benedictinus fere sexagenarius: vir insigni pietate ac caritate praeditus, & moribus, ut scriptis, politissimus; quæ neminem legisse vñquam pœnitabit. virum optimum de emendatione ecclesiae & scissura tollenda seriocogitantem, & Isidori Clarij episcopi Fulginatis ante quadriennium defuncti, de quo superius suo loco diximus, vestigijs eo in negotio inconsistentem, mors placida in eodem, in quo professus fuerat, cœnobio ad meliorem vitam transtulit, III Non. VIIbr. nec prætermittendus videtur Iacobus Mili-chius Friburgi Brisgoiæ honesto loco na-tus, philosophiæ ac medicinæ studijs elat-rus, suavitate item morum, quam oris spe-cie præferebat, omnibus acceptus; qui cum annos complureis Vitembergæ summa cum laude docuisset, postremo ibidem ex apoplexia obiit III Eid. IXbr. anno ætatis LVII. Iustis mortuo Pontifici mo-re solito persolutis, dum Pâtres in con-claui essent, occasione capta, ut fit, Cos-mus, qui in armis erat, Pondium castel-lum Vbertini Vbertinensis in Etruriæ & Vmbriæ limite, quod legitimo domino ademptum Carafæ Malatestis Soliani co-mitibus attribuerant, in potestatem redigere statuit, eiusque rei negotium Chapi-no Vitellio dat, qui Castrocaro profectus ditionem initio facere recusanteis praesidiarios postremo tormentis admo-

tis in fidem accipit, & ad custodiam Vber-
tinensi ex Cosmi voluntate committit.
nec segnius Io. Franciscus Balnei comes
implorato Cosmi auxilio, cui semper mi-
litauerat, ad sua in Umbria recuperanda
animum intendit: que Pontifex, ut supra
diximus, ob perduellionis crimen tan-
quam commissa Antonio Carafæ dona-
uerat. itaq. mox Vitellij ductu receptum
Glacialium prope Galeatam, quod Hier.
Bellus tenebat, qui deditio[n]em facere ius-
sus cum primum recusaret, a suis coactus
postremo locum dedidit, & ipse tanquam
perduellis Florentiam perductus est. in-
de Gateum itum, quod statim venienti
patuit. Mons bellus in praesens omissus est,
quod maioris molis negotium videretur,
quam ut paucis diebus confici posset. tum
ad Sophiæ fanum promotæ copiæ, de quo
Plavimeletenses comites cum nuper Ro-
mæ litem mouissent, Io. Franciscus Gon-
zaga, qui illud Cosmi nomine tenebat,
Vitellij cardinalis instinctu, qui plurimum
apud Carafas tunc poterat, deiectus &
tanquam maiestatis reus Romam ductus
& in carcerem coniectus fuerat: ex quo
excitata post Paulli III mortem populi
seditione liberatus est. id P. Philippi Pan-
dolfini, qui III peditum signa habebat,
ductu captum & Balnei comiti restitutum
est. captus & Mons rotundus. interea
Chapinus Vitellius Empoli, Burgo, Ste-
phani fano, Mugello coactis copijs cum
VIII vexillis Montonium versus copias
ducit, quod Vitellij patruelis iniuriosc de-

D iii

cīcī
 LIX tinebant. castellum illud a Leone X Vitellio & Nicolao Vitellijs eorumque successoribus donatum, cum ad Camillum cardinalis fratrem deuenisset, isque filio notho superstite deceſſisset, cardinalis eius tutelam ſuſepeſerat, & a Paullo
 IIII pupilli nomine beneficiarium illud rursus acceperat, exclusis Paullo & Chapino legitimis Nicolai filijs. vnde illi indignatione in cardinalem patruellem concepta totis animis in id intendebant, vt interregni tempore locum in potestatem redigerent. Burgo & Arretio summiſſa tormenta, quibus admotis & aperito muro præſidiarij, quos Angelia Rosſia Camilli parens & pupilli auia habebat, territi huc illuc per auia diffugiunt, quos inſecutus Chapinus multos ex iis occidit, plureis cepit. Antonius Maria Perusinus inibi desideratus. capta IIII ſigna, quæ in oppido erant, moxque arx Vitellijs fratribus deditur. dein Pallanteij interuentu res compositæ, qui quamuis facri collegij nomine ad eos ante locum captum venisset, tamen, vt ab obſidione diſcederent, obtinere non potuerat. demum Montonio capro impetratum, ne ulterius progrederentur, conuentumque, vt comitis Balnei recepta oppida apud ſequeſtrem deponerentur, donec nouus, qui propediem creandus eſſet, Pontifex de re tota decerneret. nec inuitus fecit Cosmus, vt occaſione tam honesta oblata a moleſtis armis diſcederet, amicorum tuendorum cauſa luſce-

ptis, quos ne videretur deserere existimationis suæ interesse iudicabat. itaque ex ipsorum voluntate posita arma & res ad futuri Pontificis voluntatem reseruata. eodem tempore ingens coniuratio Florentiæ detecta est, quæ longo tempore latuerat. eius princeps fuit Pandolfus Puccius Roberti F., qui inter familiæ decora, ~~III~~ cardinaleis numerabat. is homo magnis opib. , excellenti ingenio ac iucunda oris specie cunctis gratus in Cosmi & eius vxoris amicitiam facile se inferuerat, ex qua vberes ac multipliceis fructus perceperat. verum acceptæ olim iniuriæ memoria aduersus recentia beneficia præualebat. is siquidem aliquot ante annis ob inanem suspicionem in secretum carcerem coniectus fuerat: quam injuriam ut vlcisceretur, familiaritatem cum Cosmo postea contractam pro occasione accipiens, consilium de eo interficendo ceperat, eiusque conscios Astoldum Caualcantium Thomæ F. & Laurentium Medicem fecerat; quib. & adiunxit Ricardum Mediolanensem, Bernard. Corbinellum, & Pucellum Puccium unum ex ~~VIII~~ viris. diuin Gallia cum Farnesio card. Pandolfus fuerat, & postea rem cum exilibus Florentinis, qui Romæ erant, contulerat. consentientibus cunctis discordes de tempore & ratione patrandi facinoris erant sententiæ. itaque res saepius tentata, nec unquam executioni demandata fuit. Senis captis, quoniam tempus urgebat, & Cosmi

D iiiij

CIC
LIX

CIC
LIX

magnitudo exilibus in dies suspectior reddebat, placuit, ut quamprimum res conficeretur. alijs videbatur, ut Pandolus dum in interiore conlaui cum Cosmo pro familiaritate consueta esset, ipsum interficeret. sed Pandolfi solius cum Cosmo iisdem armis cincto congressus periculosus existimabatur, nec spes erat alios coniuratos ad idem secretum admissum iri. itaque satius visum, ut dum Cosmus per urbem equitaret, ex fenestra scloppeto peteretur. dum in eo sunt, & licentiose ac minus honestæ vitæ interea nimis secure indulgent, Cosmus de coniuratione aliquid subodoratus, sed de personis adhuc incertus, ex nefarijs libidinibus occasione capta Caualcantium & Medicem in carcerem trudi iubet. cum nihil expiscari potuisset, illum monitum, ut vitam mutaret, carcere emisit. Medicem in arce Pisana asseruari iussit. nec propterea Florentiæ abscessere consij; tantum aut patrandæ cædis desiderium aut secreti fiducia fuit. tandem cum per amicos, quos Romæ habebat, etiam nomina coniuratorum didicisset Cosmus, Caualcantius ac Medices rursus in carcerem coniuntur, elapsis Mediolanensi ac Corbinellio, captusque Pandolus & Laurentio Corbolio vii virorum ministro interrogatus spe veniae a Cosmo impetranda, si seriem facti vere explicaret, statim rem totam scripto complectitur, quo & ea cum Iuliano Hieronymiano & Lau-

rentio Librio contulisse aiebat; sed illum
rem auersatum, ut & Franciscum Nasium
Lutocij F.: Librium vero nihil de consi-
lio rescuiisse; sed tantum rogatum, ut si
eius opera ipse egeret, eam commodare
ne grauaretur. tandem cum Pandolfi con-
fessione Caualcantius & Medices con-
uicti essent, & tormentis subiecti rem ipsi
postremo confiterentur, VIII virorum
fententia Pandolhus damnatur, decretum-
que ut ei publice laqueo gula frangere-
tur; Caualcantius & Medices eodem iu-
dicio securi percussi; in Mediolanensem
& Corbinellum fugitiuos ac contumaces
tanquam perduelleis pronunciatum. Na-
sius, qui Venetas abierat, paullo post
absolutus. Hieronymianus, quod con-
iurationem non reuelasset, in arce Vo-
laterrana vita quod supererat peragere
iussus. Librius denique ut facti ignarus di-
missus est. Franciscus Medices ac Leo-
nardus Nobilis ob suspicionem compre-
hensi, dein Cosmi iussu liberati sunt; qui
satis exemplo prospectum securitati suæ
arbitratus, ad leniendam tot clarorum
virorum morte adfectorum inuidiam, bo-
norum Pandolfi, quæ amplissima erant,
liberis gratiam fecit: cumque lex esset
Florentiae, ut maiestatis damnatorum bo-
na fisco addicerentur, & siquidem filij-
familias ij essent, pars ea, quæ ipsis ex
bonis paternis seu maternis obuentura
esset, quamvis adhuc superstribus pa-
rentibus, iam tum fisco vindicaretur,
Astoldi Caualcantij portionem, quam ex

c15 19
lxix

D v

bonis Thomæ patris tunc in viuis agentis capere poterat, Io. Baptiste Astoldi fratri restitui iussit. Iamq. tempus instabat, quo Elizabetha ad virum in Hispaniam ducenda erat. eam rex ac Catharina Eraldi-castrum & Augustoritum usque in eunte xibri prosecuti sunt: ac post amplexus & oscula atq. ultimum vale dictum non sine lacrimis dimiserunt. diuersi postea, rex Bloesas redit, ipsa se in viam dedit, & cum Carolo Borbonio cardinali, Rupisurino, ac primaria nobilitate ad id destinata Burdigalæ a Nauarro summa magnificen-tia excepta est, cui illius in Hispanorum ad id a Philippo delegatorum manus per-ducendæ onus demandatum fuerat. con-uenerat, ut Kal. Ianuar. proximis in Fran-ciæ atque Hispaniæ regnorum limitibus ad Pinnonium in Pyrenæo traditio illius fieret. sed aspera admodum hieme, qua-lis ijs locis esse solet, & niuium impor-tunitate effectum est, ut Elizabetha ac Nauarrus ad Ronciuallense cœnobium sibi subsistendum putarent; ibique Philip-pi procuratores opperirentur. morositate tamen Hispanorum quinque circiter dies inutiliter consumpti sunt, vltro citro-que comeando, dum vtrique decorum scrupulosa anxietate seruant. tandem de-legati Spinalio, quod inde II leucis abest, Ronciuallum venere magno nu-mero ac pompa, in qua CIC CIC CIC equites egregie ornati numerati sunt. principes legationis fuere Mendociæ familæ tota Hispania illustrissimæ quasi columna,

Infantiorum dux & cardinalis Burgen-
sis frater, quorum in comitatu erant mar-
chio Zenetæ, Tendillæ comes, Montis-
clari marchio, Saldagniæ, Ribaldauæ, ac
Ribadei comites, Didacus Vrtadus Ca-
gneti marchionis F., Didacus Vrtadus &
Io. Vrtadus, hic Venetijs, ille nuper Ro-
mæ orator, Io. Vrtadus Fraxineus, Fran-
ciscus denique Zenetæ marchionis F. om-
nes ex Mendocia familia & alij ex prima-
ria nobilitate. infima aula atris Nauarri
aulæis ut in luctu velata erat, ad cuius li-
men cardinalis Borbonius, nam in supe-
riore Elizabetha cum Nauarro erat, dele-
gatos cum ccc circiter nobilibus excepit,
& humassiter acceptos ad vraniscum per-
duxit, sub quo cum paullum consedissent,
Philippi diploma, quo de accipienda e
Nauarri manibus Elizabetha a delegatis
mandatum continebatur, ad facem, quod
locus obscurus esset, perlectum est, eoque
perfecto surrexere. initio quidem medius
a Burgensi & Infantiorum regulo collo-
catus erat Borbonius; sed quia Burgensis
prius Borbonio in cardinalium colle-
gium cooptatus fuerat, Borbonius mode-
ste delatum honorem recusauit, & ita
præcedente Infantiorum regulo Bur-
gensis, qui ad dextram Borbonij primum
incedebat, priorem locum sumpsit, eo-
que ordine ad Elizabetham in superio-
rem aulam perrexere magnificis aulæis &
vranisco regaliter instructo ornatam, in
qua loco vndique septo sedebat Eliza-
betha, & ad dextram eius Nauarius, &

D vj

C I C I

LIX infra Nauarrum Rupisurionius. læuum latuſ illuſtres matronæ atque in ijs Anna Monpenseriſ filia, Riuſia, & Claromontia tegebant. pone Elizabethæ ſolium ſtabat Lopesius Gusmanus magnus Palatiſ magiſter, qui aduentantium nomina edebat. poſtquam Hispana nobilitas, quæ anteibat, reginæ ſuæ manus de genibus oſculata eſt, iam propinquabitibus delegatis, Nauarrus & Rupisurionius affurrexere; Elizabetha ipſa Infantiorum regulum ad oſculum manū properantem & in genua procumbentem ſurgens ſubleuauit, & eum ac cardinalem fratrem perhumane excepit: habita a Burgenfi ad ipſam oratione honorificis verbiſ & ad obſequium compositiſ plena, acceſtoque ipſius reſponſo ſumma oris ſubridēntiſ ſtauitate ac grauitate ſimul pronunciato delegati ad Nauarrum tranſiere, & poſt muuas ſalutatiōnes prolati diplomatice reginam ſibi a Nauarro exhiberi poſtularunt. tum Nauarrus non lecto diplomatice, de quo ſibi abunde ſatisfactum eſſe teſtatus eſt, ſe a longe omnium orbis vniuersi rege maximo illuſtrissimani hanc heroinam accepiffe dixit, vt eam in illuſtrissimi omnium, qui funt, regis manus aut ipſius procuratorum traderet: proinde ſponte ac libenti animo, vti iuſſus ſit, eam ipſis tradere, digniſſimiſ videlicet, quorum curaſ ac fidei pretioſiſſimum hoc pignus crederetur, interim orare, vt & eam eius valetudinem commendatam habeant, quod ipſos ſe-

dulo ac diligenter facturos minime dubitet. de indole ac virtutibus eius nullum verbum apud eos facere, quorum specimen præsentia sua ac facto ipso datura sit, & effectura, ut nullum maius vñquam virtutum lumen aut tantum pudicitæ atque honestatis instar retro seculis in Hispania illuxisse omnes in posterum fateantur. ita tradita Elizabetha Nauarrus pro se pauca locutus est, nimirum pacis fœdere & mandato, quod penes se habeat, prescriptum esse, ut regina in vtriusque regni confinibus sisteretur, ibique delegatis a Philippo traderetur. id vero minime obseruatum fuisse; quippe cum is locus in quo sint, longe ab vtriusque limite absit, ut pote in medio Nauarræ regno, quod ad se iure pertineat, situs; proinde protestari, nihil eorum, quæ tunc acta sint, juri suo in posterum præjudicare posse. ad ea sobrio ab Hispanis dato responso, vtrinque amice discessum est. medium reginam comitati Burgensis & Infantiorum dux lecticæ imponunt, & eodem die Spinalium, vnde venerant, deducunt. inde triumphali pompa & apparatu Mantuæ ac Pinciæ Carpetanorum, Toleti item; ac postremo Guadalaiaræ, quam Numantiam fuisse existimant, excepta est: ubi & consummatæ nuptiæ extremo Ianuario in sequenti. quæ omnia fuse ab alijs, quibus otium fuit, descripta, ad seria magis properantibus superflua & otiosa nobis visa sunt. nec multo post Philippus, ne nouis nuptijs nouos affe-

ctus in legitimæ successionis præiudicium induisse videretur, conuocatos Castellæ ac reliquarum Hispaniæ prouinciarum ordines in Caroli, quem ex Maria Lusitana sustulerat, tanquam legitimi regnorum paternorum heredis verba iurare iussit. cum Elisabetha missus fuerat Lud. Sangelasius Lansacus antea legatione Romana summa cum prudentiæ laude defunctus, eique tanquam intimus minister ac veluti moderator, donec Hispanis moribus insueisset, attributus. statim post Philippi in Hispaniam appulsum Nauarrus regis permisso Petrum Nauarum familiæ illius nothum ad eum misserat, vt de regni Nauarræ restitutione ageret; qui appetitionis limine quasi exclusus, quod & regnum ad se optimo iure pertinere, & firmissimum Hispaniæ contra Gallias propugnaculum esse diceret Philippus, postremo impetravit, vt compensationem eius acciperet, ea lege dicta, vt neque in Hispania neque in Indijs eam accipere teneretur, & quæ darentur, ea cum supremo imperio teneret, neque superiorem dominium agnosceret. tum de Sardiniaz regno iniecta primum mentio; a qua petitione non se multum alienum ostendebat Philippus, sed recenti suo in paterna regna aduentu excusato amplius se deliberaturum recepit, & rem ad regni Curias, sic comitia vocant, propediem Toleti celebrandas reiecit. id actum mense VIIIIBRI. post Elisabethæ autem in Hispaniam deductionem Na-

uarro, quasi iniuria adempti regni non
 sufficeret, insigni contumelia illusum est,
 ab Alfonso Cueua Albuquercij duce, qui
 amicitiam cum ipso simulabat, & per emis-
 sarium quendam Lescurium nomine, qui
 licet Benearni pago in familia Albuquer-
 cij erat, & hinc inde comeans explorato-
 ris partibus fungebatur, ei persuaserat, si
 salutandi Philippi occasione in Hispa-
 niam comeatu accepto veniret, fore, ut
 ei de Nauarræ regno satisficeret. igitur si-
 ue nimia credulitate, siue ut spei toties fa-
 ctæ extreum periculum faceret, indu-
 ctus, non monito prius rege, aut oratore
 regio, is tunc erat Seb. Albaspineus Lemouicum episcopus, Io. Claudium Le-
 uiuum Odosium virum illustri loco natum
 cum litteris ad Philippum mittit, quibus
 petebat, ut sibi vxorique suæ, cum bona
 eius gratia in Hispaniam venire liceret, &
 coram de regno Nauarræ cum ipso tran-
 sigere. Philippus tunc Toleti erat, qui ac-
 ceptis litteris, cognitoque quid Odosius
 in mandatis haberet, de vxoris valetudi-
 ne, quæ nondum Guadalaiaram appule-
 rat, diligenter Odosium percontatus est,
 gratiasque se Nauarro habere dixit, qui
 vxori in Hispaniam venienti tam officio-
 se operam nauasset; de cetero cum am-
 plius deliberasset, ad alia mandata respon-
 surum. id coram Lemouicum episcopo
 actum, quem dimisso Odosio mox in ar-
 canum Philippus seducit, & cum ab eo,
 an rege ipsove conscio id ageretur, quæ-
 siisset, & ille nulla se a rege mandata hac

de re habere respondisset, biduo post ad
venationem prefectus per Curteuillam a
secretis epistolis Odosio litteras redden-
das curat, cum hoc amplius responso, Na-
uarrum, quando de Nauarræ rebus cum
ipso agere cuperet, melius facturum, si se
vxoremque suam inutili profectione mi-
nime vexaret. nam nihil aliud ad eius pe-
titiones responderi posse, quam quod Cæ-
sar ipsius parens olim successoribus eius,
& ipse nuper Sercani delegatis respondit.
ita dimissus Odosius ad Albuquericum,
eius fiducia venerat, expostulabundus
perrexit, qui re intellecta, ut se excusa-
ret, Odosium moavit, si mandatis, quæ
ad Philippum habebat, addidisset, cupe-
re Nauarrum in Hispaniam venire, ut insi-
gni aliquo facto ipsius gratiam demerere-
tur, futurum ut pleniore cum satisfactio-
ne auditus fuisset. in quo maiore ne iniu-
ria affectus fuerit Nauarrus per tam præ-
ruptum responsum omni spe de regni do-
tal is restitutio ne præcisa, an cum ad tur-
pe obsequium, cum dignitatis & fidei vio-
latæ dispendio virum generosum & illu-
strissima totius orbis Christiani familia
ortum adigere voluerint, in ambiguo
Hispani reliquerunt. iam aliquot mensi-
bus vacabat Romæ sedes, manifesta Hi-
spanorum inuidia, qui post Gallos tota
Italia veluti exactos hoc unum agebant,
ut is Pontifex crearetur, qui aut ipsorum
partibus addictus esset, aut tam humili
loco exiguisque clientelis subfixus, ut
in eo fastigio constitutus nihil temere

auderet, & in Italia cum Italiz principib.
 pacem coleret. dum igitur in suspectis re-
 iiciendis a Varga oratore Philippico gna-
 uiter laboratur, totum trimestre effluxer-
 at, longiusque interregnum fore appare-
 bat, cum vndique in aula expostulationes
 Christianorum Principum auditæ sunt,
 finem huic dissidio alijs ob religionem
 exorientibus passim turbis caussam præ-
 bent, imponi potentium. & Lemouicum
 episcopus orator regius sollemnem que-
 relam apud Albanum instituit, a quo id
 responsi tulit non sine aliqua animi com-
 motione, Vargam hominem stolidè
 ambitiosum regis sui nomine eo in nego-
 tio abuti; nam nihil aliud Philippum cu-
 pere, quam vt quamprimum is Pontifex
 liberis cardinalium suffragijs eligatur,
 siue is Hispanus, Germanus, Italus, aut
 Gallus esset, qui ea sit pietate ac pruden-
 tia, vt semoto omni priuato affectu Dei-
 que gloriam tantum præ oculis habens
 paci ecclesiæ vbique turbatæ & Christia-
 ni orbis tranquillitati mature cōsularat.
 Vargam Philippo e Belgio in Hispa-
 niam proficiscenti imposuisse, cum ho-
 mo tanto munere indignus tam honorifi-
 ca legatione ornatus est, idemque antea
 fecisse, maiore audacia an perfidia incer-
 tum, cum astu solito peruicit, ne Io. Fi-
 gueroa a rege Romam missus a Pontifice
 admitteretur, quo scilicet ipse, qui iam
 Romæ erat, eo excluso in eius locum suf-
 ficeretur, ob idque a se, qui tunc in Italia
 cum summo imperio erat, fraudis con-

cīcī
 LIX uictum in carcerem coniectum fuisse.
 itaque Philippum decreuisse eum reuo-
 care, & debita castigatione multare. in-
 terea Mondeiaræ marchionis filio, qui
 Romæ est, sedulo mandasse, curaret, ne
 huic negotio Vargas vlo se pacto inter-
 poneret, omnemque illi auctoritatem
 suo nomine abrogaret, & de libera Pon-
 tificis electione in conclavi coram cardi-
 nalibus publice protestaretur. Albanus
 præterea rei culpam in cardinalem Cara-
 fam reijciebat, qui, vt aiebat, priuatis re-
 bus studens publicam libertatem impe-
 diebat. cum post Paulli ~~III~~ mortem se-
 des vacasset menseis ~~III~~, dies ~~VII~~, Io.
 Angelus Medicinus in Pontificem tan-
 dem electus est ~~VII~~ Kalend. Ianuar. inter
 septimam & octavam eius noctis, quæ
 diem natalitium insecura est suffraganti-
 bus ex ~~XLI~~ cardinalibus, qui comitijs in-
 tererant, præcipue Cārolo & Alfonso Ca-
 rafis, Alexandro Farneſio, Guidone Asca-
 nio Sforția, & Ludouico Guifio, dein Epi-
 phaniæ festo de more coronatus est: &
 ita unus meruit, quod non temere alij
 euenisse constat, vt tribus celeberrimis
 anni festiuitatibus nimirum Paschatis naſ-
 ceretur, natali Christi Pontifex creare-
 tur, ac demum eo die supremæ dignitatis
 insignia caperet. huic pater Bernardinus
 fuit humili loco Mediolani natus veſti-
 galium redemptor, qui ex Cæcilia Ser-
 bellona ~~XIII~~ liberos suscepit, quorum
 natu maximus Ioannes Iacobus fuit Me-
 leniani marchio, de quo supralocuti su-

mus, & quem subinde Pontifex frater, cum acclamationibus solitis ex conclave in B. Petri basilicam deduceretur, ex circumstantibus amicis non sine flagrantissimi desiderij significatione, ubi esset, requirerbat. post eum Pius III, sic enim appellari voluit: tertius Io. Baptista, qui ante xv annos obiit: ac post eum rursus Augustus Meleniani, Io. Iacobo mortuo, marchio, Pontifici admodum inuisus; ac nouissimus Gabriel, qui anno cic 15 xxxv in obsidione oppidi Leuci, bello, quod cum eius fratre Franciscus Sfortia Insulum dux gessit, i^{ctu} tormenti ad Mandellum imperfectus est. e sororibus natu grandior Clara Volfio Altempio nobili Germano in diocesi Constantiensi nupsit; ex quo matrimonio nati Marcus Siticus cardinalis, Hannibal, & Gabriel comites: minor Margarita Gilberto Borromaeo Aronæ comiti coniux data Carolum cardinalem vitæ sanctimonia apprime clarum, & Fridericum comitem genuit: Camillam præterea, quæ Cæsari Gonzagæ Ferdinandi F. nupsit. Pontificatus initio Pius, vt quæ nomine pollicitus fuerat re præstaret, summa clementia usus est, condonata P. R. omnium, quæ in Paulli III simulacrum, gentis insignia, & Inquisitionis contumeliam vacante sede admiserat, venia, hac lege, ut damna ac detrimenta illata, quo ad posset, suis sumptibus sarciret. sed mox mutauit, quique hactenus humerus patiens beneficus gratus mitis ac pe-

cic

lxx

cuniæ minime cupidibus habitus fuerat, alios mores repente induisse visus est. acta fere omniadecessoris sui rescidit, alio instituto ordine; edita reuocauit, monachorum ac fratrum mendicantium, quos in cœnobia, vnde facultate a superioribus Pontificibus facta exierant, Paullus redire coegerat, caussas iterum cognosci voluit: eorum item, quos haereticæ doctrinæ nomine, suspectos idem Paullus carcere attinuerat, caussa denuo per Inquisitionem, sed adhibito temperamento, cognita ab iniuria vindicauit; inter quos præcipui fuere Io. Moronus cardinalis, & Thomas Sanfelicius Cauensis episcopus arctissima quondam cum Reginaldo Polo necessitudine coniuncti. inter alia vero, quæ primis auspicijs fecit, summæ hoc prudenter tributum est, quod imperatoriam dignitatem in Ferdinandum a Carolo V fratre translatam, quam Paullus improbauerat, ratam habuit, eiusq. tanquam legitimis ac catholici imperatoris legatos perhunc & honorifice exceptit.



IACOBI AVGUSTI
THVANI HISTORIARVM
LIB. VIGESIMVS QVARTVS.

NVNC tempus , vt res Turcicas , quarum sparsum hactenus mentio facta est , continua narratione exsequamur . præter auxiliarem classem ad infestandam Italiam oram ex fœdere singulis annis in mare Tyrrhenum missam , nihil dictu memorable a Solimano gestum audiuimus iam a multo tempore , atque adeo ex quo nefandis Roxolanæ vxoris artibus & pernicioſo Rustani consilio deceptus Mustafam de medio sustulit . in causa fuit exortum inter filios dissidium , quod initio occultum , dein in manifestas inimicitias ac postremo in apertum bellum erupit : quod quandiu durauit , tamdiu ab hoste tam formidabili securus Christianus orbis quietuit . id nunc rē a principio repetita expliqabimus . sublato Mustafa ac mortuo Zeangire , nam Mahometes uxore duxa

CIC
LIX

iampridem decesserat, cum superessent tantum duo ex Roxolana suscepiti, Selimus natu maior voluntate parris ad imperium destinabatur; Baizetes studio ac pietate matris vltro ipsum, si suo arbitrio stetur, fratri prælaturæ & in imperio collocaturæ sustentabatur. & erant quidem in eo multa, quæ illum non solum matri sed omnibus amabilem reddebat: in ore cœmitas & ad obsequium compositi mores, atque adeo animus, sicuti tunc apparerebat, ad quietem & litterarum otium inclinans. his accedebat vultus paternam imaginem referens, cum nulla paternioris similitudo in Selimo fratre appareret: qui multos grauis abdomen, tumentibus buccis, facie indecora, rubidine suffusa, ut militari verbo polenta saginatus diceretur, vita insuper inertis, quam per vinum ac somnum fere traducebat, cunctis fastidio & odio erat: ad hæc in salutando nequaquam comis, nec beneficio demerendis hominibus natus: quippe qui pallam profiteretur, nolle se populai gratia colligenda animum patris offendere, & in suspicionem sui adducere. huius, qui patri vni carus, ceteris inuisus erat, comparatione Baizetes per se cunctis acceptus longe acceptiorem se Turcis reddiderat: qui, seu commiseratione ineuitabilis extitij, quod misero a fratre impenderat, siue ob indolem & propensam de omnibus bene merendi voluntatem, ei impense fauebant. igitur Baizetes matris Rustanique gratia, qui ad tempus a gu-

bernaculis remotus , vt Mustafæ mortis inuidiam leniret, in eo erat, vt rursus rerum summæ admoueretur , fretus , dum circunspicit, qua ratione necessitatis vim declinare, ac certam perniciem cum imperio commutare posset ; honestiusque existimat, de imperio contendentem cedere, quam frattris iussu ac carnificis manu inglorium iugulati : hæc cogitanti non incommoda occasio se obtulit ista. magnum sui desiderium reliquerat Mustafa, ita vt multos post eum viuere tæderet : quidam vltionis studio incendebantur; plureis conscientia attonitos habebat; qui quod rebus eius studuisserint, vt pérículum auerterent, rerum nouaruni caussas quærebant:dux tantum desiderabatur. Mustafa in vitam reuocari non poterat: viuus fingi poterat ; præsertim constanti adhuc memoria & exemplo alterius Mustafæ , qui ob id Dusmes in Annalibus Turcorum, quasi suppositum dicas, appellatus anno Christi 1500 post Mahumetis mortem se Baazetis Gilderunis filium, qui tamen iam ante Temuriano prælio interfactus fuerat, dictitans , magnos motus in imperio Turcico excitauit, & de regni successione controversiam dubio belli euentu Amurathi fecit. ergo per Baazetis emissarios homo vili loco , sed prompta ac projecta audacia suscitatur , qui ob staturæ vultus ac reliqui habitus conformatiōnem haut multum a Mustafa ab similem se Mustafam profiteri ausus, in ea parte quæ supra Byzantium est ad Istri

fauceis se ostendere cepit. ibi cum paucis, quos sibi adiunxerat comitibus, per cunctibus, quis esset, initio timide Mustafam se esse responderet, qui patris iram fugiens se astu e manibus eius eripuerit, & ut mendacio fidem faceret, narrabat, cum a patre accerseretur, non ausum in conspectum eius venire, sed ex consilio amicorum quendam sui similem multis promissis oneratum pro se misisse, cuius periculo de patris animo certior fieret: hunc, priusquam ad Solimanum admitteretur, indicta caussa strangulatum & ante tentorium projectum propter mortis acerbitas, dum cum carnificibus colluctatur, confusis oris lineamentis multos fecellisse, qui Mustafam vere imperfectum credidere: se vero nihil cunctatum protinus fugam atripuisse, & facto super Pontum per Bosphoranos populos itinere hue incolumem peruenisse. haec tum in occulto, mox ut proris auribus ab ijs populis accipi cognouit, palam concionabundus ediscerebat, factum exaggerans, & inuidiam in nouercam deriuans ac Rustanum eius generum, qui deliri senis animum philtres excavatum ad libidinem circumagerent. tum fidem hominum & opem aduersus iniustum vim implorabat, & ne inani rerum suarum deploratione apud homines, qui felices potius quam calamitosos colunt, eorum animos potius ad fortunam suam commiseratione prosequendam quam auxilio subleuandam incitaret, spes suas magnifice ostentat; neque enim iustæ caussæ animos

animos neq. amicos sibi defuturos, quorum ope ex hoc squalore emergat, & de inimicis pœnas reposcat: a se stare prætorianos præcipuum imperij robur, & magnam familiæ paternæ partem; & quicunque nunc, quem mortuum falso opinantur, lugeant, qui permulti sint, ad auxilium viuo ferendum magno concursu aduolaturos. quæ res tanto artificio gerebatur, ut multi ob iucundam Mustafæ memoriam facile decepti fidem mendacio haberent: multi qui Mustafam viuum cognoverant, & mortuum in tapete iacentem viderant, odio præsentis statûs fucum oculis suis fieri paterentur: pleriq. promissis ac donis Pseudo Mustafæ, nam in eam rem Baizetes per suos emissarios pecuniam subministrandam curauerat, presentationibus denique ac blandicijs illecti ei in occulto fauerent, & palam nomen militiae darent. ita breui tempore & magni illis regionibus motus excitati & numeroſæ copiæ vndique collectæ, iam iusti exercitus instar, ad signa conuenere. quib. de rebus certior factus Solimanus statim negotium dat provinciarum prætoribus, ut malo grassanti obuiam eant, & antequam vireis colligat aut latius serpat, coniunctis copijs opprimant; increpita interim eorum socordia, qui eo rem deuenire passi essent: insuper ad eos ex purpuratis Pertauum, cui maxime fidebat, mittit, cum non ita magna manu, sed ex fido quoque tribuno centurione ac decurione collecta, veritus ne prætoriani, vel studio partium,

T O. I III.

E

cic
lxx

vel donis ac largitionibus corrupti , ad eum signa transferrent contra quem venerant . mandatis acceptis prætores haut segniter vireis iungunt , & terrore ac denunciatione periculi copias hostileis aduenienteis distinent ; quæ iam , conuenerant , dissipant : mox superueniente Pertao ulterius procedunt . & iam non multum ab hostibus aberant , cum , vt in tali casu solet , nondum satis confirmatum ac celeritate præuentum Pseudo Mustafæ militem terror incessit : ita vt primo pauci , mox omnes quasi facto agmine promissorum immemores posito pudore ac deserto duce diffugerent . captus Pseudo Mustafas , dum postremus de fuga cogitat , & cum eo præcipui fraudis architecti ac sub custodia statim Byzantium missi : vbi diligenti ac severa per exquisita tormenta quæstione habita de occultis Baiazetis consilijs Solimanus cognoscit . fuerat illi in animo , postquam copiæ , quantas destinauerat , conuenissent , ad eas se cum bona manu adiungere , & vel Constantinopolim recta , vel ad fratrem opprimendum , vt si occasio in manus daret , suos ducere . merisi omnes mari intempesta nocte Solimani iussu , minime e re sua iudicantis horum quidquam in vulgus efferti , ne domestica vulnera sua principib . finitimis retegerentur , interim Baiazeti facinus auso grauiter succensentis . quod vxorem eius sagacem feminam minime latuit , quæ in electa rei apud maritum mentione , excusata adullescenciarum imprudentia & collectis maior-

rum exemplis primo delicto ignosci petit, & impetravit, precib. lacrimis ac blan-
ditijs remollito sene plus iusto vxori ob-
noxio; ita ut ille filio parcere decauerit,
veniret tantum & sua iussa præsens acci-
peret. non deest officio mater, quæ per
litteras occulte Baizetem monet, ut
quamprimum accersitus veniat; nihil fore
periculi: nam patrem opera sua omnem
offensionem ex animo depositisse. Baize-
tes eti ad Mustafæ recens exemplum re-
spectaret, tamen matris, a qua se non me-
diocriter diligenter sentiebat, fiducia fretus, ad
locum colloquio destinatum accedit haut
longe ab urbe. ibi ex equo descendenti
præsto adsunt patris famuli, qui gladium
& pugionem ponere iubent; quod in
alijs visitatum, in filio male conscient timo-
rem non mediocriter auxit: verum præ-
sentis matris ex fenestella linteo obdu-
cta, præter quam venienti transendum
erat, voce confirmatus, deposito metu
coram patre se sistit, in genua procum-
bens. heic Solimanus, postquam assidere
eum iussit, crimen ipsius multis verbis
exaggerat, qui fratrem atque adeo paren-
tem armis petere ausus esset. neque enim
stetisse per ipsum, quo minus religionis
status conuelleretur, Othomanorum fa-
milia, cui soli hodie innitatur, per dome-
sticas dissensiones in extremum pericu-
lum adducta. tamen statuisse ei parcere
dicit: tum multa de Dei prouidentia pro-
locutus monet, ut deinde rerum futura-
rum curam relinquere Deo, cuius arbi-

CICCI
LIX

trio ac nutu regna transferuntur. nam si ita fatum sit, ut post mortem suam ipse regni potiatur, id ratum fore, neque in potestate cuiusquam esse, ineuitabilem fatum ordinem turbare: sin aliter Deo visum esset, insani esse, contra diuinam voluntatem obniti. proinde tumultuari desineret, neu fratrem quietum incesseret, neu senectuti paternæ olim molestuſ canos suos ante diem veluti ad tumulum dederet. ad hæc Baizetes pauca pro tempore respondet, ut magis culpam deprecaretur, quam purgaret, seq. in potestate patris futurum in posterum pollicetur; statimque parens iam sereniore vultu poculum afferriubet, ac filio porrigit. Baizetes vero, qui vereretur, ne id sibi supremum esset, tamen recusare non ausus, quamuis maluisset, paullum ex eo haufit; verum pater mox ex eodem poculo bibens filium animi anxium hoc metu liberauit. ita meliore fortuna quam sperauerat, cum patre congressus Baizetes & in gratiam acceptus ad præfecturam suam remittitur. nec multo post Achomatis, qui post veri Mustafæ mortem Rustano ad leniendam facti inuidiam, dignitate moto principem locum in aula obtinebat, mors secuta est. huic criminis data, occultum olim in Mustafam studium & nuper in Pseudo Mustafæ ac Baizetis consilijs deprehendendis negligentia, quamuis non aliam ob causam eum interfectum multi existimant, quam ut vacuus ademptæ dignitatis locus Ru-

stano relinqueretur : nam promisisse Achomati Solimanum, sigillum suum ab eo , dum viueret, non ablaturum: cum autem Roxolana vxor instaret , vt id Rustano restitueretur , ne quid fieret contra promissi fidem , morte eius mendacio occurrendum fuisse. ac ferunt tum Solimanum dixisse, mitius cum eo agi videri, si semel, quam si millies moreretur ; quod futurum esset , si viuus indesinenter creptæ dignitatis & in alium translatæ mortore cruciaretur. itaque cum mane in Diuanum , is locus consilij est, horum omium ignatus venisset , mox affuit , qui ei Solimani nomine mortem denunciaret ; quo nuntio, qua erat animi magnitudine, haut valde commotus est : tantum carnificem a se remouit , manibus pollutis attrectari non ferens. cumque ad astanteis circumtulisset oculos , nihil turbato vultu vnum ex ijs amicum sibi rogauit, vt hoc sibi magni ac postremi mauneris loco daret , vt eius manu necaretur. cui ille tandem exoratus morem gessit , neruoque adducto & non vna vice astricto , sed remisso , vt semel respirare adhuc posset, sic enim mandauerat, quasi se mori sentire veller, suffocatus est, homo latrocinijs & vita nefarie anteaacta infamis , sed ob fortitudinis admirationem & rei militaris peritiam ad summos honores euectus . ea mors varie accepta , vt cuique mens erat , maxime omnium Baizetem percelluit. sed benivolentia matris tutus cum dolorem dissimulauit , & a perniciose consilijs , quam-

E iii,

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

CIC
lxix

diu illa vixit, temperauit, quæ mox post biennium extincta illa resumpsit, & nouam tempestatem, quæ tandem in eius caput recidit, magno suo malo excitauit. tunc enim quasi nulla spe reliqua, omnibus pietatis vinculis solutis, veteres simultates cum fratre acerbius quam antea exercere cepit, modo structis ex occulto vitæ eius insidijs, modo vi aperte intentata, saepe incursatis eius prouinciæ finibus; nam Selimus Magnesiam, Baizetes Chiateam conterminas prouincias obtinebat: & si quos deprehendere poterat ex fratris domesticis, male multabat. deinde nihil reliqui faciebat, quo eius estimationem, quando vitæ nocere non poterat, minui arbitraretur. res etiam nouas per emissarios homines sibi addictos in vrbe moliebatur: quibus de rebus a Selimo æmulo pater diligenter monebatur; curam haberet suæ salutis; nam errare eum, nisi istas Baizetis nefariorum consiliorum prolusiones in caput suum versuras intelligerer: non minus incolumentem patris ipsius quam fratris, indomitæ cupiditati illius obesse; paterno se periculo, non suo, quod facile vitare possit, moueri. his rationibus accensus Solimanus ad Baizetem dat litteras & eum officij commonefacit, ac memorem esse iubet, non fore semper venia locum: fratrem iniurijs laceſſere, sibi molestiam creare desinat, cui breue tempus vitæ superfit, quo exacto fore Deo curæ, quæ sit amborum fortuna. quæ quamuis surdis

auribus cancerentur, tamen ille ad paterna iussa non incommode respondebat, sed facta dictis non conueniebant. itaq. cum nihil de suspecto consilio remittere Baizetem videret prudentissimus senex, alia sibi ratione agendum dixit, disiungendosque inuicem fratres corporibus esse, quo animis inter se coniunctiores essent, quando vicinia, quæ inter alias personas amorem conciliat, inter eos similitates exacerbaret. itaq; Selimum Iconium, Baizetem Amasiam infausto fraternæ necis omine damnatam migrare iubet: & quamuis nihil fecerat Selimus, propter quod patri suspectus esse posset, ne tamen causa maturaretur Baizeti descendendi ad extrema, si solus præfectura moueretur, ex æquo parens æquus filios habitos videvi soluit. Selimus, qui sciret hæc in gratiam suam facta, mox paruit. Baizetes contra, qui opportuniorem ad res molliendas præfecturam & vrbi propinquiorum maliter, tergiuersabatur, modo lamentabilem fraternæ necis memoriam caustus, modo postulabat, ut sibi saltem in ijs regionib. hibernare bona cum ipsius gratia liceret, aut in eam, ex qua Selimus decedebat, prouinciam transire. dum cunctatur, Selimus circuitu facto Prusiadem ex aduerso Byzantij in litore Asiatico positam Bithyniæ urbem tendens ei a tergo apparuit. quod criminari conatus apud patrem Baizetes, tanquam id vitæ patris ac suæ insidiandi consilio actum esset, frustra fuit, quippe cum patre conscio id Sé-

E iiij

cic 15
LIX

CICCI

LIX

limus fecisset. itaq. ad miserias preces rur-
sus reuoluitur , vt omen infelicitis prouin-
ciæ vitaret , & sibi de præfectura , ex qua
frater migraret , aut quacunque alia pa-
rens gratificari dignaretur. cum in sen-
tentia perfstaret Solimanus , & de præfe-
ctura mutari non posse responderet, Baia-
zetas moras necens patris voluntatem
eludebat, non autem in milite legendō &
armando, pecunia cogenda& apparatibus
faciendis, qui ad sui defensionem & fratriis
oppugnationem pertinerent, tempus sibi
perire patiebatur. quæ quamuis non igno-
raret infelix parens, tamen cum sciret om-
nium gentium oculos in hoc filiorum dis-
sidium versos, leniter sibi agendum existi-
mabat, vt , si fieri posset , citra sanguinem
minimo cum strepitu hæ turbæ compone-
rentur. eo consilio missi Mehemetus ad
Selimum, Pertaus ad Baizetem præcipui
ex purpuratis cum mandatis, vt statim eo-
rum vterque in prouinciam sibi attribu-
tam concederet ; ijsque negotium datum,
ne a fratribus latere prius digrederentur,
quam illi prouincias suas attigissent , ac
Pertao in primis, vt interim Baizetis con-
silia ac facta obseruaret. Mehemeti ad-
uentu latus Selimus morem patri non
grauate gesit. contra Baizetes, qui alien-
num a rerum suarum rationibus duceret,
affixum habere vnum ex fidis patris mini-
stris, simulata in Amasianam prouinciam
profectione Pertauum frustra renitentem
dimitit , præfatus velle se patrono eo
apud patrem vti; cui & referre iubetur,

semper præcipuam sibi futuram manda-
 torum eius auctoritatem, si per fratrem li-
 ceat, cuius iniurias & non occultas insi-
 dias amplius tolerare vix queat. ex hoc
 responso cum satis Solimano de Baizetis
 mente constaret, ille confessim Græciæ
 prætorem quamuis podagra laborantem
 cum equitatu ad Selimum festinare & ei
 subsidio esse iubet, moxque reuersum
Mehemetum cum fidissimis prætoriano-
 rum in Asiam transire eadem de cauſſa im-
 perat, quos & ipſe ſubſequi ſtatuiſſe vi-
 deri volebat. ſed reclamabant prætoriani
 & inuiti ad signa conueniebant, fraterna
 arma ut ſceleris ac piaculi plena abomina-
 ti: bellum hoc minime neceſſarium dicti-
 tantes, quo proinde ſuperſederi poſſit.
 nam in quem ferrum stringerent? Baiaze-
 tem & ipsum imperij heredem, cuius co-
 natus neceſſitate defenderetur. hæc non
 occulta murmura cum ad Solimani aureis
 perueniſſent, ut erat relligioni deditus,
 ſummuſ ſacrorum antiftitem, Mophtim
 vulgo vocant, consulit, quo numero ha-
 bendus ſit, qui ſe viuo pecunias & militem
 cogat, oppida expugnet, & imperij quie-
 tem turbet; item qui eius caſtra ſequun-
 tur, & talia molienti auxilio ſunt; item iij,
 qui contra talia patranteis arma capere
 detrectant, & nihil eum peccare defen-
 dunt. ad hæc Mophtis, eum hominem &
 qui ei fauent & auxilio ſunt, quois ſup-
 plicio dignos; qui autem contra eum arma
 ferre recuſant, tanquam relligionis deſer-
 tores pro infeſtabiliſ bus habendoſ reſpon-

cic
lxx

CIC CI

LIX

det. quo relligioso responso Solimanus
 relligione hactenus retardatus abunde
 dubitantib. satisfactum ratus, id in publi-
 cum efferri iubet, & opera præfecti cubi-
 culariorum ad Baizetem perferendum
 curat. sub id tempus vnum e cubicularijs
 Baizetes cepit, posteaque in urbem dimi-
 sit patri nunciaturum, cuncta sibi cum eo
 pietatis officia constare, & cum nulla arma
 contra ipsum mouerit, non recusare, quin-
 ei in omnibus dicto audiens sit. cum fra-
 tre sibi de vita ac dignitate certamen, cu-
 ius ferro aut sibi necessario cadendum sit,
 aut illi suo. huic dissidio finem impone-
 re nunc decreuisse: proinde orare eum,
 ne se certamini huic suo interponat, sed
 arbitrium eius Deo relinquat. additæ mi-
 næ a feroci iuuene & iam viribus ex mul-
 tis locis ad se confluentibus superbo, si
 pater mare traiiceret, vt suppetias Seli-
 mo fratri ferret: nam sibi exploratum per-
 fugium esse; sed non prius ex Asia abitu-
 rum, quam ferro & flammis eam totam
 quasi alter Tamerlanes vastarit ac desola-
 uerit. quid perfugij nomine intelligeret,
 nimirum ad Persam iuratum Turcici no-
 minis hostem defectionem, non latebat
 Solimanum, quem tamen eo tempore,
 quo nondum fratres ferro rem creuerant,
 cum incertum esset, in quem victoria in-
 clinaret, ea cura maxime agebat, ne Baia-
 zetes intercepto Iconio in Syriam pene-
 traret, & inde in Ægyptum vicinam de-
 scenderet, apertam, nec satis in obsequio
 confirmatam, adhuc recenti Circassor-

rum ac Mamaluchorum imperij memo-
 ria, ac proinde ad res nouas opportunam:
 ex qua, si semel pedem in illa poneret,
 eum ejcere magnæ molis negotium futu-
 rum erat, tam propinquis Arabibus ad
 omnem motum, unde spes prædæ esset, in-
 tentis, & traiectu ex ea in quamcunque
 Christianæ ditionis oram expedito. in ea
 cogitatione hærenti Solimano affertur,
 Axuar oppidum, cui Selimus filius præto-
 ris titulo præcerat, a Baiazete captum esse,
 exactaque ingenti pecunia fœdum in mo-
 dum direptum: eoque sibi magis matu-
 randum ratus ille Selimum iubet quam-
 primum Iconium occupare, & fratrīs con-
 silia celeritate anteuertere, castrisque an-
 te mœnia positis ibi parentis auxilia ma-
 nere, at Baiazetes non ignarus quantum
 operis suscepisset, ad eas, quas iam habe-
 bat, nouas vireis cottidie adiungebat, ac
 magnum præsidium in Gordiæo præci-
 pue milite, Chiurlum vulgo appellant, po-
 nebat, qui quo die in caltra venit, eque-
 stris pugnæ simulacrum editum est, tanta
 similitudine veri, ut multi vtrinque cade-
 rent, plures vulnerarentur. castra porre-
 ctis in campis ad Ancyram metatus fuerat
 Baiazetes, urbem ad omnes commodita-
 tes maxime opportunam, & pellices cum
 liberis in arce deposuerat. conuenerant
 ad eum, qui matris, qui sororis, quæ Ru-
 stano hupserat, beneficio eminebant, de-
 nique Mustafæ & Achomatis cliētes viri
 fortitudine & armorum peritia insignes.
 multos sibi egregia oris præsentia vultus.

E. vij.

cic
LIX

CIC 15

LIX

comitate liberalitate opinione virtutis ac
suavitate morum ipse conciliauerat , qui
commiseratione indignæ fortunæ moue-
bantur , & indignabantur , cur pater talem
hunc suam spirantem imaginem abdicar-
et , & ventricosum inertem , nihilque pa-
ternæ indolis referentem ei anteponeret .
nam nullam in armis culpam esse , quæ ne-
cessitate impellente sumantur : idem fe-
cisse Selimum horum dūum , quem non so-
lum contra fratrem se armare , sed etiam pa-
tris fatum accelerare vis necessitatis coē-
gerit ; Solimanum ab eo acceptum regnum
nunc legitime possidere . sed longe diuer-
sam illius ac Baizetis causam esse , quippe
qui patrem minime oppugnet , quem , vt
diu supersit , optet , minime fratri ipsi no-
citurus , si per eum quieto ac seculo esse
liceat . his copijs ita animatis subnixus Ba-
iazetes recta ad fratrem ducit , paternis
opibus , peritis armorum ducibus , machi-
narum ænearum ingenti numero , ac omni-
re ad bellum necessaria instructum : cum
quo tamen non dubitauit prælij aleam
subire , adhortatus ante suos , vt pugnam
fortiter capesserent , nec numero ter-
rentur : nam quos viderent paternos mili-
tes illinc corporibus stare , animis secum
facere , & vt serio pugnant , eorum felici-
tati Selimum obstat , hominem secordem
& inuisum , & qui tantum ipsorum san-
guinem sifiat . signis mox illatis acriter
vtrinque certatur . Baiazetes ipse diu inter
primos versatus & a suis conspectus nul-
lum non strenui ducis ac militis munus .

obiuit. tandem machinarum opportunis locis dispositarum fulmine dissipatis suis & a maiore numero obrutis, postquam magna pertinacia & incerto diu euentu pugnatum est, multique ex hostibus cedere, receptui signum dare cogit: sed sensim se recepit, victoria fratri relicta, ceterum insigni virtutis laude etiam ab hostib. reportata, palam dictitantib., meruisse eum, ut vinceret. & quidem Selimus loco potitus, minime se mouit, abeuntium terga spectare contentus. figmentum adstruunt superstitionis Turci, e vicino veteris herois sui delubro magnam vim exortam, quæ tantum puluerem in ora militum Baizetis tulerit, ut pæne lucis vsu priuarentur, & tanquam oculis capti hic illuc solutis ordinibus palantes facile ab hostibus cæsi sint. Solimanus, ubi de prælij euentu accepit, statim vrbe exit Nonis Iunij huius anni, & mare transmittit haut longe a litore discedens, ut tantum e longinquo Selimi rebus adspiraret, quem imperij heredem destinauerat, semper fidum & obsequentem expertus, cum contra Baizetem ut contumacem & imperio etiam se viuo inhiantem auersaretur: quem & eo maiore odio prosequebatur, quod ex illo quamuis aduerso prælio plus admirationis ac gratiæ apud omneis sibi conciliasset. itaq; tanto ad eum perendum incitatiore animo ferebatur, ne quod Selimo parenti acciderat, formidolosior vixius euaderet, quam integer nuper fecisset. fama illius transitus, quam ad pen-

CIC CI
LIX

terrefaciendos Baizetis amicos valitum rebatur Solimanus, effecit, vt Baizetes, qui patris contempto imperio dolor i suo & iuuenili cupiditati obsecutus fuerat, consilio depulsus, & itinere, quod affectauerat, desperato, iam non falso se Amasiam cum suis reciperet, ibi quietus, si pater permetteret, cuius iecirco per litteras & homines idoneos animum sedulo periclitabatur, si qua ratione eum placatum habere posset. nec se multum a reconciliatione alienum ostendebat pater, admissis initio haut grauatim filij nuncijs & litteris eius lectis neque respondebat inclementer, vt fama iam totis castris spargeretur, veniam datum iri ætatis infirmitati, & patri cum filio tandem conuenturum. quod summa dissimulatione & artificio ab ipso & a purpuratis siebat, vt interea Baizetem ea spe lactatum velut i indagine clausum in potestatem redigerent. siquidem verebatur Solimanus, ne Thamus siue Tecmases, is tunc Persis imperabat, memor Elcam fratrem ad se profectum ac suis opibus sustentatum perniciose bello caussam dedisse, parem gratiam referre vellet, & filium, si in eius regni fineis semel penetrasset, non sine magna molitione sibi extorqueri pateretur, ex coque longius bellum oriretur, cuius occasione Persæ amissa recuperarent. ideo omnem operam dabant, vt antequam eo perueniret, opprimeretur. in eam rem præfecti continua nuntijs monebantur, vt diligenter omnes in Persiam exitusser-

varent. sed nulla diligentia aut custodia eius celeritatem anteuertere quiuit; qui dum affectata Solimani lenitate ludetur, cum resciuisset, quoscunque pater nancisci poterat fatoris & studij erga se suspectos, eos tormentis grauissimis subiectos in caput suum interrogari, moxque e medio tolli, ac multos iam, qui in eius manus inciderant, eandem fortunam expertos esse, non amplius cunctandum ratus, de perfugio, quod ante Iconiensem pugnam animo agitauerat, serio cogitare cepit, & cum expedito comitatu iter inauspicatum in Persiam ingressus est, abductis secum liberis, vniico excepto, quem recens editum ac proinde insontem cum matre aui clementiae permittere, quam ærumnosæ ac miserabilis fugæ comitem assumere maluit. cum ab initio Solimanus, dum de patris fortuna ex euentu constaret, Ptolosiæ educari curauerat: qui altero, postquam Baizetes Amasia excessit, die, cum ita filium vndique cinctum existimaret, ut elabi non posset, quo magis cum falleret, redditum exercitui suo Constantinopolim indixerat, postridie Paschatis. nam etiam ceremonias Paschaleis Turci celebrant, auctore non solum impiæ, sed toti iam orbi Christiano formidolosæ sectæ Mahometo, qui ex Indiaica & Christiana, quæ Iudaicam excepit, religionem nouam ac prorsus monstruosam confusis diuinis & humanis ceremonijs, quasi satiram commentus est. vbi ergo de professione filij pater cognouit, quod præter

opinionem accidisset , mirum in modum
 commotus est , pœnam capitis prætoribus.
 præfectis ac purpuratis interminatus , nisi
 viuum aut extinctum stitissent . itaque illi
 coniunctis viribus , quam citissime pos-
 sunt , vestigijs fugientis inhærent ; contra
 ille tanta celeritate vtebatur , vt aduentūs
 sui famam plerisque locis anteuerteret . ac
 Sebætopolitano quidem purpurato mira
 calliditate illusit : nam cum duæ viæ essent ,
 quarum vna interclusa , quam purpuratus
 ille insederat , magnam itineri eius remo-
 ram afferebat , misit quosdam specie trans-
 fugarum , qui indicarent , iam altera via Ba-
 iazetem prætergressum : quod dum im-
 prudenti probabile fit , angustijs quas te-
 nebat , protinus relictis , copias dedit ;
 & dum vestigia quasi antecedentis perse-
 quitur , liberum ei transitum a tergo reli-
 quit . Erserumensi item purpurato pari astu
 imposuit . nam præmissis ; qui ei salutem
 suo nomine nunciarent , seque mox eo-
 dem venturum significant , vt dierum
 aliquot quiete equos apud ipsum refice-
 ret , & soleas ijs calceandis compararet ,
 ipse dum spe aduentūs sui Purpuratum
 alias imparatum & propterea benigne re-
 spondentem pascit , interea minime inter-
 misso itinere noctem diei continuat , &
 tandem trans imperij paterni fineis eua-
 dit . rem tamen secus de Erserumensi in-
 terpretatus est Solimanus , quasi ille a filiis
 partibus non alienus eius fugam adiuui-
 set ; ideoque præfectura motus , & postea
 interfactus est a Selimo cum duob . filijs ,

detestandum in modum prius constupratis. imperus primo fuit furenti patri cum milite prætoriano & equitatu, quem habebat, accurrere, & bellum e longinquo Persis ostentare: sed furentem retinuere suorum monita, quantum discriminis imperio impenderet, demonstrantium, si præcipiti audacia Baiazetes supra Pontum ac Mæotidem paludem reflexo itinere se in urbem retulisset, & seruitia ac tirones rerum nouarum cupidos ad libertatem vocasset; præterea metum ab infido milite spe prædæ ac stipendiorum incitato ingerentium. nam quacunque iter habuerat Baiazetes, hospitorum postib. inscriptum reliquerat, se duplex stipendum militi, qui ad se transiisset, numeraturum. quæ res suspectos ducibus milites reddebat. tandem vbi Araxem, qui Persici & Turcici imperij fineis discriminat, traxit Baiazetes cum suis, cum nec sic securus esset, quo transitu prætores insequentes prohiberet, custodias in ripa disponit: sed ijs mox a prætoribus nullo negotio deiectis & in regni penetralia ingressis, occurrere a Persa satrapæ, qui non æquum facere Turcos ostenderent, quod contra fœderis leges extra suos limites armati excurrerent. cum Turci factum excusarent, neque hostili animo in alienos finies, sed ut imperatoris sui transfugam filium repeterent, ingressos se dicerent, excusatione minime accepta retro pedem vertunt, spe a Persis facta, regem suum de Baiazete, quod se deceret, fakturum,

C I C I

LIX

neque officio defutatum. ita domum remissis Turcis proxima Thami cura fuit, ut de Baiazeatis fugæ caussis, ac numero sociorum, quos secum adduxerat, cognosceret. fraternalis insidias & injustum patris iram obtendenti, supplicique sibi perfugium dari obsecranti initio responsum, parum eum considerate fecisse, qui ad se venerit, cui cum patre ipsius amicitiam intercedere sciret, ijs legibus sancitam, ut eosdem hosteis & eosdem amicos habent. mox additum, ut quando ita casus tulisset, accederet, bonis autibus dextram iungeret, & hospitale tectum subiret. ita cum Thamo congressus infeliciter Baiazeates nulla tamen infidæ aut alienæ mentis indicia primo deprehendere potuit: nam spes facta de reconciliatione cum parente; iniecta & adfinitatis mentio, promissa Orcani Baiazeatis filio vna de Thami filiabus, reqvæ denuo Baiazeati confirmata, non quieturum Persam, donec Solimanus vel Mesopotamiæ vel Babyloniarum aut Ersarumi præfecturam ei dedisset, in qua fine vlo fratri metu longe a patre summotus ætatem agere queat: si quid durius ingruat, a tergo habiturus asyli loco socii fidem, enius præsidio ab omni casu tutus sit. ex ijs sermonibus passim euulgatis tantam fiduciam ceperat Baiazeates, ut nihil inclementius de Thamo suspicaretur; & cum is oratorem ad Solimanum de reconciliatione, sicuti iactabatur, Constantinopolim mitteret, per illum nuntiari iubet, sc quidem vnum illic patrem amisif-

se, ceterum in Persia alterum reperisse. dum
 hæc fiunt, siue iam ante de Baiazete per-
 dendo cogitauerat Thamus, siue ex suspi-
 cione, quasi Baiazetes cum suis hospitalis
 fidei immemor insidias ubi strueret, muta-
 ta voluntate tunc demum de eo in potesta-
 tem redigendo consilium iniuit. patri vir-
 tute bellica dispar Thamus otio & inertii
 vitæ deditus intra regiæ parietes clausus
 cum pellicibus consenserbat, desidiosis
 oblectamentis tempus terens, exigua in-
 terim iuris inter suos administrandi ac
 reipublicæ cura. eo fiebat, ut bellicosí iu-
 uenis virtutem reformidaret, non solum
 in præsens, sed etiam in posterum, si pa-
 tri in imperio succederet, ac proinde ve-
 reretur, ne serpentem in sinu aleret; de-
 nique comitum eius consilia suspecta ha-
 beret: nam auditæ fuerant eorum plenæ
 sceleris voces, hæreticum interficere, sic
 Persam vocabant, & imperium eius oc-
 cupare fas esse blaterantium. rem vi ten-
 tari periculosem videbatur. pugnacium
 siquidem hominum & ad quodvis facinus
 ex desperatione promptorum delectam
 manum secum adduxerat Baiazetes. ita-
 que id astu confieri consultius existima-
 tum est, in eamque rem sermo ex compa-
 cto iniicitur, nimis anguste eam multitu-
 dinem hospitari, nec suppetere tanto nu-
 mero annonam: magis e re futurum & ad
 copiam comeatus & ad alias commodi-
 tates, si per loca circumiacentia distribue-
 retur. cui consilio, quamuis cordatis viris
 & longius prospicientibus suspecto, re-

CIC 15

LIX

fragari non potuit Baizetes : quippe cui
parendi necessitas incumberet , nec vlla
spes aliunde reliqua in eo loco esset , vbi
alieno nutu de lucro viuebatur , & de hos-
pitis fide dubitare confessæ perfidiæ im-
putari poterat. ita socij omnes in diuersa
loca haut vnquam post illa inter se visuri
deducuntur ; in quibus captato tempore
paucis post diebus pauci a multis circum-
uenti interficiuntur. eodemque fere
momento Baizeti inter sacra mensæ &
hospitaleis epulas vincula indita , & eius
liberi custodia inclusi. tum multi hinc in-
de comeare. nuncius etiam a Thamo qui-
dam oratoris titulo ad Solimanum ve-
nit cum muneribus, inter quæ erat formi-
ca Indica canis mediocris magnitudine,
animal mordax ac fæuum. legato respon-
sum, velle omnino Solimanum , quando
id per fœderis leges debeat Persa , vt sibi
Baizetes viuus tradatur: & ita postquam
honorifice acceptus est, dimittitur orator.
cum cunctaretur Persa , Solimanus se ad
bellum comparat , limitem Persis vici-
num præsidio valido firmat, Mehemetum
purpuratum & Græciæ præfectum , de
quo diximus , cum prætorianis ad ea loca
procedere iubet. necnon & Georgiani sol-
licitantur, vt arma socia iungant, & Hyrcanii
reguli , qui quinque ex Tamerlanis
posterioris superabant. ipse Alepum Syriæ
vrbem , quem Berhœam fuisse autu-
mant, venire decreuerat ; sed auersa mi-
litum voluntas bellum vt funesti ominis
detestantium , cum deterrebat : quippe

multi a signis dilapsi & iniussu ducis in urbem reuersi fuerant ; qui quamuis reuocati redijssent, hoc tamen facto testatum relinquebant, quo animo futuri essent, si quis casus aut mutatio incidisset. cum nulla ratione filium viuum a Thamo extorquere posset Solimanus, vltionem quippe tam grauiter offensi hominis, si qua elaberetur, metuente, sibi sequendum, quod proximum erat, iudicavit, vt illic Thami permisso necaretur. idque ab eo impetrari posse spem faciebat, quod cum ad se scriberet, semper conquestus fuerat, quod negligenter de ea re per nuncios ac litteras tantum egisset, de qua vt semel transigi posset, opus esse, vt viros optimates ac præcipuae auctoritatis legaret, additis his verbis, non sibi nihil eum debere, qui Baiazetem retinuerit : magno sibi detimento illius aduentum fuisse, magnos sumptus factos, quorum rationem haberi æquum sit. cum igitur consultius censeret Solimanus cum Persa pecunia pugnare, quam hoc ætatis periculo ac minime necessario bello se inuoluere, missus Hassan Aga cubiculariorum princeps, alij Solimani prægustatorem faciunt, a primis pueritiae anniscum Baiazete educatus, qui captiuum videbat, ne forte alius eius loco supponeretur, eique comes additur purpuratus Massatriensis ætate emerita clarus. illi cum amplissimis mandatis media fere hieme ac difficillimo itinere, desideratis pluribus ex suis, Casminum ad Thamum proficiscun-

tur : visoque Baiazete, nam id ante alia legati postulauerant, situ ac pædore carceris deformato, ut nisi capillo raso agnosciri non posset, conuenit, ut postquam Thammo de detimento ac sumptibus ab ipso factis satisfactum esset, accepto præterea munere tanta gratia digno, facultas esset Solimano interficiendi Baiazetis. moxque eodem difficillimo itinere ac tempore recurrerit Hassan, & quid egerit hero suo renunciat, qui munus cum pecunia, ad quam damna & sumptus æstimati fuerant, ad Persicæ fineis sub firmo præsidio deduciturat. cum eo remissus Hassan infortunati Baiazetis designatus carnifex ; nam ne fraus interueniret, cum ut proprijs manibus strangularet mandauerat Solimanus. heic ubi in rem præsentem ventrum est, cum rogaret Baizetes, ut sibi ante mortem videndorum filiorum & diuidendorum inter eos nouissimi amoris osculorum gratia fieret, non impetravit, sed iussus agere quod instaret, iniecta fidicula necatur: & post eum quatuor eius filij, quos secum adduxerat, quorum corpora Sebastiam deportata sunt, atque ibi more recepto sepulta. nam minimus natu, aui iuslū, qui eum, cum adhuc incertum esset, quem exitum sortituræ essent Baiazetis res, Prusicæ educari imperauerat, misso ad id fido sibi eunicho extinctus est. accedit autem, ut in eum teneriore esset animo, sibi de ianitorum numero quendam animi ad quodvis facinus obficiati adscisceret, cuius opera vteretur. sedianitor ille quantumuis ferox,

ad conspectum pueri viso laqueo arriden-
tis & apertis vlnis osculum ferre gestie-
tis ita commotus est, vt statim anima lin-
quente conciderit; moramque admiratus
eunuchus, qui foris astabat, cum se in-
tulisset, & hominem in paumento iacen-
tem offendisset, ipse officio, quod tanto-
pere auersabatur, functus est, & pro-
prijs manibus infantis animulam elisit.
multum tribuunt prædestinationi Turci,
qui res quoque consilio institutas,
si feliciter cadant, ad Deum auctorem
referunt. iccirco non misericordia nepo-
ti eo vsque pepercerat Solimanus, sed
quod expectandum duceret, quorsum Ba-
jazetis conata euaderent, ne si postmo-
dum res melius vertissent, Dei voluntati
ebniti voluisse videretur: nunc autem il-
lo diuinæ sententiæ præiudicio veluti ex-
tincto, nihil causæ esse putabat, cur fi-
lio parceretur, in quo inde paternæ culpæ
exemplum, hinc necis vltio metuebatur.
hic exitus turbidorum Bajazetis, con-
siliorum fuit, eo citius in exitium præci-
pitati, quo magis vitatum cupiebat: ex
quo apparuit, quam non solum nefario
sed inauspicato consilio & exemplo Rox-
olana, dum suis imperium parat, priui-
gno necem maturauerit; cum mox oc-
cultaiusti numinis vltione capitale odium
inter fratres sublato utriusque æmulo
exarserit, cuius haec finis fuit, vt pater
semel fundendo suorum sanguini assue-
tus porro in eos fœuire non dubitauerit,
& illum ipsum, quem mater alteri præ-

CIC
LIX

latum malisset, interficerit. sed quanto felicior mater fuit, quæ antequam vita excederet, certam spem translati in suos imperij vidiit, nec Baizetis, quem tantopere diligebat, necem morte præuenta eluxit; tanto infelicior pater censendus est, cui longa vita hanc penam dederit, ut duorum egregiæ indolis ac magnæ spei filiorum, torque præterea nepotum crux, quo vxori satisfaceret, & imperium tueretur, manus commaculare coactus sit, nec aliam domi ac foris tranquillitatis constituendæ, quam per suorum cœdeis, rationem repererit. Diversa parte in Scotia, cum iam exercitus in eo essent, ut configerent, pactis VIII Kalen. vitil. in mensem Ianuarium sequentem inducijs, quietæ res aliquandiu fuere, Regente eo impensis curante, ne induciæ violarentur, quod in superiorum temporum promissis vulgo leuitatis argueretur. clam tamen sparsi rumores, quasi specie religionis id ageretur, ut stirpe legitima extincta, Iacobus nothus Moraviae comes regnum in se transferret. additæ & litteræ a rege Francisco & Maria uxore missæ, quæ idem præferebant, Regentis cura ad Iacobum perlatæ. inijs post beneficiorum exprobationem grauissimæ minæ continebantur, nisi ipse defectionis abiepto consilio ad officium rediret. quas criminationes ille contrarijs litteris diluit, & extra caussam religionis, quam deserere salua conscientia nequeat, se ac reliquos, quibus inuidiosum rebellionis crimen

cii cii
lxv

crimen impingitur, in alijs rebus fore ob-
sequentissimos dicit. sub id tempus cii
auxiliares Galli Letham appulerunt, quo-
rum aduentu Regens pristinos animos re-
sumit, de coercendis defectoribus, vt sibi
persuaserat, iam certior. Inter haec Araniæ
comes Iacobi Hamiltonij nuper gubernatoris F. e Gallia clapsus, in Scotiam ad
procerum conuentum, qui Sterlini habe-
batur, venit. is quod liberius cum Guisio
mentione de religione ac rebus Scotti-
cis iniecta, esset locutus, ad Eraldi ca-
strum in Pictonibus, vbi habitabat, capi-
iussus, & ad inferiorum terrorem morti
destinatus, id subodoratus erat ex cardin-
alis Lotaringi verbis ad ipsum delatis:
qui in Senatu Parisiensi cum in sectarios
vehementius inueheretur, addiderat, om-
neis propediem spectaturos supplicium
hominis, qui primorib. dignatione par,
dignas sua temeritate poenas lueret, & ce-
teris exemplo esset. itaq. ope amicorum
fuga sibi consuluerat, & tunc præter ex-
spectationem domesticis tumultib. inter-
ueniens ad defectorum partes se adiunxe-
rat, idemq. patri vt faceret persuadere co-
natus fuerat. in eo conuentu fœderati,
cum Lethantia nostris muniri cernerent,
& milite ac comeatu firmari, vt ibi in reb.
aduersis receptum, in prosperis portum
stiscipiendis auxiliaribus haberent, accitis
vndique copijs locum obsidione cingere
decernunt: sed magnis difficultatibus im-
placatum erat negotium: quippe cum
quicquid æneorum tormentorum in re-

CIC
XIX

gno erat, penes Regentem & arcis: Edimburgensis praefectum, qui nondum cum illis se coniunxerat, esset; neq. eas vireis haberent, quib. oppidum ab una parte mari circumdatum ac fluvio, iusta obsidione claudere possent. dum in eo sunt, Broxius conchyliati ordinis eques & Guisianorum partib. addictus ab ipsis missus cum II CIC peditum in Scotiam descendit: cum eo venit Nic. Pellevæus episcopus Ambianorum, & aliquot doctores Sorbonici, qui de religionis controversijs, si opus esset, disceptarent. cum ij diem ad explicanda mandata petiissent, a procerib. qui Edimburgi erant, non solum non admissi, sed quasi bellum minarentur, non autem pacem quærerent, reiecti sunt, hoc addito, si milite dimisso disceptatum venissent, fore, ut audiantur, & omnes intelligant, se non tam vi compelli, quam rationibus adduci potuisse. ceterum mirari, qui factum sit, ut Regens nullis iniurijs lacerata a partibus Lethæ incolis expulsis nouam peregrinorum coloniam in ea collacauerit, arce ad legum ac libertatis interitum eundorum ceruicib. imposita. eadem fere qui Edimburgi erant, post mensem ad Regentem rescripserunt, hac insuper petitione subiuncta, ut munitionib. novis destructis peregrinos aliosque mercenarios oppido emigrare iuberet. ad quæ a Regente perfeciale principem, quasi inter hosteis res ageretur, responsum est; præter opinio- nem accidisse sibi, ut aliis quispiam sit, qui

præter generum ac filiarum suam, vnde pen-
 deat omnis sua auctoritas, imperandi in
 Scotia potestatem habeat. castri Eraldi
 ducem in memoriam reuocare debere,
 quæ sibi verbis, quæque Gallizæ regi per
 litteras pollicitus sit; se regi dicto audien-
 tem non solum fore, sed curaturum, ne fi-
 lius se Scotiæ turbis immisceat: quæ ge-
 rantur, parum promissis respondere. neq.
 vero se de legum ac libertatis euersione
 cogitare, multo minus de regno per vim
 adquirendo. cur enim illud quereretur,
 quod iam filia iure hæreditario teneat? se
 publicæ tranquillitatis caussa facturam
 quicquid cum pietate erga Deum & obser-
 uafitia in reges minime pugnet:arma sum-
 pta contra eos, qui coniuratione palam fa-
 cta legitimū imperium aspernantur, seq.
 inconsultā, quæ supremi magistratus au-
 toritatem obtineat, statum publicum pro
 arbitrio conuellunt, captis urbibus. & cum
 veterib. regni inimicis feedere iusto, quos
 etiam domi sue habeant. non abhorre
 interea a patris consilijs, modo honestæ ra-
 tiones in eancurſe nec obſtare Gallos; quod
 illi obtendant; qai regis sui iuſſu huc ap-
 pulsi; iamdudum extra Scotiam forent, si
 per eorum motiones licuiffet. quapro-
 pter postulare ac pro potestate, quam ha-
 beat, imperare castri Eraldi duci ac ceteris
 procerib. alijsq. cuiuscunq. ordinis ciuib.
 vs ab armis statim discedant: sin minus, de-
 nuntiare, eos perduellionis teneri. ad hæc
 manqata postridie, qai fuit X. Kal. Ixbr.
 factioñis principes responso. admodum

CIC LIX

F ij

CIC
LIX

audaci ac superbo dato Regenti, ut male aduersus pietatem Deum, Scoticæ gentis publicum commodum ac libertatem animatæ, præfecturam aut quocunq. alio imperij titulo publicam rerum administrationem sub regum nomine usurpatam, eorumdem regum nomine, quorum se consiliarios natos prædicant, suspendunt & inhibent: & tamen pro reverentia, quam ei ut Scotorum reginæ matre debent, orant, ut Letha excedat, vnaque secum intra xxiv horarum spatum mercenarios omnes milites, quorum sanguini ob veterem, quæ Scotis cum Francis intercedit, amicitiam libenter sint patetur, eos item qui legatorum ad res disceptandas aut gerendas noscent sibi vindicant, oppido educant decreto facto, legationem Regentia genero ac filia datam inhibent, & magistratum omnino abrogant, eamq. pro imperio quicquam agere vetant, usque ad universorum ordinum conuentum proxime loco commodo indicandum. decreto omnes qui aderant, subscripsere: ac biduo post fecialem Leitham mittunt, qui Scotis denunciaret, ut intra xxiv horas oppido excederent, seque a publicæ libertatis euersoribus segregarent. his actis initio in foederatorum castris cuncta valde confusa erant, in primisque eos male habebat ducis imbecillitas, quem propinqui ita terrore impluerant, ut eius timor multorum animos labefactaret: aperte pecuniania præcipue laborabatur, tumultuq. pas-

sim ob non soluta stipendia mercenarijs; cui malo vt mederentur, visum est, vt vasa singulorum argentea conflarentur: sed sublatis typis, incertum cuius fraude, id frustra fuit. ab Anglis incerta ac lenta spes erat. missus tamen clam Io. Cocabaraus Ormistonius, qui exiguum pecuniam ab Anglis quibusdam Beruici degentibus mutuam lumeret. de cuius profectione cum cognouisset Regens, per Botuelium comitem, a quo sibi minime metuebant foderati, Ormistonum cum pecunia redemptem ex insidijs aggreditur & vulneratum capit, frustra Araniae comite cum Iacobo Stuarte, vt Ormistonum Botuelio eriperent, Edimburgo ad auxilium ferendum egressis. eodem die praefectus Taedunanus temere cum mercenarijs ac voluntarijs Letham versus progrederit, & adducta secum tormenta in colle proximo locat, ratus subsidiō sotios adfuturos. verum nostri cognito hostilem equitatum longe abesse, statim cum aliquot cohortibus excent, & mercenarios infugam vertant. clamore autem exorto, Gallos breuiore via progressos ad portam urbis a tergo tendere, vt eos excluderent, ad eam vocem tanta perturbatio secuta est, vt cuncti, qua proxime poterant, in tutum vagi diffugerent. Nonis deinde Ixrib. egressi, vt nostros, qui comeatum Edimburgum importantes intercepturi exierant, reprimerent, acrius quam prudentius inuesti & ab Edimburgo pene exclusi temeritatis fuisse.

CIC
XIX

pœnas luerent. nam cum hinc paludes, illinc sepi voluntarij proximus murus iter angustum & sclopptarijs nostris obnoxium reddidissent, pedites partim a suis, partim ab equitibus obtrebantur. multi in eo confictu desiderati, pluresque proculdubio perijssent, nisi Aranise comes & Morauius equis relictis æquato cum ceteris periculo in tempore suis adfuissent. tanta tamen trepidatio fuit, ut mox de vrbe relinquenda consultatum fuerit. quod vbia procerib. decretum est, de secunda vigilia iter ingressi, nulla decessis habita ratione fugientib. similes Sterlinum tendunt. inde quod impares se nostris sustinendis viderent, in Angliam Galielmum Mætellanum mittunt, qui auxilia a regina peteret, vel ea maxime ratione, quod Scotorum periculum ad Anglos eiusdem insulæ ciueis pertineret: nec dubium esset, si Galli in Scotia operibus ac præsidiarijs loca opportuna muniant, quin facilitot via pandatur ad Anglorum vireis infringendas. decreta post rem diu disceptatam ab Anglis auxilia fœderati interea in duas partes diuersi abeunt; alteri Glascuam petunt, alteri Fifam missi. nostri de decretis auxilijs certiores, priusquam aduenirent anteuerten-dum rati, in eos primo, qui Fifam insedrant, faciendum censem impetum: atque in hoc itinere Limpuchum & Hamiltoniorum possessiones vastant. dein Sterlinum profecti, in eoque minimaum com-norati pontem transiunt, & secundum

Numen ducto exercitu littus illud vicos & oppidis frequens legunt, & direptis, quæcunque occurrabant, postremo Kingerium veniunt. cum Scotti ex aduerso Desertum, id nomen oppidulo est, cum paucis insedissent, ibi per xx dies leuib. prælijs dimicatum fuit. sed præcipue in domos ob sociorum pertinaciam sœ uitum, ac Guelmi Kircadij inter alias ; qui vt vindictam sumeret, animaduerso Bastium Allobrogem cum sua centuria ad prædas facetas egressum esse, tam diu in insidijs latuit dum supra eis passus Galli a præsidio suo abessent: tum missio equite se me. dium ititerponit, & nostros a suis excludit, qui in proximam vallem ingressi semaceria sepibusque tueri conantur. tandem numero victi cum se dedere nollent, loco vi capto, ex ijs interficiuntur, certi Taodunum mittuntur, cum prius eruptione facta Bastius cum paucis evasisset. Buchananus falso scripsit ducem inibi occisum, qui nunc adhuc, cum hæc scribo, in viuis est. interea delecti ex omni fœderatorum numero, qui ad scribendum cum Anglis fœdus Beruicum proficisciuntur. fœdus Beruici istum xxvii Februarij anni sequentis, cuius hæ leges fuerint; ut aduersus peregrinos, si qui belli faciendo caussa in insulam descenderent, fibi inuicem auxilia suppeditarent, Scottis in Anglia, Anglis in Scotia militantibus: Elizabetha stipendum solueret: id Scotorum egestati datum: præda vicissim omnis Anglis cederet: oppida & arces statim an-

F iij.

CIC LIX

cito tuis dominis restituerentur: Scoti obſi-
 des darent, qui conſtantere Franciſci cum
 Maria Scotorum regina matrimonio, aſ-
 que eo ſoluto in Anglia manerent. nec
 multo poſt Elizabetha, ut ſuceptæ Scoto-
 rum deſcenſionis cauſas redderet, & vi-
 lati nuper iſti cum Gallis foederis inuidiam
 amoliretur, ſcriptum Londini publicat ix
 Kalend. April. & per Galliam diſsemi-
 andum curat, quo ſe quamuis grauifimis
 iniurijs affectam, titulis & inſignibus fuis
 a Maria Scota uſurpatis, nunquam ta-
 men in animum inducere potuſſe dice-
 bat, ut hæc regis Galliæ & uxoris eius,
 qui ambo iuuenes ſint, & per ætatem ha-
 rum rerum, ut appetet, ignari, neque regij
 ſanguinis principum aut regni ordinum
 conſenſu ac conſilio fieri crederet, ſed po-
 tiuſ Guifianorum homiū ambicieſo-
 tum artibus ac machinis, qui regnorum
 turbas ſuum compendium ducant, no-
 uandi studio bella ex bellis ſerentes; quod
 ſe tranquillis rebus diutius illegitima po-
 tentia, qua ad amplificandam familiam
 abutuntur, frui poſſe deſperent. nam
 quorū titulos & inſignia Angliæ, niſi
 in ſuam perniciem, aſſumi? aut cur ſpe-
 cie religionis arma in Scotia parari, niſi
 ut distractis Galliæ viribus, quorū reſ
 interim inclinarent, omen captarent, ſi
 qua occupandi Britanniā occaſio dare-
 tur? itaque cum ijs ſæpius egiffi, ut no-
 mina illa ac titulos delerent, neque pare-
 rentur, ex tam iniqua cauſa rurſus odio-
 rum ſemina prope extincta ſuccreſceret:

operam item darent, ut tumultus in Scotia ob religionem exorti, quos ob viciniam ac causæ coniunctionem negligere non possit, amice componerentur. id autem commode fieri posse, si milites Galli inde duderentur, quo facto & ipsa suos reuocatura sit. atque ut omnes intelligant quantopere tranquillitatis publicæ & citij cum inter suos, tum inter vicinos populos studiosa sit, recipere se effectu-
 tam legatorum suorum interuentu, ut tu-
 multus sedentur, & debita reginæ suæ ob-
 dientia a Scotis præstetur. verum hæc ha-
 cenus frustra fuisse, quod sibi admodum doleat; nihilominus pacta nuper cum Gal-
 lis inita rara ac firma cupere, idque velle cunctis notum esse: ac propterea suis im-
 perare, ut amicitiam ac commercium, uti
 antea, religiose ac libere colant, de Gallis honorifice loquantur, nihilque commit-
 tant, quo pacis leges violasse merito dici possint. optare vicissim, ut Guisiani re-
 gis & Gallorum opibus abiuentes iniuriam a vicinis abstineant, neq. se per Scot-
 torum latus petant: quod si nihilominus perseverent, non posse se officio deesse, &
 salutem amicorum ac suam in præsentि discrimine ac tam necessario tempore de-
 serere: ac futurum sperare, ut iusta a se
 arma sumpta Deus iustæ causæ vindex prospiceret, seque ac suos aduersus iniquas
 hostium spes ac viris ope præsenti tuea-
 tur. eo scripto cum se magna inuidia one-
 rari correrent Guisiani, per Michaëlem Seuxum equitem Melitensem regis in

Anglia tunc oratorem agunt, ut Elizabetha copias in Scotiam missas revocet, neque homines natura præferoces auxilijs suis contumaciores & erga legitimum regis ac reginæ imperium magis inobedientieis reddat. interuenere item rogati Aquilæ episcopus Philippi apud Anglam orator, & Glaionus magnus rei tormentariæ præfектus. missus & extra ordinem Io. Monlucius Valentia episcopus vir rerum Scoticarum non ignarus, & alioqui, quod Protestantium caussæ fauere diceretur, minus Elizabethæ & fœderatis in Scotia suspectus. verum cum Angla in proposito perstaret, & nisi prius eductis e Scotia Gallis suos se non revocaturam confirmaret, Seuecus denuo commemora-
 tis regis erga Anglos officijs, vt ita purgato apud exterios principes regis, renouati belli inuidiam in Anglos deriuaret, non aliam regis mentem esse dicit, quam vt pacem a parente Henrico cum Anglis factam seruet copias in Scotiam eo consilio missas, rebelleis ad officium cogeret. quo in negotio, antequam ad armis deueniretur, Elizabethæ amicam operam implorasse, ac nunc etiam cupere, vt ipsa medium se interponat. neque enim armis suis aliud querere, quam vt æqua pax in Scotia constituatur, & obsequium regibus debitum reddatur. quod si Angla interuentu fieri possit, magnas ei gratias habeturum regem, & suas copias inde protinus deducturum. id ipsi iam per Valentia episcopum significasse, coque mirari ma-

gis, quod nihilominus non solum auxilia rebellibus in Scotia miserit, sed etiam aduersus regem palam ac passim hostiliter se gerat. proinde ut se a belli consilijs rex alienum probet, denuo declarare, non aliud se velle, quam ut rebelles in Scotia ad officium redeant, & veniam deprecari regib. se obsequenteis in posterum futuros promittant. quo facto ipsum præteriorum obliuionem ac delictorum gratiam sanciturum, & vireis omneis, nisi quæ ad suam & reginæ vxoris dignitatem necessariae iudicabuntur, inde deducturum pollicetur. quod si nihilominus Angli rebellibus Scotis præsto esse ac suos oppugnare non desinant, protestari non sponte sed coactum se ad arma quamvis iusta descendere. hæc scripto comprehensa Seureus reginæ exhibet; & XII Kal. Maij passim publicanda curat. dum res vltro citroque verbis geritur, nostri D'eserto ac Vemio vastatis Cuprum petunt: cumq. paullum secundum litus essent progressi ad promontorium, cui Kingragio nomen, conspecta classe suos rati magna lætitia perfusi sunt. verum ubi Anglicam eam esse compertum est, & rumoribus allatum, pedestreis eorum copias haut longe a Scotorum finibus abesse, mutato statim consilio sublatis signis pars Kingornium, alij Fermeelinodunum; plerique præ festinatione impransi retro abeunt. iamq. siue statu's præsentis tædio, siue Guisianorum odio multi, qui pacem ac libertatem quam bellum ac feruitutem malebant, pleriq. etiam;

E vj.

quod a Protestantium caussa non alieni
 essent, minus æquos regis se partibus
 ostendebant: eoque magis, quod magna
 incommoda a nostris patiebantur, prædis-
 vndique licentia nimia abactis. ad hoc ac-
 cessit vanus sed tamen creditus rumor, id
 Gallis consilij esse, ut confecto bello om-
 nis nobilitas proscriberetur, in quorum
 prædijs mille cataphracti equites Galli
 collocarentur. id ex ore Brossij scilicet ex-
 ceptum & litteris eius ad regem ac Guisla-
 nos interceptis, ut iactabatur, immane
 quantum Gallorum odium iam ob alias
 caussas natum inflammauit. itaque Fifani
 fere omnes partim hostium metu, partim
 sociorum iniurijs coacti, in fæderatorum
 partes transierunt. vere adpetente Seba-
 stianus Lucemburgus Martigius perillu-
 stri loco nec minore virtute adolescens
 pedites & aliquot equites duabus na-
 uibus e Gallia aduexit, sed exscensione
 facta dum naues negligentius custodiun-
 tur, nocte a Scotis fuerunt captæ. subse-
 quebatur Martigium Renatus Ellebo-
 uius Regentis frater, qui vii nauibus pec-
 cuniam & alia necessaria portabat, sed ad-
 uersa tempestate iactatus, vnde soluerat,
 reuectus est. Angli noua classe ad prior-
 rem missa firmiores iam toto freto libere
 volitantes Ketham insulam obsessam te-
 nebant, & Letham omni comeatu mari-
 timo prohibebant. diuersa parte, qui Fi-
 fæ erant, Perthum profecti & cum Hun-
 tileo collocuti viii trionalem plagam sol-
 licitant & totam fere ad suas partes per-

erahunt, edito proposito, ut ad Martij finem adessent. cum ad Limnuchum fere omnes conuenissent, Kalen. April. Hadinam profecti Anglis occurruunt, in quorum exercitu vi cīcō peditum, ii cīcō equum erant. cum ijs ad Praestonum castra ponunt. eodem die Regens, quem ab extremis consilijs semper aliena fuerat, & moderato imperio Scottos potius quam seueritate in officio continendos censuerat; ad hanc fratres monuerat, ut si religionem antiquam saluam cuperent, libertam suam Scoris relinquenter, partim ut ab incertis abesseret, partim ut se a belli consilijs alienam probaret, in arcem Edimburgensem cum paucis domesticis concessit, ea in re ysa consilio Henrici Clavini Oisellij, cui illa plurimum tribuebat, celeri ingenio viri, sed prebo & vsu rerum exercitato, qui ad sequitatem potius quam ad Guisianorum libidinem consilia sua dirigebat, & rerum amioe componendarum ab initio auctor fuerat, nouarum consiliorum violentiam, ut ad presentem rerum statum minime accommodatam param detestatus. arcem Edimburgensem tenebat Ioannes Areskianus, vii in auctoritate ac diligentia spectatae, cumque hac longe ex publici consilij decreto custodiendam acceperat, ut nemini nisi ciuidem consilij iussu illam redderet: & quare id unum summe pertinebat, ne vi subdoleve ea eriperetur, Regensem autem tali tempore excludere noluit, summa prudentia in eos, ut se officio non

lx decesset, & tamen arcem in potestate retineret. id vbi cognouere foederati, et si Regenti iam magistratum abrogauerant, tamen de euentu belli incerti, longe moderationi oratione prid. Non. April ad eam Dalketo scribunt, & supplices orant, vt Gallos metum seruitutis intentanteis regno emigrare iubeat, & desperatae plebis animos concepta formidine liberet: iisdemq. litteris protestantur, quamuis gravissima patria tur, nullo periculo coactum iti se, vt ab obsequio erga reginam descendant, aut regi eius marito villa in re, quæ non ad patriæ libertatis interitum, aut suum posterumve exitium sit spectatura, resistant. biduo post nostri Letha egressi, vt vicinum collem, in quo castra metaturum hostem opinabantur, occuparent, post longum certamen numero victi, in oppidum compulsi sunt, inter hæc sèpius tentatis sed frustra colloquijs, donec Valentia episcopus xi Kal. Maias in castra Anglorum, & inde in arcem Edimburgensem ad Regem venit, cumque eabiduum collocutus, ad foederatos rediit, sed irrito itidem successu. ab eo tempore nihil fere memorabile gestum in Lethæ obfitione usque ad Non. Maij, nisi quod Angli cum vidarent globorum e longinququo venientium impetus euaneſtere, caſtris trans Letham fluminem positis proplus oppidum fortificata admoſterant, vt inde certiores ac undique hostes iectus diligenter & continuus ac sapientius nostris configendi facultas esset. neum igne forte in urbe;

accenso certatum fuit, dum crebra displo- lx
fione nostros; quo minus incendium re-
stinguerent, prohibent, & eodem tempo-
re impetum in murum facere conantur.
quod cum non successisset, 13 Non. Maij
molatrinæ fere omnes, quæ iuxta oppi-
dum erant, ab ijs igne consumptæ sunt.
demum Non. Maij scalis admotis Angli
impetum fecere magna vi, sed maiore a
nostris repulsi sunt; desideratiq. ex hosti-
bus ferme cū: quod ut nostris animos fe-
xit, ita haut dubie federatorum conatus
infregit, quamuis Norfolcius e sua pro-
uincia, quæ lacissimis finib. inter Tuedam
& Trentam in limite porrigitur, promissis
auxilijs Anglos ad constantiam ob-
sidionem confirmater. nec defitit promis-
sis fidēs, 13 pediculæ mox summissis.
Sed eodem tempore Gulielmus Cæcilius,
cuius consilio iam tum res Anglica niteba-
tur, & Nic. Vottonus Elizabethæ iussu de
pace astuti in Scotiam venere, quorum
aduentu relanguecere utrinque impetus
cepero, cum nostri spe omnianihj præci-
sa, comeatibus in dies arctiorib. ac non diu-
susfectus: in extremam prope despera-
tionem venient, & Angli diurna & in-
commoda oblidione fracti, non minus
quam Galli omnium rerum inopes, belli
finem cuperent; Scoci dehique, quod sine
stipendijs militabant, ideoque in castris
contineri difficultas positrant, cum sit
damno bellum; quicunque tandem eius
exitus futuræ efflingeret videnter concor-
diz inicationem: propis auribus, mihi brevi

accepere. Angli cum Carolo Rupifulcadio Randano & episcopo valentino egerunt. nam rex & Maria regina e dignitate sua minime esse existimabant, in aquam disceptationem cum ciuibus suis venire. cum iam res transacta crederetur, & ordinum conuentus in utilem proximum indictus esset, mors Regentis cædio ac maiore confectæ, qua in IIII Eid. Junias incidit, prope pacem conturbauit, quod ea extincta fœderatit turbidiora consilia sumptum iri metuerent. erat enim excellenti ingenio prædicta & animo ad æquitatem admodum propenso, genteisque ferocissimas & extremas insularum incolas virtute & consilio ad officium perduxerat: & qui remoto omni affectu sincerius res aestimabant, sic iudicabant; nullum ei cum Scotis bellum fuisse futurum, si arbitrio suo res moderari licuisset; sed cum ex aliena, hoc est fratum voluntate penderet, & tantum precarium in Scotia imperium obtineret, quippe cui de summis rebus responsa tanquam oracula ex aula petenda essent, sicutibat, ut interdum fidem minime soruare & parva fibra constaret videtur. eius morte et res mutatas apparebat, diligentia tamen legatorum nostri effectum est, & Anglorum honestam ob armis datam noscendi occasi ostendit, quarantum sollicitia, ut tandem incredibilis omnium consensu IIII Eid. utilis die pars sic promulgata his sero condicioneb: ut Galli intra recessum hinc saluis impedimentis consigerent, manus ad id,

quoniam Gallicæ ad tantam multitudinem trasportandam non sufficerent, Angla commodaret: Lethæ muri diruerentur, ac Dumbari munitiones deijcerentur: his peractis Angli copias reducerent: Maria Scotorum regina consentiente marito obliuionem omnium, quæ in Scotia gesta aut parata fuerant a v. Eid. Mart. anni præcedentis ad Kal. vsq. vñtileis huius anni sanciret, eaq. sanctio in proximo ordinum conuentu, qui in mensem vñtilem differebatur, approbaretur: conuentuique habendo regis Mariæque coniugis auctoritas accederet, quibus liceret, ne totius regni possessione deiecti viderentur, Ketham insulam & Dumbarum cum lx praefidiarijs Gallis retinere. secundum hæc habitu Edimburgi conuentu legatus in Galliam decernitur Iacobus Sandelandijs eques Melitensis, qui paullo post in aulam venit, vt officio iuxta pacis leges defungearetur. is aspergitime a Guisianis increpitus, quod cum sacra militiæ addictus esset, hominum execrabilis sectæ veneno infectorum mandata ad regem perferenda suscepisset. arq. hæc fere in id tempus inciderunt, quo rex grauius agrotare cœpit. itaque ille sine responso dimissus vbi Lutetiam venit inde in patriam gediturus, ibi cum nuntius de regis morte Eidib. x br. deprehendit. verum iam tempus est, vt nostra a principio huius anni reppita contexam. Kal. Ianuarij, vt felicibus auspicijs annus inciperet, lex promulgata, qua vt iudices spectatæ integratatis & cri-

cīcī cīcī LX ditionis in supremis regni curijs & inferioribus subsellijs constituerentur, edicebatur, ut in posterum penes ipsos iudices ius esset, cum aliquis in locum demortui sufficiendus esset, treis probitate & iuris scientia conspicuos nominandi, ex quibus quem vellet, rex deligeret. id sancte ac salutariter decretum Francisci Oliuarj sua-
 su, ac multoties postea repetitum, quoniam nus locum habuerit, aulicorum ambitio-
 ne & auaritia effectum est, qui emolumen-
 tum ex muneribus publicis ac dignitatib.
 pretio irreligiose æstimatis & turpiter di-
 uenditis captantes, ad augendum, sicuti
 iactabant, principis ærarium prauis edictis
 iudicum numerum in immensum multi-
 plicarunt. & ita clarissimus ordo, quem
 honorificum seruari ad omnes regni or-
 dines in officio continendos reip. intere-
 rat, paullatim cepit viles cere, gliscente sor-
 dium veneno, quo indigni homines pul-
 lis metitis, sed opum fiducia aut auli-
 corum beneficio ad eos honores proue-
 cti facile se corrumpi passi sunt. interim
 querellis crebrescentib. de publica regni
 administratione a regij sanguinis princi-
 pibus & ordinum consilio, ad quos iure &
 antiquis Francæ legibus pertinebat, ad
 Guisanos translata, coniuratio aduersus
 eos, beculæ initii cepit, in quam plurimi
 nomen dederant: alij præsentem rerum
 statum & insolentem Guisanorum domi-
 nationem pertœsi; alij religionis obtentu,
 cuius libertatem opprimi, & eos, qui illam
 profitebantur, crudelibus supplicijs.

cottidie lacerari indignabantur; alij denique rerum nouandarum studio, quos egestas, iudiciorum pro factis metus, & conscius flagitiorum animus exagitabat; ijque quam plurimi erant, cum iam corruptis moribus regnum olim florentissimum & optimis legibus fundatum fatali conuersione ad exitium inclinaret. quæsitus iustitiae color, quod Guisiani summum in regno imperium spreta ordinum auctoritate usurpassent; quod regis imbecilli ætatem abutentes armorum ad se contrahitam vim ad priuatas opes firmandas vertarent, ærarium expilarent, patriæ libertatem opprimerent, religionis emendationem professos vexarent, denique omnia consilia ad reip. cœrsionem conferrent. atqne ut cuncta irre & seruato iuris ordine agi viderentur, confecta acta ac probationes secretæ, quoniam publice non poterat; habitæ insuper de ea re deliberationes & consultationes clarissimorum illius ætatis in Germania ac Francia iuris peritorum, exquisitæ & theologorum Protestantum sententiae, an salua conscientia citra violatæ maiestatis ac legitimi magistratū crimen liceret pro patriæ salute ac libertate anima sumere, Franciscum Guisium & Carolum Cardinalem fratrem capere, atq. ad usurpatæ administrationis ac gestionis suæ rationem redendum adigere. & illi quidem secundum ea quæ proponebantur, licere respondebant, vim contra illegitimam Guisianorum dominationem opponere, modo ac-

cederet regis stirpis principum, qui in his
 casibus legitimi sunt ac nati magistratus,
 aut unius ex iis auctoritas, & ex ordinum
 regni aut maioris ac senioris eorum par-
 tis consensu id fieret: quippe superfluum
 esse regem ea de re monere, qui ob aetate-
 rem & nullum rerum usum rebus suis
 superesse non possit, & a Guisanis quasi
 captiuus teneatur, ut ordinariæ iuris ratio-
 ni minime locus sit. his animati ratio-
 nibus quicunque tandem auctores fue-
 runt, de deligendo tam audaci facinori
 duee consultare ceperunt. nec diu qua-
 rendus fuit. nam Navarræ rex siue insita
 remissione animi, siue suorum metum in-
 tentantium, si se turbis misceret, confi-
 lio territus, satishabebat priuatæ securi-
 tati ad tempus prospicere. itaque omnes
 statim in Ludouicum Condæum fratrem
 oculos ac vota coniecerunt, magni animi
 virum, & qui Guisanorum insolentiam
 exosus, & alioqui egestate domesticæ
 pressus, iniuriam inferre quam pati mal-
 let. nomen tamen eius initio non editum,
 sed more eorum, qui delectus secretos
 per Germaniam habent, dux mutus iam
 cum constituitur, cinq. substitutus Godo-
 fridus Barrius Renaudius alias Forestus
 dictus, antiqua ac nobili familia in Petro-
 corijs ortus, iuvenis impiger, qui diuturna
 ac molesta lite de sacerdotio, quod auun-
 culus ipsius in agro Engolismensi tenuer-
 at, & a Io. Tilio Parisiensis curiaæ Proto-
 notario vindicabatur, vexatus caussa tan-
 dem exciderat, & ob falsi crimen, quod

forte incurserat, ut fere euenit in huius- ~~etiam ex~~
 modi negotijs, grandi pecunia multatus,
 ac postremo ad tempus relegatus fuerat.
 quo tempore dum Lausannæ ac Genevæ
 esset, multorum amicitias, qui ob religio-
 nem solum verterant, familiaritate con-
 secutus, eorum animos & aliorum, quos
 dum varias regni provincias dissimulata
 persona exul peruagaretur, explorauerat,
 homo manu promptas & ingenio effi-
 cax, adhæc vltione ardens, & qui facino-
 re insigni iudicij infamiam, quamuis ob
 alienum potius quam suum crimen dam-
 natus esset, elucte vellet: is igitur ducem
 secundarium quætentibus operam suam
 vltro pollicitus est, negotiumque in se
 suscepit provincias obeundi, & per se
 ac suos eorum animos, quos iam cogtie-
 uerat, quorumque nomina ipsi data fue-
 rant, conciliandi, quibus diem ad kalend.
 Februarias dicit, quo ad Condivicinum
 Namne eorum omnes conuererint, ea in te-
 Garainij nobilis Aremoricijq; ipsi Renau-
 dii succentoratus fuerat; opera vissi in
 ea tunctuitate provincie Seharus habe-
 batur & quammodum visum est, velitis
 magni momenti obtentu, cui etiam marri-
 monij, quod inter nobileis frequenti ami-
 cottum & adsumptum eostu celebrati affue-
 uit, occasio aetesset, conuentus ille sine
 suspitione perageretur. ubi igitur socij
 in urbe magno numero conuenerunt,
 Ronaudius per hospitja singulos intulit,
 & eorum rursus animos per Garainium
 perclitator, an in proposito persevera-

etiam in certis rent, & fortunam, quæcunque eueniret, pro tam iusta causa subire parati essent. deinde in certum locum vniuersos cogit, & qua erat loquendi ac faciendi audacia, post mutuos complexus ac salutationes tali apud eos oratione vsus dicitur. Repidens illa, quam in frontibus vestris, socij ac commilitones carissimi, & vniuersa cœlūs facie cernere videor, vultus ferentias & animorum quies, non solum insolitam alacritatem testatur, sed etiam in negotij, quod instas explicandi ratione summatam fidem ac constantiam spondet, nec dubitare nos sinit, quin prosperos exitus habiturum sit, quod ranta voluntatum ac studiorum coaescensione pro rep. suscipitur. enim vero cum ætate florentes, prudenter maturi, rerum experientia exercitati, & quod pluris faciendum existimo, summo silentio ex longinquis locis huc conueneritis, ad id singulari ac raro Dei beneficio deligi, mirandum non est, si nec rei diffusatis, nec periculis ignitudo, nec poenæ, quam noxijs inveniunt, messe perterriti vitam ac sanguinem, ut propriae suis profundere, ut opattiam ipsi libertatem afferatis, & immixcentem certi vicibus liberi pesterem depeccatis, & quantum quam apud viros forteis & vnaque fortuna spectatores verbis patetis opus sit, ratiq[ue]nt de rei peragendæ deo tempore ac ratione certius deceperatus, & si quis scrip[er]t, quasi arna, quasi pro rep. sumimus, in his iustis ac legistimatis, in generosissimum, hæret adhuc peritus euellatur,

dere ipsa pauca dicere operæ pretium exi- lxci cix
 stiuaui. iam pridem cunctis, vt arbitror,
 constat, contra regni leges ac dignitatem
 factum esse, vt Guisiani, homines pere-
 grini, amotis a reip. clavo regij sanguinis
 principibus, summum imperium in Gal-
 lia usurpauerint: idque vobis & rationi-
 bus & libris ea super re editis abunde per-
 spicuum esse puto. quo autem eorum per-
 niciosa ac bonis omnibus merito suspecta
 consilia specent, neminem, vti credo, la-
 tere potest, qui saltem cognitum habeat,
 quibus initijs progressu artib. ac machinis
 fatalis gens se Galliae insinuauerit, & per
 adfinitates paullatim ad hoc fastigium a-
 scenderit. quod vt clarus fiat, rem, quia ad
 propositum facit, altius ducto initio repe-
 tam. Ioannes dux Lotaringiæ, quam Gal-
 lia regno ablatam hodie ea gens imperij
 Germanici beneficiaria tenet, Carolum
 & Fridericum filios ex Sophia Virtember-
 gica reliquit: quorum ille cum ex Margarita
 Roberti Bajoari Comitis Palatini F.
 complureis liberos sustulisset, Isabella
 mortuus fratribus ac sororibus prælata Re-
 nato Lpdouici Andium ducis F. Ioannis,
 regis pronepoti deaupsum, & Lotaringiæ
 principatum pro dote in mariu domum
 intulit. ex eo matrimonio Iolanda nata,
 quæ Renato parente a Philippo Burgun-
 dione capro post diuturnum in Dijonensi
 arce carcere in Friderico Valdemario
 Antopij F. Ioannis Lotaringiæ ducis
 pronepoti dupsit. mortuo deinde Ludovico
 uico grandiori natu fratre Rebatus in se-

ex gnum Neapolitanum & Provinciæ prin-
 cipatum successit. demum regno Neapo-
 litano ab Arragonijs depulsus, post Isa-
 bellæ vxoris mortem Ioannem filium in
 Lotaringia, quæ ei ex matris hereditate
 obuererat, reliquit. Ioanni morienti filius
 Nicolaus successit, qui antequam uxorem
 duceret, decessit, Renato superstite, qui in
 Provincia & Andibus vitæ reliquum ex-
 git. Ioannis & eius filij morte Renatus Fri-
 derici Valdemontij F. Lotaringiæ & Am-
 barorum hereditarios principatus crevit
 ann. salutis 1500 CCC LXXIII, a Provinciæ
 successione ab auo exclusus, in quam ille
 Carolus Cœnomanorum comitem Ca-
 rolli frater F. se extincto Andinæ familie
 futurum principem succedere maluit,
 quam Iolandam filiam & ex ea nepotes,
 ut pote extermos, quos ob elocamat Fri-
 dericorūnchostī filiam, non sponte, sed
 ut se diuturni carceris molestia liberaret,
 misus diligebat. Repatus is gratiam, quam
 Philippo Burgundiæ duci debebat, cuius
 opib. subauxus Fridericus ipsius parentis
 Iolandam duxerat, & per illam ad similita-
 tem in spem Lotaringiæ recuperandæ ve-
 nerat, abinde Carolo Philippi F. retulit,
 cum eum per detestandam gratitudinem
 apud Nanteum oppressit, ac perfidiose in-
 terfidiendum curauit. is postea cum irri-
 tam in Italiam expeditionem suscepisset,
 quasi in regnum Neapolitanum successu-
 rōs, & prox de Provinciæ comitatu qua-
 stibñm Ludovicu XI mouisset, qui eam
 ex Caroli Cœnomanī sine liberis mortui
 testa-

testamento iure legitimo possidebat, iniustos tamen titulos vana pro tempore ostentatione, sed iniqua in posterum spe, retinuit, & ad posteros transmisit. ille idem cum primo simulatis nuptijs Margaritam Gulielmi Haricuriani Tancaruillæ comitis F. & amplissimorum bonorum, quæ Lotaringi hodie in Caletensi agro possident, heredem duxisset, & tabulis dotalibus ad donationem illorum bonorum degisset, postea deformitatem & ex deformitate sterilitatem caussatus miseram feminam repudiauit, & tamen bona retinuit, ac priore illa vxore superstite Philippam Caroli Geldriæ ducis sororem superinduxit, ex quo matrimonio plureis liberos suscepit; sed superstites patri fure, Antonius, Claudius, & Ioannes, qui duo in Francia primi larem fixere. & Claudius quidem ingratি patris F., vt paternam ingratitudinem impietate cumularet, quasi ingratitudo ad impietatem gradus esset, Antonium fratrem, quod is viua Margarita ex Philippa natus esset, tanquam ex adulterio procreatum Lotaringiæ successionē deiijcere voluit, ne communis quidem matris pudori parcens, quod cum frustra tentasset, & in patria impius esse non posset, spes iniquas secum in Galliam, assumpto iam tum, sed clam, Andegauensis nomine, attulit, & vxore ducta Antonia Borbonia Nauarri & Condæi amita Campaniæ ac Briæ præfecturam Ioannis cardinalis fratribus, qui gratia apud Franciscum pollebat, commendata.

~~extinctio~~ tione obtinuit. & quanquam sub rege ge-
neroſo & qui maiestatem lædi aut illudi
ſibi non facile patiebatur, iuſitam ambi-
tionem ſumma diſſimulatione tegeret,
prævalente tamen natura ingenium tan-
dem renudauit, cum Antonio ab Anaba-
ptiſis, vt aiebat, infestato, iniuſſu regis
ex præfectura ſua auxiliareis copias addu-
xit. quod adeo impatiēter tulit Franciſ-
cus, qui hiſ præludijs patientiam ſuam
tentari interprétabatur, vt niſi in Ioannis
fratris & Annæ Momorantij, qui factum
excufauit, gratiam, nunquam eam iniu-
triam condonaturus fuifle credatur: quam
tamen ea lege remiſit, vt Claudius in po-
ſterum aula abſtineret, neque in ſuum
conſpectum veniret. eius rei memoria
cum tenacissime in Franciſci prudētissi-
mi principis animo, quam diu vixit, hæ-
ſiſſet morieas ille inter ſalutaria præce-
pta, que de posteritate ac regno ſollicitus
Henrico F. dedit, inprimis eum mo-
nuit, vt ſibi a Guifianorum ambitione ca-
ueret, ac proinde eos publicæ rei guber-
nacuſiſne admoueret. ſed quorū hæc
dimitum vt omnes intelligant, quibus
cum reſ nobis ſit, cum iis videlicet, qui ha-
reditatia ambitione & quaſi tradita per
manus aliena inuadendi cupiditatē fla-
grantes nihil aliud mente agitant, quam
regis ac regiæ ſtipis perniſiem, patriæ li-
bertatis oppressionem, reip. denique uni-
verſe euerſionem; neque quidquam pen-
ſi faciant, dum per neces, criminolas ac
ſcalumiosas accuſationes & proſcriptio-

nes priuatam libidinem exsatient, & an-
 tiquum postremo nominis Gallici decus
 homines peregrini omnino aboleant.
 num ad illos respice, qui Claudio pro-
 creati apud nos rerum potiuntur. Hen-
 ricus monitorum patris immemor vbi Lo-
 taringos publicis munetibus præfecit,
 quid illi non ausi, non statim moliti sunt?
 quo non insolentiae genere denique gra-
 fati fuere? a Momoratio ipso, cui parens
 incolumitatem debebat, initium fecere,
 quem Magistri Palatij dignitate exuere
 conati sunt, edicto proposito, ut qui duo
 munera simul tenerent, altero dimisso al-
 terum optarent. quod cum ab Henrico
 impetrare non potuissent, ne frustra edi-
 ctum suasisse viderentur, cardinalis Lota-
 ringus Turnonium collegam cancellarij
 conchyliati ordinis dignitate spoliauit, &
 adfinitatis cum Valentina, quæ apud re-
 gem beneficijs deuinctum cuncta pote-
 rat, contractæ beneficio usus, res in aula
 & passim in regno miscendi consilium de-
 dit. ita expulsus Petrus Lizetus, qui licet
 purioris doctrinæ cultoribus infestus,
 summa innocentia, quod sius inopia
 abunde testata est, locum supremum in
 Senatu Parisiensi totos xx annos tenuer-
 at; eique criminis datum, quod non eum
 honorem Lotaringis proceribus tribuis-
 set, quem solis regiae stirpis principibus
 deberi ille contendebat. mox & Francis-
 cus Oliuarius eius quoque instigatu a Va-
 lentina domum relegatus est, quod eum
 ad prisca seueritatem ius dicturum sci-
 G ij

ad ior ret: quem tamen ille, ut facti insidiaverat
 purgaret, otio suo, quo felix domini uiue-
 bat, nuper creptum, in turbas relaxit, ut
 esset, non tam rebus suis opportunum,
 quam honestum illegitimæ potentiae con-
 tra regni leges vferpatæ velamentum. il-
 le ipse cardinalis statim post Henricum
 regno inaugratum Romam profectus,
 nomine Andini assumpto, iam se in re-
 giam familiam inserere cogitabat. sed
 Momorantius, quo consilia ambitionis
 gentis tenderent, subodoratus, regi au-
 tor fuit, ut Lotaringos monetet, Andinis
 insignibus contenti essent, nomine absti-
 nerent. tunc & a Guisianis schedula red-
 dita, quam ab Henrico, cum Delfinus
 esset, blanditijs & pravis artibus extorse-
 rant, qua princeps facilis de restituendo
 Prouinciaz principatu, cum primum ad re-
 gnum venisset, fidem interposuerat. quo
 quid audacius aut impudentius singi vel
 dici potest? at Guisij in regem & Galliam
 egregia merita praedicantur. age vero de
 his deposito omni affectu videamus. Me-
 tum a Momorantio summa sollertia ca-
 ptum contra potentissimum Careli. v. uni-
 versas Germaniaz vireis secum trahentis
 exercitum felicissime tutatus est. qui rem
 in maius extollunt, felicitatem in eo, non
 virtutem Guisij laudant, cui urbis muni-
 tissimæ, Gallicæ nobilitatis flore ac dele-
 cto peditatu firmatæ, defensio commissa
 sit aduersus clarissimum olim imperato-
 tem; quis enim negauerit? sed tunc decre-
 pitum & ex desperatione rerum suarum,

potius quam consilio, eam obsidionem aggressum; ut scilicet Germanorum amis-
 sam beniuolentiam sibi conciliaret, & ac-
 ceptam nuper in turpi & inopinata ex Oc-
 ni ponente fuga ignominiam aliquo operæ
 pretio elueret: cui in illa obsidione plus
 negotij ac certaminis cum aduersa tem-
 pestate & foeda hieme, cum familiari ar-
 thritide, quam cum Guisio ac nostris fuit,
 qui interea a cæli iniuria tuti domi sede-
 bant, & irritos hostium conatus de exitu
 securi ridebant, quod a Momorantio di-
 ci solitum, qui hanc longe hinc aberat ad
 omneis casus præsto futurus, cum ad Gui-
 sium relatum esset, hominem gloriæ ul-
 tra modum cupidum maxime pupugit,
 veteres similitates iampridem cum æmulo
 exercenter. sed laudem Metensi obficio-
 ne partam Rentiaça pugna pæne oblit-
 gescuit. in qua Guisius cum longius a cer-
 tamine abreptus esset, a Castellionæ
 officij admonitus & in viam reductus est.
 a quo tempore ille odio implacabili, &
 quod sola morte finiri queat, monitorem
 importunum prosecutus est. quanquam
 de homine alijs bellis spectato nihil tale
 pronuntiare velim, satisque habeo perni-
 ciosa eius ad Caroli cardinalis fratriss consilia
 in medium proponere, ea que vobis
 examinanda relinquere. sed demus om-
 nia a Guisio præclare bello gesta esse, an
 tanti ea sunt, ut contra damna ac cladeis,
 quæ huius ambitione in regno acceptæ
 sunt, quæque viam malis impendentibus
 & vix ab illis accersitis strauerunt, ip

cīcī cīcī
 compensationis rationem venire possint? inducijs ante quinquennium pactis cum res nostræ in Italia & Belgio vigerent, hostium attritæ essent; omnes in spem pacis honorifice in regno constituenda venerant: quod si eueniebat, spes illorum per bella ac turbas grassantium omnino euanscebant. itaque non prius quievere, quam defendendi Pontificis prætextu, deliri plane senis & fratris filiorum ad libidinem se circumagi patientis, pacem turbarent; & ruptis alieno tempore inducijs, abductoque secum in Italiam præcipuo regni robore, Galliam hosti proderent. quæ mala inde consecuta sint omnes scimus, nec nisi cum lacrimis recordari possumus: quæ tamen illi ex publicis cladibus priuatum commodum aucupantes in lætitiam occultam vertunt. nam interfectis tot ducibus & capti: cum plerisque alijs ad Quintini fanum Momoriantio Guiius, qui male regi in Italia gesserat, quod vitium votis omnibus optauerat, ut æmulõ videlicet sublato summa rerum teneret, spe citius consecutus, quasi parto triumpho vitulabundus in Galliam aduolat, & amoto ab armorum præfectura Niueratio Caleti obsidionem iam diti a Senarpontio designata, & quam Momorantius, nisi captus fuisset, exsecutarus erat, suscipit, loco prius a P. Strozio lustrato & firmitudine eius diligenter explorata. ex cuius oppidi expugnatione magnam famam meruit. & quamvis præcipua opera Andelotii & Estrai

usus esset, malam gratiam alteri retulit, quem per fratrem cardinalem ad regem delatum quasi sectariae prauitatis veneno infectum carceri mancipandum curauit, peditatus Gallici prefectura Monlucio Lorraine addicto attributa. eandem fortunaz gratiam expertus est eodem anno, cum Theodonis villam, cuius obsidionem iam dudum Vetus villa urgebat, ex Strozzi itidem consilio ad turrim facta impetu cepit sed cum conuenisset, ut statim ea urbe capta Guisius secum Paullo Thermo coniungeret, qui ea fiducia in Pleumosios descenderat, ille qui Thermi optimi viri ac fortissimi dux gloriae inuidiceret, tempus reficiendo militi, ut aiebat, inutiliter contrivit, & affectata ^{xx} amplius dierum mora Thermum hosti ad internacionem deponendum tradidit; hoc scilicet iam tum mente agitans; ut amotis omnibus belli ducibus ipse soldus armorum potentiam ad se ac suos contraheret. tunc ex publicæ calamitatis occasione repetitum de Magistri Palatij dignitate a Momorantio captiuo extorquenda consilium, sed frustra, præualente aduersus Guisianorum machinas apud indulgentissimum principem Momorantij quamuis absentis gratia. quid nunc memorem secreta cum Hispanis colloquia, & occulta cum cardinali Granuellano, dum pax agitaretur, inita consilia ad bellum domesticum, externo soproposito, religionis praetextu in Gallia alendum? nam ea referri debet sanguinaria illa, quæ Mer-

G iiiij

curialis conuentus nomine magis cognita
 est , statim pace facta Lutetiae in Senatu
 habita deliberatio , cui Guisianorum in-
 stigatu rex inopinato interuenit , vt alio-
 rum efferatam rabiem praesentia sua con-
 firmaret , aliorum in dicendis sententijs
 libertatem labefactaret : cuius conuentus
 is exitus fuit , vt in eos , qui de sententijs
 iudicium ferebant , tanquam sectariorum
 fautores iudicium ferretur : & ita detracta
 amplissimo ordini auctoritate , in miseros
 homines grassandi licentia cuius de ple-
 be concederetur . atqui si Henrico super-
 stite , pollente apud eum Momorantio
 turbulentia sua consilia exequi Guisianis
 persuasum fuit , quid eos nunc facturos
 remur , cum domum amandato Momo-
 rantio ac regiae stirpis principibus in or-
 dinem coactis , sub rege puer , & uxore
 cognata , rerum potiuntur ? nunc igitur
 quæso quid iam fecerint & quid porro fa-
 cturi sint ad animum reuocemus , ex ijsque
 iudicium faciamus quid struant , & quor-
 sum tam nefanda consilia euasura sunt , nisi
 mature obuiam eorum conatibus eatur .
 mortuo statim Henrico ubi clavum te-
 nuerunt , Momorantium , expulsi regi
 consanguineis principibus , ab omni pu-
 blica administratione remouerunt . ve-
 rum hoc excusari potuit , quod salua eo-
 rum auctoritate suam stabiliri posse dif-
 ferent . sed cum ita comparatum sit , vt am-
 bitio modum nesciat , nec intra modestie
 ac rationis limites , adde etiam pietatis
 cancellos coerceri queat , tandem cum

Magistri Palatij dignitate , quam frustra cō*15*
 hactenus cripere temptauerant , exuunt : &
 inde facto initio cunctis terrore sui inci-
 sto impune s̄euendi licentiam arripiunt ,
 noua rerum facie inducta , & antiquis re-
 gni ministris depositis alios in eorum lo-
 cum suffecerunt , & quod omnem s̄eu-
 tiā superat , bene meritis bello & pace
 viris , cum alij sua debita exigenter , alij
 pro egregie , sed damnose , nauata opera
 regis beneficium implorassent , pro solu-
 tione crucem , pro beneficio patibulum
 suffigi iusserunt . & hoc stante rep . vide-
 mus ac ferimus ; quid euersa fiet ? quid sa-
 credotali ordine expilato , extincta nobili-
 tate , oppressa iudicū libertate , deni-
 que plebe ad extremam inopiam redacta ?
 an vero cuiquam parsuōs eos credimus ,
 qui omneis metiunt , qui tot homines of-
 fenderunt ? quid igitur exspectamus ? an
 vt miseria nostra Francisci optimi ac sa-
 pientissimi principis augurio & verbis
 meis fidem faciat ? dum s̄eu dominicer-
 uicibus nostris impositi amplius excutī
 non possint ? quid ergo moramur , aut cur
 non potius exergiscimur , vt regem pe-
 riculo , patriam metu , nos durissima fer-
 uitute eximamus ? sed obstat regium no-
 men , quo isti prædones in suos impij , in
 nostros ingrati , in cunctos s̄eu tanquam
 vmbone tuti superbiunt , & bonis viris ,
 qui eorum illegitimatam potentiam impu-
 gnant , & ordinum regni auctoritatem
 asserunt , rebellionis notam inurunt . hic
 scrupulus magtos tenet ex præiudicata

cito ex falso obsequij opinione, qui nunc ratione
 ex animis hominum euellendus est. regi-
 bus parere etiam iniqua imperantibus vox
 Dei iubet, eosque, qui potestatibus a Deo
 constitutis minime obediunt, Dei volu-
 tati resistere extra dubium est: quo magis
 nobis elaborandum est, cum etiam bonos
 & innocentis calumnijs obnoxios vi-
 deamus; ne quid committamus; quo le-
 gitimum magistratum violasse videa-
 mur. at nobis minime cum rege res est,
 sed contra perduelleis; hoc est, contra
 regis ac patriæ hosteis, eo periculosiores,
 quod intra viscera habitant, & regis pue-
 ri & ignari opibus ac nomine subnixi re-
 gem ipsum ac patriam impune oppu-
 gnant. nunc apud vos mature perpendite,
 an regium nomen ijs profodesse æquum sit,
 qui regi perniciem machinantur, qui li-
 bertatis ac fortunis Gallorum inhiant;
 qui denique ad euerterendam rem publicam om-
 nia sua consilia ac cogitationes confe-
 runt? nam quo pertinere putatis sinistros
 de aduersa regis valetudine ac pudendo
 morbo ab ipsis de industria disseminatos
 rumores, quorū tamen inuidiam in-
 nos reiciunt, nisi ut patientiae nostræ
 periculum faciant, & ostendant sibi in
 animo esse, regnum, quod sub rege pue-
 ri quasi in manus traditum tenent, eo
 sublato & extincta regia familia, ac sum-
 mis capitibus decussis, per vim retinere?
 quod dum cogitant, quis vitam re-
 gis ac suorum sub his rectoribus ab iniu-
 ria ac peticulo tutam existimare possit?

cum vero regem breuis æui dicunt, quod ~~cet~~ ^{et} ~~lx~~
 auertat Deus, satis declarant, quam ini-
 quas spes animo conceperint, quas nisi
 fortuna adiuuet, etiam præter fatum vltro
 acceleraturi sint. at nos, quem illi breuis
 æui dicunt, ei vitam longissimam, vti de-
 bemus, & auguramur, & precamur, proq-
 uis incolumitate assidue vota fundimus,
 optatum scilicet diem illum præstolantes,
 quo administrandi per se imperij capax,
 iustas querellas nostras benigne exaudiat.
 interim quando vita eius in discrimine
 versatur, & cum vita principis salus pu-
 blica pericitatur, nec res morata pati po-
 test, nos nisi officio ac nobis ipsis deesse,
 & Gallici nominis decoctores videri volu-
 mus, fidei, quam regi ac patriæ debemus,
 religione obligamur, vitam operam ac
 fortunas omnes impendere, quo pestem
 a regis capite auertamus, & Guisianos,
 qui eius vitæ ac toti familiae regiae insi-
 diantur, ab aula remoueamus. quod ut
 satua conscientia fieri possit, ipse vobis de
 sinceritate animorum ac fidelis obsequio
 Deum contestantibus præibo, ac palam
 protestabor, me nihil contra regem, re-
 ginam parentem, & regis fratres, aliosque
 regiae stirpis principes dicturum facturum
 cogitaturumve: sed eorum maiestatem ac
 dignitatem, patriæ libertatem, legum
 auctoritatem, peregrinorum hominum
 violentiam ac tyrannide, lastana testam al-
 fertutum: idne vellent, intelligerent, pro-
 barentque, cum desinens Renaudius
 astanteis rogasset, sancti magni corpora

G vj

~~Ex sensu assurgentibus pedibus in sententiam perorantis iere, nec nullus repertus est, qui negotij adeo impediti difficultatibus territis, amplius deliberandum censeret. tum perscripta protestationis formula, qua se illi tutos existimabant; exhibitis item actis, probationibus & iurisperitorum ac theologorum consultationibus, de rei peragendæ ratione agi cepit: & placuit, ut ante omnia magna hominum multitudo sed inermis & inualida praemitteretur, quæ regi porrecto supplici libello vim a conscientijs deprecaretur, & liberam religionis professionem concedâ peteret; interim delecti equites ad candem diem Blœfæs, ubi tum rex erat, circumirent, & a conscientijs intra urbem accepti noua postulata aduersus Guiſianos proponerent; & siquidem illi aula secedere administratiue regni rationem reddere detrectarent, in eos ferro graſſarentur, tumque demum Condæus, qui nomen suum eo vsq. celari volebat, se ducem socijs præberet. dies dicta Eid. Mart., qua vniuersi conuenirent. sed antequam a Namnetibus discederent, provincias, ex quibus auxilia adducerent, inter se sortiti sunt. & Iacobo Motæ Castelnoo Chalosiorum regulo Vasconia, Mazeræ nobili ordinum ductori Benearni pagus obuenit; Petrocorij ac Lemouices Menilio, Vallio Brezæo Pictones Engolismenses ac Santones, Quercetano Andes ac Cœnomani attributi sunt. Sammarinas Neustriam, Coccoauilla Picardiam~~

Ferrerius Malinius junior Campaniam cito lxx
 Briam & Franciæ peninsula, Castello-
 nius denique Provinciam sibi sumpfit.
 dispositi & passim per regnum viri ex no-
 bilitate electi, qui viderent, ne ad tu-
 multus famam oppidanorum animi com-
 moverentur, quique impedirent, ne au-
 xilia Guisianis summittarentur. inde di-
 uerti ad sua quisque eadem taciturnitate,
 qua venerant, abierte. ipse Renaudius
 Lutetiam proficissoit, vt Antonium
 Chandecum ecclesiaz Parisiensis pastorem,
 qui postea Sadael dici maluit, conueni-
 ret, & quid in Namætibus actum esset
 coram exponeret. ac mirandum sane in
 ea conjuratione fuit, tantum Guisiano-
 rum odium potuisse, vt regno nullis ad-
 hac internis motibus qualitate, maiestate
 regis integra, magistratum ac pæfecto-
 rum auctoritate salua, nondum plebe re-
 bellionibus, nobilitate defectionibus as-
 sueta, firmo denique hactenus obsequio
 tot homines ex diuersis regni partibus
 coierint, & cum tot essent, fides ac secre-
 tum inter eos seruatum sit, & prius ex
 Germania, Italia, & Hispania ad Guisia-
 nos, quam ex muscis, sic emissarios per
 prouincias dispositos vocabant, passim
 circum volitantibus occulti facinoris fa-
 ma peruererit, vixque unus in omni Gal-
 lia repertus fit, qui licet Protestantium
 doctrinam professus ad rem inauditam, &
 pernicioſi, vt sibi videbatur, exempli co-
 horrescens conscientia potius virgente
 quam paternij spe factum exulgauit. is

fuit P. Auarella cauſſidicus Parifiensis ho-
 mo non ineruditus, qui ædeis in Sanger-
 mano ſuburbio habebat. apud eum Re-
 naudius, vt magis lateret, diuerterat. ille
 vero ex frequenti hinc inde confluentium
 ad hospitem ſuum hominum turba ſuſpi-
 catus quod erat, poſtremo in familiare
 colloquium cum Renaudio deuenit, req.
 ab eo intellecta, cui ſe initio fauere ſimu-
 labat, cum eam apud ſe diu agitaffet, ma-
 gnitudine negotij ac periculo territus,
 & quod id licere ſalua conſcientia minime
 crederet, Stephanum Alamantium Vo-
 zæum libellorum ſupplicum magiſtrum,
 qui ſecretiora Lotaringi cardinalis ne-
 gotia tractabat, adit, & coram Miletō Guifij
 ab epiftolis coniurationem detegit. vix
 in diſco habitā fides, ſed quia ex longin-
 quis locis cottidie nuncij ad Guifianos ve-
 niabant, paratas contra ipſos inſidias, a
 quibus niſi mature cauerent, extreum
 exitiū instare, Vozæus minime negli-
 gendum in diſcio censuit, ex eiusque ſen-
 tientia Miletus abducto ſecum Auarella
 ad Guifium per diſpoſitos equos contem-
 dit, qui iam cum rege Blæſis diſceſſerat,
 Ambosiam petiturus, oppidum angu-
 ſtum, quodque præterea minore præſidio
 egeret, ad hæc arce ampliſſima ac muni-
 tiſſima firmum. quæ inopina mutatio ſo-
 ciorum conſilianon mediocriter contur-
 base creditur. in itinere Auarella cum
 cardinali colloquitur, cumque nobilem
 quendam inter coniuratos nominasset,
 qui fratrem in aula habebat, cardinalis

eius opera alterum seducit, & ex illo minis
 seu blanditijs corrupto ordinem rei vix
 ante creditæ ediscit, quod ad coniutatos
 separandos atque intercipiendos non par-
 uum momentum attulit. interim Auanel-
 la retentus & sub custodia Ambosiam
 Guisij iussu præmissus, ut si falsum indi-
 cium esset, etiam in causa ei ipso intel-
 ligerentur, si ex eventu verum fuisse ap-
 pareret, ipsius ad conuincendos compli-
 ces testimonio vterentur. tota aula tre-
 pidabatur suspensib[us] omnium animis, quor-
 sum res euaderent. tum iubetur F. Mo-
 morantius equitum tribunus R. Stuar-
 tum, Anselmum Subsellium, & fani Ania-
 ni præfectum, qui in castro Vicenarum ea-
 ptui attinebantur, sicuti supra diximus;
 quod facti participes crederentur, ad re-
 gem sub firma custodia mittere: & illi
 personati ac singulares, ne inter se collo-
 querentur, aut ab ullo agnoscerentur, Am-
 bosiam mox deducti sunt. & quia de Co-
 linio maris præfecto & Andeloto fratri-
 bus dubitabatur, an & ipsi cum coniuratis
 consilia agitassent, Guisiani, qui eorum
 opes ac potentiam, sed multo magis vir-
 tutem reformidabant, Catharine auto-
 res fuere, ut eos specie consilij in re ma-
 gni momenti eapiendi litteris prolixæ be-
 nituolentiæ plenis in aulam euocaret. ij
 mox ad ipsam cum cardinali fratre vene-
 re, & postquam in secretum a Catharina
 admissi sunt, Colinus coram F. Oliuarii
 copia dicendi facta in nouam ac violen-
 tam rerum administrationem vchemet.

LX ter inuectus est, ac plerosque eam ob causam, iricatos ac male animatos esse affirmavit: quos tamen ad officium reduci & placari posse non desperet, si supplicia, quibus passim per Galliam in miseros homines leuiatur, intermitteatur, & libertas conscientijs concedatur, donec ex legitimi ac liberi Concilij sententia controversiae ob religionem excitatae componerentur. id avide ex Colinijs ore exceptum Oliuarius vir ecclesiastice emendationis supra modum studiosus, & qui alioqui iudiciorum severitatem in huiusmodi caussis auersaretur, ad Guisianos defert, & mitigandis animis optimam remedium dicit, si edicto proprio praeteritorum gratia sanciatur, & permitta interim conscientijs libertate Concilij liberi propediem celebrandi spes fiat. probarunt consilium Guisiani sedantis motibus, qui instabant, accommodatum. itaque mox edictum in eam rem conditur, exclusis ab ea gratia concionatoribus, & quicunque religionis praetextu in regem, regis parentem, fratres, ac reliquos principes ministrosque, in regiam denique maiestatem consilia iniisissent, quiique capti reos ex apparitorum manibus eripuisserint, litteras ac diplomata regia intercepserint, eorumve latores retinuerint: & ad Senatum mittitur, ubi Egidio Burdino cognitore regio instante, quia Guisianorum litterae accesserant, nulla mora interposita, promulgatum fuit IV Eid. Mart. secreto facto S. C. ad quod cum

de edicti executione sive interpretatione ¹⁵ LX
porro ageretur, recurrendum esset. nec
cessabat interea Guifus missis ubique per
provincias, qui delectus haberent, & no-
bilitatem ad armā pro rege capessenda
hortarentur. dātæ & in eam rem ad præ-
fectos litteræ, quib. mandabatur, ut quos-
cunque in armis sive equites sive pedites
Ambofiam tendenteis nancisci possent,
eos captiuos histerent. missus Aurelianum
Philibertus Marsilius Sipetra, quo mox
Condæus venit in aulam proficiscens,
sumque ibi de coniuratione detecta co-
gnouisset, nihilominus institutum iter
persequitur. nec Renaudius ipse homo
animi perniciax, quanquam idem sciret,
a proposito dimoueri potuit, eandemque
omnium suo. am constantiam ac fidenti
expertus est. cum vero is ¹⁵ Non. Mart.
Carrelieram in agro Vindescino venisset,
haut procul ab Ambofia, socijs vndique
confluentibus diem Kal. ¹⁵ April. con-
dicit, quo omnes consenserent. nam mu-
tato loco, sicut diximus, & mutari tem-
pus necesse fuit. equites circiter ¹⁵ ex no-
bilitate & peditum turmam se posuerat
Renaudius, quos ex maiore numero dele-
ctos loco Ambofia vicino vellere iussérat.
ita vero ordo compescus, vt Malinius in-
pior secum delectos ¹⁵ nobilejs ac duces
in oppidum ad Condæum adduceret, &
quia hospitia admodum arcta erant, eos in
locis subterraneis aut superioribus cæna-
culis occultaret, alter cuius non editum
nomen est, ¹⁵ XXI docendos sumpserat, &

in arce collocandos. Renandius, quem præcipui duces Castelnous & Mazera securi erant, pridie indictæ diei Nonnæum haut procul ab Ambosia cum ceteris copijs sub vesperam vénire debebat, quas mane exiguis agminibus, ut agnosciri non possent, in oppidum missurus etat: ipse sub horam prandij Ambosiam ingredi decreuerat, parte suorum ad occupandas arcis portas, parte ad Guisianos comprehendendos destinata: quo factò signum in summa arce statui debebat, ad cuius conspectum reliquæ copiæ, quæ in silua vicina latebant, accursuræ & per voluntarij septi portam in arcem ingressuræ erant. ex ijs, quibuscum res communica fuit, erat Lignerius ordinum dustor, qui & fidem dederat: verum is siue facti poenitentia, siue pretio corruptus Ambosiam sub id tempus venit, remque Catharinæ aperit, & ultimo sei conficiendæ ordine explicato ducum nomina edit, & loca, per quæ singuli venturi erant, & hospitia indicat. huius indicio de insidiarum ratione iam certiores Guisiani, ad quos magnus armatorum numerus, vt est præcipua Gallorum in principem suum fides, regis periculo, quæ peti existimabant, territi vndique concurrebant, per loca designata mittunt, qui catervatum incedenteis & per siluam noctu perreptanteis singulos fere interciperent. ante omnia Fredoneriam itum, locum primo conuenturis copijs designatum, cum rex Blœsis agi debere putaba-

tur: sed Franciscus & Magdalenus Constantij loci domini cum omnibus amicis diffugerant. captus Dauinius cum circiter ex socijs, qui, quod rem detectam viderant, occulte dilabebantur. capti & plerique alij, qui gregatim mox Ambofiam deducti sunt. intus vero, ut securitati suæ prospicerent, Guiſiani regias custodias mutauerant, & septi portam obstrui iusserant. tum ut vrbes vicinæ in officio continerentur, Cæſarodunum Turonum Ludouicus Buellius Sancerræ comes, Aurelianum Franciscus Scepeus Vetus villa, Paullus Thermus equitum tribunus Bloſſas, Monpensiarius Andegauum, C. Rupifulcaudius Barbezius Auaricum Biturigum, C. Cucius Buria Pitauium extemplo mittuntur. nec id sine astu factum. nam fere suspecti Guiſianiis ad vrbcis, in quibus sibi minime metuebant, quasi relegati sunt: sicque honesta hinc petita occasione a regis & eorum conspectu amosi. secundum hæc cum Buellius Cæſaroduni in suburbio, qua Plessium itur, homines armatos conuenisse intellexisset, eo cum suis aduolat: cumque ibi Castelnoum & Mazeram loricis, quas pallio velabant, testos offendisset, quod tenderent interrogauit; cum illi ad regem proficiſci respondissent, Buellius non cum pacatorum habitum & incessum dictitans, exhibito regis mandato, quo omnes in armis iter facientes comprehendendi iubebantur, eos captiuos fistere voluit. verum illi ope suorum non solu-

se periculo eripuerunt, sed Buellum intra
 oppidum citra sanguinem compulerunt,
 qui frustra ad arma conclamans & regis
 maiestatem laedi testatus, cum neminem
 ex sedibus auxilio prodire consiperet,
 suspicatus oppidanos cum foederatis con-
 spirare, iam plus ab urbe sibi quam a Ca-
 stelnoo metuens, continuo ad Guisianos
 perscribit, & quid sibi Cæsaroduni cum
 Castelnoo & oppidanis acciderit, de-
 monstrat, atque auxilia summitti petat.
 itaque eo missus Santandreanus, qui fru-
 stra fuit. nam Castelnous iam suos retro
 Salmuriam remiserat, & ipse transmisso
 fluvio ad Nozzum, ut conuenerat, cum
 Mazera se contulerat. nec de nihilo su-
 specta erat Cæsarodenfium in ea re fi-
 des, quippe quorum plerique nouam rel-
 igionem amplectebantur, adeo ut ab eo
 loco tunc primum Hugonoti ridiculum
 simul & odiosum nomen innotuerit, quo
 qui antea Lutherani dicebantur, passim
 postea in Gallia vocari cepere. huius au-
 tem hæc origo fuit, quod cum singulae
 urbes apud nos peculiaria nomina ha-
 beant, quib. mormones, lemures, man-
 ducos & cetera huiusmodi monstra ina-
 nia anilibus fabulis ad incutiendum infas-
 titibus ac simplicibus feminis terrorem vul-
 go indigent, Cæsaroduni Hugo rex ce-
 lebratur, qui noctu pomeria ciuitatis
 obequitare, & obuios homines pulsare ac
 rapere dicitur. ab eo Hugonoti appellati,
 qui ad ea loca ad conciones audiendas ac
 preces faciendas itidem noctu, quia in-

terdū non licebat, agminatim in occulto
 conueniebant. rex vbi Castelnoum ac so-
 cios, quamvis coniuratione detecta,
 Nozæum venisse intellexit, statim eo Ia-
 cobum Sabaudum Nemorosij ducem ex
 cuiusianorum consilio, quibuscum ille arcta
 admodum necessitudine coniunctus erat,
 mittit, ut homines, si posset, interciperet,
 aut quoquo modo conatus eorum impe-
 hiret. Nemorosius Nozæum cum ranta
 manu profectus, Mazeram ac Ranæum
 ante arcem ambulanteis opprimit. Castel-
 nouis missio, qui Renaudium de casu socio-
 rum edoceret, se mox in arcem eum suis
 includit, quam Nemorosius dispositis sta-
 tionibus vndique cingit, & inde Ranæum
 ac Mazeram captos Ambosiam secum ab-
 ducit, statimque post prandium eodem
 reddit cum 15 circiter equitibus, ex omni
 domesticorum regiorum confusa multi-
 tudine, tandem Castelnoum ad collo-
 quium adigit, qui frustra missio ad Re-
 naudium tabellario, cum auxilia in tem-
 pore summiti non posse cerneret, verbis
 non ferro sibi agendum statuit. heic Ne-
 morosius socios interrogat, ecquid ve-
 nissent, & populi desideria non per sedi-
 tionem ac turbas ad regem preferenda
 esse admonet: nam si quæ sint, in quibus
 sibi satisfieri postulent, cur non potius
 pacate ac suppliciter regem adeant,
 quam contra morem obsequij, cognitam
 que tot annos Gallorum erga suos prin-
 cipes fidem, arma & vim meditentur? dis-
 cederent ergo ab armis, & viris coactas

diuiderent, ne temere arrepta arma no-
 centiores facerent, & inaudito hactenus
 scelere Gallica gens apud posteros tradu-
 ceretur. ad hæc, si arma ponerent, fidem
 suam, facilem ad regem adiutum, & omnia
 tua pollicetur. hæc dicenti responsum est
 a multitudine, Castelnoo data manda-
 ta, quæ ad regem perferret. tumque
 Castelnous orditur, & de obsequio erga
 regem ac fide protestatus, nihil turbidum
 aut ad ciuilem discordiam inter socios
 spectare dicit; sed multa esse, quæ co-
 ram rege ipso, siper Guisianos liceat, pro-
 loqui cupiat: nec desperare, quin apud
 nouum principem, si aliena ira non impel-
 latur, locum habituræ fint iustæ tot bene
 de regno meritorum subditorum preces,
 dein Guisianorum insolentiam, super-
 biam, ceteraque priuatum produm super-
 gressa & ad spem usurpandi regni adsum-
 pta exagitat, ob idque socios conuenisse
 dicit, ut de ipsorum iniurijs apud regem
 expostulent. arma contra eos, non con-
 tra regem sumpta, idque iure factum affir-
 mat, nam quando ausuros remedia ex-
 poscere, nisi nascentem & iam luxurian-
 tem eorum potentiam mature vi & armis
 anteuerant, ac coegerant? aut quod in
 posterum leuamentum sperare queant,
 quam si iuxta priscas regni leges admini-
 strationis publicæ ratio ineatur? ad quæ
 verba multitudo, quæ aderat, Nemoro-
 sum circunfundit, oraque, persuade-
 ret regi, ut tot miserorum & innocentium
 hominum querellas exciperet, legumq[ue]

præsidium, quod notorum dominorum iniq[ue]as eriperet, restitueretur. post varias hinc inde voces confuso rumore iatatas, postremo accepta a Nemorosio fide, nihil incommodi passuros, si ad regem secum venirent, nec villa sub custodia futuros; Castelnous cum suis Ambosiam pergit; ubi cum socij ad regem admitti s[ecundu]m s[ecundu]m fidemque Nemorosij implorarent, minime auditi sunt, sed vinculis inditis in carcerem coniiciuntur. interea Renaudius, qui iam in via erat, de Ranæ ac Mazeræ casu eductus, nam tabellarius à Castelnoo missus summa diligentia usus fuerat, cum suis, qua potuit, celeritate iter persequitur, vt & Castelnoum periculo eriperet, & Ambosiam, qua milite, uti putabat, vacua facile se poterum sperabat; occuparet. id incidit in Eid. Mart. postridie pedites, qui parvis agminibus per siluanam incidebant, ab equitibus dispositis, qui de re omni per indicia cognouerant, antequam conuenirent, oppressi, aut cæduntur aut singuli fere nullo negotio capiuntur, vinctique & ad equorum caudas alligati, in oppidum quasi in triumphum perducti gratum quibusdam, plerisque miserabile spectaculum præbuerunt; ex quibus mox complures ad pinnas arcis vix interrogati, vt erant ocreati cum calcaribus, laqueo vitam finiere. duces ad supplicium deposcebant Guisiani, & ad exemplum pertinere dicebant, vt quamprimum id fieret; sed repugnabat Oliuarius, qui exitum expectari volebat. veruna

LXCI CICLO
 arrepta inde occasione Guisius diploma
 impetrat, quo Rex ei summum armorum
 imperium ac supremam regni præfectu-
 ram tanquam bene merito ac dignissimo
 concedebat, præfatus initio benignitate
 & indulgentia contineri suos, quam seue-
 ritate coërceri maluisse; sed eandem for-
 tunam cum parente suo expertum esse, &
 eo contumaciores plerosque redditos
 cum videat, legitimæ potentiaz præsidium
 aduersus seditiosos adhiberi necessarium
 duxisse: ut quomodo idem ille parens
 suus Burdigalensis tumultuanteis com-
 pressisset, sic & ipse aduersus eos, qui in
 detestandum perduellionis crimen delaphi
 clementia sua ut nesciuissent, iure suo
 veteretur. diploma a Florimondo Rober-
 to Fraxineo a secretoribus epistolis
 conscripum cum formula, Ex consilio sen-
 tentia, cum ad Oliuarium, ut sigillo firma-
 ret, allatum esset, ille, qui de re nihil in-
 tellexisset, & alioqui Guisanorum violen-
 tiam pertæsus eorum potentiam augeri
 ægre ferret, sigillum apponere primo re-
 cusauit. verum vrgente Guisio repulsa
 impatienti, Oliarius obtemperauit, prius
 tamen impetrato, ad mitigandam illius di-
 plomaticis inuidiam, ut eodem die, qui xv
 Kalen. April. erat, edictum proponeretur,
 quo venia ijs, qui religionis ergo simili-
 citate potius quam consilio armati coijs-
 sent, concessa est, modo ab armis discede-
 rent, & intra xxiv horas domum quisque
 suam remearent; nec maiore comitatq, ut
 omnis suspicio maleficij tolleretur, quam
 duorum

duorum aut trium hominum iter facerent; cic 13 lx
 liberum nihilominus ijsdem esset, ubi ar-
 ma posuissent, regem adire, & preces ac
 supplices libellos, quos haberent, ei of-
 ferre. die sequenti Renaudius, qui magnis
 itineribus Ambosiam tendebat, in Castris
 Reginaldi silua Pardillanum eo a rege
 cum delectis equitibus ad coniuratos ca-
 piendos missum obuiam habuit, & admis-
 so equo in se ruuentem, cum displosus Par-
 dillani scloppetus ignem non conceperet,
 gladio occupat ac transuerberat; sed mox
 a Pardillani famulo scloppeti ictu in se di-
 recto, dum cum hero congridetur, petitus
 occiditur. corpus in urbem delatum & in
 ponte patibulo suspensum cum titulo ad
 collum appenso, Duci rebellium. deinde
 cum satis diu ostentui fuisset, discerptum;
 & membra mortui extra urbem palis affi-
 xa. capti fuerunt & duo ex eius domesti-
 cis, quorum unus nomine Bigna, qui ma-
 gnam consiliorum domini notitiam habe-
 re dicebatur, quæstioni subiicitur, & char-
 tas ditteris ignotis scriptas citra fraudem
 explanare compellitur. ille vi tormento-
 rum coactus, rem, ut erat, aperit, & con-
 filij contra Guisanos initi rationem ex-
 plicat. chartis illis continebatur protesta-
 tio in Namuerensi conuentu prescripta,
 & libellus nomine eorum, qui Lutherani
 vulgo appellabantur, regi in regni comi-
 tijs offerendus, quo iudiciorum auritiam
 mitigari, & penas remitti petebant, an-
 te omnia de fide & obsequio erga regem
 honorifice praefatio de conscijs ac prima+

LX rijs coniurationis ducibus præter eos, qui
 capti fuerant, in Nauarri & Condæi ca-
 put interrogatus Bigna, cum eos minime
 nominasset, sed de Condæo inaudiuisse di-
 ceret, si fortuna conatus adiuuisset, eum se-
 ducem coniuratis præbiturum, inde Gui-
 fiani coniecturam fecere, quando Con-
 dæns se rei miscuisset, G. Coliniū &
 Andelotum atq[ue]ta cognatione & volunta-
 tum confessione cum ipso coniunctos
 consilij proculdubio participes esse, quam-
 uis Catharina contra assereret: quo ma-
 gis metuebant, ne primum motum vt cun-
 que oppressum maior alius exciperet, &
 ea propter opus esse exemplo dicebant, vt
 minorum ducum pœna potentiorum au-
 dacia coërceretur. sed dum cunctatur
 Oliuarius, ecce socij quamuis coniuratio-
 ne iam reuicta animos resumunt, & dato
 negotio Mothæ cuidam ordinum ducto-
 ri, fidos aliquor cum ijs, quos in oppido
 caussæ in occulto fauere nouerat, secum
 duceret, vt signo dato arma caperent, Co-
 cavilla & Campensis ad suburbium, quo
 Viadocinum itur, venire iubentur, p[ro]n-
 tem occupaturi, dum Bertrandus Chan-
 deus Antonij pastoriſ frater Bloſſis cum
 delecta manu ad Paullianorum cœno-
 bium accederet, & per ostiolum amnem
 versus admodum debile, & quod calcis
 iectu perfringi posset, nam id notatum fu-
 rat, in urbem impetum faceret. sed se-
 rius & iam illuſcidente die cum venisset
 Chandeus, ad hominum armatorum &
 fascias albas transuersas gerentium con-

spectum ad arma toto oppido conclama- cic 13 LX
 tum est , & dispositis statim ad porras ex-
 cubijs vltimus sociorum conatus frustra
 fuit. obseratis tamen portis , nam intus
 euncta trepida erant , satis temporis illi
 habuere , dum se ad sua reciperent. capti-
 tantum aliquot , qui pedib. iter faciebant ,
 & mox in flumen mersi. eo casu exaspera-
 tis Guisianis , & præcisa Oliuariœ factum
 excusandi ratione , gratia vltimo edicto
 facta reuocatur , diplomate ea de re emis-
 so , quod coniurati in crimen , quod illo re-
 mittebatur , relapsi eius beneficio indigni
 essent ; & missi rursus , qui huc illuc disper-
 sos persequerentur , & quamuis domum
 abeunteis comprehendenderent , & Ambo-
 siam adducerent . in ijs captus Villemon-
 gius iunior Bricomotij frater . & quia non
 occulta multorum murmura audiebantur .
 tot homines cottidie in carcerem trudi &
 ad supplicia rapi indignantium , iussus
 Ambosianæ ditionis saltuarius siluam cir-
 cumuolitare , & quo sunque in armis na-
 etus esset , nulla questione habita interfici-
 cere. capti hoc colore plerique mercato-
 res , qui spoliati & trucidati sunt. tum &
 regis iussu Condæus , qui in arce erat , fisti-
 tur , & aula exire sine eiusdem regis licen-
 tia prohibetur . quod ille summa pruden-
 dia dissimulauit . instituta & noua equitum
 sclopperiorum custodia , qui bus præpo-
 situs est Antonius Plessiacus Richelius
 vulgo dictus monachus , quod eam vitam
 olim professus fuisset , dein voto eierato
 omni se licentiae ac libidinis genere cor-

H ij

cix taminasset. hoc a Guisianis tanquam sa-
 lutis regiae studiosis factum, plures, quo-
 priuatæ securitati consularent, ex cogita-
 tum interpretabantur. tunc de vincit quæ-
 stiones haberi ceptæ: sed præcipitata mul-
 torum iudicia ac supplicia, cum alij noctu
 ad pinnas arcis suspenderentur; alij, quo-
 rum spectaculo homines permoueri posse
 metus erat, in profundum mergerentur.
 interdiu vero permulti ad supplicium mo-
 re insolito rapiebantur, sine elogio ac cri-
 minis titulo, & sine vocali carnificis præ-
 conio, denique nominibus damnatorum
 suppressis, ita ut flumen cadaueribus su-
 pernataret, oppidi vici sanguine exunda-
 rent, plateæ hominum patibulis suffixo-
 rum silua horrescerent. duces ultimi ser-
 uati, vt per tormenta ex eorum ore coniu-
 rationis conscijs noscerentur. primus pro-
 ductus Ranæus, qui intellecta Bignæ con-
 fessione, vbi omnem rei ordinem dete-
 ctum vidit, in columnate, vt sit, a recupera-
 toribus promissa, si, quæ sciret, ingenua fa-
 teretur, Bignæ testimonio subscriptis. ve-
 rum interrogatus, annon & rex ipse a so-
 cijs ad cædem peteretur, constanter per-
 negauit, & quamvis grauissimis tormentis
 excruciatu, tantum de Guisio ac Lota-
 ringo Cardinali occidendi consilium ini-
 tum esse affirmauit. inde cum Mazera
 committitur, & ille quidem, quæ Ranæus
 dixerat, tanquam vera agnouit: moxque
 in Navarri & Condæi caput tortus, an-
 non & ipsi conscijs essent, de Navarro con-
 stanter item per negauit; secretum de Reo-

naudio intellexisse, Cond̄xum coniurationi, si exitum sortita esset, se ducem præbiturum fuisse. restabat Castelnous, qui cum Rānæo ac Mazera commissus, probatis in iure rationib⁹ vtriusque testimoniū reiecit, cum Mazeram hominem insanum ac parum sibi mente constare dicceret, idque varijs insaniæ exemplis confirmaret; cum Rānæo vero sibi antiquas similitates & quarum occasione ad arma deuenissent, incereedere. tum varijs de religione interiectis sermonib⁹, cum ille aliquot scripturæ loca proferret, Oliuarii mirari præ se ferens, qui homo militare & pñero innutitus tam cito theologus eualesset, per iocum rogat, vbinam sacris litteris operam dedisset. ad quæ verba Castelnous respondit, se sacrorum librorum lectione, dum nuper captiuus in Belgio antincretur, carcere stædium leuasse: idq. cum post reditum Oliuario in Leonvillano feso, quo honoris caussa eum inuiserat, narraret, ipsum vehementer laudasse; proinde vicissim mirari, quomodo vir speciatæ probitatis ac prudentiæ, quod modo domi ab ambitione pñcul laudabat, id nunc in aula in Gaisianorum gratiam turpiter mutata sententia improbaret; & cum prope esset, ut Deo vitæ suæ rationem redderet, hominibus, quam Deo ipsi placere mallet. heie Lotatingus cardinalis, quasi cum de theologicis quæstionibus ageretur, partes suæ essent, sermonem excipit, & cum Castelnoo persequitur, obmutescere Oliuario, qui religio-

CIC LX nis causa in occulto fauebat, & de ecclesiæ emendatione serio cogitabat, sed subditorum, qui ob id arma contra principem ac magistratum sumerent, licentiam dannabat. in magna erat apud aulæ processus gratia Castelnous. Itaque Helionorius Aurelianus Longauillæ dux, Colinius & Andelotus, ac postremo Aumalius ipse Guisianorum frater homini crimen condonari a rege enixis precibus petebant, neque enim malo animo, sed religionis calore seductum coniurationi nomen dedisse; alioqui ducem strenuum & fide ac prudentia conspicuum. ad hæc decus familie & maiorum merita addeabant, renouata etiam nondum oblitterati facti memoria, ut ei veniam a rege impetrarent. siquidem ante aliquot annos Carolus Aureliani dux eo ipso in oppido delecta iuenum nobilium manu stipatus, in quibus Castelnous & ipsius frater erant, cedombus, qui manu prompti credebantur, festo die commissantibus cum dissimulata persona interuenisset, tanta per lasciviam rixa excitata est, ut hominum vino calentium & iniuria irritatorum, numero seu vi repulsis ac dissipatis suis, ipse inter vicorum angustias pæne oppressus, mortis discrimen adierit, vixque Castelnoorum fratum frustra Regis filium eum esse, quem illi peterent, in clamantium ope protectus sit; quorum alter, dum se medium furcatibus opponit, antequam exaudiretur, a circunfusa turba interfactus est; alter qui tunc reus peragebatur, grauitor

vulneratus tandem periculo suo Caroli vi- cīcīcīcīcīcīcīcī
tam seruauit. sed nec propterea ei venia, quamuis Catharina facti memor, & eorum, quos dixi, precibus victa assentiri vis- deretur; a rege impetrari potuit; reclamantibus Guisianis, qui ad exemplum pertinere, & regiae incolumentatis interesse dicebant, ne tanti criminis gratia fieret. cum ergo sententia recitaretur, qua Castelnous tanquam læsa maiestatis reus damnabatur, vir contumeliaz impatiens ori temperare non potuit, &, Huius, inquit, criminis innocens sum, qui neque in principem, neque in parentem vxorem fratres- ve eius & agnatos, quos lex maiestatis amplectitur, vlius mihi sceleris conscius sum; in Guisianos homines peregrinos contra regni leges administrationem pu- blicam usurpanteis arma sumpsiſſe, si ma- iestatis crimen est, eos prius reges renun- ciari oportuit; quod ne illi olim affectent, videant, qui post me erunt: nam me hac formidine mors propinqua, & melioris vi- tz cogitatio soluit. quib. dictis ceruicem securi subiecit. post eius mortem repertus libellus in caligis occultatus, quo insidia- tum in Guisianos struetarum ordo con- tinebatur, addita protestatione, qua socij regis nomen sibi sacro sanctum fore pol- licebantur. eodem die plerique extremo suppicio affecti, qui ad Deum, quoniam ad homines non licebat, appellantes diui- nae ultionis auxilium implorabant. inter eos Villemongius, de quo supra demon- stravi, cum bella cædeis vastitates & extre-

cīdīcīxī **mum exitium a Guisianorum ambitione**
regno impendere præfigiisset, eadem pro-
testatione v̄sus, postremo sociorum ante-
se suppicio affectorum cruentus immersas
maius ad cælum tollens, En tuorum in-
nocentem sanguinem, inquit, Deus O.
M., quem non inultum sines. quæ supre-
ma vox morienti fuit. huic spectaculo ut
interessent regis fratres, curauerant Gui-
siani ea mente, sicuti plerique factum in-
dignati iactabant, ut eos iam a pueris fun-
dendo suorum sanguini assuefacerent.
proceres item & totum aulæ gynæccum
in fenestrīs ad spectaculum stabant. sola
Anna Atestina Guisij vxor miti ingenio
femina, & quæ a teneris annis Ferrariæ sub
Renata parente ei doctrinæ, quæ tunc exag-
gitabatur, innutrita fuerat, Olympiæ Mo-
ratæ lectissimæ & eruditissimæ feminæ
consuetudine ad id v̄sa, lacrimas non te-
nuisse dicitur, vltroque Catharinam mo-
nuisse, ut si regem ac regnum saluum vel-
let, ab innocentum supplicijs abstineri iu-
beret. in suspicionem venerat Malinius
iunior, quasi coniurationi participasset,
idque ex damnatorum confessionibus li-
quebat: & quidem de occidendo manu
propria Guisio, dum se in arce ex regis cu-
biculo profunda iam nocte in suum fere
solus reciperet, detecta iam coniuratione
impetum cepisse dicebatur; quod cum
Condæo aperuisset, ab ipso prohibitus
est. is igitur commodato a Vallio nobili.
Condæi equitio præposito pernici equo
abi metuens se periculo eripuit; moxque

ubi de eius fuga, & cuius ope elapsus esset: cic 15 ix
 constitit, Vallius regis iuslu capit, ex eo
 que tractus in crimen Condæus iam ante
 suspectus, quem cum Guisiani palam non
 auderent, secretis criminationibus apud
 Catharinam insectabantur. Cardinalis in-
 primis confessiones damnatorum, suspi-
 ciones, præsumptiones, & occultum in
 Lutheranos fauorem vrgebat, instabatq.,
 vt impendentibus malis mature obuiam
 iretur: quippe diductam ciuilibus discor-
 dijs Galliam, iamque esse qui se partium
Condæi vocarent; nisi tempestiuia reme-
 dia adhibeantur, brevi fore, vt in plureis
 factiones regnum scindatur. ad hæc adij-
 ciebat, in ædib⁹ eius occultata arma, &
 suos armatos regiam cottidie circumire.
 huic licentiae medendum esse exemplo,
 quod quanto illustrius sit, tanto maiore
 formidine in ceteros dispersum iri. indi-
 tum, quod cum suo periculo coniunctum
 esset, non aspernata Catharina
 ædium Condæi abdita scrutari iubet, misso
 Nicolao Bellouastro Brichanteo ille cun-
 stos ædium eius angulos atque etiam ar-
 eas curiose perscrutatus cum nihil repe-
 tisset, quod vnum supererat, Catharina
 Cardinalis sualu Condæum ad se vocat, &
 vulgi rumorum ac tacita suspicionum ape-
 rit, moterque, ne se in posterum cum se-
 ditiosis ac perditis miscendo contaminet:
 adeat Cathinalis, qui palam composit⁹
 pueris & amicis attimum humusans Ca-
 tharinæ sermonem excipit, & ut monitis
 prudentissime regioꝝ fidem astueret;

obtestatus, Condæum rogarat, velletne, ut
 rei, qui adhuc capti tenebantur, produce-
 rentur, & dum ipse post aulæa lateret, ut
 exaudire posset, a regina interrogarentur.
 verum condicionem recusauit Condæus,
 cum diceret; non eum esse se, cui decorum
 sit latere, neq. de quo quæstio haberri pos-
 set. postea tamen consultatione inter suos
 habita, tentaretne defensionem, an vulgi
 sumores ac credulitatem tempore vanes-
 cere sineret, primo quidem rem dissimu-
 landam censuerat; verum cum sibi idem
 a rege ipso exprobratum doleret, & lega-
 torum, qui circa regem erant, missis ad
 suos principes litteris eam famam disse-
 minatam intelligeret, decoris memor &
 infamiae atrocitate perculsus publicum re-
 gis colloquium exposcit, & coram ipsa
 Catharina Guisianis & externorum prin-
 cipum oratoribus, postquam se, qua erat
 dicendi facultate, compositis ad tempus
 rationibus magna fiducia purgauit, subie-
 cit, si quis existeret, qui vrbium fidem sol-
 licitatam, Gallos in regis perniciem cor-
 ruptos, aut se coniurationis auctorem ar-
 gueret, paratum innocentiam suam armis
 deposita omni dignitatis prærogatiua tue-
 ri. loquentis adhuc verba excipit Gui-
 sius, proclamatque, minime fecendum,
 tantæ dignationis principem falsi crimi-
 nis infamia traduci; se quoque para-
 tum, si certaminis condicio detur, pro eius
 innocentia commune cum ipso pericu-
 lum subire. his utrinque dictis, maiorense
 Condæi fiducia, an Guisij dissimulatio-

ne, incertum, cum nemo compareret, qui conditionem acciperet, Condæus quam potuit demississime regem rogauit, ne in posterum huiusmodi alumnis aureis præberet, sed se fidi subditi & obseruantissimi agnati loco haberet. coniurationi & participasse arguebatur Nauarrus occultis criminibus & ipse a Cardinali petitus, fidemque faciebat, quod Mazera ex coniuratis unus, ipsius fauore subleuatus, locupletem vxorem in Benearni pago duxerat, & inter eius domesticos numerabatur. sed suspicionem reuicit, quod eodem tempore ~~ii cīcī~~ militum, qui Renaudio instigante in Agiennenfi agro arma sumperant, regis ac Catharinæ iussu fuderat. Io. Ferrerius vulgo Malinius maior dictus, tanquam arcta cum Nauarro familiaritate coniunctus & ipse in suspicionem tractus, & aula, ut sibi consuleret, excedere coactus est. Auanella vero post dissipatum cum tumultum, siue sibi metuens, siue penitentia ductus, ut se oculis eorum, quos tam graviter offenderat, eriperet, voluntarium sibi exilium indixit, & in Lotaringiam concessit, iuridica municipij cuiusdam præfectura, in qua industriam suam exerceret, Guisij commendatione a Lotaringiæ duce remuneratus, homo bonus alioqui & doctus, & qui Protestantium doctrinam tota vita amplexus est; ob eamque causam Gallos sæpius solum mutanteis, cum illac iter haberent, opibus suis iuuit, & quibus potuit officijs ab eo tempore, quo fere Gallia abstinuit, sem-

per subleuauit ; vt cum conscientia du-
 ctum potius , quod coitiones omnes &
 clandestina consilia in regno legitimo illi-
 cita existimaret , quam spe aut pecunia
 corruptum rem in suosum perniciem de-
 texisse appareat. sub id tempus Oliuarius
 statuſ præsentis pertæsus , neque tam se-
 nio confectus , quam ex matore animi in-
 letalem morbum incidit , cum quo dum
 lectatur , Cardinalem eum officioſe inui-
 ſentem auerſo vultu excepiffe & tergum
 obuertiffe fertur , exprobatorias voces
 identidem repetens , quibus ſibi vim ab eo
 illatam intelligi yolebat , atque ita inter
 ſpiria ac gemitus optime meritam de-
 rep. animam Deo tradidit: vir proculdu-
 bio tanto fastigio dignissimus , ſi m̄diori
 ſæculo natus , aut æquiores optimis conſi-
 lijs ſuis , eos ; qui regum animos ac frena
 moderabantur , nactus eſſet mortuo eo de-
 deligendo ſuccellore aliquandiu in aula
 consultatum fuit ; delato honore Ioannes
 Moruillerius Aurelianensis episcopus fe-
 exculauit , Guisianorum fauore subleua-
 tus , ceterum prudenti ac miti vir inge-
 nio . quod non tam modestia , quam ma-
 lorum , quæ impendebant , præfagus feciſ-
 ſe dicitur , quibus ſuſtinendis cum ſe mini-
 me parēm agnoveret , onus a ſe reiecit
 fed verius eſt , eum delata dignitate con-
 tentum , excuſatione inanem modestia
 laudem affectasse , quod de ea adipiſcen-
 da , quam alteri a rege destinatam ſciebat ;
 desperaret . is fuit Michaël Hospitalius
 modicis natalibus , ſed ingenti virtute &

animo vir, qui cunctis togæ honoribus summa cum prudentia doctrinæ ac probitatis laude decursus, grauis Senator, postea dispungendarum rationum curiæ præpositorus, dein libellorum supplicum extra ordinem magister, ac tandem in sacri consistorij consiliariorum ordinem, cum is honos nondum numero vilescereret, ascitus, tunc vero Margaritam cum Sabauidæ duce marito prefectam Nicæam usque prosecutus fuérat, tanquam eiusdem cancellarius. id autem factum Iacobæ Lonuianæ Metapenserij vxoris commendatione, quæ in Catharinæ amicitia præcipue flotebat, excuso ingenio mulier, & quæ crescentem Guisianorum potentiam suspectam habebat. illa Catharina Guisianorum violentiam iam expertam proprio metu incendebat, & ad imperium anhelanti certissimam viam ostendebat, si aliquem deligeret, cuius salutibus monitis eorum perniciosa consilia sequoeretur. commisurauit vero accidit, quo res facilius confieri posset, ut is cardinali Lotaringo etiam percarus esset, quippe eum Hospitalius antea sedulo coluerat, regi vero non ingratus virtutis versuumq. fama, quos nuper ille formandæ regiæ iuuentuti luculentos ediderat. itaque occupat Catharina, & Hospitalio hanc dignitatem a rege impetrat, Guisianis iam reconfecta assentientibus, eique clam significari curat, sua non Guisianorum commendatione rem confectam, ac proinde futurum sperare, ut plus regis ac sui quam

CEDICIT LX illorum , quorum ambitionem iam sancti detestantur , porro rationem habeat . nec fecellit Catharinam opinio . neque enim alius multis retro seculis exstitit , tanto magistratu dignior , qui maiore virtute ac constantia ambitioni & auaritiae in aula grassantibus se opposuerit . sed antiquo Gallie decori instaurando , iuuenibus regis annis ac moribus aulæ moderandis intento adeo coniurata vecordia potentiores obstitere , ut iam tum fatalem regno inclinationem imminere prudentes rerum vel ex eo coniectare potuerint . nuncio accepto Hospitalius , qui sciret Io. Bertrandum tunc cardinalem & in Italiam profectum hac lege domum relegato Oliuario procancellarium creatum , sicuti supra diximus , ut si prior Oliuarius decederet , ei in amplissima dignitate succederet ; eaque de re missum a rege Henrico diploma in Senatu promulgatum , non prius ingredi magistratum voluit , quam Bertrandius iuri per Curiaz decretum quæsite renunciasset .



IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIB. VIGESIMVS QUINTVS.

AMBOSIANO tumul-
tu sedato literæ ad A.
Momorantium Canti-
liæ degentem a rege
afferuntur, cum in eo
esset, ut in Pictones
& Aremoricos pro-
ficiuceretur, quo Ioannam F. Ludo-
nici Tremollij vxorem, Briandi ca-
strum, & alias possessiones suas iauiceret.
ijs iubebatur in Senatum venire, & quid
Ambosiæ actum esset, regis nomine expo-
nere. igitur ille in Senatum v Kal. April.
venit, & mandata regis exposuit, lauda-
tis Guisio & Cardinali fratribus, qui egre-
giam operam in eo negotio nauassent.
hoc officio parum sineera fide defunctus
Guisianis visus est Annas: cum diceret, vix
quenquam passurum fuisse, si ad iniuriam
vni ex amicis aut familiaribus inferendam
in ædeis suas vis fieret, multo minus re-
gem pati potuisse, seditiosorum manum
ad præcipuos ex suis oppugnandos coijc.

cī cī lx

sc, & Ambosianum castrum, in quo erat circunsedisse, nam Guisiani ab omnibus dici & credi cupiebant, contra regem Catharinam parentem ac regis fratres coniurationem initam esse, ab hominibus, qui primam, quam Deo debebant, fidem irritam fecissent: qua semel violata minime dubitauerint regem ipsum petere, quo regnum euerterent, & confusis ordinibus in reipublicæ formam, Heluetiorum exemplo redigerent. ipsi Senatu cuncta in maius celebrata, prono hominum ad obsequium paratorum fauore, qui cum ad regem rescriberent, addita præter more mac dignitatem ad Guisium epistola, conferuatoris patriæ ei nomen scđa adulatione tribuere. regiarum litterarum exemplum ad omnes prouinciarum præfectoros missum, prid. kal. April., admonitiique ut operam darent, ne qui motus ex ea occasione excitarentur. quibus litteris, quod multa in Protestantēis dicerentur, tanquam rebellionis exstimulatores, responsū est, qui busdam, & facti iniuria in Guisanos reicta, quos in publicis ordinum regai comitijs administrationis statu rationem reddere debere contendebant. quod responsum per incognitas personas Lutetiam & Rotomagum missum est, & ad veritatisque cititatis Senatum perlatum. & Parisiensis quidem re neglecta scriptum per aeternum ad cardinalem missum. Rotomagensis cum ex suo ordine delegatos ad regem misseret, quā scriptum perferrerent, vestiti Guisiani, ne res edulgata & cariosus agitata

CIC 13 LX

maiores ipsi inuidiam crearet, eos a regis conspectu excluderunt, & domum redire coegerunt. rex deinde ad Nauarrum Aquitanorum praesidem accurate super eadem re scripsit vix Eid. April. & Dei cura ac benignitate factum dicit, ut detecta perduellim coniuratione seruatus sit, et tuncque rei seriem enarrat, quam aliter, atque haberet, plerique malignis sermonibus interpretarentur. nam sibi diligentis inquisitione constare, quosdam capitalis criminis eos, damnatosve, aut metu poenae attonitos, sui Catharinæ matris, uxoris fratrumque opprimendorum consilium cepisse, & rabie omnia miscendi incitatos, nouam rerum faciem inducere tentasse. quod cum palam non possent, nec populo, cuius certa fides semper erga regem extitisset, armato res procederet, in partem sceleris quosdam nouæ religionis ministros adsciuisse, homines turbarum cupidos, qui pietatis obtentu plesiosque minus cordatos in facinus immatne impulerint, ut se a rege suo tot prædictijs damnatae religionis gratiam sumptis armis impetraturos confiderent. quod si non succederet, regiam opprimi posse persuasum haberent. haec verbis ad asperitatem compositis scripta, nulla Guisianorum facta mentione, ut ita facti inuidiam in regem reiectam illi a se amolirentur addita de Condœo multa et si honorifica oratione, que tamen excusando cum innotarent; nempe consilij aduersus maiestatem regiam initia conscijs grauiter ac-

cœsusatum, quod tamen criminose ab accusatoribus confictum cognouerit. proinde lætari se agnati carissimi innocentiam gravioribus auctoribus subleuatam. tum utrumque rogat, ut coniunctis studijs temp. capessant. ipsum vero Nauarrum inanibus promissis inescari facilem hortatur, ut pestiferæ coniurationis reliquias, cuius incentores quosdam designat Bonnormam & Dauidem excucullatum modo harum modo illarum partium hominem, ferro persequatur. quod & ille non segniter exsecutus est, & post cœfas tumultuarias in agro Agiennensi copias, summa seueritate in suspectos animaduertit, eosque tota fere Aquitania exegit. scriptæ & tunc ad principes externos regis nomine litteræ, & quoniam coniurati Germaniæ principes clam sollicitasse dicebantur; nec obscura fama erat, eos consilijs studioque socios iuuisse, missus ad Fridericum Palatinum virum, Philippum Hessum, & Christophorum Virtenbergi- cum Bernardinus Bocatellus, post Redonum episcopus, specie firmandæ cum ipsis amicitiæ, qui repetita parentis erga ipsos recenti meritorum memoria, rei Ambosiæ gestæ ordinem enarraret; additum mandatis, quosdam per tormenta interrogatos de ipsis, quasi consiliij participes fuissent, multa confessos, quæ tamen rex falsa ac vana credat. nam nullis minus, quam Germaniæ principibus, vicinorum imperiorum mutationes usui esse: proinde regis amicitiam, quam nu-

per adeo utilem experti essent, intemera-^{cis et sic} tam seruarent, ac vetera nouis & quieta turbatis Gallorum temporibus antepone-rent. ad ea Germaniæ principes, de ami-citia regis & antiquo cum Gallis fœdere multa magnifice, de se cum decore ac modestia pauca respondent: nullis se un-quam seditiosorum consilijs miscuisse: sibi Sacrosanctam semper regum ac magi-stratum potestatem fuisse: sed regem etiam atque etiam videre debere, ne qui-busdam indulgentiorem se præbeat, qui proprio odio ac libidine magis quam ex vñu præsenti accensi, in homines nullius flagitij ante compertos ſauiant. itaque orare regem, vt innocentum supplicij temperet, & quando idem cum ipsis de relligione ſentiant, crudeleis ac præcipi-tes a socijs pœnas deprecari. hanc opti-mam quietis in Gallia constituendæ ra-tionem videri, si quod Germaniæ ante aliquot annos feliciter ceflit, pax menti-bus ac conscientijs concedatur. eodem tempore Colinij fratres aula diſcedunt Guiſianorum potentiam veriti, quib. ſe infestum libere nimis G. Colinius in pri-uatis cum Catharina colloquijs oſtende-rat. cum vero ille a Catharina comeatum peteret, iuſſus est in Neustriam proficiſci, & motibus in ea prouincia ſedandis ope-ram dare, deque ſeditionis cauſis cogno-scere ac diligenter ad ſe perſcribere: quod & ſedulo fecit, & motuum cauſa in Guiſianorum ambitionem reiecta, rursus Ca-tharinam monet, ſi regem ac regnum ſal-

uum cupit, edicta in protestantium gra-
 tiā facta religiose obseruari curet, & in-
 nocentum pœnas intermitti imperet. se-
 cundum hæc qui Blœsis captiui teneban-
 tur, postquam repetitis vicibus interro-
 gati sunt, quidam etiam tormentis subie-
 citi, funibus clam comparatis & claustris
 refractis etiis: mox & illi, qui Cæsa-
 roduni erant, in ijsq. Robertus Stuartus &
 Anselmus Subsellius, qui Vicennarum ca-
 stro adducti fuerant. præfectus fani Ania-
 ni, cum inter elabendum concidisset, con-
 tuisis membris aufugere non potuit, rur-
 susq. in carcerem trufas est. illi vero post
 fugam litteras ludibrio scriptas ad cardi-
 nalem Lotaringum perferendas curau-
 sunt: sed quæ serio eius animum pupuge-
 sunt. ijs se ex Blœsianorum captiuorum
 fuga magna dolorem cepisse testaban-
 tur, quod rem ei molestam fore credant.
 itaque quamprimum fugam & ipsos arri-
 puisse, ut fugitiuos assequerentur. quod
 se facturos sperent, & brevi ad ipsum ma-
 iore comitatu reducturos. ad hæc, homo
 natura timidus, qui vereretur, ne noui
 motus exinde orirentur, publici edicti
 proponendi auctor fuit, quo rex præfa-
 batur, nolle regni sui prima tempora suo-
 rum supplicijs ac calamitatibus publicis
 insigniri, sed cælestis Patris exemplo po-
 tius miserorum sanguini parcere, eorum
 saluti consulere, & si posset in viam redu-
 cere; plusque in misericordia quam in le-
 gum severitate præsidij ponere. proin-
 de omnium criminum religionis ergo

patriorum veniam indulgere ijs, qui ad cœsaream ecclesiæ Romanæ cultum reuerterentur. dein mense Maio Romorantinum editum, quod ita a loco vocant, factum, quo rex duo in primis sibi curæ esse testatur, pietatem & tranquillitatem publicam: & primo capite decernit, ut cognitio de seculariorū criminē penes episcopos maneat, omni eius rei iurisdictione curijs regni adempta, pro qua adeo pertinaciter Senatum Parisiensem pugnasse ante quinquennium meminimus. quod tamen summa prudentia ab Hospitalio factum memorant illius æui scriptores, qui cum violenta Guisianorum aura abreptus in ciuitati administrationē rectum cursum tenere non posset, mutata velificatione id factum adsecutus est, ne ad inquisitionis Hispanicæ scopulos, de qua iam saepius Henricō II rege actum fuerat, & quam tunc ardenteribus studijs Guisiani vrebabant, magnū in ea ad firmandas res suas momentum repositum rati, nauem illideret, sed eos fitius sine certo recip. datum no prætereundetur: quod vero ad alteram partem attinet, ne quis per conciliabula ac contingenit illicitas de religionē seditione dissenseret, armatosve cogeret: præfectis item iuridicis & inferioribus iudicibus, a quibus prouocandi ius non esset, mandabatur, vt in sonoris diligenter inquirent, publicatis damnatorum bonis, etiam proposita eodem edicto delatoribus præmia: sed ne qualcumque ansa præberi videretur, et p[ro]additum fuit, ut calumniatores statim.

LX ne plecterentur. insuper iubebantur pa-
 stores ad gregis sibi commissi curam sedu-
 lo attendere, & fluctuanteis suorum ani-
 mos præsentia exemplo moribus & verbi
 diuini prædicatione firmare. ab eo tem-
 pore seu metu siue astu Cardinalis se pla-
 catiorem erga suspectos exhibuit, & ipsis
 adeo ministris facileis aditus præbuit, col-
 loquium eorum haut quam asperna-
 tus, quos etiam de controversis religio-
 nis capitibus differenteis saepius audiuit;
 quoque maiorem spem pacatioris in po-
 sterum statu ficeret, & querellis multo-
 rum regni comitia ingerentium satisface-
 ret, auctor fuit Catharinæ, vt ad Bella-
 queum fontem principum ac præcipuo-
 rum consiliariū & equitum conuentum
 haberet, ibique quid e publica regni utili-
 tate esset, in commune consultaretur. haut
 multo post nova simultatum inter Mo-
 morantium & Guisianos semina iacta sunt,
 honorifici adeo nuper in Senatu a Mo-
 moratio nauati officij haut perinde æ-
 quam gratiam rependentib. Guisianis. nam
 cum lis inter Philipum Bullinuillerium &
 Odardum Ramburium vterinos fratres
 de Damartino comitatu, quem vterq. sibi
 a communi matre donatum contende-
 bat, orta esset, & Bullinuillerij ius Memo-
 rantius emisset, Guisius qui quodvis po-
 tius vadimonium, quam villam exagitan-
 di ænuli occasionem deferuissebat, Rambu-
 rij ius aliquanto tempore post, denuntia-
 tione prius Momoratio facta, ingenti
 pretio comparat, sollicitato etiam Bullin-

uillerio , vt rescissa cum Momorantio
 acta venditione ius suum in Cardinalem
 fratrem tanquam benemeritum donatio-
 nis titulo transferret. verum astus non
 processit. impetrata ab utroque regia di-
 plomata, quibus Momorantius quidem in
 Bullinuillerij, Guisius in Ramburij ius &
 locum subrogabatur. sed Senatus, qui vi-
 deret iam amicos vndeque in urbem coi-
 re, & accensis partium studijs periculum
 impendere , ne partes ad arma deueni-
 rent, summa prudentia decreuit, nulla di-
 plomatum habitaratione , vt sub Bullin-
 uillerij & Ramburij nominibus lis cepta
 instrueretur ac terminaretur. Momoran-
 tij iniuria vix dici potest , quantum pleri-
 que procerum irritati, non tam eius caussa,
 quam quod iacenti insultare indignum
 ducerent, & exemplum ad se pertinere
 quisque existimaret. sane Carnutum vice-
 dominus non mediocriter commotus
 dicitur, habitoque cum Gabriele Momo-
 rantio Monbrunio Annæ F. Lutetiæ col-
 loquio Guisianorum insolentiam non ul-
 tra ferendam pronunciasse. iam satis rea-
 gatam regum & nobilitatis patientiam sub
 Francisco abductis in Alsatiam, copijs a
 Claudio horum parente, Philippum Car-
 botium etiam viuum spirantemque Bur-
 gundiæ præfectura spoliare aula ; & a
 Francisco hoc paternis vestigijs insisten-
 te, ablata Laurentio Maugirono Delphi-
 natus provincia, nuper vero, inquit, cum
 de Lutheranis, quos vocant, coercendis
 ageretur ab Antonio Astæo Grammonte

ex no regulo ipsius sororio se initium factum
 Guisius dixit, quippe Vascone, & in
 quo periculi minus sit, verbis ad contem-
 ptum compositis. atqui Grammontanum
 Astensi perillustri in Bigerronibus familia
 prognatum, & a cardinali Gammontano
 in familiam & insignia, ducta fratris filia
 adoptatum, intet Vascones, quos ille de-
 spectim nominat, principem locum tene-
 re, nec si opus sit, mihiops clientelas,
 quam Lotaringos secum trahere. Ferre-
 rios item Malinios Aloisiae Vindocinae so-
 roris FF. utro & calumniose ob eandem
 causam ab ipsis petitos. proinde decre-
 uisse; quando Guisianorum potentia ad
 regni perniciem & nobilitatis Gallicæ, in
 qua præcipuum locum tenet, manifestum
 exiitum vergat, opes suas ac vim legiti-
 manum cum regij sanguinis principibus &
 nobilitate superborum hominum domi-
 nationis opponere, quos in ordinem cogi-
 nullus negotio posse proculdubio sit: eum
 quippe (hoc additum) ut Vasconi nominis
 contemptum pari verbosum consumel-
 liaveranderet. qui Lotaringos minorum
 gentium principes vere ac suo pondere &
 pretio & summae virtutum suorum utique non
 aliam; quam signorum in principatus
 Christiani cælo rationem habiturum esse
 hoc non ita in secreto dicta, quia ad Gui-
 sianorum aureis peruenient, Vice domino
 viplerisque postquam fuit extenuata
 ruerunt pietate. sed Ambodis discussa
 etiam ante quam Terronibus excederet, ex
 Guisianorum consilio Cesareo datum sag-
 lemni

Lemni pompa ingredi voluit: quod in spe-
 ciem vrbi magnificum , non ita tamen a
 plerisq. acceptum est , astu factum inter-
 pretantib. , vt vrbem merito suspectam &
 quæ tumultus tempore nutare visa esset,
 rex præsentia sua firmaret , & consciens , si
 qui reperirentur , debita poena afficeret.
 præmissus Richelius cum scloppetarijs
 equitib. plane sui similib. is motus exci-
 tandi ex coque vrbis diripiendæ occasio-
 nem circunspiciens , cum nullo iniuriæ ge-
 nere sibi temperasset , præter spem tamen
 ciueis obfirmato ad patientiam contra ad-
 fectatas iniurias & irritamenta animo ex-
 pertus est; quippe qui de consilio eius co-
 gnouissent , & regis aduentum sine offen-
 sione opperiri statuissent. quo vero die rex
 vrbem ingressus est , quiddam ridiculum
 casu , vt ciues aiebant , sed arte , vt credo , fa-
 ctum accidit , quod Guisianorum suspica-
 ces animos valde exulceravit. pistor pue-
 rum filiumvisendi regis cupidum ad pom-
 pam sic instruit : asinum molendarium
 supparo vxoris insternit , eiq. puerum im-
 ponit oculis fascia obuolutis cum galea li-
 gnea ; cui auicula capite rubro phittaci in-
 star insidebat , & crebris morsicationibus
 cristam eius rostro depascebatur. tum duo
 iuuenes Æthiopum cultu , facie atramen-
 to illita & peregrino habitu , asinum pren-
 sis hinc inde habenis deducebant. hoc
 spectaculo regni statum oculis subiici in-
 terpretabantur omnes , quod a puero rege
 ætate & ministrorum arte cæco teneretur ,
 & ab hominibus externis administraretur.

T O. III.

I

id tamen excusauere ædiles , quasi ab ho-
 mine omnino ignato factum . eodem , quo
 rex accessit , die ad Maius monasterium
 trans flumen concessit . Richelius , qui nul-
 lo operæ pretio facto inde discedere , vn-
 de opimæ prædæ spes affulserat , ægre fe-
 rebat , ad finem hoc commento vsus est , vt
 oppidanos aut in fraudem traheret , aut
 fraudis alienæ reos ficeret . psalmis verna-
 culis alta voce , vt passim exaudiretur , de-
 cantandis intentus cum profunda iam no-
 cte per vrbum diu discurrisset , nec ullus ,
 quod ille sperauerat , ad eum se aggrega-
 ret , tandem ad cantiones ludicas & in-
 iuriosos in regem Catharinam ac Guisia-
 nos versus , pulsatis per lasciviam obuijs ,
 & fenestris lapidum iætibus confractis no-
 tem cum suis exegit . quod tanquam a se-
 ditiosis , quos ille tumultu Ambosiani
 reliquias vocabat , factum , postridie ad re-
 gem ac Catharinam detusit , eo consilio ,
 vt regem ad pœnas de Cæsarodunensibus
 iam sibi suspectis sumendas præcipiti ira
 accenderet , & antequam de veritate con-
 staret , vrbs sibi ac militi in prædam per-
 mitteretur . & sane vrbs prope a periculo
 abfuit , exulcerato regis animo , vixque
 prætor & ædiles apud eum precibus per-
 uicerunt , vt inquisitione diligentí facta
 rei veritas indagaretur . tandem pudendæ
 calumniæ probrum in auctores recidit , &
 ciuim innocentia regi approbata est . tan-
 tum cardinalis Lotaringus , vt oppidanos
 minime extra culpam esse ostenderet ,
 eis coram rege exprobrauit , quod Da-

uidem , de quo supra demonstrauimus, cic 12
 defectorem & prauæ doctrinæ dissemina-
 torem publice concionantem tulissent. is
 Nauarri vxori a sacris concionibus erat,
 qui postea a Lotaringo spe opimioris
 condicionis ad suas partes pertractus , vt
 Nauarri familiæ secreta indicaret , tan-
 dem ab eo delusus hoc fluxæ fidei præ-
 mium tulit , vt merito vtrisque suspectus
 a neutro gratiam iniuierit, & postremo in
 misera egestate decesserit. eas Guisiano-
 rum artes auersata Catharina sibi cautius
 in posterum cum ijs agendum existimauit,
 & siue violentiæ illorum pertæsa , siue vt
 Protestantium arcana rimaretur , per Ca-
 stellusium , qui ipsi a libellis supplicibus
 erat, afflictorum hominum sibi beniuolen-
 tiam conciliat , ab ijsque obtinet , vt An-
 tonius Chandeus, iuuenis nobili loco na-
 tus & egregie theologicis studijs instru-
 etus , quem illa Lutetiae docere intelle-
 xerat , ad se mitteretur , eius colloquium
 summopere expetere præ se ferens, ac fu-
 turum sperare propter nataleis & perspe-
 etam ex communi fama hominis sincer-
 itatem ac doctrinam , vt ex eo veras mo-
 tuum causas & eorum idonea remedia co-
 gnoscere queat. Castellusius re cum Her-
 manno Tafinio ex nobilibus Catharinæ
 domesticis , qui non alienus erat a Prote-
 stantium doctrina , communicata , Cæsa-
 rodunum proficiscitur , vt ibi de Chan-
 deo , vbi locorum esset , cognosceret. ve-
 rum is Lutetia atque adeo toto regno abe-
 rat , & Carolus Albiacus Plessius in ea ci-

LXIX uitate minister, qui in aulam Chandelo-
 co venire rogabatur, sublestam Cathari-
 nae fidem ac periculum caussatus, ire de-
 trectabat. itaque placuit, ut per scriptum
 Catharinæ desiderio satisficeret. eius sum-
 ma hæc erat. tumultu Ambosiano arma
 non contra regem aut ipsam Catharinam
 aut regiæ stirpis principes, sed aduersus
 eos sumpta, qui contra regni leges publi-
 cam administrationem usurpassent, & im-
 potenti dominatu non solum corpora ve-
 xare, sed mentes ac conscientias homini-
 num in miseram seruitutem redigere co-
 narentur. eorum videlicet ambitione fa-
 ctum, ut edictorum in Protestantium gra-
 tiam, & eorum, qui pro patria libertate ar-
 ma sumplissent, factorum beneficio uti
 minime licuerit: ut regni Curiæ multa
 contra regis mentem in eorum promul-
 gatione tacito S.C., ut fraus lateret, appo-
 fuerint: ut Nemorosius, qui incolumita-
 tem fœderatis nomine regis pollicitus
 fuerat, fide data se solutum existimauerit:
 & in eorum cauſa Constantiensis concil-
 liabili decretum renouatum sit, quo sci-
 tum est, sectarijs fidem minime seruari de-
 bere: ut denique regis aures obturentur,
 ad supplicum ac miserorum preces de Gui-
 sianorum crudelitate & avaritia quiritan-
 tum, qui sanguine scilicet innocentium
 ante xxxv annos rusticorum bello lactati,
 & semper ab eo tempore cruori assueti,
 nunc Gallorum sanguinem sitire non de-
 finant. corundem altu factum, ut Concilij
 toties promissi spes interuersa sit, ita per-

peram eius celebrandiratione instituta, ut cito iuxta penes eos, qui malo caussam dederint, hoc est, prælules summum arbitrium sit. rex vero, qui præesse debeat, & curare, ut ex verbo Dei controversiae decidantur, secundas obtineat. his malis duo omnino remedia suppetete: si liberi ordinum conuentus habeantur, & ex eorum auctoritate iuxta regni leges legitima administratio constituatur: nam melius pace constituta religioni consultum iri, quam si turbatis rebus negotium inchoetur. interea a poenitentia temperandum, & libertatem conscientijs relinquendam, quas ad traditiones humanas & cultus ex cuiusque voluntate non ex Dei mandato institutos, necessario recipiendos, illaqueari quis ferre queat? publicam item religionis professionem permittendam esse, dum ex legitimi Concilij sententia controversiae dirimantur, & pax ecclesiæ restituatur: quo in Concilio quin futura sit caussa ipsorum superior, si audiantur, minime dubitandum esse. hoc breuiculum Theophili nomine subscriptum Francisco Camusio pellionis Catharinæ F. ad Castellusium perferendum datur: quem cum ille in aula non reperisset, quippe paullo ante ad Margaritam Sabaudi uxorem profectum, ex Passi Fuquerij & Claudiæ Belnensis, quæ Catharinæ intima erat, consilio, scriptum in Catharinæ manus tradere statuit: eamque Lochijs in Bellilocensi cœnobio, dum loco angusto & obscuro comearet, nactus, scriptum & eodem fasciculo alliga-

tam fidei confessionem nuper Lutetiae
 factam porrigit, moxque se ab eius con-
 spectu subducit. Catharinam pone seque-
 batur regina nurus, quæ avunculorum
 monitu curiose ipsam obseruabat, cui Ca-
 tharina, cum res latere non posset, scri-
 ptum, ut illud cum Guisianis communica-
 ret, dat: statimque Camusius euocatur, &
 dum interrogatur de Theophilo, cuias
 esset, superueniente rege cum Guisianis
 rursus de Ambosiani tumultu duce, an
 non sciret eum regiae stirpis principem
 fuisse, a Cardinali anquiritur: cumque ni-
 hil fateretur, ad Hospitalium remittitur,
 qui reum coram Carolo Marillacō ar-
 chiepiscopo Viennensi, & Ioanne Moruill-
 erio Aurelianensi episcopo denuo inter-
 rogat de scripti auctore, quem ille Theo-
 philum Bordenaum gente Vasconem no-
 minabat, a quo illud ad Catharinam de-
 ferendum nuper Cæsaroduni accepisset.
 ita inde gratiae spe, hinc supplicij metu,
 sententia etiam supposititia, quasi ad mor-
 tem damnatus esset, palam, ut fit, recitat
 distractus Camusius, cum aliud nihil fate-
 retur, in teturum carcerem Lochijs conie-
 ctus est; vnde mox Romorantinum, post-
 quam rex eo venit, translatus est: ibique
 qua oris figura statura ac specie, tum ubi
 locorum esset is, quem Theophilum no-
 minabat, indicare coactus, ad singula non
 incommodè responderet. ceterum cum Ge-
 neuam medio tempore migrasse non ve-
 risimiliter dixit, ea spe, ut si illo ad ho-
 minem indicandum duceretur, elabere-

tur. sed sororum Camusij, qui Cæsaroduni erant, garrulitate re detecta cum Theophilii nomen suppositum esse constaret, ille sociorum periculum veritus, ne dum auctor in incerto esset, omnes in discrimen vocarentur, scriptum sibi a Claudio Seruino, quem a periculo longe abesse cognouerat, datum fatetur, rursusque de Garænio tumultus Ambosiani conscio ac complice, cum quo aliquanto tempore commune hospitium habuerat, ac fœderatis interrogatus, raro Dei beneficio iuuenis innocens, quem postea varijs peregrinationibus exercitatum familiariter nouimus, eo vsque sub custodia habitus est, donec mortuo Aureliani Francisco, edicti, quo Carolus noui regni auspicijs gratiam præteritorum cunctis faciebat, & ob relligionem viucentes dimitti imperabat, beneficio liberatus est carcere. euulgatus & ijsdem diebus libellus, sed incerto nomine in Guijanos scriptus, cui ob id Tigridi titulus præfixus erat, quo eorum crudelitates summa acerbitate exagitabantur. ne id impune esset, caprus pauperculus librarius, nomine Martinus Lometius, qui tormentis subiectus, vt quis libri, cum quo deprehensus fuerat, auctor, & a quo illum accepisset, indicaret; cum nihil fateretur, ad furcam damnatus est. cum ad supplicium duceretur, Rotomagensis quidam institor, qui adhuc ocreatus ex via erat, populum concitatum cernens & vix a furcæ destinato homine manus ab-

I iiiij

LX stinentem , circumstanteis admonet , vt
 iræ moderarentur : breui eorum deside-
 rio satisfactum iri carnificis manibus ; suas
 ne miseri hominis sanguine commacula-
 rent . quibus verbis , plebis iram a crucia-
 rio in se conuertit , vixque furorem ruen-
 tium euasit , a lictoribus , qui aderant , com-
 prehensus , & in carcerem trusus : ac mox
 in eadem Mauberti platea in qua Lome-
 tius suspensus fuerat , suppicio affectus ,
 quasi facti conscius & criminis socius :
 non sine Leontij Senatoris inuidia , qui
 in Guisianorum gratiam , hominem in-
 sontem , cui populi furor pepercera , ad
 mortem præposta seueritate damnasset .
 eodem tempore Condæus aula , vt peri-
 culo præuerteret , ex occasione discesse-
 rat , & cum in via esset , ad Nanarrum fra-
 trem litteras dederat , quibus eum de Gui-
 sianorum male erga se animatorum confi-
 lijs certiore faciebat . nam in secretiore
 regis confessu de se capiendo consulta-
 tum esse , auctore cardinali Lotaringo , &
 repugnasse quidem Guisium fratrem : sed
 id astu factum , vt consultantium mentes
 ac voluntates periclitaretur . proinde de-
 creuisse , vt suæ saluti consulat , Benear-
 num ad ipsum se recipere . quod vbi per
 emissarios , quos etiam intra penitissimos
 Condæi penateis habebant , illi resciuere ,
 continuo ad Condæum litteras scribunt
 amoris ac beniuolentiæ plenas , sed ambi-
 guas , quibus amicitiam suam salua regis
 ac reip. incolumentate vltro deferebant , vt
 cum ab instituto itinere remorarentur ;

quarum litterarum exemplum Condæus ^{CICCI} statim ad fratrem misit. & Nauarrus quidem Condæi consilia probabat, & ipsum videndi desiderio ardere se dicebat: sed existimationis ipsius interesse addebat, ut antequam profectionem adornaret, in aulam rediret, ac præsentia sua iam certam de eius innocentia opinionem magis ac magis confirmaret. verum nec Guisianorum astus processit, nec fratri monitis acquiescendum existimauit Condæus: sed cum in mora pericula subesse prouideret, quamprimum in Aquitaniam proficiisci statuit: cumque per dispositos equos in viam se deditset, Henricum Dapuillam Momorantij F.ad Lerici montem obuiam habuit, cum eoque horæ quadrantem collocutus institutum iter persequitur. Danuilla inde Castellodunum venit, quo iam rex Ambosia Lutetiam petens venerat. caufsa Danuillæ aduentus in aulam erat, ut regem rogaret, ne Guisiani, qui inimicum erga parentem & omnem eius familiam animum declarassent, in posterrum suis suorum ve rebus se immiscerent. verum inopinata Condæi in Aquitaniam profectione, secretuni cum Danuilla colloquium, & insolita ipsius Danuillæ postulata Catharinæ ac Guisianis metum iniecerunt, ne Condæus nouam motibus materiam quæreret. auxit suspicionem, quod dum Catharina cum Thoma Perrenoto Cantoneto Granuellani cardinalis fratre, tunc Philippi apud regem oratore, sermones sereret, & tumultus Ambosiani

LX mentio incidisset, Cantonetus non aliam pacandæ Galliæ rationem videre se dixit, quam si Guisiani ad tempus aula secederent, & regiæ stirpis principibus ac Mororantio E. M. pristina auctoritas restitueretur. quod eo consilio faciebat homo turbarum cupidus, ut leuem iuxta & ambitionis feminam cum Guisianis committeret, & iam turbatas res eo magis misceret. Guisiani tamen secus interpretabantur, quasi a Cantoneto in Momorantij gratiam ea dicerentur Philippi mandatu, qui & Momorantio faueret, & plerosque ex illius gentilibus circa se haberet. at Catharina, quæ ne noui motus renascerentur, metuebat, quanquam eorum causam minime ignoraret, Ludouicum Renierium Plancium Io. Tilij sororis F. Mororantij filij familiarem accersendum currat, cum rex iam ad Leodegarij fanum in Monfortiana silua venisset, eumque ut rerum peritum & varijs negotijs exercitatum rogat, quam motibus Gallicis veram causam subesse credat, & qua ratione ijs obuiam iri possit libere ediscerat. ille, qui Guisianorum astu id agi suspicaretur, ut specie petendi consilij arcana ipsius rimarentur, initio se excusare, & tantæ molis negotij, quod cum potentiorum offensione coniunctum sit, inuidiam deprecari. contra instare Catharina; boni quippe viri officium esse, & regis ac reip. amantis, ut quæ in publicum cœducere existimet, libere eloquatur, præsertim cum in dissimulatione ac silentio non mediocre

fit periculum. his rationibus expugnata ~~cis~~ ~~co~~ ~~lx~~
 Plancij pertinacia statim scena instruitur,
 in qua dum cardinalis Lotaringus post
 aulæa lateret, ille coram Catharina tan-
 quam sola, prius petita venia, orditur, ac
 duo genera eorum esse dicit, qui nouis in
 Gallia motibus caussam præbere arguan-
 tur, & Hugonoti vulgo appellantur. nam
 alios ad religionem tantum respicere,
 alios religionis quidem caussam obtendere,
 sed reip. statum præcipue spectare.
 Renaudium hominem magni animi hos
 & illos sibi conciliasse, & vt libelli regi
 offerendi prætextu arma sumerent utrisq.
 auctorem fuisse. ceterum id priuata iniu-
 ria irritatum fecisse, nempe vt mortem
 Roberti Heuij Buhij patritij Metensis ar-
 etissima sibi adfinitate coniuncti vlciscere-
 tur. siquidem ille vnam ex Rognaci filia-
 bus vxorem duxerat. Renaudius autem
 cum propter religionem aut potius fa-
 mosum iudicium exul solum vertisset, ac
 Lausannæ esset, alteram sibi matrimo-
 nio iunxerat. Heuius vero, cum Ger-
 mania rediens Protestantium principum
 litteras ad Nauarrum afferret, captus
 & in Nauatri caput a Michaële Viala-
 rio prætore Parisensi interrogatus, cum
 nihil fateretur, postremo cruciatibus
 excarnificatus inter tormenta in Vicen-
 narum castro exspirauerat. igitur Re-
 naudium utriusque generis Hugonotos
 facile sibi conciliasse; & illos quidem,
 quod vexationes ac supplicia, quibus ubi-
 que per Galliam exagitabantur, amplius

pati non possent; hos vero, quod publicam regni administrationem ad externos, spretis regiae stirpis principibus, translatam impatienter ferrent. verum illis satisfieri posse, si theologorum conuentus habeatur, in quo religionis controversiae proponantur, & remota omni altercandi libidine ex Dei verbo decidantur: interea mitigata iudiciorum severitate vexationibus ac supplicijs miserorum hominum deinceps temperetur, & edicta regia seruentur. in his plus negotij fore, quos nunquam quieturos spes sit, nisi ex ordinum decreto aut alia occasione Guisiani publica administratione summoveantur, & ea principibus regis agnatis restituatur: qui licet, ut vere sunt miti ac generoso ingenio, facile flecti & ad regum nutus voluntates suas accommodare videantur, dignitatis tamen suae prærogatiuam alijs communicari non mediocriter dolerent. & ante omnia quidem constare, principis nomen nusquam in Gallia tributum, nisi ijs, qui per mares a regibus nostris originem repetunt, qui nunc tantum a beatæ memorie Ludouico IX numerantur. nam Curtinæos & Drocenseis, quamuis a Ludouico Crasso genus ducenteis hodie inter eos minime recenseri. itaque Petrum Litzetum curiae principem, dum publice ius diceret, patrono Guisianorum, qui principes eos nominabat, palam alta voce dixisse, actis publicis principis nomen non nisi regiae prosapiæ principibus tribui moris esse. famam insuper constantem esse,

Franciscum Borbonium Fani Paulli comitem, cum Guisum se ipsum principem appellantem indignabundus cerneret, ad astanteis iocose respondisse, Guisum Germanice lingua Gallica loqui. Gallos vero nunquam externorum dominationem pati potuisse, & eos qui contra regni leges eam usurparent, male multatos ac temeritatis suæ plerunque pœnas luisse, exemplis domesticis liquere. nam Carolum Cerdam Alfonſi regis Castellæ pronepotem, qui Caroli Bloëensis, cui Senatus principatum Armoricanum adiudicauit, filiam uxorem duxerat, & a Philippo Valerio M. E. creatus fuerat, nobilitatis Gallicæ conſpiratione, quod regni administrationem ſibi vindicaret, Aquilæ in Aulercis occiſum eſſe. Stephanum item Daioarum Isabellæ Caroli VI coniugis fratrem, eandem ob cauſam Villanouæ ad Sequanam in arce ſua captum, eaque di-repta regno eiectum. denique Renatum, ut propria magis attingantur, ipsorum Guisanorum auum & qui ſe Siciliæ regem ambitione appellabat, Carolo VIII rege a Ludouico Maleto Grauilla maris præfecto aula pulſum. itaque ipsius eſſe diligenter videre, ne honores ac tituli, qui ſoli regiæ familiæ debeatantur, alijs temere ac promiscue communicati vilescant, & ita regiorum liberorum, quos plureis habeat, dignitati tractu temporis præiudicetur. mature ambitionum hominum audaciæ obuiam eundum, eosque intra modestiæ ſepta coercendos, qui per hæc præ-

cxi lx ludia nobilitatis atque adeo vere principum patientiam periclitentur. adhac de ipsorum maioribus addita quædam, de Godofredo Bononiæ comite, qui Hierosolimorum rex fuerit, & post eum Baldus frater, præterea duos fratres reliquerit, quorum maioris Catharina heres, a minore Lotaringi, qui hodie sint, descendant. heic interfata regina minime inuidendum esse dixit, si Guisiani optime de regno meriti publicæ administrationi, admouerentur, neque mirandum, si quos vires suas ac dominus vnicet dilexerit, & ipsa amice complectatur. regium nomen obtendi a seditionis, qui regem nuper ac seipsum, non tantum Guisianos, nefario ausu Ambosiæ aggressi sint. contra Plancio replicante, Guisianos ipsos regium nomen obtendere, qui sciant, regiæ stirpis principes, ut pote legibus solutos, nisi in caput regis coniurasse conuincantur, in crimen trahi non posse, soluitur colloquium & post prandium reiicitur. seruatus interea Plancius, qui redeunte ad idem secretum Catharina cum Monpenserij vxore sibi perfamiliari, latente ut prius post aulæ Cardinali rursus accersitur. tum regina sermone rursus de Lotaringis, ut optime de regno meritis iniesto, non absurdum fore dixit, si post primarium regiæ stirpis principem, primarius illius familiæ incederet, & secundus ordine secundum sequeretur, atque ita deinceps; neque esse, cur propterea tanta mole in eos insurgatur: aliam nimirum subesse causam, quam

Plancius, si velit, edere queat, quippe harum rerum gnarus & Renaudij consiliorum particeps, qui ob eam caussam nuper Michaëli Seureo in Angliam proficisciendi comitem se adiungere voluerit. proinde quicquid id esset, ne se etlareret, & in Malinio fuga, ac Subsellio carcere clapsis comprehendendis operam commodaret: grande pretium, si pareret; sin recusaret, dignas pertinacia poenas latus. ad quæ Plancius, gratias se Deo immortaleis habere respondit, quod nemini præter quam ipsi Catharinæ obnoxius esset. itaque neque spe neque metu prohiberi potuisse, quominus in reip. caussa verum eloqueretur, & consilium, quod expedire existimet, rogatus expromperit. nam si motus religionis causâ excitati formidabiles sint, non minus eos, qui ob rempublicam exorientur, prudentissimum quemque extimescere debere, quibus non aliud remedium in præsentiarum videat, quam si Guislani in ordinem cogantur, & sua vere principibus dignitas & auctoritas seruetur. se vero harum rerum, quæ ipsa scire desideret, omnino ignarum, & abunde purgatum apud ipsam consiliorum cum Renaudio habitorum suspicione existimaret, si in memoriam reuocet molestam litem, quæ Renaudio cum Io. Tilio auunculo suo intercesserit, ac iudicium inde securum: cuius ratione turbidus iuuenis patriam resinqüere coactus sit. proinde rogare, ut de cetero se excusatum habeat, quippe non in

ea vitæ condicione natum, vt iudicis &
 exploratoris aut denique succincti qua-
 fitoris vicem fungi possit. nihilominus
 additæ a Catharina minæ, quibus cum ni-
 hil terretur, rursus carceri mancipatur,
 vnde post quatriduum Catharinæ iussu
 emissus est. interea cum rex in Rambulie-
 ta arce esset, Carolus Cossæus Brissacus e
 Subalpina prouincia, cui diu summa cum
 laude præfuerat, ad eum venit, Imberto
 Plateria Bordillonio in eius locum post
 restitutam fere vniuersam Sabaudo regio-
 nem misso, & præfectura Picardiz, cuius
 repulsam Condæus, iniuriose passus fue-
 rat, Guisianorum commendatione coho-
 nestatur, quo virum alioqui de nomine
 Gallico optime meritum tanto beneficio,
 quod Condæo denegatum esset, sibi de-
 uincirent, & scisso factionibus regno ad
 partes suas pertraherent. inde Hospita-
 lius ^{III} Non. vtil. stipatus Carolo Ma-
 rillacu Viennensi archiepiscopo, Ioanne
 Auansonio, & plerisque libellorum sup-
 plicum magistris Lutetiam venit, vt Sena-
 tum, in quo permultos annos consenue-
 rat, magistratus sui auspicijs salutaret. ibi
 magna Senatorum frequentia orditur, se
 conspectu ac præsentia eorum, quos tam-
 diu collegas habuisset, recreari: quippe
 animum subire anteactæ in eo ordine vi-
 tæ recordationem, cuius ad auctoritatem
 & amplitudinem augendam, quicquid
 opis & industriæ in se fuerit, libenter sit
 collaturus. hæc grata vniuersis oratione
 præfatus, cum multa adprobatio secuta

effet, capto rursus initio tria se a rege habere dixit, de quibus cum ipsis ageret, de regis rebus & ad omnium salutem in genere pertinentibus, de Lutetiæ, quæ regni metropolis sit, statu, & de Curiæ ipsius dignitate. quod ad primum, grauissimas regis curas pluribus egere adminiculis, ac debere hoc præsertim tempore a Senatu in partem subleuari: scire omneis, ita æs grande alienum a Francisco & Henrico contractum, ut illud vix per decennium regiæ pecuniaæ, si eo cunctæ conferantur, exsoluere queant. speciosam quidem & opulentam a patre & auo hereditatem accepisse; sed ita damnosam, ita domesticis discordijs perturbatam, ut cuncta reputantib. plus inde incommodi quam emolumenti ad ipsum redeat. nam profusis belli sumptibus ac regni necessitatib. largitionibusq. tantum effusum esse; ut quod ad externos emanare nolit, quadragies decies centena millia librarum & amplius in credito sint: his addi debere annuas nobilium pensiones, magistratumq. stipendia multis ab hinc annis non persoluta: quo fiat, ut plerique aut rerum ignari aut iniqui, dum priuatas spes publicis necessitatibus anteponunt, potentiorum fraude interuersas regis pecunias clamitent, modumque impensis ab his exigant: sed tantum abesse, ut eorum aut votis aut querellis satisfieri possit, ut contra quo egestati plebis subueniretur, e re visum fuerit, pleraque vectigalia omnino abolere, reliqua magnam partem im-

civis lxx minuere. quin & extinctum l*cic* peditum
tributum, quod vrbes pendebant. verum
non tam de ære alieno exsoluendo re-
gem, quam de componendis suorum ani-
mis & ad officium reducendis laborare:
quippe qui corruptos omnium ordinum
mores ac disciplinam videat. nam pri-
mum omnium constare, præualida eccle-
siasticorum vitia grauibus offenditionibus
causam præbere, & inde fieri, ut plerique
nouas sibi religiones licentiose fin-
ixerint, pars iudicio, nonnulli ex libidine:
nobilitatem ex stipendiorum defectu im-
pune in miseram plebem grassandi occa-
sionem sumere: supremum tribunal infe-
riorum iudicum errata dissimulare, nec
ipsum sine culpa esse: complureis denique
ex iudicibus cuiuis potius, quam regi,
spe honorum adipiscendorum seruire;
ambitioni quoque auaritiam ac sordeis
admistas; plebem denique corruptis mo-
ribus per vrbes in agris malis documentis
instructam degere, quippe quam plebani
ac decuriones potius de exsoluendis de-
cimis & oblationibus, quam de animarum
salute commonefaciant. itaque nemini
mirum videri debere, si exhausto ærario,
labefactatis regni viribus, plerisque malo
sacerdotum exemplo offendisis, alijs ege-
state ac conscientia exstimulatis, iudicio-
rum integritate suspecta, corruptis plebis
moribus, accidente ad hæc militari li-
centia, exitiosi motus in Gallia exorti sint.
& incommoda quidem propalam, reme-
dia in obscuro esse. spem tamen esse, sup-

pleto parsimonia & diurna pace æratio cœ*ci* cœ*ix*
 æ illud grande aliquando dissolutum iri.
 in religionis caussa plus fore negotij: ne-
 que enim aliunde remedium quæri posse,
 quam a Dei ope & Concilij celebratione.
 armis & vi rem hactenus sed infeliciter
 tentatam, & superiores reges fecisse, quod
 non imperiti medici vulgo faciunt, qui
 cognitum morbum habent, caussam eius
 plerumque ignorant. nunc exemplo &
 experientia omneis eductos , vim reme-
 dium intempestiuum esse: nam quas non
 leges sancitas ? quas non pœnas iudicas,
 Senatoribus ipsis exitiosas ? in Germania
 vero, Anglia, & Scotia quid armis profe-
 ctum, nisi ut antiqua religio in periculum
 vocaretur, noua stabiliretur ? non ut cor-
 poris , sic animi morbos curari debere:
 quos ratione & verborum lenitate potius,
 quam asperitate ad sanitatem reduci vſu
 compertum sit. proinde dum Concilium
 celebrari possit, edicto regem iussisse , ut
 præsules exemplo ac præsentia gregibus
 suis prælucerent , eosq. purioris doctrinæ
 pabulo instruerent. qua in re si quid addi
 explanari aut deniq. detrahi placeat, con-
 sulto facturos , si ceptam deliberationem
 quamprimum absoluant. nam regem be-
 nigne auditurum eorum rationes , & si
 quid mutari debeat, libenter facturum. in-
 terea seditionibus , quæ publicam quietem & ipsius auctoritatem non mediocri-
 ter labefactent , obuiam iri debuisse. ita-
 que præsidibus prouinciarum ac eorum
 vicarijs mandatum fuisse , ut diligenter in-

sive in lxx souteis animaduerterent & per tribunorum equitum præfectos coitiones illicitas coerceri curarent. nec vero cuiquam nouum videri debere, quod ademptum sit prouocationis beneficium: nam in seditionibus opus esse celeritate & exemplo; crimina vero huiusmodi plerunq. appellationum protelationib. euancescere. de iudicu[m] amputato per mortem numero, non esse, cur apud eos multa verba faciat, nam edicti huius æquitatem & utilitatem satis per se manifestam esse; viluisse haec tenus numero amplissimum ordinem, qui quanto contractior, tanto honoratior futurus sit. siquidem inde dignitatem augeri, & ærarium simul leuari, quod cum exiguis stipendijs exsoluendis vix par sit, contracto numero vel duplicatis abunde sufficiet. de Parisiensi ciuitate iubere regem, ut solliciti sint: quippe cuius exemplum ad vniuersi regni, cuius illa caput est, tranquillitatem pertineat. scire regem, iam multa in eam rem a Curia prudenter decreta esse: sed multa in Gallia inchoari, quæ minime perficiantur. proinde vendendum, qui homines in populosam urbem ingrediantur, & cuius rei caussa veniant, & ubi diuertant, ut conuenticula impediti possint. de regni Curijs crebras ad querellas delatas, quod in partes scissæ sint, ac præcipue de Tolosana & Burdigalensi, quastamen querellas rex falsas ac vanas malit. gaudere, quod puritas huic sua & dignitas constet, quippe quæ in aperto sit, & vicinioribus maiestatis re-

giæ radijs illustretur. regem tamen hanc ^{ciclo} LX
 æquis auribus accepisse, principum ac
 procerum factionibus diuisum Senatum,
 & quosdam his, quosdam illis fauere:
 quorum opera illi, sit venia, inquit, minus
 honestæ comparationi, perinde ac publi-
 cis scortis, quæ precio accepto copiam sui
 faciunt, ut se probrose iactitent: plureis
 alienorum negotiorum gestores, quam
 iudices esse: turpissimum iudicibus esse,
 eorum libidini, quorum vitam ac fortunas
 in potestate habeant, prostituto pudore
 seruilater ancillari. ad hæc discordias in
 ea frequenteis, atqui concordiam Chri-
 stianos maxime decere, inter quos Se-
 natum, ad hoc ordinatum, ut priuatorum
 dissidia componat aut dirimat, in con-
 cordia alenda ceteris exemplo suo præire
 debere. eum tanquam in theatro expo-
 situm, & eius mala ac bona exemplo ad
 omneis pertinere. perlatum & ad regem
 sensim sordeis gliscere, & augeri in dies
 honoraria, iudicia paribus iudicum sen-
 tentijs diffindi. quod non eo dicat, ut Se-
 natum insimulet, aut sibi quidquam ipsis
 præscribendi auctoritatemu arroget, quo-
 rum censuræ ipsum se summittere libenter
 paratus sit: verum quod ipsorum interes-
 se existimet scire, quid de amplissimo or-
 dine homines sentiant, & cuius rei inuidia
 apud regem onerentur. his subdidit,
 quamvis minimæ exemplis iudicandum
 censeret, non posse probare eorum sen-
 tentiam, qui veterum S. C. auctoritati mi-
 nus æquo tribuant, plus iusto fiduciaæ in

lx suis ingenij reposentes. tum omnes admonet, ut litium ambages resecarent, & modum protelationibus & impensis facerent, levia & quæ minore cognitione indigerent negotia de plano auditis cognitoribus interdum sine decreto explicantes, laudato Christophoro Harlæo præside, quem cum adhuc Senator esset, ea ratione minoris momenti liteis amputare solitum meminisset. ad extreum operam suam ac studium vniuersæ Curiæ ac singulis vltro pollicetur. heic a Senatu mentio iniecta de controvërsia inter Santandreamum & Thuanum præsides summis studijs vtrinque agitata in Ludouici Fabri caussa, de qua supra diximus, cuius cognitionem rex Curiæ ademptam postremo eidem Curiæ dijudicandam reliquerat. ex cuius occasione Hospitalius rursus Senatores, vt concordiam inter se tuerentur, admonuit, nec consensu mutuo florentis olim ordinis dignationem exortis partibus consenserere, & dissensionib. paullatim dilabi patarentur. secundum hæc promulgantur edita, & Senatus antiqua seueritate censuit, vt episcopi ac curiones officio suo fungentur, & in sua quisque statione vigiles excubarent: addita pœna contra abnuentis, qui pigneratis rebus prædiarijs ac vniuersa supellectile vrbe & aula excedere atque ad sua se recipere iubentur. iam Condæus Burdigalam peruenierat, & Neracum in Labretanis ad Nauarrum profectus, quid Guisiani contra se ac totam familiam machinarentur, edocuerat, ne si-

bi ac suis tam necessario tempore decesset, cic 15 LX
hortatus. venerant eodem ex primaria
nobilitate permulti, quibus Guisianorum
potentia inuisa erat, & ex Borboniorum
concordia spes recuperandæ libertatis,
quam sub externis dominis oppressam
mærebat, affulgebat. sed Nauarrus ad
omnia securus fatali cunctatione consilia
generosa corrumpebat. inde Condæus ad
Helionoram Roiam vxorem & A. Mo-
morantium auunculum eius mittit Iaco-
bum Sagam nobilem Vasconem, qui eos
de aduentu in Aquitaniam suo certiores
faceret, deque illorum rebus vicissim co-
gnosceret, & pecuniam in sumptus cotti-
dianos necessariam ab uxore acciperet.
nam sub id tempus Roia Germinium no-
bile in Roiensi agro prædium x cic au-
reorum pretio Momorantio oppignera-
uerat. ante quam rediret Saga, litteras a re-
ge Nauarrus ac Condæus accepere, qui
bus conuentui ad Bellaqueum fontem in-
dicto interesse iubebantur: quod Guisia-
norum consilio factum, qui quid in Aqui-
taniam strueretur, per Franciscum Scarfum
Nauarri familiarem ab ipsis, ut rumor
erat, corruptum, rescuerant. verum illi,
cum conuentus euentum e longinquo spe-
culari tutius ducerent, breuitatem tempo-
ris & alia incommoda caussati, per litteras
se excusant, remissæ in aulam Saga, quiquid
in eo conuentu ageretur, per litteras eos
certiores redderet. Nauarro iam ab initio
consilium dederat Momorantius, ut in au-
lam veniret, & præsentia sua confirmatis

nobilitatis animis consilia Guisianorum
 impediret, sed ille auerso a negotijs ani-
 mo secessum malebat, & innata lentitudi-
 ne amicorum preces ac vota frustrabatur.
 Momorantius vero & ipse euocatus in
 aulam venit, & cum eo Villarius comes
 fororius, tres Colinij fratres cum ami-
 cis, magno & insolito comitatu; plures
 enim ~~cii~~ CCC equites in eo numerati sunt,
 ut potentiam suam quamvis fauore deie-
 ctus Guisianis æmulis ostentaret. rari ob-
 uiam profecti, nec pro dignitate, veteres
 amici Claudio Guferius Bosius, Ringra-
 uius, Sansacu, & aliquot torquati equi-
 tes. interim præfctis prouinciarum man-
 datum, vt regni delectus cogerent, qui
 tempore ac loco, quo iuberentur, præsto
 essent. constituto conuentu die, qui fuit
 XII Kal. viibr., hora pomeridiana in Ca-
 tharinæ cubiculum venit rex, Catharina
 ipsa, regina regis vxor, fratresque: secun-
 dum hos sedebant ordine Borbonius, Lo-
 taringus, & Guisianus cardinales, Guisius
 & Aumalius duces, Momorantius M. E.,
 Hospitalius, Colinus, Santandreamus,
 Brissacus equitum tribuni; Andreas Guil-
 larius Mortarius, Io. Moruillerius epi-
 scopus Aurelianensis, C. Marillacus Vien-
 nensis archiepiscopus, & Io. Monlucius.
 Valentia episcopus. post hos extra ordi-
 nem in imis subsellijs sedebant torquati
 equites. heic rex, qua de cauſa eos aduo-
 cauerit, breui oratione aperit, hortaturq;
 ut quod e re publica esse videatur, libere
 citra odium & affectionem ullum edifferant,
 cetera

cetera de Hospitalio, de Guisio ac cardinali Lotaringo auunculis audituri. in eandem fere sententiam Catharina verba fecit, astanteis rogans, ut prudeatissimis consilijs suis regi filio sceptrum seruarent, simulq. populi leuamento, si fieri posset, & nobilitati ab officio alienatae prospicerent. tum Hospitalius longa medici & ægroti morbo laborantis, cuius caussa ignoratur, comparatione & exemplo vsus, multa de afflictis regni opibus, de nobilitate, magistratib. corruptisque omnium ordinum morib. præfatur; ad hæc infensos erga regem ac præcipuos regis ministros subditorum animos esse ait, sed causam latere, ideoque difficiliorem esse remedij adhibendi rationem. nam plerosq. tædio præsentium & imminentium metu, quodam religionis caussa plureis ambitione & cuncta miscendi libidine tempublicam turbasse. in eo cunctis elaborandum esse, ut cognita morbi origine aptis remedij male sanò reip. corpori subueniatur. cuperet ac velle regem, ut sanis eorum consilijs leuato populo, pristina regno quies, cunctis ordinib. securitas, salua sibi suisq. auctoritas remaneat. post cancellarium Guisius rei militaris, cardinalis Lotaringus frater ærarij sibi commissi publicæque administrationis, cui ambo præpositi erant, studiose rationem reddit. additum a Cardinali, onera regni vicies quinques centenis millibus librarum regia vetigalia excedere. nihil ultra eo die actum. in perendinum dilato concilio ruitus eo-

cīcīcīcīcīcīcīcī
LX dem ordine conuenitur: cumq. rex iussis-
 set, vt sacri consistorij Senatores, qui ade-
 rant, ordine sententiam dicerent, & Va-
 lentinus episcopus tanquam postremus ad
 dicendum se compararet, surrexit Coli-
 nius, genuq. bis humiliter flexo ad regem
 accedens duos libellos porrigit, quos dum
 nuper in Neustria esset rebus ad bellum
 Scoticum parandis intentus, sibi a magna
 cuiusque conditionis hominum multitu-
 dine datos affirmauit, quib. operam suam
 enixe perentibus sui in regem animi fi-
 ducia & anteactæ vitæ innocentia fretus
 denegare non potuerit. ij palam ab Alba-
 spinæo perlecti: quorum summa erat, se
 conuentū occasione vlos, vt preces has
 nomine eorum, qui se Christianos fideleis
 vocant, per vniuersum regnum dispersi,
 regi offerrent, rogantes atque obtestan-
 tes vt se tandem benigne respiciat, qui in
 hunc vsque diem ea tantum de causa ma-
 le multati sint, quod ex purioris doctrinæ
 ac germanæ veritatis præscripto viuere
 cupiant. nihil prius in votis habere, quam
 vt ipsorum doctrina ad verbi diuini nor-
 mā examinetur, & ita cunctis manife-
 stum fiat, quantum ipsi a pestiferis ac sedi-
 tiosis sectariorum opinionib. abhorreant,
 qui vitia impunita & cuncta licere volunt:
 tantum pœnaruin crudelitate m depreca-
 ri, dum legitime de tota causa cognoscatur;
 ac petere, vt sibi religionis publice
 ac libere profitendæ facultas detur, tem-
 plisin hunc usum concessis, ne ipsorum
 cœtus, si priuatim & in occulto fiant, vī-

Iam de se sinistram apud regem suspicio- et cetera
nem excitent. postremo Deum ac regiam
maiestatem contestabantur, nihil hacte-
nus aduersus ipsum ausos, aut vero nunc
moliri, aut porro contra obedientiam,
quam ei debeant, molituros: sed pro ipsius
incolumitate ac regni tranquillitate assi-
duas ad Deum preces semper fecisse, &
nunc atque in posterum facere paratos.
rex laudata Colini pietate suisque in re-
gnum ac reges meritis, ceteros ut ad insti-
tutam consultationem pergerent, mo-
nuit. tum Valentinus vir eloquens & re-
rum vsu ac litterarum sacrarum scientia
clarus orditur: omnium ordinum sum-
mam confusionem ac perturbationem es-
se: inde exortos motus, qui non nisi pace
mentibus redditia componi possint. initij
quidem rara Catharinæ ac Guisanorum
prudentia ac diligentia obuiam itum, se-
ditiosis utili exemplo castigatis; sed re-
manere causam, quæ quo altiores in ani-
mis hominum radices egerit, eo difficilius
euelli possit. nam religionem motib. ob-
tendi, qua vel falsa vel depravata nullum
potentiorem ad animos conuellendo af-
fectum esse; eo vero malum latius serpere,
& cottidie iritari magis, quo maior negli-
gentia ab ijs, quos oportuit, in eo curando
adhibita est. nam Pontifices in eo tantum
videri omnem curam posuisse, vt inter
principes bellum ex bello sererent, ex ea-
que occasione partes fouerent, principes
autem religionem motos, varias poenas ae
supplicia ad coercendum malum statuis-

se, sed infelici, vt appareat, successu. iuris
 deniq. administratos nullum in ijs modum
 tenuisse, dum alij seueritate in sauitiam
 degenerante abutuntur, alij avaritia cor-
 rupti in eo negotio calumniose innoce-
 teis oppugnant. nec extra culpam esse
 episcopos, qui abiecta gregis cura in id
 tantum iam a multis annis incumbunt, vt
 reditus amplifcent, luxuriosē ac licentio-
 se viuant; adeo vt aliquando, quod relatu
 pudendum & horrendum, Lutetiae XL vii
 sint in otio ac delicijs putrescentes: & ve-
 ro curam eam infantibus atque indignis
 cottidie committi, atq. ita ecclesiarum
 oculos, hoc est, episcopos excæcatos, &
 Dominicæ domūs columnas in terram
 sensim affictas ac profligatas. curiones
 itidem ab illis ordinatos præsulum exem-
 ple auare imperite negligenter in suo mu-
 nere versari, quæ cum ita sint, minime mi-
 randum, si plebs ac pleraq. nobilitas male
 in relligione a teneris imbuta, ad prauas
 opiniones & inde ad turbas inclinet. præ-
 cipuum mali remedium a Deo petendum:
 conuocandos ex vniuerso regno pios vi-
 ros, qui de ecclesiasticorum vitijs & co-
 rum extirpandorum ratione consulant:
 regi in primis prouidendum, qui suis
 exemplo esse debeat, ne sacrosanctum Dei
 nomen polluatur, vt sacræ scripturæ pure
 ac citra fucum ac vanitatem explanentur:
 in regijs ædibus cottidie conciones, si fieri
 possit, habeantur. tum sumpta occasio-
 ne, conuerso ad Catharinam ac reginam
 putum sermone eas obsecrat, vt profa-

nis & impudicis cantionibus, quibus au-
līa conclauia vbique perstrepan, facel-
sere iussis, psalmos vernaculos & hymnos
saecos omni loco & tempore concinant:
id Deo gratum, cui nullus cœtus gratus
esse possit, in quo non ipse laudetur ac ce-
lebretur: multaque in eam rem subiecit,
quibus demonstrabat, a vera pietate dis-
sentanea dicere eos, qui Dauidicarum can-
tionum vernacula lingua vsu feminis in-
terdicunt: quarum si interpretatio, que
circumfertur, minime probetur, errores
notari, non autem totum opus reijci de-
bere. inde non modicam calumniandi an-
sam præbitam aduersarijs, ex eo colligen-
tibus, non cum hominibus, sed cum Deo
bellum geri, cum cantionum ad Dei lau-
dem & piorum solatium iastitutarum pu-
blice ac priuatim vsus prohibetur. alter-
rum remedium esse, Concilium generale,
ad dissensiones huiusmodi componendas
a Patribus semper usurpatum; neq. vero
se videre, qui Pontificis conscientia vel ad
horæ momentum quiescere possit, qui tot
animas contidie perire videat, quas ab
ipso proculdubio Deus tandem reposci-
turus sit. quod si Concilium generale ob-
tineri non possit, tum regem, quod sui of-
ficij sit facturum, & Caroli Magni & Lu-
douici Pij exemplo concilium nationale
coacturum, cui & interesse iubebit, qui
inter sectarios doctores habentur, ut cum
illis de controversis religionis capitibus
disceptatio instituatur. sic a Theodosio
in Constantinopolitana synodo factita-

K iiij

tum contra Arrianos & Macedonianos,
 quamuis eorum error iam a Nicæno con-
 cilio & alijs legitime damnatus esset. ce-
 terum vtrinque grauiter peccari; a secta-
 rijs quidem primum, qui religionis præ-
 textu armis sumptis publicam tranquilli-
 tatem turbent, contra Apostoli manda-
 tum, qui pro regibus orare, ijsque etiam
 difficultibus & importunis obsequi præci-
 pit: vnde factum, ut ~~X~~ illis adeo celebratis
 ecclesiæ persecutionibus, quibus tot fide-
 lium animæ consumptæ sunt, ne unus qui-
 dem repertus sit, qui causam suam quam-
 uis iustum armis defendendam existima-
 uerit: sed potius patientia & constantia
 carnificum iictus sustinuisse, ac postremo
 vicisse. itaque cœrus seditionorum sem-
 per vetitos, regemque edictis suis hac in
 parte satis superq. prouidisse. verum non
 minus peccari ab ijs, qui in illos, qui solo
 pietatis studio ducuntur, proque ea forti-
 ter ad mortem pergunt, & iacturam suo-
 rum ac fortunarum contemnunt, plus
 æquo sæuiunt: nam iritari plerunq. spe-
 ctantium animos, & in confessio esse, id in
 multorum animis excitasse studium co-
 gnoscendi de ea doctrina, quam in medijs
 flaminis homines minime malí tam con-
 stanter profiterentur, ac postremo ipse
 eam suscepisse. longe aliam antiquorum
 Patrum rationem fuisse. nam nec ccc
xviii in Nicæna synodo priore, xcxxx
 in Chalcedonensi, c in Constantinopoli-
 tana episcopos alijs armis quam Dei ver-
 bo contra Arrianos, Macedonianos, ac

Nestorianos usos esse; nec Constanti-
num, Valentinianum, Theodosium, Mar-
cianum pios maxime principes, quid-
quam grauius in sectarios quam exilium
statuisse. itaq: a supplicijs ac poenit tempe-
randum videri: quod si necessitas ferat, vt
magistratu opus sit, id saltem seruandum
in sumendis supplicijs, vt loci, temporis,
personarum, voluntatum, & qua de causa
coetus coactus sit, ratio habeatur. post
eum Viennensis longiore & acriore ora-
tione usus, duo esse Galici atque adeo
cuiusque regni firmamenta dixit, pietatis
rectum cultum, & subditorum erga prin-
cipem beniuolentiam, quorum utrumq.,
vt salua respub. retineatur, conuenienti
ratione sarcendum esse: verum per licen-
tiam & corruptos omnium ordinum mo-
res eo rem deductam, vt citta periculum
eo loco, quo sint, diutius consistere non
possint. quod ad religionem spectat,
probare quidem remedium quod ab oecu-
menico concilio petitur; sed illud hu-
iusti modi esse, vt hodie potius optari quam
sperari debeat, ob difficultates iam ante
perspectas & quæ in tali negotio exo-
riri amant. neminem non scire, quantos
labores Carolus V in concilio procuran-
do suscepit, & quibus iudificationibus
usi sunt Pontifices, vt eum spe laudabili,
quam animo pius princeps conceperat,
frustrarentur. morbum item, cui reme-
dium queratur, adeo acutum esse, vt mi-
nime expectandum sit, dum medicus e
longinquuo accersatur, magna aduentus

in certitudine. igitur ad nationale concilium recurrendum esse, quod & rex publicis litteris pollicitus sit, & propter necessitates & angustias, in quas ecclesia pastorum negligentia coniceta sit, amplius differri non possit. nec vero id ab ecclesiæ instituto aut a regni huius consuetudine alienum esse: quippe cum ex sacris decretis constet, singulis quinquennijs concilia cogi moris fuisse, & a Clodo-ueo ad Caroli magni tempora, & inde usque ad Carolum VII semper in Gallia concilia celebrata sint, modo in vacuo regno, modo in parte, aliquando in singulis provincijs. itaque quando malum vegetat, nequaquam amplius cunctandum, nullamve impedimentorum, quæ a Pontifice afferantur, habendam rationem. interim dum cœtus seu colloquium instituatur, statuendum esse, ut præsules in sua quisque diœcesi ad gregis sui curam attendant, sive villa exceptione, nec in ea re cuiquam gratia fiat. minime vero ferendum, ut Itali, qui tertiam regni sacerdiorum partem occupant, nosq. tanquam hirudines exsugunt, absentes ex ijs fructus percipient, contumeliosi erga Deum, in regem iniuriosi: quippe quorum culpa fiat, ut populus pastoribus destitutus ad nouas opiniones plerunq. erroneous transuersus feratur, & perniciosi motus, ut nuper accidit, in regno exoriantur. dannam præterea operam, initio inde emanationis facto, ne quid pecunia vel mercede in ecclesia geratur, ut immanis illa

Babylonica bestia , hoc est , auaritia , quæ cœ*lx*
 tot mala totque corruptelas in Dei do-
 mum inuexit , tandem aliquando conci-
 dat , & quæ gratuito sacerdotes accepere ,
 gratis reddant , sublatis fœdis nundina-
 tionib. & turpi omni mercimonio . nam
 simoniam , si quam rem aliam , vel eius
 omnia suspicione maxime a puritate
 alienam esse : ideoquæ Ancyrano concilio
 constitutum fuisse , ne qui eleemosynas
 erogabant , sacramentorum tempore id
 facerent , ne viderentur propter illorum
 perceptionem quidquam contulisse . ob
 id B. Ludouicum decreuisse , ut episcopi
 in sua quisque dioecesi commorarentur ,
 nec pecunia quicquam Romam deferre-
 tur . nuper vero Paullum ~~et~~ assiduis pro-
 testantium Principum querellis incita-
 tum , seu coactum , dum Concilium in
 longos annos extrahitur , cardinaleis
 quosdam delegisse , nimirum Gasparem
 Contarenum , Theatinum , qui postea se-
 dem tenuit & Paullus ~~et~~ dictus est , Ia-
 cobum Sadoleatum , & Reginaldum Po-
 lum , viros pietate & doctrina insignes ,
 qui concordia summa decreuerunt , in
 clanum ~~vsu~~ , id est , in ecclesiastica fun-
 ctione nihil posse nec debere pecunia ge-
 xi ; sed nec Paullum ~~et~~ id postea sensis-
 se , multo minus Paullum ~~et~~ ad pompas
 & bellum potius intentum , quamvis dum
 adhuc cardinalis esset , id æquum ac ne-
 cessarium censuisset . id vero hactenus ne-
 glectum nisi nunc obtineatur , proculdu-
 bio , quod Bernardus olim prædixit , fo-

ei⁹ i⁹ lx re, vt Christus de cœlo descendat, & re-
 sumpto flagro Sacerdotes, vt olim mer-
 catores, e templo suo probrose expellat.
 adhibenda insuper sacerdotum arma, pu-
 blicas preces, ieunia ac lacrimas; su-
 mendum in manus Dei gladium, hoc est,
 ipsius verbum, cuius vix vagum nomen
 hodie ecclesia retineat: nec enim tiaras pe-
 da mitras pileos & vesteis, qui externus
 cultus ad interiorem, qui in via vitæ ac
 doctrina consistit, ostendendum institutus
 fuit, eos a populi contemptu vindicare
 posse, si larvæ & inanis personæ ostenta-
 tione contenti, de cetero, quæ sui sunt
 muneris negligent. iam enim ad omnium
 aureis, vt officij sui admoneantur, sen-
 tentiam horribilem illam, de securiad ra-
 dicem posita, emanare debuisse. intera ne
 remedia humana negligentur, e re videri,
 vt seditioni legibus coērceantur, illudque
 ratum ac fixum in omnium mentibus sta-
 biliatur, nulla de causa subditis sine prin-
 cipis mandatu ac venia, qui armorum
 moderator est, armā sumere licere. quod
 ad alterum regni firmamentum attinet,
 quod in subditorum erga regem beni-
 uolentia consistat, non aliud remedium
 alienatis nunc ab officio animis ad eam
 conciliandam præsentius videri, quam si
 more Gallis usurpato conuentus regni co-
 gantur. hoc enim tribunal esse, in quo so-
 lo vniuersi regni querellæ audiri & com-
 mode componi possint; ceteris magistra-
 tibus ad hoc institutis, vt priuatorum que-
 relas dissidia liteis audiant componant

dirimant. in comitijs vero publicis subditos quasi in colloquium cum principe venire & moderata libertate querellas exprimere; vicissim & principis in contrarium rationes plerunque illorum querellis æquiores ab vniuersis regni ordinibus intelligi. sic fieri, ut cuncti maiore æquitate ac patientia iugum non regis, sed multis oneribus grauati imperij sine murmurare ac salua principi debita obedientia in posterum ferant. in eam rem multa vehementi oratione a Viennensi addita, quibus haut dubie Guisianorum animos pupigit, vir recti propositi retinens & ab omni assentatione alienus, ideoque minus aulicis acceptus. postridie Colinius sententiam dixit: pauca de libellis a se oblatis præfatus, quos subscribi ab ijs, a quibus acceperat, cum peteret, respondisse illos, si opus esset, L. C. homines ijs subscripturos, sermonem de subditorum erga regem beniuolentia persequitur, nihilque perniciosius accidere posse ait, quam si princeps a suis metuat, & vicissim ab illis timeatur. male adeo consultum videri, adulescentem regem, in eo metu inter excubias & formidolosam stipatorum cohortem educari; nam hoc spectaculo paulatim in animis hominum beniuolentiam extingui, & odium loco illius succedere: potius regem a proximorum consilijs id discere debere, nullum satis validum ac diuturnum imperium, quod metu & odio retineatur; & vanescere sensim obsequium, si aliunde quam ab antiquis regni legibus.

K vj

cīcī xīciī subsidium petatur. tandem censuit, erro-
 res e domo Dei quam poterit commodis-
 sima via tollendos : insuper circumdatam
 regni custodiam amouendam, ordinum-
 que conuentus quam primum conuocan-
 dos. Guisius, cui suspectum erat Colinij
 ingenium, nominatim illius sententiae in-
 solentiam corripit ; regem sapientissimæ
 parentis studio ita educatum , vt eius iu-
 uenta non metu & odio , sed optimis sa-
 pientiæ præceptis instructa magnam de-
 se spem excitauerit. verum hoc decidisse
 cuncta , sceleratorum quorundam machi-
 nationibus, vt militari stipatu regis vitam
 aduersus rebellium conatus muniri opor-
 tuerit. contra regiam maiestatem ; non
 contra eius ministros , vti vulgo maligne
 iactatur , initam nuper coniurationem
 ambigi non posse. ad religioñem quod
 spectat, se doctiorum iudicio stare : cete-
 rum hoc protestari , nulla vñquam Con-
 cilia tanti apud se fore , vt ab antiquo ma-
 iorum cultu vlla in re ac præcipue in sa-
 crosancti mysterij quæstione deflecat. de
 ordinum conuocatione regis voluntatem
 omnino amplecti. vltimus cardinalis Lo-
 taringus in libellos illos quamuis ad mo-
 destiam compositos acriter inuestitus, pro
 superbissimis accipiendos dixit , eosque,
 qui illos fabricauerint, hactenus obedien-
 tes fore, si rex prauis ipsorum opinioni-
 bus assentiretur. nam quo alio pertinere
 conuenturos ī cīcī homines , vt ijs sub-
 scribant? si vero templa illis concedantur,
 ecquid aliud esse, quam damnatam eorum

doctrinam approbari? perspicuum potro esse, quo perniciosa eorum consilia tendant, vel ex famosis libellis, quos vbique disseminent, ex quorum immenso numero aliquot penes se habeat, quos studiose magno decoris sui testimonio seruet: quippe qui ab impuris nebulonibus male audire & maledictis proscindi laudi ducat. nihil fallacius esse, quam prauam religionem; ab his euangelij & fidei Christianæ nomen in turbarum ac seditionum occasionem sumi: itaque in eos severe animaduertendum. sic autem censere mitigandam poenarum acerbitatem erga eos, qui sine armis sola conscientia ducti religionis caussa coēunt, qui potius admonitione ad officium reduci, quam vi cogi debere videantur. in eam rem si quid proficere possit, se vitam liberter profusurum. Episcopos ac curiones in id incumbere debere, vt praesentia sua præteriti temporis iacturam in posterum sarciant. præfectos item prouinciarum ad munia sua exequenda adigendos. cum vero tantum de disciplina ac corruptis moribus agatur, minime videri necessarium, vt Concilium vniuersum aue nationale congregetur. si tamen eo opus fuerit, episcopis ac curionibus mandandum, vt notatis erroribus, qui corrigi debeant, regem intra duorum mensium spatium moneant. de cetero in sententiam de regni ordinibus conuocandis consentire. postero die equites torquati, quasi agminatum in Cardinalis sententiam pedib. ie-

re. tum rex & Catharina gratijs vniuerso
 confessui actis eorum se consilium sequi
 paratos ostendunt. tandem confectum
 decretum VII Kalend. VIIbr. vt ante IIII
 Eid. Xbr. in Meldorf ciuitate conuen-
 tus regni haberentur. si concilium vniuer-
 sum cogi tam cito non posset, nationale
 conuocaretur. & quoniam de eo spes a
 Pontifice facta sit, IIII Eid. Ianuar. Epi-
 scopi, quo rex iuberet, conuenirent, vt
 si nimia cunctatione Pontifex conciliij
 vniuersalis spem præcideret, de nationa-
 lis celebrandi ratione in commune deli-
 berarent. interea ad sua quisque se recipie-
 rent, inde, cum opus esset, instructio-
 res ad opus reddituri. supplicia religionis
 nomine in præsens differuntur. in eos ta-
 men qui plebem seditionibus, Galliam ar-
 mis turbassent, regis ac magistratum au-
 thoritas salua esset. ita paullatim occulto-
 etiam aduersariorum consensu inuisa
 prius Protestantium religio apud nos
 adolescere ac confirmari cepit. tum pas-
 sim per Galliam missi equites, & per præ-
 fecturas ita distributi, vt suspecti singula-
 res fere spargerentur, & ijs alij maiore nu-
 mero, ne quid moliri possent, adiungeren-
 tur. Monpenserius per Turones quibus
 præerat, eique attributæ, præter suam,
 Gonnorij, ac Vassæi alæ, cum Scotorum
 turma. Rupisurionius Aurelianum, cuius
 præfectus erat, adiunctis ad suam Aure-
 lianensis ducis, Tremollij & Carnutum
 vicedominalis. Niuernius Campaniæ ac
 Briæ præses Augustobonam Tricassium,

profectus est cum sua, Condæi, Francisci
 Atestini, Rupimanij, & Bellouasij equi-
 tum alis. Momorantius equitum tribu-
 nus cum sua, & paterna ala in Franciæ pe-
 ninsula, cui præerat, & in qua nihil mo-
 uere poterat, Guisianis Lutetiæ rerum po-
 tentibus, remanere iussus. Santandreamus
 Molinium in Boijs abijt, cui attributæ
 Danuillæ, Burdillonij, Faietæ, Villarij co-
 mitis, & Monlucij alæ. Brissaco Picardiæ
 præsidi additæ ad suam Senarpontij, Mor-
 viillerij, Humerij, Caunij, & Hangesti
 Genlij alæ. Thermus Lochias in Turoni-
 bus, ut Monpenserium, sicuti iactabatur,
 obseruaret, cui ad suam adiunctæ Nauar-
 ræ principis, Sansaci, Rupifulcaudij comi-
 tis, Randanijfratris, Cabotij Charnij co-
 mitis, Dallonij Ludensis, & Scarfij Valli-
 guidonij alæ. Villabonio in inferiori
 Neustria attributæ præter suam marchio-
 nis Ellebouij, Annebaldi, & Millaregij
 alæ. Vetus villa denique Rotomagi subli-
 stere iussus cum Colinij maris præfecti &
 Estræi alis. Saga is, de quo modo locuti
 sumus, paulo ante Guisianorum iussu
 cum diuersorum ad Nauarrum litteris
 comprehensus fuerat, quod maturandi
 Condæo exitium pæne occasionem præ-
 buit. cum enim ad Fontembellaquæum
 venisset, Bannam quendam alias Bonual-
 lium dictum, commilitonem suum, qui
 Casalij in Monferratensi agro primarij
 centurionis officio functus fuerat, nactus,
 sibi a Rupio prætoriaæ Subalpini peditatûs
 cohærtis signifero, cum Aurelianii esset,

narratum refert, ipsum male a Guiſianis
habitum & propensa erga Nauarrum vo-
luntate esse, ac futurum confidere, vt
eum secum in Aquitaniā adduceret.
cum annuere videretur Bonuallius, Saga
secretos cum eo sermones magna fiducia
confert, cunctaq. quæ a Borbonijs audie-
rat, coniectaueratque edisserit, addens eos
de iniuria sibi a Guiſianis facta crebro con-
queri & vltionem parare. ita vero prouisa
in eam rem omnia, vt imminens pericu-
lum nec regis nec proprijs opibus, etiam-
si de re omni certiores essent, effugere
possent. quæ omnia Bonuallius mox Bris-
ſaco, sub quo militauerat, renuntiat, & in-
de Guiſium adire iussus ab eo monetur,
vt secretum cum Saga coleret, & cum
Croco reginæ pincernæ noscitandum
propinaret. quo facto Crocus abeuntem
per dispositos equos Sagam insecurus po-
stremo Stampis adsecutus est, & captum
ad Guiſianos adduxit, cum omnibus, quas
ad Nauarrum & Condæum habebat, lit-
teris, in primis Momorantiorum, quorum
apud regem traducendorum occasionem
offerri iampridem illi optabant, & tunc
oblatam gaudebant. verum spe sua fali-
sunt. nam in litteris verba tantum erant
honestate quæfita, & quæ vel apud maxi-
me suspicaces deterius interpretandi an-
sam præbere non possent. plus vanæ for-
midinis attulere Vindocini Carnutum vi-
cedomini ad Condæum litteræ. nam sic
scriptæ erant, vt siue ad eum peruenissent,
a conscijs intelligerentur; siue interce-

pte , fallerent ignares & interpretatio- cic 19 Lx
 nem admitterent. ijs Vicedominus ope-
 ram suam Condæo , si quid in regis vsum
 moliretur, pollicebatur. quib. a Guisio per-
 lectis mox Francisco Raffnio Potoni Agi-
 nensium præfecto & custodiaz regiæ duci
 a rege imperatur, vt assumpcio secum hos-
 pitij præfecto Lutetiam proficeretur, &
 se cum Christophoro Thuano præside, ad
 quem a rege litteras attulit , communica-
 ta Vicedominum comprehendenderet: quod
 & factum est , isque vi Kalen. viibreis
 in Bastiliam sub custodia coniectus fuit.
 tum Saga & Banna , cum diuersi prius in-
 terrogati fuissent , nec congruentia re-
 sponderent, inter se postremo commit-
 tuntur. sed cum obiecta denegare perse-
 ueraret Saga , particeps consiliorum cre-
 ditus , tandem ad quæstionem damnatur.
 tormentorum aspectum non tulit homo
 talium insolens, sed minis solis terrefactus
 cognita coniectataque aperit , consilijs
 Nauarri & Condæi detectis: eos nimirum
 cum magna militum manu ad visendum
 regem profectionem in aulam adornare,
 & specie transitus, Pictauum, Cæsarodu-
 num, Aurelianum fidias sibi vrbeis & loco
 munitas occupaturos. Momorantium ve-
 ro. M. E. caput rerum Lutetiam , cui fi-
 lius præsit , Picardiam per Senarpontium
 & Buchauanum , Armoricam per. Io,
 Broissium Stampensem, Prouinciam deni-
 que per Claudium Sabaudum Tendæ co-
 mitem sororium, ceterasque regni pro-
 uincias & vrbeis per clientes amicosve

cito LX suos recepturum, eo consilio, vt Guisiani
 sede deiectis publicam libertatem asse-
 rant, ac regnum firment: quos, nisi loco
 cedant, nobileis item non eadem secum
 sentienteis vi armisque coacturi sint. man-
 data etiam ambigua adiiciebat, & qua
 tentare singulorum animos ad res nouas
 viderentur; delectum ad id in belli arcem
 ac subsidium Aurelianum. hæc tum Saga
 confessus est. ceterum Bonuallius facti vl-
 tionem metuens, cum perfugium in Gal-
 lia nullum videret, quo se quasi extra re-
 gnum in tuto collocaret, astu & insigni
 perfidia Guisio simul illusit, & Garignum
 commilitonem suum circumscrispsit. is
 Versolij castri in Saluciano principatu
 præfectus erat inter Carmaniolam & Ce-
 nisium montem siti, quod exiguo præsi-
 dio tenebatur, & propter arctam, qua
 ipsi cum Bonuallio intercedebat, amici-
 tiam ei, cui plurimum fidebat, chirogra-
 phum vacuum crediderat, vt pecuniam
 pro stipendio sibi debitam acciperet:
 quod Bonuallius in longe alium usum
 conuerit. nam spatium purum litteris
 quasi Garignij manu ad Guisium scriptis
 impleuit, quibus ille significabat, habere
 se in animo præfectura, quam tenebat,
 Bonuallio contubernali olim suo cedere,
 & Guisium rogabat, vt Bonuallio ea de-
 re diploma a rege impetraret. his accep-
 tis a Bonuallio litteris, Guisius, qui cu-
 peret importunum flagitatem & con-
 spectu suo remouere, diploma præfectu-
 ræ ei tradit; quo ille fretus, mox in Subal-

pinam prouinciam citatis equis conten- lx
 dit, & clam coacta manu, quod sui contra
 inimicos tegendi specie excusabat, Verso-
 lium proficiscitur, captata occasione, dum
 Garignius abesset, inibique ab uxore eius
 simplice femina exceptus, pulso præsidio
 locum occupat: & quamuis postea frau-
 de eius ac scelerata audacia retecta, rem
 tamen Guisius dissimulandam existima-
 uit, & Garignum promissis oneratum ad
 tempus filere iussit: neque tamen propter
 ea Bonuallius securitati sua satis prospe-
 xit, mox Rabellij ab incognitis homini-
 bus siue a Condæo, vti tunc vulgo iacta-
 batur, siue a Garignio ipso iniuriam pri-
 uatam persequente, quod vero similius
 fit, summissis interfectus: & ita dum prio-
 ris facti vindictam vitat, nouo scelere
 exitium sibi maturauit. sed hæc postea
 acciderunt. quatriduo post captum Sa-
 gam de irrito Lugdunum intercipiendi
 conatu cognitum est per Achonij Sain-
 gij coenobij præsulis litteras, qui San-
 tandreani sororis filius vrbi per auunculi
 absentiam præerat. Ferrerius Malinius
 iunior, de quo supra demonstrauimus,
 aula elapsus in prouinciam fugerat, ibiq.
 conscripto milite & intromissis aliquot e
 suis, reque cum plerisq., qui in vrbe erant,
 communicata, ita cuncta ordinauerat, vt
 certa Lugduni potiundi spe foueretur.
 verum inter hæc a Nauarro mandatum ve-
 nit, ne quid vterius tentaretur. quod Na-
 uarrus fecit monitus a Momorantio enixe
 obtestante ut veniret in aulam, ceterum ab

~~lx~~ vrbium occupatione abstineret: nam rem
mali exempli esse, neque populo appro-
baturum consilia sua, qui cum de iniusta
regni & contra leges usurpata administra-
tione querellam instituat, regnum ipse
inuadat, & publicam tranquillitatem con-
turbet. itaque remissius ab eo tempore
Malinius egit, & amicos meliorum in fu-
turum spe pascere ac militem paratum ha-
bere contentus, nihil moliebatur, cum
casus fortuitus rei tentandæ quasi necessi-
tatem imposuit. nam dum noctu arma e
singulis sociorum domibus in ædeis ad id
destinatas comportantur, per gerulos ip-
sos re detecta, Protius vrbis tribunus,
cum ~~ccc~~ scloppetarijs Achonij iussu
ædeis circunsideret, in quibus ~~xxx~~ circiter
delecti erant. ad tumultum iam nocte con-
cubia Malinius, qui in proximis ædib. ha-
bitabat, excitatur, & ad suos confessim ac-
currit: qui non solum urbanorum impe-
tum fortiter sustinuere, verum vulnerati
plerisque ac repulsis, & occupato cum ~~lx~~
nec amplius militibus ponte, qui Arari
impositus est, vrbe intra Rhodanum &
Ararim diu potitus est, frustra opperiens,
dum socij, qui in ciuitate erant, arma su-
merent, & se ad ipsum applicarent. sed
cum nemo egredieretur, & Achonius de
cuentu veritus vrbem opulentam certami-
nis aleæ committere noller, Malinio exit-
tum circunsipienti portas aperiri iubet.
clapo cum suis Malinio capti quidam &
tormentis subiecti; alij plus petitis fassu
sunt, alij constantiam retinuerunt. acce-

cic 13 lx

siti mox ab Achronio Gondrinius & Mau-
gironus in urbem cum suis aduolauerunt.
ipse postea siue ob rem bene gestam,
siue auunculi commendatione episcopa-
tu Arelatenfi, cui iam diu inhiabat, a rege
donatus est. Santandreamus vero homo
rapax & ad omnem alieni inuadendi oc-
cationem intentus cum Catharina &
Guisianis agit, & spem facit, si Lugdu-
num mittatur, detegendæ coniuratio-
nis a Borbonijs fratribus initæ : quod
confilium ijs facile approbavit, statimque
eo profectus cum frustra minis & compo-
sitis ad fallendum verbis a ciuibus ē au-
reorum millia emungere tentasset, ad
rapinas postremo versus per delegatos
iudices ac subornatos testeis, permultos
etiam innocentis vexauit, & in ijs San-
caumontios fratres, quorum opulenta
bona iam spe deuorauerat, & Bordinum
fidum Condæi ministrum, a quo exquisi-
tis cruciatibus torto nihil extorquere va-
luit, quod hero suo periculum creare
posset. tum diploma a rege impetrat, quo
potestas ei fiebat rebeneis per Septima-
niam, Prouinciam, & Delfinatum per-
sequendi. eadem facultas data Aumalio
Guisij fratri, Brissaco, & Thermo equi-
tum tribualis. interea crebrescente passim
de nouis motibus rumore Catharina, quo
regis ac suæ securitati consuleret, Fon-
te bella quo Germani fanum locum, vti
rebatur, tutiorem venit. ibi cardinalis
Castellionæus & maris præfектus fratres
a Catharina impetrant, vt sibi cum bona

LX ipfius venia liceret Roiæ vſuſtruſtuariam
 ſororem Condæi ſocrum per litteras cer-
 tiorem facere de criminibus genero obie-
 ctiis, quorum cauſa rex Antonium Cruf-
 folij comitem ad Nauarrum legauerat, &
 vt Condæum fratrem ſecum in aulam ad-
 duceret, mandauerat, fide data, nihil ei
 dampni inde obuenturum: ipſam ſiquidem
 falſa credere, quorum inſimuletur; ſed ſua
 intereſſe & ad Condæi exiſtimationem
 pertinere, vt eorum vanitas, & rei veri-
 tas cunctis innoſceret. Colinij fratres
 itidem Catharinæ receperant, ſe ad Roi-
 enſem scripturos, vt illa generum, ſi
 quidem eum innocentem crederet, & re-
 gi approbare vellet, moneret, vt ſe quam
 prium coram ipſo ſisteret. quod cum fe-
 ciffent, a Roiensi rescriptum eſt, minime
 ſe de Condæi innocentia dubitare, ſed
 valde durum videri, vt Condæus eo nudus
 veniret, ybi Guisianicapitales inimici cum
 ſuis rerum potirentur. quibus litteris Ca-
 tharinæ oſtensis Colinij comeatu petito
 aula diſceſſere. eodem tempore Catharina
 cum per Mondenfeis ædeis suas iter
 faceret, litteras a Roiensi accepit, quibus
 illa venturum quidem Condæum dicebat,
 ſi iuberetur, quippe ad regis obſequium
 ſemper paratum: ſed non moleſtum ipſi
 aut inſolens videri debere, ſi quando eo
 venturus eſſet, ybi cuncta penes Guisianos
 ſibi infeſtos eſſent, maiore comitatu ac-
 cederet. quib. litteris offenſa Catharina
 reſpondit, neminem maiore quam proprio
 comitatu ad regem accedere debere: ce-

terum si numerosiore veniret Condæus, LT CIC LX
 maiore multo instructum regem repertu-
 rum. interim Robertus Haius senator Pa-
 risiensis iussu regis ab hospitij præfecto
 comprehensus tanquam rerum Condæi
 gnarus, & Germani fanum ductus est. ca-
 ptus & paullo ante fuerat Franciscus Bar-
 bansonus Canius in Varanensi arce sua ad
 Esiam iuxta Nouiodunum, in suspicionem
 adductus, quod magnam armorum vim
 occultatam habere diceretur; cum tamen
 præter vsui suo destinata vix vestigata om-
 ni domo dnobus hominibus idonea arma
 reperta sint. tamen ille captus, & F. Han-
 gesto Genlio, qui se pro eo vadem con-
 stituit, in custodiam traditus est. condic-
 tum item edictum, ne quis vel princeps
 vel alius cuiuslibet conditionis & ordi-
 nis milites pecuniam arma equos cogeret:
 qui hoc facere competus esset, læsæ ma-
 iestatis reus haberetur. tum missus post
 Crussolium cardinalis Borbonius Nauar-
 ti & Condæi frater, eoque ad fallendum
 accommodator, qui eos in aulam adduce-
 ret, fide data, nihil grauius a rege passu-
 ros. decretæ & supplicationes, ac preces
 publicæ factæ pro regis in columitate ac
 regni tranquillitate, Concilij item proxi-
 mi, uti sperabatur, fausta celebratione. or-
 dinum conuentus Meldis, vbi indicti fue-
 rant, Aurelianum translati, & Thermus
 cum cœ cataphraetis equitibus Pictauium
 missus, qui si quid Nauarrus in transitu
 moliretur, ad omneis casus præsto esset.
 inter hæc Saga siue impunitate promissa

~~CIO CI CI~~ LX corruptus, siue quod nullum ex silentio emolumentum speraret, Guiſianos VII Eid. VIII br. monet, in uolucrum chartaceum, quo litteræ Vicedomi*n*i interceptæ continebantur, aqua mergerent, tum mandata sibi a Firmino Dardosio Vascone A. Momorati*j* amanuensi & Nauarricliente ad Condæum data & omnem rei ordinem particularim cognituros. igitur in uolucrum ab Albaſpineo forte conseruatum repræsentatur, quo aqua abluto atrocia in Guiſianos consilia patuere. si quidem scriptum erat Dardosij manu, Momorantium in proposito perseuerare, ut Guiſiani de medio tollerentur, quod citra vim ex ordinum proxime conuocandorum decreto etiam in uitis rege ac Catharina fieri posse consideret: venirent modo, suosque præsentia firmarent. additum erat a Dardosio, plerisque intutum & incertum videri Momorati*j* consilium; fortiusque facturos, si vbi in aulam venerint, Guiſianos armis per suos aggrediantur: nam proculdubio complureis rei nouæ famam fecuturos, dum ipsi cum proceribus, qui cauillæ fauerent, adessent: nec id ingratum Momoratio ac suis fore, dubijs in rebus ultionem ausuris, qui militum acerrimos penes se haberent. interea Vicedominus Carnutum seuere admodum habebatur, ut ad eum etiam Ioannæ Estissacæ uxori aditus non esset, quamuis vna cum ipso se carcere includere paratam ostenderet. interrogatus quid sibi vellet in litteris, quibus Condæo operam suam

suam, si quid in rem regis moliretur, pro-
 lixe pollicebatur, respondit, litteras illas
 nullius consilij, quod non in rem regis
 susciperetur, suspicionem probare posse:
 se quidem cognatum & amicum Guisia-
 norum esse, ceterum regiae stirpis princi-
 pes, praे illis, vt debeat, colere; atque
 adeo si quid Guisio cum Nauarro aut
 Condæo contentionis ac dissidiij sit, para-
 tum pro ijs contra ipsum vitam ac sanguinem
 profundere. Eidibus dein ~~VIII~~ br.,
 quæ diem B. Michaëli sacrum proxime
 antecedunt, quo torquati ordinis sollem-
 nia celebrantur, Vicedominus cum vere-
 retur, ne multa ab adolescente licenter
 acta se nunc virum premerent, ab amicis
 monitus libellum collegio equitum of-
 fert, quo iudicij moras, aduersam vale-
 tudinem, quæ eam longitudinem mini-
 me ferret, & ordinis prærogatiuam cau-
 satus petebat, vt de caussa sua a collegis
 cognosceretur, si quid forte propter quod
 ordine remoueri deberet, in regiam ma-
 iestatem admisisset. libello a cardinali Lo-
 taringo ordinis cancellario palam recita-
 to, Momorantius tamquam ordinis prin-
 ceps sententiam primus dixit, & eam gra-
 tiam illustris familiæ decori, quæ adfini-
 tate regiae stirpis principes, se autem pro-
 xima cognatione attingeret, ac priuilegio
 ordinis tribuendum censuit, oblique lug-
 gillata iudicij in Vice dominum instituti
 forma. hæc magnis contentionibus nec
 citra verborum acerbitatem acta, cum
 Cardinalis iniecta de forma iudiciali

LX verba in se dicta interpretatus ultra modum excandesceret, donec a Guisio fratre moderationis laudem in ea re affe-
 stante, repressus est. postremo vicit ea pars, quæ ordinis decus ac priuilegia tue-
 batur. postridie XVIII equites in colle-
 gium allecti ex Guisianorum fere amicis
 & clientibus, sicuti superiore anno factum
 fuerat; nequicquam indignante Momo-
 rantio illustrissimum ordinem ambitiose
 profanari. quem enim ultra honorem
 principibus & virtute bellica claris ducib.
 habitum iri, si quod raro & non nisi princi-
 bib. familijs aut ingentib. meritis tribue-
 batur, nunc promiscue ac dominantium
 libidine conceditur? in ijs erat Cornelius
 Bentiuolius ceteroqui bello Etrusco clari-
 rus, non tamen sine occulta Borboniorum
 iniuria; quorum Angianum fratrem de-
 missa Guisij & Santandreani iussu arca ad
 Guidonis rupem post ludicum certamen
 necesse dicebatur. sic enim tunc palam ad
 inuidiam ab infestis iactabatur. verum id
 ille quasi per lasciviam ab imprudentibus
 factum apud Navarrum excusauerat. Au-
 gebatur Protestantum in dies per Gal-
 liam numerus, & cœtus vbique frequen-
 tes habebantur, crescente cum numero
 sociorum audacia. nam Valentia Caua-
 rum in Allobrogibus Petrus Bruleus in
 Mediomaticibus natus iamdudum do-
 cuerat, cui in munere successit Ægidius
 Santalius Monpessulanus, sub quo mirum
 in modum illa doctrina adoleuit, adeo
 ut per scholas publicas noctu conciones

haberentur. Santalium excepit Lancilo-
ciclo
lx
 tus nobilis genere in Andibus natus, sub
 quo rursus facta magna accessio; sed gli-
 scente petulantia a pristina modestia,
 quam legum metus alebat, homines eo
 soluti paullatim discessere, & iam audacio-
 res ascita iuuentute, quæ iuris scientiæ,
 cuius in ea ciuitate celebris schola est,
 operam dabat, non tam pietatis studio
 quam rei nouitate accensa Franciscano-
 rum templi occupant, & in eo ad con-
 ciones publice conueniunt, Mirabello, &
 Quintello bellis Subalpinis noto centu-
 rione & Mirabello inseparabili necessitu-
 dinis societate coniuncto, atq. alijs e no-
 bilitate ducib. eadem licentia vsi Monte-
 lèmarienses haut occulto Buriaci præfecti
 fauore, cuise adiunxere e nobilitate Co-
 niipius, Carolus Podiensis Monbrunius,
 Albertus Papa Santalbanus, de quo supra
 bello Senensi facta mentio, Caritæus,
 Condorcetus, Nocazius, Sozetus, alij or-
 dinum ductores. conciones palami habitæ
 a monacho quodam, cui Tempestati no-
 men, qui minime priore amictu relicto
 antiquam religionem deseruerat, & a
 Francisco Sanpaullo magni inter Prote-
 stanteis nominis theologo. idem Roma-
 nij factitatum Changiorum opera, & con-
 ventum publice ad maius templum in edi-
 tiore vrbis loco, ubique armata manu, nec
 sine Catholicorum iniuria. dum in eo
 sunt, missum ad Buriacum Valentini co-
 mitatûs iuridicum præfectum a rege post
 Ambosianum tumultum sedatum diplo-

L ij

ma, quo præteriorum gratia siebat, modo
 omnes ad maiorum religionem redirent.
 adiunctæ & Io. Monlucij vrbis episcopi
 litteræ. eo palam Valentiae conuocatis
 vrbis ordinib. recitato Buriacus cum affe-
 ctata oratione regis clementiam laudaf-
 set, & cunctos ad obedientiam & facien-
 das pro principis incolumente preces
 hortatus esset, ad circumstanteis versus ab
 ijs quæsiuit, an edicti beneficiovti vellent:
 tum Mirabellus socios nihil nisi prius in-
 uocato Dei nomine facere solitos præfa-
 tus, Buriaco consentiente Sallanio cuidam
 ex suis, vti vocant, diacono innuit, coque
 preces concipiente omnes fere qui ad-
 erant periculum veriti in genua procid-
 dunt, & Sallanium præuentem sequuntur
 exceptis solis ecclesiasticis, qui plebis lu-
 dibrio expositi, non sine metu interim sta-
 bant. peractis precib. socij respondent, sibi
 præcipuum semper regis obsequium fore;
 quod ad gratiam regis diplomate com-
 prehensam attineret, neq. in ipsum conspi-
 rasse, neq. aduersus rem. quidquam mo-
 litos esse; conscientiæ tantum libertatem
 quæsiuisse, eamque vt tuerentur cœtus le-
 gitimos instituisse; de cetero publicæ
 tranquillitati semper studuisse, & pro re-
 ge preces in cœtibus suis fecisse; priuatæ
 tutelæ caussâ, non vt quietem publicam
 turbarent, armâ sumpsiisse; proinde gratia
 nihil sibi opus esse. ita Guisio illusum, &
 publicus quasi magistratus auctoritate
 nouæ religionis vsus in Delfinatu passim
 constitutus, qua re non mediocriter irita-

tus Guisius prouinciae præses cum Antonio Claramontium Talarium ipsius legatum, moderati ingenij & pacis studiū segnus, quam vellet, in eo negotio versari doleret, Laurentio Maugirono homini aulico & in omne seruile obsequium projecto negotiumdat, ut prouinciae securitati ac regis in ea dignitati consideret. is per Vinæum rem exsequitur, hominem vafrum, qui liberaliter a teneris institutus, nec mediocribus litteris imbutus, postea in voluptates immodice profusus, & ob morum similitudinem Maugirono acceptior, vltro citroque ad Protestanteis comeabat, eosque spe meliorum implebat. Maugironus ergo ab eo, quid illi molirentur, edoctus, Viennæ manum tumultuariam cogit, & Lugduno perditæ vitæ homines sed manu promptos euocat, ac secundo Rhodano Valentiam deuehi curat. quod tamen non tanto silentio peractum est, ut socij de Maugironi consilio ignari opprimi potuerint, qui ad B. Francisci, ducibus ijs, quos dixi, Mirabello & Quintello contracti, se ad certainen parant. Maugironus cum suis ab vrbis consulibus & sacerdotali ordine ex compacto exceptus fuerat, rebus egregie paratis, si eius consilia fallere potuissent. nam Vinæus omueis machinas bellicas, puluerem tormentarium, ac reliquum apparatus ad Apollinaris fanum contraxerat: sed cum res periculo non carere videretur, placuit, ut a vi abstineretur, petitoque colloquio Maugironus cum ali-

L iij

CICILIA quot e suis Mirabellum adit, & si religio-
 nis tantum caussa conuenerint ut arma de-
 ponant, hortatur; nam propter Ambosianum
 tumultum ea merito regi suspecta
 esse; de cetero fidem nomine regis inter-
 ponit, nulli religionis publicam profes-
 sionem fraudi fore, sic enim velle ac iube-
 re regem: tum ut maiorem fidem faceret,
 & beniuolun erga ipsos animum ostend-
 eret, multa in Pontificem contumeliosa
 blaterat, atq. ita tenuit, ut qui ex circum-
 posita regione armati in urbem venerant,
 huc illuc dilaberentur, hortante ac sua-
 dente Vinæo, quem illi doctrinæ suæ fa-
 uere arbitrabantur. iamque soli, qui iuri
 operam dabant, iuuenes superabant, qui
 in domos quisque suas cum discessissent,
 Maugironus urbis portas occupat, & suis
 per plateas dispositis ad prædas vertitur.
 capti quidam ac pretio redempti, hōstili-
 terque patrata multa, quasi vi capta urbe;
 continuoque, nam ita Guisius mandaue-
 rat, ex Subalpina regione veteranorum
 XVII signa aduolant, & Gaspar Saulius
 Tauaniuscum sua & Claromontij ipsius, ac
 principis Salernitani equitum cataphra-
 torum ala in prouinciam descendit: ad
 quorum aduentum Io. Truchius Senatus
 illius princeps cum Rinaldo, Pontio, Al-
 baspineo, Vacca, Rostanio, Belleureo
 consiliarijs & N. Burello Ponsenatio fisci
 patrono Valentiam venit: dum per Roma-
 nium iter ficeret, capti in eo Vinæi opera-
 fere ad LX & in carcerem coniecti sunt. in-
 terea Montælium Adæmari iuerat Maugi-

nus, vbi cum oppidanos in armis obuios cī cī lī
 habuisset, rem potius astu quam vi tentau-
 dam ratus, amicum se venisse multis ver-
 bis ostendit, eosque vt arma deponant,
 hortatur; nam regem nolle vlli propter
 religionem periculum creari: ita admis-
 sus & loco positus ad prædas, vti Valentia
 fecerat, vestitur, & opulentiores domos
 diripit. Truchius vir prudenti ac modera-
 to ingenio, cum rem exemplo indigere,
 & licentiam in armis conueniendi refre-
 nandam existimaret, ad hæc, vti Maugiro-
 no, & eius sequacibus occasionem vrbeis
 diripieudi præriperet, celeritatem adhi-
 bet. rei peracti duo ministri tanquam se-
 ditionis ac rebellionis auctores, is titulus
 criminis præfixus est; censuitque Albaspi-
 neus, quo populum adloquendi facultas
 ijs adimeretur, vti obstructis oribus ad sup-
 plicium traherentur. Marquetus Soioni
 præfectus iuridicus, Blancerius, III item
 alij ad mortem damnati. hæc Valentia
 acta, antequam alterum a rege diploma
 venisset, Monlucio episcopo procurante
 impetratum, quo gratia omnib. fiebat, ex-
 ceptis ijs, qui in tumultum Ambosianum
 nomen dedissent. Romanij item morte
 affecti sunt Roberteus, & Matthæus Re-
 burtius, gerulus unus flagris cæsus, & ad
 triremeis damnatus est. ceteri dimissi haut
 occulta Ponsenatij infamia, quem egen-
 tem & luxu perditum per rapinas ac sor-
 deis rei domesticæ lacunas sarcire fama
 erat. a Protestantibus cuncta in rem suam
 interpretantibus notatum, quod Alba-

spineus, qui oris ministris obstruēdi auctor fuerat, paullo post insano cuiusdam feminæ amore correptus ex coque furore contracto, accedente ad hæc pediculari morbo inter grauissimos cruciatus exspirauerit, freno ab amicis in os injecto, ut cibum reciperet, quem ob doloris impatientiam cum fame mori decessisset, homo rabie efferatus respuebat. Ponsenatus vero grandi ære obrutus, cum patrimonium omne suum & uxoris dotem heluasset, ex male actæ vitæ conscientia in furorem consimiliter inciderit, ex quo de salute æterna desperans a suis vincitus inter eiulatus ac diros laniatus in summa inopia vitam finiuenter. motus in Allobrogibus vñcunque compositos Monbrunius mox renouauit, dum ob religionem impune in armis conueniri posse arbitratur, & crebri ex nobilitate ad eum ut virum dignitate inter ipsos præcipuum se aggregant. is cum ob id a Senatu in se inquiret intellexisset, ad Id. Auansonum veterem amicum, qui nuper Gratianopolim a G菽io missus fuerat, dat litteras, & legum seueritatem deprecatur: quippe se religionis ac tutelæ caussa armatum incedere, ne que præterea quidquam in regem molitum esse: missus nihilominus Marinus Bouverius T. E. succinctus quæstor, qui Monbrunium cum suis comprehendenderet. verum is cum Rullanetum exiguum oppidum venisset haut longe a Monbrunio, a quo Carolo Podiensi nomen, capto uno ex illius domesticis consilium præcipita-

uit, ac se præmatnrius prodidit. itaque ~~cis~~ ^{lx} Monbrunius vocatis amicis ad Bouerium mittit & seruum captum reposcit, petito- que cum Bouerio colloquio, a verbis inca- lescente rixa ad manusventum est, & quæ- sita occasione Bouerius male acceptus ipse comprehenditur. quo facto Monbrunius Rullanetum ingressus, Bouerij lictores capto duce attonitos & huc illuc palanteis capit, ablato ijs Senatus decreto, & Monbrunium captiuos secum ducit. di- missi postea lictores Bouerio solo reten- to. quod in illud tempus incidit, quo Gui- sius Claromontij ut segniter nimis in eo negotio se gerentis pertæsus, alioqui Mo- morantianorum partibus addicti, & Va- lentinæ, quam in Catharinæ gratiam ex- agitandam suscepserat, cognati, Gondri- nium bellica virtute spectatum ducem sibi fidum in Delfinatu legatum constituit: fremente initio nobilitate, & contra pro- uinciae iura ac privilegia fieri dictitante, ut homo externus in ea regis legatus esset. tamen diploma a rege missum, & pro tem- pore promulgatum est. is ergo vbi magi- stratum ingressus est, auctore Senatu ad Monbrunium scribit, & ut liberato Boue- rio se in Senatu ad caussam dicendam si- stat, iubet: ni pareat, armis & vi aperta, quando conatus ij ad rebellionem spe- ctent, cum eo acturum, & effecturum, vt ipsum tandem temeritatis suæ pœnitiat. nutantem & iam regij nominis ac magi- stratus formidine copias dimittere paran- tem Monbrunium, rursus in spem erexit

L v

~~ca ci ca~~ **Alexandri Guillotini I.C. Vaureaco in Venascinensi principatu nati aduentus, qui Protestantium inibi sub Pontificio dominatu, ut aiebat, gementium nomine cum oravit, ut secum viris in communi causa coniungere vellet: addebat, inter Venascinensis, qui puriori religioni studebant, agitatum fuisse, an salua conscientia contra Pontificem, supremum eorum magistratum, arma sumi possent: & post varias disputationes sumi posse placuisse dicebat, cum Pontifex pro summo magistratu minime censeri debeat, ut qui Venascinensem comitatum non iure sed vi Raimundo Tolosano olim ablatum possideat; nec vero Pontificem vlla ratione magistratum aut principatum extra potestatem ecclesiasticam in homines exercere posse: cum Christus suis edixerit, reges terrae subditis dominari, non autem sic suos imperaturos; quorum maximum inter ipsos minimum censeri velit. his rationibus inductos Venascinensis aiebat Guillotinus, ut se ad Monbrunium legarent, & ei summum imperium deferrent, quod id salua conscientia fieri posse existimat. Monbrunius, qui tunc ~~ccc~~ circiter delectos circa se haberet, & ægre faceret, ut eos dimitteret, hanc belli a ditione regia in Pontificiam transferendi occasionem sibi oblatam audie arripuit, & conditionem accepit, visisque Guillotini amplissimis mandatis, tandem conuentum, ut Vezuum Guillotinus situ munitum locum, Monbrunius Malossemam, hanc**

longe a Vezuvio, in qua machinæ bellicæ & reliquum armamentarium repositum erat, eodem tempore occuparent: dicta dies Non. vitil. verum cum ultro citro-que comeante Guillotino oppidani in suspicionem venissent occulti facinoris, eo maiore cura stationibus duplicatis, securitati suæ prospiciunt: quod coniuratorum conatus turbavit. ipse Guillotinus sub id tempus graui morbo oppressus apud Monbrunium se excusauit. verum Monbrunius qui illum defici animo potius, quam febre infestari crederet, & capta Malossena se Vezuvio facile potitum speraret, condicta die Malossenam oceupat cum 13 CCC, & inde recta Vezuuium copiolas suas ducit: quo ad eum quamuis adhuc valetudine infirma Guillotinus cum CC armatis venit. Auenione erat Iacobus Maria Sala Viuariensis episcopus Alexandri Barnesij card. vicarius, qui mox Cadarussam & Albinianum, cum Britone Grillonio & Nouezano ac tumultuaria manu eo mittit, quæ lento gradu post eos incedebat, ut quid vellet Monbrunius scitarentur, & conatus eius impedirent. nihil actum eo colloquio. nam cum Viuariensis quosdam e Monbrunianis, dum sui colloquuntur, intercepisset, Monbrunius vicissim legatos quasi fide violata sistit, donec sui remitterentur: quibus remissis retentus tamen Guillotinus, quod tempore colloquij Vezuuium ingressus oppidanorum fidem sollicitasset. ita ad arma ventum, quorum successum

L vij

veritus Viuariensis ex leuib. aliquot prœ-
 lijs periculo facto Gondrinij opem ac fi-
 dem implorat, & vt Monbrunium ab ar-
 mis discedere iubeat, rogat. quoquemagis
 eum stimularet, ~~xii cī~~ aureorum nu-
 merari imperat. mox & allatæ ad Gon-
 drinium a rege litteræ ~~xvi~~ Kalend, ~~vii~~ br.
 scriptæ, quibus iubebatnr copias ad per-
 sequendum Monbrunium conscribere.
 dum igitur se ad bellum parat Gondri-
 nius, rursus ad Monbrunium dat litteras,
 & si quidem sit fidelis regi subditus, a
 Pontifícia ditione arma abstinere iubet,
 parenti gratiam & cuncta secunda a rege
 pollicitus. ad quas Monbrunius respon-
 dit, & se fidelem regi subditum & arma
 non contra ipsum aut ipsius ministros
 sumpta: quinimo vt eam inuidiam a se
 amoliretur, nuper regia ditione excessi-
 se, sed rogatum a Venascinensibus pro
 eorum tutela copias ~~neg~~egisse, & quando
 iussus sit Gallia excedere, non alio po-
 tuisse aut debuisse meliore iure migrare,
 quam in gius terras, cuius sœvitia & am-
 bitione effectum sit, vt Christiani prin-
 cipes ad exterminandos Dei filios quasi
 facta coniuratione arma sociauerint. in-
 terea Gondrinus Gratianopoli tormenta
 aduehi curat, & delectus ac legionarios
 Prouinciaz cogi iubet, cumque sua, prin-
 cipis Salernitani & Claromontij cäta-
 phractorum equitum alis Bolenam ten-
 dit ~~vii~~ a Malossena leucis. ei se vicarij co-
 piæ mox iuxere ducib. Saniallio & Ros-
 seto, qui cædibus ac latrocinijs infames,

metu pœnæ solum verterant, & in Pontificis ditionem confugerant. copiæ vniuersæ circiter ~~III~~ ^{ciclo} peditum, ~~IO~~ equites efficiebant. ibi leuib. aliquot prælijs pro-lusum, sed deterioriore Pontificiorum condicione. sub id tempus cardinalis Turnonius Roma rediens cum Massiliam appulisset, & aduerso Rhodano cum Polinio Lugdunum tenderet, de his motibus certior factus & vicem Monbrunij dolens (is Turnonij fratris F. in uxorem duxerat) eum per litteras & nuncios hortatur, vt relictis turbidis consilijs quietem sectetur: quod si faciat, gratiam a rege, domui securitatem, conscientiæ libertatem, bonorum item omnium restitutionem pollicetur. nec multo post missi a Gondrinio de pace legati Forestus Blaconus, Sammarianus, Portius, Rupius, qui regijs mandatis sub-nixi, & Gondrinij ac Prouinciarum ordinum nomine cum eo agerent, & fidem pactis interponerent. condiciones propositæ, vt Monbrunius ab armis discederet, ac se quietus domum conferret, ritus R. E. sequeretur; quod si nollet, Gallia excedere teneretur: quo casu ei ac suis liceret, omnia sua bona intra annum diuendere; utram conditionem vellet, optaret: fides a nobilitate interposita, pacta conuenta citra dolum ac fraudem seruatum iri. Monbrunius alteri condicioni acquieuit, eo libentius, quod de Ferrerij Malinij iunioris consilijs, de quibus iam diximus, intellexisset, & suo^s ad eam rem destinatos opportune tunc temporis, vt consilium

lateret, dimitti iudicaret. pactis conuenerat, ut captiui vtrinque liberarentur, & Monbrunius cum suis domum se conferret, tum eos dimitteret; sed cum eos singulos carpi a Pontificijs ac spoliari contra fidem datam resciuisset, ad hæc circa Monbrunium a Gondrinio, qui & ipse copias dimittere debebat, præsidia Vallipetraz, Serraz, ac cœnobio vicino imposta se gre ferret, pristina consilia resumit, & cum ccc circiter e suis Vallipetram vi capit. militi parcitum, sed sacerdotes in oppido reperti male multati, quod eorum fraude factum diceret, ut plures e suis contra fidem datam imperfecti essent. ea re irritatus Gondrinus, qui maiorem circa se manum habere Monbrunium putaret, rursus copias cum Antonio Balma Suzaz comite & vicario iungit, obviumque Monbrunium prope Mulantium habuit, qui impar viribus, quod numero deerat, sollicitia suppluit, & cum tantum cccc pedites haberet, & I equites, tribus idoneis locis insidias struit, loko fidens, conuallibus & asperis montibus, riuo & crebris torrentib. interciso. ita vero suos ordinauerat, ut inuicem sibi auxilio esse possent, tuto post certamen receptu; edixeratque ut non prius impetum facerent, quam vniuersi Gondriniani intra angustias locorum penetrassent. sed ardore militum, non exspectato ducis iussu, erumpentium confilium præcipitatum fuit, & primi tantum capti aut occisi; ceteros Gondrinus, qui ultimum agmen

ducebat, sicut, & retro in planicie subiecta ~~cicis~~ ad pugnam instruit. nec segnius Monbrunius, quamvis suorum impatientia pulcherrimam delendi hostis occasionem sibi erexit, & ipse ex latebris prodit, ac militem quasi certaturus in aciem instruit. verum Gondrinus veteranus dux, siue quod cum desperatis pugnare minime tutum existimaret, siue quod omnino debellatum nollet, quod homo auxilium ex eo bello, ut alij iactabant, magnam utilitatem caperet, Pontifice & eius legatis in illud pecuniam assidue subministrantibus, rem proelij aleæ nequaquam commisit, sed satis habuit eo Monbrunianos adegit, ut cum nusquam tutum receptum haberent, sensim dilapsi priuatae saluti consilere cogerentur. nam consilium de Lugduno intercipiendo, exitum non habuerat, & Protestantium res vbiq. per regnum inclinare nunciabantur. itaque a suis desertus Monbrunius Gallia excedere statuit, atque huius consilij partipem & socium quem faceret unum deligit Matthæum Antonianum I. C., quem & doctrinæ, quam sequebatur, fauere & sibi admodum fidum esse arbitrabatur. cum eo assumpta secum uxore, quam vir obnoxius plus æquo diligebat, in viam se dat: cumque Merindolium petiturus Busquetum venisset, Antonianus ille præualente aduersus fidem datam maligna natura, quæ huc usque latuerat, detestandæ perfidiae consilium capit, implorataque contra rebellium & Hugenotorum ante-

CIC LX signatum, sic Monbrunium vocabat, op-
 pidanorum ope, ipse in eum manus ini-
 cit, qui detracta sibi e collo aurea catena,
 quam nefarius praedo manu prehenderat,
 & ipso in terram deiecto, per diuersorij
 fenestram elapsus inde per auias aufugit,
 sericea tunica cum rustici penula linteal,
 quo melius insequebatur falleret, permu-
 tata. vxor eius omni mundo spoliata,
 muli item varia supellestile onusti & ce-
 tera impedimenta capta ab Antoniano,
 qui Gondrinij imperium obtendebat;
 apud quem multa aut conficta aut audita
 tantum ex Monbrunio de Condæi consi-
 dijs cum disseruisset, ab eo perbenigne
 acceptus est ea spe, ut contra ipsum Con-
 dæum testis aliquando produceretur.
 idem mox acceptis a Gondrinio aliquot
 militibus ad Monbrunium in Sabaudia
 intercipiendum missus, cum in eum inci-
 disse, siue fatali cæcitate siue pudore ac
 conscientia renocatus, frustra fuit: & ita
 Monbrunius omni re exutus, cum uxore
 fida & indiuidua vtriusque fortunæ co-
 mite Geneuam peruenit, & inde in Ber-
 natum ditionem concessit. Guillotinus
 iniquiorem sortem expertus est cum in
 Heluetios tenderet, iuxta Gratianopo-
 lim captus, & ab Antoniano indicatus
 tanquam belli in comitatu Venascinensi
 excitati incentor: quod cum tamen ille
 assueranter pernegaret, nec probationes
 ad manum essent, iudicij seueritatem ef-
 fugit, iussu Guisij seruatus, ut cum Con-
 dæo committeretur. capti & tunc Chan-

gjij fratres, de quibus diximus, a Sancau-~~ci cō~~^{ci cō} LX
 montio propiore sobrino quasi coniura-
 tionis initæ conscij, ex quorum ore Con-
 dæum conuinci posse sperabatur. nec
 Prouincia suis motibus caruit, quorum
 initium ab anno superiore repetemus. An-
 tonius & Paullus Richiendi fratres Mo-
 uentij dicti, Castellanæ municipes hone-
 sto loco nati, cum Subalpinis bellis ma-
 gnam virtutis laudem adepti essent, Pro-
 testantium doctrina innbuti domi se con-
 tinebant, accito Geneua pastore, qui con-
 ciones in eorum ædibus noctu habebat,
 ad quas permulti licet aspera admodum
 hieme vndique confluebant. id ægre fe-
 rentes municipes incentore Franciscano,
 qui per quadragesimæ tempus apud eos
 publice concionabatur, arma corripiunt,
 & ex ijs fere 15 ædeis Antonij circunsi-
 dent. ob id Paullus Aquas Sextias profe-
 ctus cum apud Senatum de iniuria con-
 questus esset, & municipes vicissim Mo-
 uentios fratres detulissent, quod cœtus
 illiciti in eorum ædibus haberentur, nihil
 obtineri potuit; tandem decretum, vt in
 ipsos tanquam sectarios inquireretur. in-
 de Paullus in aulam properat, & de Aquen-
 si Senatu tanquam suspecto querella insti-
 tuta, impetrat, vt causæ cognitio ei inter-
 diceretur, & ad Gratianopolitanam cu-
 riam remitteretur. probationes tamen
 iussu cardinalis Lotaringi ab infestis iudi-
 cibus retentæ, ita vt causæ persecutio
 necessario intermissa sit. nec propterea
 quicuerunt Mouentij, sed cum aliud non

LX possent, conquisitis vndiq. testibus actis
 instrumentis ac probationibus, de iudi-
 cum Aquensium corruptis moribus latro-
 cinijs ac concussionibus accusationem
 apud regem instituunt, quod communib.
 Protestantium sumptibus fieri debebat.
 dum in eo sunt, Antonius ab amicis roga-
 tus, vt cum municipibus reconciliaretur,
 condicionem accipit, & Foliosam condi-
 cta die proficiscitur, vbi cum negotij ar-
 bitros non reperisset, Draganianum sub
 vesperam venit. ibi statim a puerorum
 turba a loci sacerdotibus, vti creditur,
 excitatorum circuncessus, cum ad eos plus
 III CIC hominum confusa voce ad mor-
 tem eum depositiū se aggregassent,
 tandem se in præfecti oppidi manus sub
 regij nominis tutela tradit. sed ne sic qui-
 dem efferatæ plebis rabiem effugere po-
 tuit: quæ furore cæca, præfecti manibus
 exceptum immaniter interfecit; tum exen-
 terato ventre, viscera per vicos tracta ac
 postremo in cloacam moenibus subiectam
 proiecit: cor & iecur hastæ affixa & per
 oppidum ferali pompa diu circumgestata,
 tandem canibus tanquam genus cibi de-
 uoranda præbita sunt; auerstantibusque ea
 canibus, indignati qui præbuerant, in ca-
 nes tanquam Lutheranos leuierunt. ea
 de re cum Paullus frater in Senatu Aquen-
 si questus esset, missi ex eo ordine Dra-
 gianum Henricus Victor, Spiritus Vi-
 talis, qui non tam de cæde Antonij, quam
 de moribus eius ac religione inquisitione
 facta, cadauer defuncti a percussoribus

salitum, in urbem deportandum curauere. municipes occultum Senatūs fauorem experti, inde fiducia capta in Mouentij affineis & amicos tanquam ob religionem suspectos, vario iniuriarum genere grassati sunt. hoc in tempus Henrici mortis incidit, a quo Paullus semper trepidis in rebus egit, immodos alendo militi ad priuatam corporis tutelam sumptus faciens, donec Castelnouio, qui cœtui a Renaudio in Namnetib. habito interfuerat, de quo supra demonstrauimus, in Prouinciam ad conscribendum militem veniente, conuocatis ^{cic} LX Merindolij, tot enim conuenerant, ipse dux ab omnibus vnamini consensu deligitur; nec segniter manata potestate ille usus est, exacta copiarum inita ratione, & ducibus constitutis ac comparatis rebus omnibus necessarijs. putata diligenter ratione ^{cic} II egregie armis instructorum hominum numerata sunt. quibus viribus subnixus opportunam vlciscendæ iniuriæ & fraterni cadaueris, quod in carcere ignominiose insepultum asseruabatur, recipiendi occasio nem sibi oblatam gaudens, consilium de Aquensi ciuitate in potestatem redigenda cepit, spe a socijs, qui in vrbe erant, facta de porta prodenda. sed cum illi re detecta animo linquerentur, & Curiæ littoris euocatus Claudius Sabaudus Tendæ comes ac Prouinciaz præses, propere cum Polinio in urbem aduenisset, Arlatensesq. duplicatis custodijs ad rei famam se muiniuissent, ipse ac sine vlo opera

~~lx~~ prætio se reciperet , in campos patenteis cum iō circiter effusus per vicos & municipia imagines passim e templis deiicit , & aurea omnia vasa & argentea conflat , vocatis consulibus & locorum syndicis , & descriptione ac æstimatione coram illis facta . horum acta penes se retinuit Paullus , tantaque militum alioqui prædæ auditorum modestia aut in ducem amor ac reverentia fuit , vt hemo repertus sit , qui vi quidquam e templis rapuerit . ad hos motus Præses , delectus tota regione cogit , & cum sua equitum cataphractorum ala ad Mouentium recta tendit , qui in eo erat , vt socios Cistertionem ab oppidanis exclusos restitueret is ubi de Præsidis numerosis copijs subnixi , quippe qui ~~vi~~ cīō milium secum traheret , aduentu cognouit , cum nec Cistertionem aggredi tam vicino exercitu , nec suos dimittere tutum existimaret , copijs in aciem instructis ad Andreæ fanum situ munitum cœnobium se recipit , comportatoque ex propinquis locis comeatu , in eo obsidionem sustinere & Renaudij mandata opperiri statuit . præmissus a præside Polinius , qui locum lustraret , & non sine periculo repulsus , cum homines ad defensionem paratos vidisse se diceret , & magno constituram eam obsidionem confirmaret , Præses qui a fundendo sanguine abhorrebat , nec omnino a Protestantium caussa alienus erat , Paullum ad colloquium poscit , qui subito fide data ad eum venit , & caussam excitati in Prouincia motus rogatus , non

aliam esse respondit, quam ob iniuriam si-
bi in fratri nece factam, cuius ultionem
cum frustra apud Senatum persecutus es-
set, ut saluti suæ consuleret, coactum fui-
se homines armatos circa se habere; nihil
vero aliud querere, quam ut indigna fra-
tris cædes publica magistratus auctorita-
te vindicetur, & Castellanensium, qui si-
bi insidias eotidie struant, insolentia co-
hibeatur: sibi interim ac suis libera relli-
gionis, quam veram credat, professio per-
mittatur; de cetero se ~~eg~~ Pobedientem, ut
hactenus fuerit, semper in posterum fore:
nec commissurum, ut quam fidem Hen-
rico patri nauauerit, quisquam a se rege
Francisco F. requirat. quod additum, ut
Ambosiani tumultus, quamvis eius con-
scius esset, inuidiam a se remoueret. igitur
conuentum, ut Paullus milites dimitteret,
quibus incolumitas a præside promissa, ac
tantundem ex ijs penes se retineret, quan-
tum ad priuatam tutelam satis esset, libera
relligionis ei ac suis professione permitta;
ac fide data, fore, ut ei de nece fratriis a
Senatu satisficeret. dederant & ad eum rex
ac regina litteras, quibus hominem lau-
dabant, ipsiusq. fidem sibi perspectam te-
stabantur: sed in occulto Senatui man-
datum fuerat, ut si ipse ac Castelnouius
comprehendi possent, de ijs ultimum sup-
plicium sumeretur. ita ab armis discessum.
Polinius inueterato contra Merindolia-
nos iam olim & Caprarienseis odio ad in-
sequendum Mouentium, qui tantum ar-
matos retinuerat, Castellanensium insti-

LX gatu contra fidem datam, præside ignare
 siue inuito, profectus frustra fuit. nam
 Mouentius de insidijs certior factus, vltro
 obuiam procedens, eum non sine lu-
 dibrio repulit. superstitione a socijs acce-
 ptum, quod cum duo ex ijs, qui cum An-
 tonio occisi fuerant, in riui subiecti ripa
 terræ mandati, & torrentium aquarum vi
 postea reuulsi in sicco per trimestre desti-
 tuti fuissent, eorum tamen corpora mini-
 me corrupta sint, cum unus ex percussori-
 bus paullo post ~~int~~fectus & in vicino lo-
 co sepultus intra xxiv horarum spatium
 computruerit. nam id ratione soli accide-
 re potuit, quod arenosum tardius, humi-
 dum ac pingue citius cadasera corrumpit.
 positis armis Mouentius cum ob deiectas
 passim imagines popularibus inuisus in
 patria tuto degere non posset, vltro Ge-
 neuam migravit : vbia Guisio ob virtutis
 bellicæ opinionem sollicitatus quamvis
 prolixè omnia pollicenti minime auscul-
 tauit. in Armoricano quoque tractu Pro-
 testantium numerus mirum in modum
 excreuit, ita ut iam publice conciones ha-
 berentur, Cadomi præcipue, ad Laudifanum,
 & Dieppæ in agro Caletensi ; quo-
 rum æmulatione qui Rotomagi erant,
 præualente inconsultæ iuuentutis aduer-
 sus seniorum prudentiam calore, fiduciam
 cepere publice concionandi: nec deerant
 etiam in Senatu, qui eorum doctrinæ fa-
 uerent, sed ut in occulto eam colerent, af-
 fidue monebant. inter eos unus exortus,
 qui in damata Anabaptistarum schola

educatus fuerat, & postea trium lingua- CL XI CIV
 rum inaudita arte edocendarum opinione
 clarus, ludum aperuerat, occasionem ex
 eo modestiores calumniandi arripiens,
 quamuis Geneua expulsus & ne cui in ec-
 clesia muneri se immisceret, interdictus
 fuisset, publice in campo aperto & inter-
 diu conciones habere cepit: confluente ad
 rei nouitatem, ut fit, innumera multitudi-
 ne etiam eorum, qui hominis doctrinam
 minime probabant, & alioqui citra peri-
 culum clam coetus frequentari malebant.
 ipse sibi a Deo mira reuelari aiebat, atque
 hoc in primis, Antichristum armorum vi-
 de throno deiectum iri; se vero exercitus
 ducem a Deo delectum, qui cunctos no-
 centes de terra extirparet; sibi manda-
 tum, ut malos principes ac magistratus ne-
 caret; insuper raro Dei munere conces-
 sum, ut non ante moreretur, quam nouum
 mundum condidisset, ab omni labe ac pec-
 cato purum; proinde hortari, secum ac
 suis auspicijs arma caperent; nec vero mi-
 rari quenquam debere, quod Ambosianus
 conatus non successerit, quippe ad quem
 ipse non fuisset vocatus. cum hæc palam
 diceret, ad singula verba, quasi a numi-
 ne intus agitaretur, os contorquebat,
 oculis occlusis rictum diducebat, pan-
 dum caput rotabat, mox cernuus infaciem
 procidebat, atque in terra volutabatur, pe-
 ctore anhelo & ore spumanti verris instar:
 ita risum permultis mouebat, nec paucioribus
 imponebat, inter quos duo fratres
 ipsius cognati fuere, a quibus nimia sim-

LX plicitate deceptis & testo exceptus, cum ab omnibus excluderetur, & fauore, . cum ad populum verba faceret, adiutus est. tandem cum ad apertam seditionem spe-
ctaret, cardinali etiam Borbonio iurgijs
lacessito , cum forte Gallione in urbem
veniens , illac , qua ille concionabatur ,
iter haberet, Io. Tutta villæ Villabonij
Bullioni ducis legati iustu a quæfitore suc-
cincto comprehensus & intra quatriduum
reus peractus flammis publice vstulatus
est.gula item duobus illis fratribus fracta,
qui a nefario impostore persuasi cum nun-
quam moritum credebant; nec prius ab
insano errore, quem pertinaciter tueban-
tur, sanati sunt, quam ipsum igni consum-
ptum viderunt. id actum magna virbis ac
Senatus, nec minore Protestantium læti-
tia, qui magna se inuidia in ipsos tanquam
sectæ ac culpæ eius affineis deriuata, fana-
tico iuxta & impio homine sublato, leua-
tos existimabant.

I A C O B I



IACOBI AVGVSTI
THVANI HISTORIARVM
LIB. VIGESIMVS SEXTVS.

ERMANI fano rex sub id Lutetiam vesit, quo iam militares copiæ a Guisianis vndiq. ex Scotia & Subalpina prouincia accersitæ conuenerant. ibi ex Guisianorum consilio conuocatis plerisque ex Senatoribus, reiecta Ambosiani motus in Borbonios inuidia, ipse palam metum fatetur, & trepidam sibi vitam ac suspectas inimicorum insidias esse, tum armorum ac profectionis cauſas aperit. iamq. A. Crussolius & mox cardinalis Borbonius in aulam redierant, Nauarrum & cum eo Condæum venturos affirmantes. ea res dis inter eorum sequaces acriter disceptata: cum alij dicerent non debere eos temere Guisianorum fidei se committere, alij parendum suaderent: sic enim obsequij fidem facturos, & q̄s inimicis nefaria consilia illos agitare blaterantibus obstructum iri; non temere in regiæ stirpis

TO. IIII.

M

principes manum mitti ; fidem regis int̄ē-
 positam, qua fretos nihil metuere deberē :
 & potius esse, vt vel suo periculo regiæ
 clementiæ experimentum facerent, quam
 dum priuatæ securitati consulunt, pessi-
 mum inobedientiæ exemplum yniuersis
 præbeant. Scarisius homo duplex profe-
 ctionem vrgebat, & Americus Bucardus,
 iam ante regem per litteras monuerat, vt
 Condæum a Nauarro diuideret : nam ex
 quo Condæus ad eum venisset, turbida
 consilia in ipsius domo agitari cepta, euoc-
 atos Geneua pastores, & omnia ad tur-
 bas ac seditiones comparati : eaque de
 cauſa ipſe, ne videretur prauis consilijs
 participare, Ioannis fanum in Santoni-
 bus, vnde ortus erat, petita a Nauarro
 venia ſe contulerat. maxime omnium
 profectionem dehortabantur Roiensis &
 Helionora Condæi vxor, & ſi Nauarrus
 in proposito pertenderet, ſaltem Con-
 dæum, qui præcipue peteretur, ſeponi &
 domi remanere oportere contendebant.
 ſic enim melius vitæ Nauarri confitum
 iri, quem Guisiani vltorem Condæum ve-
 riti minime aggressuri ſint. rex inde cum
 Catharina parente & Guisianis ~~cic~~ equi-
 tibus cataphractis stipatus in viam ſe dat,
 relicto in Vicenarum caſtro Henrico
 fratre Andium duce & Margarita ſorore.
 vbi Artenæum venit, Viennensis archi-
 episcopus, qui quo Guisianorum consilia
 tenderent, prouidebat, ad Lonvianam
 Monpensierij uxorem, cui perfamiliaris
 erat, litteras fiduciarias per hominem

egregie instructum mittit. mandatorum ~~cic 10~~ LX
 summa hæc erat, vt ipsa fidei datæ recor-
 daretur: quamprimum bona mariti ex
 Caroli auunculi hereditate a rege possessa
 recuperasset, daturam operam, vt Gui-
 sianorum conatus impedirentur, tempus
 venisse, Bellijocensibus ac Dumbaribus
 receptis, quo fidem liberaret. nam eo
 statu res esse, vt etiam si suum non rece-
 pisset, tamen omni ratione priuata post-
 habita, si Galliam saluam cupit, matu-
 re ambitionum hominum consilijs ob-
 uiām eundum sit: nam postquam ab ipsa
 discesserit, certo resciuisse, statuisse Gui-
 sianos Condæum, si in aulam veniat, in
 carcerem coniucere; Nauarrum vero ita
 sepire, vt paullum a captiuo sit abfutu-
 rus: quo facto parum præsidij fore in
 cardinali Borbonio, cuius iam opera ad
 fratres fallendos vñi sint. ijs autem sub-
 latis superesse tantum duos, ipsius vi-
 delicet maritum & Rupisurionum fra-
 trem, per se parum potenteis, quorum
 alterum pyris, quæ optima ferunt Tu-
 rones, alterum cotoneis malis, quæ con-
 similiter optima producit Aurelianensis
 ager, quasi pueros bellarijs inescatos per
 ludibrium clamitant. meminisse debe-
 re, quod ab ipsa saepius audierit, extin-
 etis regiæ stirpis principibus parum in
 Catharina iam Guisianorum seu blandi-
 tijs seu violentia oppressa præsidij fores
 itæque solam spem in nobilitate sitam;
 nec defuturos Potones, Vineolas, &
 consimileis pro libertate duces, mode-

M ij

lx ne ipsi Borbonij sibi desint: Momorantium se pigrum ac segnem in eo negotio præbuisse, dum innocentia sua fretus humana præsidia negligit, & spem omnem in legibus reponit: scire tamen ipsum debere, Sagam in eius caput interrogatum & tormentorum seu vi seu metu confessum esse, profectionem ob id ipsius iussu ad Angliae reginam suscepitam; itaque iterum monendum, ut periculo suo sapiat; si cunctetur, Nauaræ regem interim monendum, ut filio prospiciat. rogandum item Bullionium generum, ut Sedanum & Iammetium accipiendis Condæi liberis & in tuto collaudandis aperiat, & si qui ex Guisij ipsis liberis aut ex ea omnino familia capi poterunt, qui pro Borboniorum capitibus vades sint: consultum item videri, ut in Germaniam ad amicos & Gallici nominis studiosos mittantur, quo eorum opibus Guisianorum, qui bella ex bellis, motus ex motibus serunt, molitiones retardentur. non prius restinctum in Scotia belli incendium, quam reducto inde milite nouum in Gallia ipsorum ambitione exarserit. quod nisi mature opprimatur, optare se cum omnibus bonis quamprimum e vita demigrare. Lonuiana acceptis litteris & intellectis mandatis nuncium ad se missum statim valetudinis specie Tungrenibus aquis curandæ ad Bullionium & in Germaniam ablegat, qui in itinere Momorantium conuenit, & inde suscepitam profectionem prosecutus est: sed

exiguo utrobiq. profectu, cum praeuale-
 rent iam fata consiliis, & corruptis proce-
 rum iudicijs fortuna Galliae ad exitum in-
 clinaret. unde Viennensis in profundum
 mætorem & ex mætore in letalem mor-
 bum incidit, ex quo paullo post decessit
 in B. Petri cœnobio iuxta Melodunum
 triduo ante Francisci mortem, cum vix
 annum excessisset; vir iudicio acer, & au-
 læ atque assentationum haut accommo-
 datus ingenio, iamque a longo tempore
 emendationis in ecclesia sarcinæ desi-
 derio flagrans, ob idque olim, dum in
 Curia Parisiensi patronum ageret, suspe-
 ctus: cumque ut periculo præuerteret,
 Ioannem Forestum ad Solimanum a Fran-
 cisco I oratorem missum securus esset,
 mortuo Foresto legationem magna cum
 laude obiuit, & mox Anglica & altera
 apud Carolum Cæsarem legatione alijs-
 que pari industriae laude defunctus, po-
 stremo inter priuati, quem vocant, con-
 sessus consiliarios cooptatus fuerat. huic
 frater fuit maior natu pietate integritate
 & eloquentia cum paucis comparandus,
 fisci in Curia patronus, vir antiquæ disci-
 plinæ & grauis morum sti seculi censor,
 qui nouenio ante decesserat: in Aruernis
 ambo nati modico sed honesto loco,
 quippe quorum maiores Borbonijs Ar-
 uernorum regulis diu seruierunt. Arte-
 naeo rex Aurelianum postremo venit, non
 læta, vt alias solitum, sed terribili pompa
 cum armis urbem ingressus xv Kal. ix br.
 eodem ante præmissus fuerat Philibertus

M iii

Marsilius Sipetra Guisianis addic^{tus}, vt
 vrbem præsidio firmaret, & mox ^{III}
 Eid. eiusdem mensis itidem in vrbem pro-
 fectus est Rupisurionius, penes quem præ-
 sidis nomen, penes Sipetram eius lega-
 tum militum robur erat. pleriq. militari
 pompa perterrefacti, & ij maxime qui a
 prouincijs delegati ad comitia venerant.
 nam dispositæ vbiq. per vicos ac plateas
 cohortes, & cuncta quasi ad obsidionem
 sustinendam parata, mirantibus plerisque
 regem iuuenem summa clementia, nulla
 iniuria vel odio in quenquam, auxilio mi-
 litari egere, quo vitam tueretur. tum con-
 stitutum, vt quisque fidei professionem
 ederet iuxta formulam a Sorbonicis theo-
 logis ante ^{xviii} annos præscriptam &
 in Senatu promulgatam; qui recusarent,
 vita & bonis multarentur. quod factum
 ex Guisianorum consilio, cui participa-
 se creduntur Santandreanus & Brissacus
 equitum tribuni, atque in primis cardina-
 lis Turnonius, qui nuper Roma venerat,
 quæsitissimis honoribus ab ijs ad delen-
 dam veteris iniuriæ memoriam cumula-
 tus. & fama obtinebat, cardinalem Lota-
 ringum, quæ illo conuentu statui vole-
 bat, composita oratione, quam in comi-
 tijs habiturus erat, perscripsisse, xysto
 ex materia tumultuario opere in foro vr-
 bis constructo, vbi ordinum confessus
 celebraretur. missi inter hæc per vniver-
 sum regnum atque in Aquitaniam præ-
 cipue, in qua Navarrus amplissimas di-
 tiones ex vxoris dote habebat, qui suspe-

atos comprehendenderent, addito, ut eo-
rum, qui resistere ausi essent, domus &
arces diruerentur. missæ & ijsdem diebus
regis ad Senatum litteræ, quibus ciues fu-
turi periculi & vt occultas in vrbe insidias
nocturnasque cœtus in ipsorum perni-
ciem erupturos præcauerent; admone-
bantur. mox & percrebescente rumore
scriptum Francisco Momorantio, qui vrbi
& peninsulæ Franciæ præterat, curaret,
vt vrbi pristina quies redderetur. itaque
iussi ciuius dilecti, qui vrbem scrutarentur;
sed pauci intermelsque reperti vanum pa-
uorem arguerunt. cum vero cuncta ad
vim tenderent, & appareret Guisianos mi-
nis & necessitate a régni ordinibus ex-
pressuros, quod per modestiam veteres-
que Galliæ leges non obtinuerant. An-
delotus ob religionem suspectus militem
non vt ante ad obsequium promptum,
sed quorundam artibus persuasum impe-
rium detrectare cauſatus, cohortium pe-
destrium, quibus præpositus erat, cu-
ram omittit, & aula opportune excedit.
Guisiani attineri eum publica custodia
cupiebant; sed metu, ne cepta aduersus
Condæum, qui nondum aduenerat, tur-
barentur, consilium in præsens omissum
est. ille vero vt periculum anteuferteret,
secundo Ligeri Ancenissum nauicula de-
uectus in Armorican ad dotaleis posse-
siones, quas inibi amplissimas habebat,
diuertit. quippe rumor passim incesse-
rat, plerosque indefensos nullo non ge-
nere criminis composito factoque peri-

M iiiij

LX turos, cum facta dictaque in Guisianos
 graui violatæ maiestatis nomine appellare-
 rentur. iamque Nanarrus se in viam de-
 derat, cum Condæo fratre, dimisso Theo-
 doro Beza, qui Neracum ab eo euocatus
 venerat, & ut decretum nuper ad Fon-
 tem bellaqueum factum executioni de-
 mandaretur, virgebat. is ergo non sine
 discrimine noctu iter faciens se ad suos re-
 cipere coactus est. obuiam Nauarro ve-
 nienti Vertolium vsqne Rupifulcaudio-
 rum præcipuum in Engolismensi agro do-
 micilium processit Georgius Armeniacus
 cardinalis in speciem officij, quod homi
 gloriae ad vanitatem cupidus assumpto
 familiz nomine Nauarrum adfinitate
 contingere, & illius rerum studiosus vide-
 si volebat. pleriq. tamen a Guisianis sum-
 missum dixerat, vt cum, quem ab ami-
 cis monitum aut substitutum aut retro
 domum reuersurum credebant, securita-
 tis injecta fiducia vel hæsitantem in au-
 lam pertraheret: quod & effecit. nam
 non solum apud Nauarrum peruicit, vt
 sine mora ad regem veniret, sed etiam vt
 omnem diffidentiae suspicionem amitte-
 ret, & nobilium globum, quem circa se
 habebat, gratijs pro tam beniuolo erga
 se animo actis, domum remitteret. ita so-
 lis fere & inermis Aurelianum venit, vbi
 postea cum contra Armeniaci promissa
 male acceptus esset, ex eoque Armeniacus
 magnam inuidiam sustineret, vt eam
 a se amoliretur, siue affectato siue sponta-
 neo ex aula discessu suo dolorem aut si-

Etum aut verum testatus est, publice de ~~cis~~ ~~ci~~ ~~lx~~
 Guisianis instituta querella, qui sua ope-
 ra ad decipiendum Nauarrum abusi es-
 sent. postea tamen homo leuis & qui ad
 quamvis aulici favoris auram circumage-
 retur, vana a Guisianis oblata dignitate
 placatus est: quod suspicionem auxit
 eum simulato dolore ex aula discessisse,
 quando in sacrum consistorium coopta-
 tus, mox in aulam rediit. eum honorem
 raritas initio commendabat, qui post-
 quama promiscue multitudini patuit, fre-
 quentia sua cepit vilescere. ad famam ad-
 uentus Nauatri missus fuerat a Guisianis
 Melchior Pratensis Monpesacus Picto-
 num præfектus, & alæ equitum Guisij
 legatus, qui Pictauij portas aduentanti-
 bus claudi iuberet. qua iniuria, ut par erat,
 grauiter offensus Nauarrus, quia regis
 ac Catharinæ iussa prætendebantur, Lu-
 sinianum digressus illic vtriusque man-
 data opperiri statuit. ibi consultanti inter
 proximos plerisque videbatur, vtendum
 esse euentu, & quando per moras ab
 inimicis obiectas pœnitentiæ locus es-
 set, monente fortuna retro conuerten-
 dum iter, nec metuendum propterea es-
 se, ne mutatio hæc in reprehensionem
 incurrat. non enim regem, sed Guisianos
 capitaleis hosteis caueri, qui suam cau-
 sam regis cauſsam fecerint, & a quibus
 Pictauenses talia mandata acceperint; se-
 missis equitum cohortibus vndique cir-
 cuncessos: an exspectandum, vt inauditi
 & indefensi primo rumore rapiantur?

M ▼

cīcīlx si quid hostile a Guisianis ingruat , tutius
 e longinquo arma opposituros : etiam in-
 nocenteis plerunque recenti inuidiae im-
 pareis esse , parumque profuturam vin-
 ctis & iniulta Guisianorum dominatio-
 ne oppressis Catharinæ ceterorumque
 conscientiam . sed repugnabat Nauarrus ,
 & omnino iu aulam properandum cen-
 sebat , quippe a se nihil inexpiable ad-
 missum , discordiasque & inimicitias im-
 Guisianos fortasse indignatione , certe
 noa poena dignas ; nec grauius quicquam
 timendum , quam vt aula amoti domum
 relegendur . ita enim inimicis abunde
 satisfactum iri , qui quibusvis conditioni-
 bus redempturi sint , vt sibi solis rerum
 potiri liceat . quod si pedem retro ferant ,
 bellum ciuile incipi , ad quod ab om-
 nibus rebus imparati sint . quippe nihil
 ante prouisum , non arma non equites
 non pedites , & clausos vbique vrbiū
 ac pagorum aditus . quin potius inno-
 centiae suæ regisque promissis fiderent ,
 quam vano metu tanti criminis infamiam
 subirent . haut magno negotio Condæus
 sui fiducia in eam sententiam trahitur ,
 regressique Pictauium , vbi iubente Ca-
 tharina , quæ se contrarium Monpesa-
 co imperasse aiebat , a Paullo Thermo
 honorifice accepti sunt . inde infaustum
 iter persequuntur , Lochias vsque prose-
 quente eos Thermo , cum copijs ad la-
 tera longius incedentibus , ne iam capti-
 ui viderentur tandem ad III Kal. Ixbr.
 Aurelianum intruere Monpenserio .

Rupisurionio solummodo cum exiguo
 comitatu obuiam progressis , nam Cardi-
 nalis frater vnius duci via Bloesas vsq. præ-
 cesserat. non honores soliti, non salutatio-
 nes amicis ob longinquitatem itineris aut
 diuturnam absentiam dari solitæ illis tri-
 butæ. Nauarrus cum pro prærogatiua in
 regis hospitium , quod in ædibus Hier.
 Grolotij Aurelianensium prætoris sibi de-
 legerat, in equo ingredi vellet, valuis ma-
 joribus obseratis , quas custodes referari
 non posse contemptim responderant ,
 prohibitus est, atque in pedes descendere
 coactus per ostiolum cum fratre ingredi-
 tur, & ad regis conspectum ambo admissi,
 alieno & subfrigido admodum vultu, Gui-
 sianis , qui post regem erant , minime in
 amplexum, vt assolet, properantibus ; sed
 in vestigio manentibus : post salutationes
 rex eos in Catharinæ cubiculum deduxit,
 nequaquam sequentibus Guisianis ; ibi
 obortis seu veris seu fictis lacrimis a Ca-
 tharina humanissime in speciem excepti
 sunt, rexque ibi de criminib. Condæo ob-
 iectis pauca differuit, quarum ratio ne eum
 in aulam euocauerit , vt præsentia sua ea
 dilueret. cum contra Condæus magna fi-
 ducia a Guisianis sibi infestis ea calumnio-
 se confieta, seque innocentia sua fretum
 ad regis mandatum venisse respondisset,
 postremo regis iussu a Philippo Mallio-
 Brezæo & Francisco Begio Chavignio cu-
 stodiæ regiæ præfectis in ædeis vicinas de-
 ducitur , in quarum angulo propugnacu-
 lum lateritium , desuper tormentis mino-

M vij

ribus dispositis, extructum fuerat, quod in
triciciis treis subiectas plateas despiciebat. conti-
 nuo clarris ferreis munitæ illarum ædiu-
 fenestræ, & muris maiorem partem ob-
 structa ostia: cumque Nauarrus fratrem
 custodiaz suæ committi peteret, seque va-
 dem pro eo offerret, frustra fuit. Condæus
 vero cum duceretur, sacra regis & Cardi-
 nalis fratris fidem alta voce sæpius appel-
 lauit, qui se & totam familiam credulitate
 sua hostibus prodidisset. decreto rex cere-
 rique proceres, præeunte, ut iactabatur,
 Brissaco, qui in tali discrimine vllam cuius-
 vis personæ dignitatisve rationem haben-
 dam negabat, necnon Hospitalius ipse li-
 cet inuitus subscriptere, absentibus Gui-
 sianis, ut inuidiam facti a se amolirentur.
 Nauarrus quanquam maiore in speciem
 libertate, secreta tamen custodia septus
 est, adempto ei proprio stipatu, & circun-
 data valida delectorum manu, summissis-
 que qui verba ipsius nutus & gressus nota-
 rent. captus mox Almericus Bocardus a
 Vido Chabotio Iarnaco regis iussu cum
 omnibus litteris, quas penes se habebat,
 & Ioannis fano perductus tanta sollicitu-
 dine accura, ut cibus potusque eius præ-
 gustarentur, ne subita morte extinctus
 tanti criminis probationes subuerteret.
 missi & Tanaquillius Venator Carrugius,
 & Balleoli Ranuartius cum acerbis ad-
 modum mandatis, qui Magdalenam Mal-
 liam Roiensem Condæi socrum Anisij in
 Laodunensi agro comprehendenderent, fe-
 minam ingentem animi, quæ nimio in ge-

merum studio liberius apud Catharinam, ~~cis~~ ~~ci~~ ~~lx~~
 quam par esset, in Guisianos inuehi soli-
 ta, ipsorum odium in se concitauerat. ca-
 pta ea cum omnibus itidem litteris, &
 tanquam maiestatis rea Germanifano in-
 cluditur. statim & Grolotius ipse in vrbe
 capit, negligentiæ & incuriæ in pu-
 niendis sectarijs insimulatus, quamvis
 huius criminis antea postulatus S. C. ab-
 solutus esset. sub idem tempus Renata
 Ferrarensis Guisij socrus, quæ ex Italia
 in Galliam ob religionis caussam migra-
 uerat, Aurelianum regis salutandi gratia
 venit, deploratoque præsenti refum sta-
 tu generum acerbe increpuit, & si quidem
 ante captum Condæum aduenisset, id se
 impedituram testata monuit, vt ab iniu-
 ria erga regiæ stirpis principes in poste-
 rum temperaret: nam plagam eam diu
 sanguinem missuram: nec cuiquam vn-
 quam bene vertisse, qui regis consanguineos
 principes prior lacerriuisset. sed res
 integra non erat. interim Senatu accitus
 a rege Christophorus Thuanus præses,
 qui Carautum vicedominum interroga-
 uerat, cum Bartholomæo Faio & Iacobo
 Viola Senatoribus, necnon Ægidio Bur-
 dino cognitore regio, & Io. Tilio Curiæ
 protonotario. cum ijs Hospitalius Can-
 cellarius Eid. ixbr. Condæum adit, qui ut
 tempus duceret, & eorum iurisdictionem
 declinaret, caussæ suæ cognitionem non
 ad ipsos, sed ad Senatum Parisensem co-
 ram rege ac regni patricijs, conuocatis
 item totius curæ classibus pertinere aie-

bat. igitur prouocante ad regem Condæo, prouocatio mox ad secretius confilium delata, ab eo nulla & inefficax declaratur. cumque sæpius ijsdem inhærens vestigijs a delegatis illis iudicibus appellasset, toties friuola & inualida appellatio declarata est, donec instante Burdino cognitore regio decretum fuit, vt nisi coram iudicibus a rege datis responderet Condæus, pro coniuncto & peracto maiestatis reo haberetur: interea testes repeterentur, & committerentur. ita cum præcipiti Guisianorum violentia amputatas omneis moras videret Condæi vxor, libello supplice a rege petit & impetrat, vt marito homines spectaræ eruditiois ac prudenter darentur, quorum consilio vteretur. nominati a rege Petrus Robertus & Franciscus Marillacus celeberrimi in foro patroni. cumque Condæus moras nectens postularet, vt antequam responderet, sibi cum uxore Nauarro & Cardinali fratribus colloquij gratia fieret, adhibitis ijs, quos rex vellet, testibus & arbitris; id inhumane denegatum fuit, tantumque impetratum vt per litteras cum illis agere posset, ademptis etiam seruilibus ministerijs, neminique ad ipsum adire permittebatur. quo facto magna animorum mutatio secuta est, cum plerique Condæi vicem dolerent, quod ius cuilibet e Senatoribus singulari beneficio delatum, vt causa rei coram vniuerso Senatu agatur, tantæ dignitatis principi minime concederetur. ira huius misericordia in aduersariorum

odium postremo vertit; qui et si non igno- T C I C I L X
 rabant, quam sinistra fama distraherentur,
 id tamen homines ambitione cæci, quib.
 nihil inter summa & præcipitia medium,
 facile contemnebant, idque unum mente
 agitare dicebantur, iam de Condæo accu-
 sationibus circumuento securi, quomodo
 Nauarrum ipsum in criminis partem tra-
 herent. hac illi cura non mediocriter an-
 gebantur, modo in spem errecti, aliquando
 aduersa reputantes: nam versabatur ante
 oculos Gallicæ nobilitatis in suos princi-
 pes amor ac fides. contra sic apud se disfe-
 rebant, fluxam alioquin sibi futuram po-
 tentiam, & quæ non sua vi nixa leui mo-
 mento a summo ad ima impelli posset.
 quid vero profuturum Condæi suppli-
 cium, si Nauarrus alijque præsenti facinore
 iritati, in spem vltionis haut defutura
 conciorum manu, ac tot clientibus arma
 ac cædeis meditentur? itaque Nauarrum
 opprimenti placuit: quod cum propalam fieri
 non posset, consilium initur detestandæ
 atrocitatis, auctoribus, vti fertur, cardina-
 li Lotaringo & Santandreano. ita vero in-
 ter se componunt, vt aduocato in cubicu-
 lum Nauarro rex velut recens cognita
 narraturus conscientiam fraternæ coniu-
 rationis propriasque infidias obijceret,
 nouos insuper terrores, quorum affatim
 copia erat, cumularet, tum homines ad id
 destinati aut obiecta denegantem aut au-
 dacijs respondentem stricto pugione in-
 uaderent, vt trucidarent. quod ubi Nauar-
 rus, cuius salus plerisque curæ erat, a Gui-

Guisianorum intimis cognito etiam fraudis
 ordine accepit, anxius primo ac sui incer-
 tus, cum nullum aduersus regem inimico-
 rum astu incensum, cuius se fidei impru-
 dens commiserat, subsidium sibi reliquum
 videret, postremo casum licet indignum
 fortiter tolerandum ratus consilium ex
 necessitate capit, iræque iam quam timo-
 ri propior ictus intendere, quantumque
 ense & animo valeret, contra obniti sta-
 enit, donec vulnerib. confosus, tanquam
 in pugna cadereret. tum veterem amicum
 ad se vocatum orat, ut si casus ita ferat,
 cruentas vesteis & sanguine respersas iu-
 ueni filio seruet, quarum aspectu ille re-
 petita longinqui doloris atroci memoria
 olim parentis recordetur, spiritumq. po-
 tius, si suus est, quam vltionem amittat. sic
 aduersus supra omnia obfirmatus, in regis cu-
 biculum perrumpit, ac per speciem officij
 regis manum complectitur. rex vero Na-
 uarri præsentia reuocatus, siue animus seu
 voluntas defuerit, quod vero proprius est,
 consilium de cæde omisit, pœnitentiaque
 ductus tantæ crudelitatis invidiam effu-
 git. certe qui hæc memoriz prodiderunt,
 nam vt vera ac certa minime affirmaue-
 rim, addunt, Guisium, cum rex cubiculo
 egrederetur, indignabundum in hæc ver-
 ba prorupisse, O hominem timidum ac
 væcordem! nec minus interea Catharina
 animi angebatur, quæ Guisianorum po-
 tentiam popularibus studijs subnixam me-
 tuens, quamuis manente in speciem con-
 cordia, callida tamen ac subdola mora

suentium impetum retinebat. nec Longa Catharinæ percara, ubi tempus
 commodum vidit, officio defuit, monito-
 rumque Marillac memor suspicacis iuxta
 & ambitiosæ feminæ animum hinc metu
 hinc spe implebat, monebatque, ut ma-
 ture vim & opes Guisianorum caueret,
 non exspectato, dum aulam Nauarri &
 Condæi æmularum morte vacuam au-
 dentius inuaderent. nam inanem matri fo-
 re potentiam, si redacto semel in potesta-
 tem filio soli rerum potiantur; quia po-
 tius Gallicam nobilitatem in regni sub-
 fidium tuendæ libertati ac firmandis reb.
 aduersus perniciosas ipsorum factiones
 pararet, Momorantium M. E. ceterosque
 iniuriæ societate fidos sibi coniungeret, vs
 si quid a Guisianiſ validius tentaretur, ar-
 ma inferrent, nec quod ultimum malorum
 suffugium erat, Germaniæ principes ruen-
 ti Galliæ auxilio aduocare dubitaret. his
 sermonibus accensâ Catharina crebra
 cum amiçis secreta habere, Hospitalium,
 cuius maxime consilijs ad spem dominâ-
 tionis vtebatur, aduocare atque obtestari;
 obuiam Guisianorum conatibus iret,
 regisque iuuenis auctoritatem tueretur,
 matri etiam dignitatem retineret. adhæc
 instabant callidi criminatores noti odijs
 & ob periculi coniunctionem Catharinæ
 gratiores, addebatque Protestantium in
 eam propalam studium, quibus illa con-
 scientiæ suspicionem præbuerat, & a qui-
 bus minime auersus Hospitalij animus
 credebatur. interea exquisitis vndique

testibus, adiectis etiam Lugduno probationibus, Condæi accusatio properabatur, Guisianis omnem protelationem ut consilijs suis inimicam suspectantibus. vbi ad rem ventum, aduocatis consiliarijs a rege datis Condæus testatur, afflictionem, quam modo perferat, non ob id a Deo immissam, quod quidquam in regiam maiestatem molitus sit, sed ut hac calamitate constantiae suæ specimen daret: neque vero se, qui libero animo ac pura conscientia perfruatur, captiuum sibi videri: multo magis captiuos eos existimandos, quorum animi, quamvis soluto corpore sint, perpetuo scelerum ac flagitorum conscientia torquentur. inde quasdam notas & instructiones ad caussæ suæ defensionem consiliarijs dat, & ad uxorem litteras, quibus siue innata fiducia siue futuri præsagius eam bono esse animo iubebat; Deum quippe suæ innocentiae, quamvis ab omnibus deseratur, tutorem ac propugnatorem fore. dum in eo sunt, xvi Kalend. xbr., cum rex ad venationem exiturus esset, ne videlicet Hier. Grolotij, uti ferebatur, damnati supplicio interesset, repentinis morbi iam inueterati doloribus corripitur: quod & in caussa fuit, vt A. Momorantius, qui iampridem a rege accitus cunctabatur, & diem de die ducebat, postquam Lutetiam venit, nuncio hoc accepto iter accelerauerit; nam alioqui se & ipsum peti sciebat, quamvis contrarium Santandreanus affirmaret, & Borbonijs oppressis de nobilitate Galli-

caactum putabat. ergo vbi tandem intel- cic 13 lx
 lexit abscessum in cerebro enatum per
 aurem suppurrare & aure putrefacta rui-
 nam minari, modicis itineribus ad aulam
 contendit. cum res adhuc in incerto es-
 sent, Nauarrus varijs in diuersa curis di-
 strahebatur : nam occursum fere omnes
 vitare, non alloqui, non comitari; soli Co-
 linij fratres Odetus cardinalis & Gaspar
 maris præfectus afflictam eius fortunam
 minime deseruere, sectatores domi, comi-
 tes in publico: sed appositi custodes, clam
 facta dictaq. eius excepta auctaque, ut mos
 est, in peius deferebant, & in ijs pleraque
 non audita & atrocia, quæ quia vera erant,
 etiam dicta putabantur. iamq. aderat dies
 Condæi morti destinatus, cum ecce in
 tanta mole curarum ~~vix~~ Kalend. Xbr. mor-
 bus grauescere cepit. læti tamen initio
 nuncij vulgabantur, quasi valetudo in me-
 lius iret, leuique tantummodo catharro,
 quo ab iuventute laborauerat, afflictare-
 tur. sed cum sensim aure putrefacta labi
 spiritum, nec diu duraturum regem me-
 dici confirmarent, tum vero is Guisianis
 pauor ac mentis consternatio incessit, vt
 ereptum sibi extrellum præsidium intelli-
 gerent. itaque versis artibus Catharinam
 per blanditias aggredi, anceps periculum
 ostentare, Nauarri & Condæi atrox re-
 centibus iniurijs ingenium statim in ip-
 sius perniciem erupturum sub oculos po-
 nere, ac monere; dum rex adhuc in viuis
 esset, dum copiæ suppeterent, Nauarrum
 in vincula coniuci, parique ac Condæum

fratem sorte componi iuberet; quin & se
 suaque firmandæ illius dominationi offe-
 rebant, vt nimij nuper aduersus eam, ita
 rursus intemperanter demissi. igitur exter-
 rita Catharina, quando vltima timeban-
 tur, prouisam ante sibi Hospitalij indu-
 striam adhibet. ille in consilium admissus
 cum flentem Catharinam inter femina-
 greges, cunctis ingenti silentio defi-
 xis in terram oculis & pauore consterna-
 tis reperisset, intellecto quid Guisiani sua-
 derent, graui admodum oratione eam a
 pœnitendo consilio dehortatus est, mo-
 ruitque ne præpostera prudentia com-
 mitteret, vt Gallica gens atrocitate facti
 ad belli civilis necessitatem compellere-
 tar. quid enim futurum, si Nauarrus neq.
 turbidis consilijs neque Condæi criminib.
 connexus, inauditus atque indefensus pe-
 seat nam quid illi obiectum nisi tristem
 fratris fortunam? proinde iudicium susti-
 nekeret, nec praus vfa consultoribus pro-
 prioque odio incensis, proprium sanguinem
 perditum iret. quid enim superesse,
 si iniuste Nauarrus detineatur, quam vt
 iniuste damnetur? nam merito vltionem
 ab eo timeri, quem offenderis. ratum au-
 tem prudentium principum documentum
 esse, vt ijs numquam serio reconcilen-
 tur, quos temere offendenterint. itaque
 omnes potius positis inimicitijs beniuol-
 entia erga regem regisque subditos cer-
 tarent. huc decidisse cuncta, vt spes om-
 nes in matre sitæ sint, quippe agendigna-
 ta, clara in filios amore, & cui plena regum

domus certam tranquilli imperij spem ei^z
 Galiiæ polliceatur. itaque in commune
 consuleret , neu grauioribus remedijs ,
 quam par esset, quiescenteis motus accen-
 deret. his rationibus nütantem Cathari-
 næ animum erexit Hospitalius ; Lonuia-
 na vero omnino confirmavit, quæ omnia
 secunda a Nauarro ad eam deferebat. illa
 impotenti adipiscendi imperij ardore fla-
 grans , non exspectata Francisci morte
 cum Nauarrō per Franciscum Delphinum
 principem Lonuanæ F. euocato collo-
 quitur , isque colloquij finis fuit, vt ac-
 cepta vtrinque fide se suasque spes cum
 Nauarro coniungeret, & se a Guisianis a-
 lienam pro tempore ostenderet. tandem
 Franciscus rex Non. Xbib. mortalitatem
 expleuit, cum XVII annos, X menseis uno
 plus die vixisset, annum i menseis V, dies
 XX regnasset , inter bonos malosve prin-
 cipes numerari deberet , ob imperij bre-
 uitatem & ætatis infirmitatem in incerto
 relinquens : eoque magis , quod non suo
 sed Guisianorum ingenio regeretur. in
 extremis agenti , cum nondum vox cum
 defecisset, saepius ei cardinalem Lotarin-
 gum insinuasse ferunt, ut Deum oraret, ne
 sibi sua suorumve ministrorum errata im-
 putaret, quod tanquam male a se ac fratre
 administratæ reip. confessionem ab ipsius
 ore profectam circumstantes accepere.
 quod veneno interemptum quidam dixe-
 re, ex præsumpta vulgi ac communi opi-
 nione haustum est : quippe cum princi-
 pium ac magnorum virorum mortes nun-

quam veneni suspicione careant, maxime
 turbatis temporibus, quibus ut quisque fa-
 uore aut odio in Nauarrum pronior erat,
 cum casum diuersi interpretabantur. sed
 aduersa ab infantia valetudo & prauus
 corporis habitus facile contrarium euice-
 ge. fratre mortuo Carolus multo grata-
 tium concursu ad capessenda regni pri-
 mordia egressus, festis omnium vocibus
 excipitur, Guišianis quoque salutantium
 turbæ immixtis, qui iam tum prioris for-
 tunæ oblii, præsentia sequebantur. in eos
 tunc multa odio magis quam omnino ve-
 re euulgata, quod extingudæ Borbo-
 niorum familiæ ac Nauarri inprimis op-
 primendi consilium iniijstent: ea de cauſa
 cum Hispanis secreto egisse, vt in Benear-
 ni pagum descenderent, quo eos Ther-
 mus, qui iam in Lemouicibus erat, exce-
 pturus esset. mandatum item datum Al-
 pramontio Ortæ vicecomiti, vt Baionam
 belli contra Nauarrum arcem in Hispano-
 rum manus traderet. imperatum denique
 Bl. Monlucio, cui spes de Armeniaco co-
 mitatu Nauarro spoliato facta fuerat, vt
 copias cum Hispanis coniungeret. de Co-
 linijs etiam fratribus comprehendendis
 Gaspare maris & Andeloto peditatus Gal-
 lici præfectis actum. de Cardinali item Ca-
 stellionæ amplissimis sacerdotijs exuen-
 do, si fidei professioni, de qua diximus,
 subscribere recularet. nec A. Momora-
 tium & periculo immunem fore, cuius
 Damuillam filium iam jam comprehendi
 iuferant, ita substrata ad eius ruinam via.

quæ quanquam Thermi & aliorum, qui in hoc negotio immisti erant, fides ac perspecta in patriam pietas credere plane non finit, tamen ea temporapostea inciderunt, quæ horum rumorum auctores diuinasse potius, quam omnino vanos existisse arguerunt. decretum etiam de Condæi morte factum ferunt, quod rex illorum insti-
 ltu vocatis seorsim principibus ac proce-
 ribus aulæ, delegatis item iudicibus sub-
 scribi imperauerit: cui & omnes subscri-
 pserint præter Hospitalium & Ludouicum
 Buellium Sancerræ comitem, qui se potius
 mori paratum, quam vt tale quid in leges
 admitteret, rege hominis constantiam
 admirante, testatus in Guisanorum indi-
 gnationem ob id incurriterit. sed nihil certi
 compertive habeo. propositum quidem
 decretum, sed non subscriptum credide-
 sim: & ita longo post tempore narrare so-
 litum parentem meum memini, veraci &
 sincero ingenio virum, cui semper præci-
 pitatus ordo ille iudicij displicuerat, qui &
 hoc addebat, se Condæi clientibus pro ip-
 so expostulantibus id consilij dedisse; vt
 ad regem & Senatum, hoc est, patriciorum
 curiam prouocaret, se vero ac ceteros de-
 legatos tanquam suspectos reiaceret, quo
 adempta delegatis iudicibus cognitione
 res integra ad Senatum remitteretur. insu-
 per & Cardinalem libere monuisse, si po-
 tentiam suam diuturnam cuperet, vt ea
 moderate vteretur, & in publica admini-
 stratione leges regni seruater; alioqui fo-
 se, vt publicæ inuidiaz inpar, procerum

15 regni ac nobilitatis concitato contra se fa-
 miliamque suam odio aliquando succum-
 beret. inde mox Catharina ad A. Momor-
 rantum datis litteris Sangelasium Lansa-
 cum mittit, qui eum Stampis nactus, vt
 quamprimum ad nouum regem veniret,
 eius nomine orat. nam sc̄ ipsius consilio
 uti cupere, & res eo statu esse, vt singulis
 honore ac dignitate sua seruata, quisque
 libere in posterum munere suo fungere-
 tur. ille euocato Momorantio filio, qui
 Cantiliæ ob aduersam vxoris valitudinem
 remanserat, mox Aurelianum tendit, vbi
 cum stationes ad vrbis portas videret, ijs
 præpositos interrogat, a quo & in quenā
 vsum dispositæ essent, indignumque dicit,
 vt rex, qui suorum beniuolentia tutus esse
 debeat, in regni meditullio vrbem militari
 præsidio circunseptam teneret, proinde
 quamprimum facerent, ni facerent
 contumeliose furcam minatus: tum ope-
 ram daturum recipit, vt rex sine stipatori-
 bus per vniuersum regnum prævio uno
 accenso securum iter facere, & regiam po-
 testatem exercere posset. quibus dictis
 & dilapso mox milite apparuit, custodias
 non ad regis tutelam, sed ad Guisianorum
 præsidium & terrorem de se cunctis in-
 ferendum appositas fuisse. obuiam ve-
 nienti auunculo præcesserat Condæi vxor
 & grauiter de iniuriosa mariti custodia a-
 pud eum conquesta fuerat. Condæus ipse
 iam mortuo Francisco liber, tamen custo-
 dia egredi noluit, priusquam seiret, quo
 delatore & accusatore in carcerem conie-
 ctus

Etus fuisset, id regis defuncti iussu factum lx ci ci
 respondebant, nec aliud præterea adde-
 bant Guisiani. ita ~~xii~~ circiter diebus elas-
 psis tandem Condæus cum ijsdem custo-
 dibus, sed qui iam ei vice stipatorum
 erant, in Picardiam profectus Hanam pri-
 mo, dein Faram ad Esiam fraternæ ditio-
 nis arceis se contulit, ibique mandata no-
 ui regis operiri statuit. Francisci corpus ~~a~~
Sansaco & Brossio ac Ludouico Guillar-
tio Siluanecti episcopo iam cæco, admo-
dum exiguo comitatu Fanum Dionysij
deductum, atque ibi vilibus exequijs fine
vlla pompa funeratum est, non sine Gui-
sianorum inuidia, quos ille summis hono-
rib. auctos quasi in regni consortium al-
lumpserat. auxit inuidiam quod tunc
euulgatum fuit, eos ~~xxx~~ ci aureorum,
cum Franciscus animam ageret, ex regia
gaza in domum suam comportari iussisse.
 itaq. panno sericeo, quo feretrum inuolui-
 tur, incerto auctore inscriptum fuit, V B I
 NVNC **TANAQVILLVS CASTELLVS?** Castel-
 lus is perillustri in Armorica prognatus
 gente cubiculariorum nobilium princeps
 sub Carolo ~~vi~~ fuerat, & quamuis optime
 de rege ac regno meritus cum domum re-
 legatus esset, mortuo hero statim in au-
 lam accurrit, & in funus regium ab omni-
 bus neglectum de sua pecunia ~~xxx~~ ci au-
 reorum egregio grati animi exemplo de-
 pendit. Itaque **Gastelli** mentio iniecta, ut
 eius comparatione Guisianorum ingratia-
 tudo notaretur, quod scriptum ab omnib.
 palam lectum illi summa patientia dissi-

cīcī cī lx mulauerunt, & ab hoc inani pietatis officiose excusauerunt, alterum magis necessarium causlati, ut nimirum reginæ viduæ assiderent, re vera, ut comitijs interessent, & eorum libertatem vtique maiorem, si abessent, si quid forte contra eos diceretur, præsentia sua refrenarent. nihil interim omittebant, quo renouatis inter Catharinam & Nauarrum inimicitij ipsi se arbitros constituerent, & ita pristinam potentiam retinerent. cum igitur viderent comitia prono fauore eo ferri, ut summum imperium Nauarro deferretur, quamuis id se Catharinæ cestrum receperisset, ex eo suspicione ambitiosæ feminæ iniecta ad eam se adiunixerunt, & in suas partes Nemorosum, Turnonium cardinalem, Santandream & Brissacum pertraxere. ita rursus exortis in aula factionibus obuiam a Nauarro itum, qui vltro, ut regni tranquillitati consuleret, ex Londonianæ consilio regni regimen Catharinæ detulit, accepto Præsidis per vniuersum regnum titulo. tum perscripta tractandorum in aula negotiorum formula, & a rege ex Catharinæ matris Nauarri, ac ceterorum regiæ stirpis principum & aliorum consiliariorum sententia decretum xii Kal. Ianuar., ut prouinciarum præsides, arcium præfecti & alij belli duces, qui in aulam venient, cum Nauarro tanquam vniuersi regni præside agant, qui postea ad Catharinam referet, ex cuius sententia re prius in consistorio agitata, quod ex ysu videbitur, decernatur. litteræ omnes,

quæ a prouinciarum præsidibus arcium cœdix
 præfectis alijsque venient, ad Catharinam
 deferantur, quas ipsa prior seorsum inspi-
 ciet, tum ad Nauarrum mittet, qui mox
 cum ea ager, ut deinde, quod e re videbi-
 tur, in consistorio decernatur. item, ut
 deinceps Magister equitum, Palatij præ-
 fectus, tribuni equitum, præfectus maris,
 alijque præfecti suo munere fungantur,
 nec alter in alterius auctoritatem inuadat.
 negotia in consistorio coram principibus
 ac consiliarijs tractentur, cui intererit,
 cum per occupationes licebit, Cathari-
 na; si minus possit, ad eam referetur; tum
 quid decretum fuerit, ab amanuensi sub-
 scribat, & postea a Cancellario sigillo
 firmetur; antequam litteris vllis rex sub-
 scribat, eæ a matre in matutino secretio-
 ne consilio perlegentur. cursorum præfe-
 ctus litterarum fasceis omnis in IIII vi-
 rūm ab epistolis manus deponet, qui eas
 minime referatas ad Catharinam defe-
 rant, quas illa seorsim leget, tum legendas
 sacri consistorij Senatoribus tradet; tuñc-
 que ad eas rex rescribet adiunctis Catha-
 rinæ litteris. singulis hebdomadis die
 Martis ac Veneris consilium habeatur, in
 quo ad libellos oblatos respondeatur, &
 priuatorum caussæ, quam fieri poterit ex-
 peditissime excutiantur. die Iouis consi-
 lium habeatur, in quo de reb. ad ærarium
 & statum publicum pertinentibus agatur,
 cui præter IIII viros ab epistolis, ærarij cu-
 stodes & destinati huic rei amanuenses
 tantum intererunt. triduo post de Vicedo-

N ij

mini Carnutum morte allatum est, qui vir
 natalibus præsignis, principibus dignatio-
 ne par, opibus potens, ingens animi sed
 perdit luxus, morbo siue ex vita intem-
 peranter acta, siue ex mærore rerum acci-
 sarum contracto, accedente ad hæc indi-
 gni carceris tædio, in Turriculis, quo pro-
 pter aduersam valetudinem translatus fue-
 rat, decessit, cum xxxviii annos expleuis-
 set. in idem tempus incidit Buellij nothi
Sancerræ comitis F. cædes a Renato La-
 uallo Aurelianii patrata: vnde magna rur-
 sus irarum seges inter Guisianos & Mo-
 morantios orta est, cum illi Sancerræ co-
 miti adefessent, hi Lauallum, vt ex Matthæi
 Momorantij E. M. stirpe profectum tutu-
 rentur. causa cædis hæc fuit, quod cum
 Lauallus Renatæ Roanæ Francisci Roa-
 ni Gienfis viduæ & Ludouici Roani Gui-
 menæi sororis nuptias ambiret, Buellius,
 qui earum spe se deiectum dolebat, vt im-
 pedimentum afferret, a Renata sibi datam
 fidem diceret, & vt erat pugnacitatis fa-
 ma arrogans, parum honeste de illustri fe-
 mina loqueretur. incendebat & Lauallum
 aduersus Guisianos, quod hic a Ludouico
 Sanmaurano Nigellæ marchione auun-
 culo suo, Gul. Balsaci Interamnatis sug-
 gestione, Iuniacensem comitatum dona-
 tione extorserant. & ita quidem res apud
 nos erant. Romæ vero nouus Pontifex
 iam renudato animo de rep. fere securus
 tantum priuatis commodis & caritatibus
 indulgebat. & quoniam frateruæ vanita-
 tis æmulatione nomen & insignia Medi-

ceæ gentis usurpauerat, vt quanti Cos-
 sum familiæ principem faceret, reteſta-
 retur, ante omnia Ioannem ipsius secun-
 dum filium vix ~~XIIII~~ annos egressum in
 cardinalium collegium cooptauit. eadem
 cooptatione electus Carolus Borro-
 mæus, attributa insuper summa negotio-
 rum cura, & archiepiscopatu Mediola-
 nensi donatus est, abdicante se in Pontifi-
 cis gratiam Hippolyto card. Ferrariensi.
 creatus item card. Io. Ant. Serbelloñus
 Spoleti præſul, & Nauariensi mox episco-
 patu ornatus, abdicante se pariter Io. Mo-
 rono cardin., vtriq. ex Pontificis sororib.
 nepotes. iamq. Sabaudus domum cum vxo-
 re Margarita e Gallia venerat, & secun-
 dum pacta ditionem omnem suam recepe-
 rat, aliquanto tempore in deſtruendis mu-
 nitionib., ſicut conuenerat, in ſumpto. Al-
 fonsus deniq. iam dux Ferrariæ e Gallia iti-
 dem concenſis Massiliæ ~~in~~ triremibus Li-
 burnum sub idem tempus appulit, vbi a
 Cosmo ſocero magnifice & per amanter
 exceptus Pisas venit, factoq. per Carfinia-
 nam vallem itinere in Ferrariensem agrum
 descendit, Francisco Atestino patruo mox
 inde Florentiam miſſo, vt ad ſe vxorem
 adduceret, quæ magno comitatu dedu-
 cente eam Francisco fratre cum Ludouic-
 o Toletano, Marco Centurione & alijs
 procerib. Ferrariam venit, magnaq. mox
 pompa ac ſumptu celebratæ nuptiæ. nec
 multo poſt urgente Pontifice Cosmus
 magno comitatu filium nuper ſacro col-
 legio inauguruatum Romam alegat, pue-

lx ritiae moderatore ei attributo Alexandro
Strozio, ubi summa beniuolentiæ signifi-
catione acceptus est, ad cetera amoris
testimonio pro cumulo addita Pisaniar-
chie episcopatus restituzione, qui a Paullo
III ei iniuriose ademptus fuerat, & Scipi-
oai Rebiba cardinali donatus, cui, quod
obnixe contra pugnaret, vimque depreca-
tus de iniuria contestaretur, Troiæ epi-
scopatus in Apulia compensationis titulo
attributus est. verum hæc exigua Pontifi-
cis erga Cosmum beneficia, præaut sunt
quæ ille in eius gratiam postea molitus
est, quamvis irrito successu. nam cum
Franciscus grandior natu filius iam ea æta-
te esset, vt vxorem duceret, magnumque
momentum ad firmandum nouum impe-
rium Pontifex allaturam illustrem ali-
quam adfinitatem iudicaret, per Terraci-
næ episcopum oratorem suum apud Phi-
lippum egit, vt sororem olim cum Lusita-
niæ principe matrimonio iunctam & sus-
cepto ex eo Sebastiano filio, qui regnum
post avum tenuit, viduam relictam Fran-
cisco uxorem concedere dignaretur. &
quia verebatur, vt Philippus ægre in has
nuptias tanquam disparest assentiretur:
quippe Cæsar is filiam & potentissimi toto
orbe regis sororem & in regia familia elo-
catam, nouo principi & qui Ducus tantum
titulum gerebat, desponderi parum con-
ueniens Austriacæ familiæ fastigio ac ma-
iestati videbatur: nec temere commissu-
rum Philippum rebantur omnes, vt rebus
per pacem adeo ytilem simul & honorifi-

cam constitutis , & Francico nomine , sic ~~cic 13 LX~~
 enim iactabant Hispani , quasi in ordinem
 redacto , tam humili adfinitate dignatio-
 nem suam deprimeret : itaque voti nimius
 Pontifex , ut maiorem Mediceis dignita-
 tem conciliaret , de Cosmo Etruriae rege
 creando in eumque regum iure & insigni-
 bus conferendis , si quidem Philippus in
 has nuptias consentiret , apud eum men-
 tionem fieri curauerat . verum id ut Cos-
 mo honorificum , ita apud reliquos Italiae
 principes inuidiosum fuit , atq. adeo in ip-
 sum Philippi odium concitauit , ex eo au-
 ctum , quod sub idem tempus , per totam
 Italiam rumor disseminatus est de secreto
 foedere ad expellendos Insubrum impe-
 rio Hispanos imito , ut olim sub Clemente
~~VII~~ , Pontificis , ut pote Mediolanensis , &
 qui ex Philippi spolijs suos ditare in ani-
 mo habebat , auspicijs , quod siue artificio-
 se confictum ab æmulis , siue ex vero ali-
 quid trahens & a suspicacibus Hispanis
 creditum , in caussa fuit , ut spes de illis nu-
 ptijs a Pontifice & Cosmo temere conce-
 pta auersante eas Philippo mox euanue-
 rit . interea sectarium malum in Gallia
 sparsum per Belgum quoq. non iam sen-
 sim & occulte ut antea , sed palam ac con-
 fertim gravabatur , eique seu fatali socor-
 dia , seu cæco libertatis retinendæ amore
 atque etiam occulto fauore suffragaban-
 tur prouinciae proceres & ordines . siqui-
 dem paullo ante Margarita gubernatrice
 & consilio , quod circa eam erat , instantे
 obtinēri non potuerat , ut prouinciæ ordi-

N iiiij

CIVI LV **nes** in tributum ad alenda extēra p̄fē-
dia conferendum consentirent, nec prius
quieuere illi, quam p̄fidiarij, qui in Ze-
landia remanserant, etiam aliunde quam
ex provincia persolutis stipendijs in His-
paniam remitterentur: nec de tributo ali-
ter assenserunt, quam ijs condicionibus, vt
ab ipsis imponeretur, & militi per limitem
disposito, vt melius commodiusque ordi-
nibus videretur, non autem ex Guberna-
tricis & consilij decreto distribueretur.
quæ licentia eo pertinere existimabatur,
vt libertatem in ciuili regimine usurpa-
tam, etiam in religione retinerent; ideo-
que episcopi nuper a Paullo III quasi in-
spectores & inquisitores creati ab ijs reij-
ciebantur. nec Hispania ipsa ab eo malo
immunis habebatur, capto ob id Bartho-
lomæo Carança archiepiscopo Tolentano
& in carcerem coniecto, amplissimisque
eius vestigalibus in fiscum redactis, quem
longo post tempore Romæ vidimus, vbi
tandem mortuū est, viro alias eruditione,
vitæ probitate, ac sanctissimis moribus
eo munere dignissimo. huic malo vt ob-
uiamiretur, omnium bonorum votis vr-
gebatur œcumenicæ synodi iam a multo
tempore intermissæ instauratio. sed Pon-
tifex de priuatis affectibus tantum sollici-
tus, ad cetera securus, idem quod alij ante
eum verebatur, nempe ne sua sibi poten-
tia in ordinem cogeretur. itaque etsi ex-
stirpandis hæresibus hoc remedium uni-
cum ac necessarium iudicaret, tamen rem
in longum extrahebat, & nisi vi aut p̄f-

sentis suo periculo cogeretur, illud non ad-~~cic 12~~
 hibitum manifesso apparebat. cum ve-
 ro apud se statuisse iure vel iniuria, frau-
 de siue aperta vi desideria priuata ex-
 plere, & ex Carafarum exitio, quos alio-
 qui sua fortunæ propitos in adipiscenda
 suprema dignitate nuper experrus fue-
 rat, magna commoda speraret, ita astutum
 instruxit, ut se ijs bene velle initio siage-
 rer, eaque dissimulatione usus Fabritium
 Sanguineum arcta necessitudine cum Ca-
 rafis coniunctum ad Philippum extra or-
 dinem legat, eique ac Toscacinæ episcopo
 negotium dat, vt apud eum regem age-
 rent, & Montorij quidem comiti pro Pal-
 liano a Varga promissam in Calabria
 compensationem, & cardinali fratri pen-
 sionem pactam reposcerent. idem & per
 Auerardum Medicem Cosmi oratorem
 actum. nec Philippus, qui nouo Pontifici
 gratificari cuperet, abnuebat, Tendi-
 liaque comiti mandauerat, vt iuxta Pon-
 tificis desiderium Carafis satisfaceret.
 cumque interregni tempore Carafis in
 Umbria & Perusino agro ablata castella
 & a veris dominis Balnei comite, Vitellijs,
 & Ascanio Corneo recepta sacri collegij
 interuentu sequestrata essent, Antonio
 Carafæ Montem bellum restitui, & con-
 tra Vitellios quali rebelleis iure agi iusse-
 rat, quantumuis renitente Cosmo, qui ne
 amicis tam necessario tempore deesset,
 existimationis suæ interesse arbitrabatur.
 his actis cum famæ publicæ, quo ingratifi-
 crimen a se amoliretur, abunde datum

N *

CICILIX putaret Pontifex, quasi ex noua cauſſa
 alienum a Carafis animum deinceps pre
 ſe tulit. nec quarenti aduersus homines
 auunculi decrepiti ingenio & ſuo magna
 cum ſubditorum S. S. vexatione diu abu-
 ſos occaſionem reperire difficile fuit, ple-
 be ob recentem cladium memoriam, &
 maiore nobilitatis parte contra ipſos ve-
 hementer exacerbata. igitur M. Antonij
 Columnæ & Iuliani Cælarini, qui male a
 Paullo IIII habitu fuerant, iſtigatu, cum
 minime de eo cogitaretur, præter om-
 nium opinionem, dum consistorium ha-
 beretur, Carolus Carafa cardinalis &
 agnatus ipſius cardinalis Neapolitanus
 arceſſuntur, cumque in Vaticanum ve-
 niſſent, a Gabriele Serbellono comprehen-
 ſi in Mausoleum Hadriani coniunctiun-
 tur. eodem tempore Ioannes Montorij
 comes, qui pridie in urbem venerat, a fiſci
 praefecto captus in carcerem truditur. fer-
 tur Carolus cum duceretur, dixisse, meri-
 to eam gratiam Carafis rependi, qui Me-
 dicinum ad ſummum fastigium euexiſſent.
 citatus mox Antonius Montis belli mar-
 chio, qui aberat, fraterno periculo moni-
 tus fuga ſaluti consuluit. interea aduerſi
 fere nuncij cottidie de Tripolitana expe-
 ditione afferebantur, de qua mox ordine
 dicemus: de tumultibus item Gallicis, qui
 bus non ſolum non permouebatur Ponti-
 feſx, ſed genio indulgens ac priuatis cari-
 tatibus id vnum, quod ante pedes erat,
 curabat, inſigni perfidia erga Nicolaum
 Vrſinum Petiliani comitem in Coſni.

gratiam ea tempestate vsus , hominem ~~cic~~ ^{cic} Lx
 alioqui ob violentiam & mores meliore
 fortuna neutiquam dignum : quippe qui
 eadem impietate erga Io. Franciscum pa-
 rentem vsus fuerat . is Soanam, sicuti su-
 pra diximus , tanquam antiquum patri-
 monium, bellis vltimis captam retinebat,
 quam Cosmus vt Senensis ditionis portio-
 nem, atque ex foedere restitutioni abno-
 xiām repetebat , eaque de re per Alfon-
 sum Tornabonum cum rege saepius ege-
 rat : sed nullum aliud responsum tulerat,
 quam non inique laturum regem , si Soa-
 nam quoquo modo recuperaret; ceterum
 Cosmum exigere non debere, dum ea Pe-
 tiliano regis opera aut rogaru adimete-
 tur. sic impetrata veluti a rege licentia
 Cosmus contra Petilianum libere machi-
 nari cepit , corruptoque ipsius filio Ale-
 xandro de prodenda arce cum eo consi-
 lium iniit. verum re a patre detecta & ca-
 pto filio , Angeloque Fraschino fraudis
 consiliario in patibulum acto , cum astum
 non processisse doleret, Cosmus vi rem
agreditur , & Chapino Vitellio imperat,
 vt ~~vici~~ peditum contra Petilianum du-
 ceret , & Alexandrum liberaret. deducta
 mox Politiano tormenta & loco admota,
 frementibus inde Cæsar is , hinc regis ora-
 torib., qui Romæ erant , qui implorante
 ipsorum opem Petiliano , quippe cuius
 ditio ad Imperium pertineret , & sub Gal-
 lorum patrocinio esset , apud Pontificem
 instabant , vt auctoritatem suam interpa-
 neret ; obsidionem solui iubebat : alioqui

N.

cīcī cīcī lx fore, vt a pacificatione quasi violata discederetur. ille igitur statim Gabrielem Serbellonum eo mittit, qui arbitri personam sumens, acceptam eo nomine a Petiliano Soanam non auditis alterius partis rationibus statim in Cosmi potestatem tradidit, & Cosmi machinationem insigni violatae fidei infamia cumulauit. nec cessabat interim Cosmus Pontificem vrgendo, vt ad externa animū adpelleret, vtque iuncta diligenter maritima ora & Ilua præsidio extra ordinem firmata, Turcorum infelici expeditione irritatorum impetum & excusione prohiberet: itidem obnixe rogabat, tumultuum in Gallia & Scotia excitatorum rationem haberet, nec tot animarū mōb religionem periclitantium salutem negligeret, committeretve vt principes aliunde quam a R. S. atque adeo a se ipsis potius mali remedium peterent, & desperata vniuersalis Concilij ope ad nationale recurrerent. iam enim fama in Italia percrebuerat, de Hospitalij sermone in consistorio regis habito, quo post mentionem œcumenicæ synodi factam, episcopos omnes vt se compararent hortatus, nationalis concilij spem fecerat sine dilatione in Gallia celebrandi, si œcumenicum a Pontifice quamprimum impetrari non posset. ad quæ Pontifex cum affectata semper mora anxie responderet, vt crebras oratorum nostrorum expostulationes facilius eluderet, venturum se Bononiam propediem dicebat, atque in itinere cum Cosmo pru-

dentissimo & amicissimo sibi principe ac ~~cis 13 lx~~
gentili de ea re atque alijs ad Italiam securitatem ac publicam utilitatem spectantibus acturum pollicebatur. sed cum profectionis illius spem frustra esse cerneret Cosmus, ipse a Pontifice inuitatus Romanam venire statuit, ut de rebus priuatis ac publicis cum eo ageret. iam ante Philippus a Guisianis, ut creditur, incitatus, fama de nationali concilio sparsa, in Galliam Antonium Toletanum virum rerum agendarum peritia clarum miserat, qui regem super ea re consuleret, & scissuræ periculo ex eo proculdubio exorituræ proposito, regem ac confistorij regij processus ab eo consilio dehortaretur. diuersa parte Ferdinandus Cæsar petebat, ut quando Germanorum causa præcipue Concilium ab initio indictura fuisset, in Germania quamprimum instauraretur, & in eo decreta prius facta denuo retractarentur. contra multis æquum videbatur, ut quando ad Germanorum causam nunc Gallorum periculum accederet, in loco vtriq. nationi commodo & idoneo Concilium haberetur, puta, Constantiaz, aut si Germani assentirentur, Vesontione. contra Pontifex optabat, ut si illud Tridenti non celebraretur, in Italiam retraheretur, Vercellasque ciuitatem Galliaz vicinam ad eam rem destinabat, quamquam nondum de celebratione illius planæ apud se certus: quippe qui Genevam potius, vnde sectarum virus in Galliam ac Belgium passim disseminari audierat;

LXI armis peti, quam religionis controv-
 erias in Patrum conuentu pacifice componi
 malleret: ob idque Sabaudo auctor fuerat,
 vt Valdensibus bellum inferret, de quo
 postea suo loco dicemus. fluctuanti & de
 alia quavis re potius quam de munere pa-
 storali sollicito, superuenit Cosmus
 viibri mense cum Ioanne cardinali &
 Garsia filijs, perhonorificeque exceptus,
 ac deinde ad colloquium priuatum ad-
 missus, rationibus suis peruicit, vt Con-
 cilium vniuersale proximi anni initio ce-
 lebrandum indiceretur: nam sic expedire
 reip. Christianæ, cuius vniuersæ P. R.
 tutor ac parens communis sit, vt grassanti
 passim malo, remedio vniuersali medea-
 tur: nec vero metuere ipsum debere, ne
 Concilium legitime congregatum pro
 potestate quam obtineat, grauius quid-
 quam aut seuerius in R. curiæ mores &
 abusus statuat; nam eum ipsum qui legi-
 time Pontifex creatus sit, itidem mo-
 res corruptos & lapsam E. R. disciplinam
 emendatam non posse non velle. igitur
 superesse, vt sincera ac simplici fide rem
 procuret, nec duplii mente in eo nego-
 tio varsetur, efficiatque vt ex eundis or-
 bis Christiani partibus selecti theologi
 accersantur ac benigne audiiantur: & ita
 ecclesiæ opiniorum seu diuersitate seu li-
 centiâ diuulsa, concordia sarciatue. vrge-
 bat & Philippus missus Romanum Tendiliæ
 comite, vt sibi per Pontificem, liceret ex
 sacri ordinis in Hispania vesticitalib. pëlio-
 nem idoneam per quinquennia corræ-

d^ere, quæ in IX tritemium instruendarum sumptus satis esset, ad munierdam Italiam, & loca, quæ in Africa tenebat, tuenda. id ut Philippo concederetur, auctor item Pontifici Cosmus fuit. quibus actis & impetrata Chapino ac Paullo Vitiellis eorum, quæ ad Montonem interregni tempore gesta fuerant, & quorum ratione ipsis a fisci procuratore lis mota fuerat, gratia Rodolfi item Balconi hiberis bonorum in agro Perusino restitutio-
 ne, & Fabiano Montano Balduini Iulij
 IIII fratri F. libera ditionum a patruo concessarum possessione, quam Carafæ iniuriosa occupauerant, Roma tandem discessit, & Senas venit. ibi noua reip. administratione instituta, arce instaurata ac munita, lustrata denique ditione, & compositis vtcunque de finib. cum Hispanis, qui Orbitellum & Herculis portum tenebant, controuersijs, postremo Florentiam reuersus est. nec multo post cum de Francisci morte allatum esset, vna quoque iactatum fuit mutatam aitæ faciem obitu regis, & Catharinam parentem iam metu Guisianorum, qui impotenti dominatu eam diu anxiam tenuerant, solutam adiuncto sibi Nauarro, cuius ingenium circumagebat, securius, & erga Protestantes indulgentiorem esse. quod non solum Pontificis animum sed aliorum principum ultra modum perculsit, & in causa fuit, ut Concilij negotium, quod verbis tantum huc usque agitatum fuerat, tunc maturius festinaretur. missi itaque ex compacto ad.

Et cetera Catharinam oratores, a Pontifice Laurentius Lencius Firmi episcopus, a Philippo Ioannes Maurice, & a Cosmo Angelus Guicciardinus, qui super filij morte eam solarentur, ac bono animo esse in posterum iuberent, rogarentque, ut religionis, in qua nata adulta & educata fuerat, negotium commendatum haberet, neque pateretur, ut serpente licentia scissore porta aperiretur, aut aliunde quam a S. R. E. impendentibus malis remedium quereretur. nam breui fore, ut omnium suorum desiderijs abunde satisfiat: in eam rem indictum oecumenicum Concilium: videret ipsa, ne florentissimum regnum se moderatrice a prisa maiorum pietate descisceret, neque interea salutaribus remedijs, quæ a legitimo concilio exspectentur, quidquam præiudicij fieret. delecti tum a Pontifice Hercules Gonzaga, Hieron. Seripandus, Stanislaus Hohus cardinales, qui eius nomine actioni Tridenti institutæ præfessent. missi Zacharias Delfinus Zacynthi episcopus & Jo. Franciscus Commendonus in Germaniam, qui principes Protestantis ad concilium euocarent. missus & Canobius in Poloniam, cum mandatis, ut etiam ad Moscum transferret, & eum quamvis ecclesiæ Græcæ ad dictum ut ad universale ecclesiæ Latinæ conuentum & oratores ac theologos suos mitteret, hortaretur. sed bellis tunc inter Polonum & Moscum exortis, quo minus illuc profici posset, impeditus est. hunc ad longinquiora paullo transcamus. Su-

periore anno instituta statim post regum pacificationem Tripolitana expeditio, sed varijs de caussis retardata, hoc demum resumpta est. Ioannes Cerdæ Siciliæ Prorex Ioannis Vegæ prouinciæ eiusdem vicarij, qui Aphrodisium nuper in Africa Turcis eripuerat, æmulatione cum summopere animi discruciatetur, quod nullum suum huiusmodi in nomen Hispanum esset promeritum, cum Ioanne Valleta Parisoto Hierosolimitani ordinis principe sæpius egerat, ut & aliquo operæ pretio ambo gloriam propagarent, recepta Tripoli nuper amissa, & eadem opera Turcorum vireis, a quibus certa Siciliæ, Sardiniae, ac Melitæ pernicies imminebat, ijs locis infringerent. igitur Philippo ex compacto demonstrant, tam præclaræ occasione minime indormendum esse: rem enim esse & utilitate præcipuam, nec confectu difficile aut evenitu dubiam. nondum firmatis in ea Dragutis opibus eorum suasu Philippus expeditionem decernit, eique cum summo imperio Cerdam præficit, mandatque Ioanni Andreæ Auriæ, qui legatus Andreæ reinauali præcerat, ut se cum tota classe Cerdæ adiungeret, Guimaranò eiusdem sacri ordinis equiti negotio dato, ut in Italia legiones a suarum ditionum vicarijs vndique in eam rem corrogaret: sed quominus tam laudabile incepturn maturius perageretur, multatum obstitere; præcipue autem Henrici mors, qua factum est, ut prouinciarum vicarij propter in-

LX pinatum illum casum ne res mutarent veriti, quenquam se de legionibus suis daturos negarent, donec exploratum esset, quorsum Gallorum consilia, si quos forte motus hæc mors excitasset, euaderent: nullumque aliud responsum Guimaranus a Sueſlæ duce Mediolanensis principatū præside, & a Perafano Ribera Alcalæ duce, qui tunc Neapolitanο regno præerat, ferre potuit; qui Perafanus & hanc causam obtendebat, quod præpotentem Turcorum classem, quæ iam Byzantio soluerat, Anconam petere inaudiuisset, de quorum consilijs antequam certius cognosceret, regnum præsidio nudaturum, & copias, quas penes se habebat, vel uno capite minuturum negabat. his accessit & aliud incommodum, ut triremes Hispanæ a Philippo euocatae a reliqua classe discederent, ne quicquam contra obstante Guimarano. ita extracta fere tota ætas, donec cessante de nostrorum consilijs suspicione, & classe Turcica in Orientem repauigante, solutis omni metu Italæ litoribus Aluarus Sandæus, qui paucis ante diebus a Philippo ad Cerdam venerat, ut bello huic interesset, in Galliam Cisalpinam ad nouas copias conscribendas remittitur, quas vix tandem a Sueſlano impetravit; nec quanquam negotio summa diligentia adhiberetur, viiib[us] citius mense copiæ omnes Messanam conuenire potuerunt. erant peditum omnino XIIII CIS, videlicet XXX Hispanorum signa, quibus Sandæus Subalpino &

Etrusco bello spectatus dux, Italorum ^{cic 15 LX} xxxv, quibus Andreas Gonzaga, Germanorum xiiii, quibus Stephanus Leopoldus præerant. quib. accesserunt Gallorum ii vexillæ classis autem constabat xxviii onerarijs, & xiiii minoribus nauigijis tremibus maioris ac minoris formæ lvi, quarum iii Pontifex, duce Flaminio Anguillara, totidem Cosmus Etruriæ dux Nicolao Gentili ductore, v Hierosolimitanæ militiæ princeps subministrabat, quibus Texeram equitem summum triremium ordinis præfectum præposuerat; qui & idem naualibus ac terrestribus copijs non mediocriter eam expeditionem adiuit, delecta cccc equestris ordinis viorum manu, ac i scloppetarijs missis. tormentorum cura Bernardo Aldanæ post rem male in Pannonia gestam non solum vitæ sed honoribus restituto data. Cerdalustrato exercitu, comeatuque, qui xxx hominum in iiii menseis sufficeret, comparato, bellicis instrumentis ac parte copiarum in onerarias impositis & præmissis, paullo post exeunte viiib cum tremibus ac cereris copijs Messana soluit, relicto in Sicilia Ferdinando Silua Fabaræ marchione, qui per suam absentiam res administraret, ac Syracusas appulit, in quarum portu totum ixbrem aduersa tempestate iactatus eo usque manxit, nec prius, quamuis re saepius tentata, quam xbri ineunte inde egredi potuit, onerarijs vix tandem remulco ex portu extractis, quod infausa nauigationis in-

CIC LX felix & ominosum initium fuit. interea
 magnus Magister duas celoces in Afri-
 cam exploratum mittit, optimo consilio,
 sed quod ut & cetera huius expeditionis
 in malum vertit. nam earum altera in
 Dragutis manus venit, qui Tripolim te-
 nebat. is ergo cognito ex captiuis nostro-
 rum consilio, oppidum munire ac valido
 præsidio firmare, annonam comportare,
 ac cetera ad obsidionem sustinendam ne-
 cessaria expedire, tum Solimanum mone-
 re, atque ut classem, quæ Christiana supe-
 rior sit, subsidio quamprimum mittat, ora-
 re. hic cum ante nouennium capta Tri-
 poli, sicuti supra diximus, prætor toti oræ
 vicinæ a Solimano impositus esset, amoto
Morutaba Tesciaræ regulo, postea cum
Caruennæ rege, cuius ditio CCC Tripoli
 milliaribus dissita est, magnas inimicitias
 exercuit, ex co-natas, ut ipse aiebat, quod
 cum auxilio regeret, non solum regem
 non propitium, sed rebus suis iniquum ex-
 pertus esset. quod siue verum, siue a Dra-
 gute, qui dissidij caussam quæreret, confi-
 ctum fuit, certe ab eo tempore veteranus
 prædo infelitis animis regem vicinum per-
 secutus est, cumque Turcicæ potentia
 opib. subnixus, magna ditionis suæ parte
 spoliauit. quapropter ille fortunæ suæ
 metuens vndique circunspiciebat, si qua
 subsidij spes a nostris partibus affulgeret.
 at Dragutes non contentus per continen-
 tem late sui nominis terrorem sparisse,
 Gerbim etiam insulam propinquam in
 potestatem redigere statuit. in ea rerum

potiebatur dynasta quidam Solimanus ~~et ei ei~~
 nomine, cuiusmodi regulos vulgo Xeches
 vocant, idque nominis Arabes ijs tribuunt,
 quorum angustæ ditiones regni titulo di-
 gnæ non habentur. eum cum vi expugna-
 re non posset Dragutes, specie amicitiæ
 Tripolim euocatum in vincula coniicit,
 & ita insulæ possessionem adeptus, misere-
 rum dynastam aliquanto post patibulo
 suffixit. ea re homo iam toti viciniæ for-
 midabilis, magnum in se omnium odium
 concitauerat, & Libyci reguli ac populi
 nihil magis in votis habebant, quam ut in
 iuriarum vlciscendarum & libertatis, quam
 sub immani pirata & Turcico imperio
 amiserant, recuperandæ occasio se offer-
 ret. itaque non inuiti fecere Caruennæ
 rex, Tunetani regis F., qui iam cum Cer-
 da erat, & Solimani illius nepos, qui se
 iam Gerbensem Xechem appellabat, ut
 nobiscam amicitiam iungerent, & con-
 iunctis opibus communem pestem Africa
 depellerent. Gerbis autem, Meninx seu
 Lotophagitis ab antiquis dicta, ex circiter
 passuum millia ambitu suo complectitur,
 ad Africam projecta ac breui spatio, quod
 ponte iungitur, ab ea disiuncta, humili
 &ndique vado cincta, quod semel hieme,
 bis æstate accedit & recedit, adeo ut ple-
 runque ~~IIIICIS~~ passuum a mari deseratur:
 eaque res Garsiam Toletanum Albæ du-
 cem famosi illius ducis parentem olim fe-
 sellit, qui in insulam pleno vado exscen-
 sionem fecerat, sed mox incumbentibus
 Turcis recedente mari in seco destitutus

& ad certandum præter voluntatem ne-
 cessitate adactus , cum receptus non esset,
 magnum damnum accepit , & ipse in eo
 certamine vitam amisit. tutus alioqui lo-
 cus est accessu & statione, cum periculum
 ab hoste non impendet, neque ad inopi-
 nata evadendi necessitas urget, & planus
 fere, nisi in meditullio, quod molli paul-
 latim collium gibbo assurgit ; eius sabulo-
 sum & aridum solum , quod tantum pal-
 metis, quorum passim lucis consitum est ,
 oliuetis, cedris, & punicis malis acerbior-
 ris quam apud nos saporis abundat. sunt &
 vites, ex quibus insulani vuas præstantif-
 simas, non ad vinum exprimentum , sed
 siccatas ad eum colligunt, easque in vi-
 cinam oram & Alexandriam usque in Æ-
 gyptum deferunt : ficus item, pyri, mala,
 pruni in ea insula frequentes ; ceterum
 pro omni annona tantum oryzam , mi-
 lium, lentem, fabas, cicer, & huiusmodi
 legumina profert. olim Tunetano regi
 suberat ; postea labefactato eius imperio
 tres dynastæ ea potiti sunt , infida dominan-
 tium societate ad unum tandem reda-
 ctæ, qui rursus & crebro mutauit, dum in-
 sana regnandi libidine cæci, nec filius pa-
 tri, aut pater filio , fratrive frater parcit.
 hodie in insula xxxci⁹ capitum nume-
 rantur, cum olim populosior esset, propter
 crebras seditiones minuto numero. per
 mapalia sere habitatur , nam præter ca-
 stellum dynastæ sedem, & III circiter vi-
 cos domibus ac populo frequenteis , tu-
 guria tantum huc illuc sparsa per insulam

visuntur. forum apud Gerbenseis fre- xlii
 quens, ad quod ex continentia nostra, item
 Africæ ora, Græcia, Ægypto mercatores
 crebro comeant, adeo ut ex mundinarum
 teloneo singulis annis tū aureorum cīcī ad
 dynastam redire ab ijs, qui res eas scripse-
 re, memoriae proditum sit. camelī &
 asini magno numero apud eos nascuntur,
 raro equi. capras habent præter nostra-
 rum morem grandibus auriculis ac sim-
 briatis & albido colore : lepores item
 multos, & chamæleontes, qui lacertæ
 magnitudine pares sunt. pecore importa-
 to vtuntur. homines sunt candidiore,
 quam Afri, oris specie & tamen subfuscā,
 de cetero suspicaces, curiosi, pecuniæ ul-
 tra quam credi possit audi, ad omnem
 libidinem tam viri quam feminæ proiecti;
 adulterium tamen inter eos capitīs poena
 punitur. & viri, qui senas aut septenas
 uxores ducere nec amplius possunt, si quas
 in opere deprehenderint, coram parenti-
 bus criminis conuictas necant, aut de-
 spectas contumeliose relinquunt. dynasta
 quot vult dicit, & quoties dicit, ab in-
 sulanis aliqua pecuniæ summa munera-
 tur. sub se legatum habet & præfectum iu-
 ridicum, cui pro insigni baculum gerenti
 magnus honos ac reverentia habetur. ra-
 ro ibi homines litigant, dum quisque in
 suo occupatus rei faciendæ sedulo inuigi-
 lat. lanas optimas conficiunt, & ex ijs pan-
 nos subtilissimos, quibus vestiuntur; pi-
 leos Veneti coloris fascia albainuolutos ac
 turbinatos gestant; pallijs, quæ baracanos

CIC LX vulgo vocant, ex illa lana opere sericeo
 fimbriatis viri teguntur, & gladio ex hu-
 meris dependente accincti incedunt, in-
 trorsum nudū; præcipui tamen dignatio-
 ne inter eos tunicas subtus infra genua
 pendenteis habent, & cothurnis Mauro-
 rum instar suras tegunt. pallijs itidem fe-
 minæ velantur, quibus & capita obum-
 brantur, illisque ante oculos dependentia
 in acumen definunt, de cetero subtus
 nica testæ sunt. tenuiores farina oryzæ
 oleo subacta, melle, butyro, daçtylis cum
 aceto, & aliquando carne vescuntur. di-
 tiores frumenti farinam aqua delibutam
 ad cibum adhibent. aqua omnes in potu
 vtuntur, & humi propter immodicos æ-
 stus cubant. sed iam in viam a diuerticulo
 redeo. Cerda igitur idoneam, vt sibi vide-
 batur, tempestatem hactus, postquam diu
 cum morbis, per quos ex suis multis des-
 derauit, cum rixis ac seditionib. militum,
 qui maiorem partem ex Neapolitanis &
 Siculis exilibus constabant, conflictatus
 fuit, tandem e portu Syracusano soluit,
 præmissis onerarijs cum mandatis, vt in
 minorē Syrtim cursum tenerent, & inde
 contracta ibi classe Tripolim plus ē mil-
 liaribus distante peterent. sed vento re-
 flante cum iam triremes Pachynum su-
 perassent, & retro compulsas in locum ex
 quo soluerant onerarias aspicerent, con-
 sultatione habita, an & ipsæ postum repe-
 terent ut se cum oneriarum classe con-
 iungerent, an ad Melitam, quæ proxima
 sub manum erat, appellerent, paullisper
 addubi-

addubitatum est; tandemque cursu Melitam versus directo, portum, cui Marzamussulo nomen, tenuerunt. saeuentibus interea ventis consumptum inutiliter tempus, quo usque ijs ponentibus sub ~~ab~~bris exitum triremes a Cerda ad alias accersendas missæ, quæ cursum tenere non potuerant, Syracusas redeunt, & onerarias partim portum iam egressas offendunt, partim ipsæ remulco extrahunt, & cum earum maiore parte Melitam appellunt. ibi expositus in terram miles, ut nausea maris ac sentinæ vitijs, tum etiam morbis ex insalubri caelo contractis confectus se reficeret. recensito exercitu cum ~~III~~ hominum millibus eum imminutum constaret, mittuntur in continentem, qui nouos delectus in Neapolitano regno ac Sicilia haberent. ex ijs suppletæ cohortes, & additi ad eas, quas habebat Hippolytus Malaspina, ~~in~~ pedites; Carolo Rufo item attributi ~~in~~, & Marcello Auriæ ~~ccc.~~ ita totus Ianuarius in sequentis anni & maior Februarij pars exacta. tandem Cerda iterum soluit, onerarijs iussis, si priores Syrtim Pali tenuissent, ibi triremeis præstolari. quatri-duo post triremes insulam Gerbim ad locum, cui Rupellæ nomen, appulerunt, in quo classes solent aquari: sed veritus Prorex, ne aquatio Turcorum ac Maurorum excursionibus infesta esset, cum omnibus copijs exscensionem facit. nec frustra fuit eius consilium, nam impetus ab hoste circumfuso mox factus, & prælio

CIX non incruento certatum fuit, in quo Al-
 uarus Sandæus dum omnia circunspiciens
 & cunctis locis occurrens media acie ver-
 satur, scloppeti ictum cum alijs aliquot
 vulneratur. in eo littore euripus est, Can-
 tara vulgo dictus, qui CIX amplius pas-
 sus introrsum porrigitur: in quo dua-
 bus triremibus procul ab ostio conspectis
 statim ad eas capiendas nonnullæ mittun-
 tur. verum illæ duas onerarias, quæ in an-
 coris haut procul stabant, conspicatae,
 Turcicis triremibus omissis, neglecto que
 ducum imperio ad eas capiendas prædæ
 cupiditate certatim deflectunt, quas mer-
 cibus pretiosis onustas reperiunt, nemine
 præterea in ijs inuento, ex quo status loci
 & hostium consilia cognosci possent.
 quippe littora circum diligenter Turcorum
 & incolarum custodia clausa erant, ne quis
 capi aut ad nos transire posset. postea cum
 classis ad Syrtim deflexisset, ex Mahamu-
 titis Arabibus, qui in continentis prox-
 ima habitant, gente Turcis admodum in-
 festa cognitum est, pulcerimam occasio-
 nem a nostris prætermissam esse, cum re-
 lictis triremibus ad naueis diripiendas di-
 uerterunt. nam Dragutes paullo ante in-
 sulam ingressus contra Solimani illius,
 quem dixi, nepotem loci dynastam ab in-
 sulanis vocatus, qui domini noui impe-
 riū exosi ab eo defecerant, confixerat,
 pugnaque superior euaserat, & si qui-
 dem nostri triremeis incendissent, exitus
 Draguti omnino præcludebatur. nam
 per pontem, quo insula continēti iungi-

tur, omnia firmissimis Arabum præsidijs insidebantur, & Dragute, qui se cum flore copiarum Tripoli eduxerat, nauigiorum penuria excluso, procul dubio erat nostros Tripoli vacua citra certamen potituros ac bellum feliciter conjecturos fuisse. triremes a Cosmo subministratæ, quas Bibonæ dux concenderat, sine proprio munere, tantum iuuenili virtutis ardore, ut expeditioni interesset, eo profectus, propter aduersam tempestatem Melitæ remanserant, quæ ad Lammadusam, a Gozo millibus passuum dissitam, aqua sumpta, inde Gerbim delatæ sunt: vbi veritæ ne aqua deficeret, rursus aquandi causa exscensionem fecere. expositi in terram Hispani, qui aqua sumpta dum secure incedentes ad suos pergunt, a Mauris irruentibus circunfusi multum damni accepere. nam pars depressi, pars natatu vix perniciem euasere. interfecti Hadrianus Garsias, Alfonsus Gusmanus, Petrus Hanegas. captus Franciscus Antonianus, Petrus Blemudes, alij. id incidit in Kalend. Mart. inde per Mahamutitas illos Cerdæ ad Caruennæ regem dat litteras & cum aduentûs sui certiorem facit, rogarque, quamprimum ad se veniat, ut capita de rep. conferant, viresque contra communem hostem conjungant. nec multo post naues one-rariæ appulere, quibus Germanorum aliquot cohortes portabantur ductore Iosepho Tremarchio. dum in ancoris ad Syrtim starent, bis mille ex nostris varia peste

O ij

periere, accedente ad morbos in Sicilia &
 Melita contractos, loci cælo corrupto &
 insalubri aqua. nam insulæ solum fere sa-
 bulosum est, in eoque putei fodiuntur, vn-
 de scaturigines emergunt, aquæ quidem
 dulcis sed insalubris saporis. quo siebat vt
 multi cottidie aceruatiū interirent, & eo-
 rum cadauera miserabili spectaculo, ne
 terræ mandata aërem magis inficerent, in
 mare proijcabantur. tum ad Kal. Mart.
 consultantibus quid agendum esset duci-
 bus, alij expeditionem quamuis optima-
 ratione suscep̄tam omnino omittendam
 censebant, & ad nouos casus noua consilia
 sumenda, alioqui cum cælo certamen in-
 stitui: alij, quibus pudor erat diu mansisse,
 & vacuos redire manere suadebant, & tan-
 tisper exspectare, dum copiæ nouæ, ad
 quas conscribendas Prorex miserat, adue-
 nirent, ac tum institutum iter persequi.
 in medium sententiam consensere cuncti,
 quæ expeditionem ceptam minime qui-
 dem deferendam censebat, sed Lotophag-
 itidem Syrti relicta reuertendum esse,
 quæ non plus quam Syrtis lxxx passuum
 millibus a Tripoli abesse. ibi commode
 a præteritis morbis ac laboribus respira-
 turum militem, atq. vbi nouæ copiæ adue-
 nerint, idoneam tempestatem nactum in-
 de Tripolim petiturum, ita tamen vt na-
 uigatio ad tempestatem accommodetur,
 & si venti Tripolim ferant, fortuna vtan-
 tur. igitur datum negotium loci dynastæ,
 qui suam operam vltro Proregi detule-
 rat, vt eam continentis regionem, quæ

cum Gerbi ponte iungitur, muniat, nec quenquam Turcorum insulam ingredi patiatur, eique facta spes stipendij ex-soluendi. instructa classe eodem die, nam ventus reluctabatur quo minus Tripolim petere possent, Gerbim delati sunt, in qua exposito milite x ab oppido milliaribus castra metantur. Non. Mart. loco ab insidijs tuto, ad hæc salubri & aquatione percommodo. solitudo in ingressu hostilis animi signum fuit, in qua opinione confirmatus fuit Prorex, cum sub vesperam Mauri duo a dynasta quasi legati, revera exploratores gratulandi specie in cæstra venerunt, qui herum suum sub Philippi tutela libenter futurum affirmarent: sed orare, cum nulla armorum causa subesset, ut Prorex exercitum insula deportaret, simul etiam petere, vt ad Rupellam accederet; nam eo dynastam venturum, ac de summa rerum ambo ibi capita collatuoss; alioqui irritatos eorum aduentu insulanos, vix cohiberi posse. ad hæc Prorex, adventum excusare; se enim cum Tripolim peteret, in insulam tempestate compulsum, pacato non hostili animo exscensionem fecisse, in quam confecta Tripolis expeditione, nec prius, venire decreuisset, ut Turcis expulsis Dynastam antiquæ possessioni restitueret. lætari interim, quando ita casus tulerit, vt prius Gerbim, quam sperauerat, venerit, quod pacatos animos in ea inuenerit, nec videre, cum iam copias exposuerit, cur eas inde ducere debeat, antequam de condicio-

LX nibus inter partes transactum sit , & ipse quædam ad classem necessaria comparauerit. quare se ad puteos , locus est ^{III} ab oppido milliarib. postridie castra promotorum, petere vicissim, vt eo veniat dynasta , vt simul de rep. in commune consulant. dimissis ita legatis eadem nocte duo ex captiuis nostris, qui dominos fefellabant, ad Proregem veniunt, & Turcos aduentu Christianæ classis cognito oppidi possessione & insulæ imperio dynastæ cessisse referunt ; & Dragutem quidem Tripolim concessisse , atque Vluzalim Calabrum nobilem piratam, de quo plura deinceps dicenda erunt , cum triremibus illis, quas diximus, cum donis ac muneribus ad Solimanum ac purpuratos perferendis Constantinopolim profectum , vt aduentum classis nostræ nunciaret , & auxilia peteret ; nunc Turcos ac Mauros praesidiarios, qui in oppido reliqui sint, coniunctis animis Proregem inuadere decreuisse. eo factum, vt postero die, acie cautius instructa incessum sit , præmisso Sandæo, qui locum castris idoneum ad puteos caperet. in primo agmine stabant Hierosolimitani equites cum Gallis ac Germanis mille. medijs sequebantur Itali ^{III} _{CIV} numero. aciem claudebant Hispani numero item ^{III} _{CIV}; ad hanc summam redactis ^{XIIII} _{CIV} copijs. ita incedens Prorex in itinere in Melorarem dynastæ vicarium incidit, qui dominum excusatum venerat , quod non obuiam processisset : ea illum de causa in officio cessasse, quod sue

rum voluntati ipsum retinentium obliterari non potuerit. castris loco a nostris sumpto dynasta ~~ī~~^{ītū} ab ijs milliaribus constiterat, colle tantum interposito, quo tegebatur: de cetero tympanorum sonitus audiebantur, qui terni editi signum pugnam centum apud eos esse solent. tum petitum a dynasta colloquium; verum fraudem praesentiens Prorex Melorarem statim remittit, ac nunciare dynastæ iubet, postero die, postquam militem refecerit, ad illum se venturum, continuoque aciem instruit, Hispanis in primo cornu locatis, quibus præterat Lud. Osorius, in secundo ad mare Italis, quos Kyriacus Spinola ducebat, ac medijs Hierosolymitanis equitibus cum Gallis & Germanis. ijs circumfusi scloppetarij. vix in aciem nostri exierant, cum iam Mauri e colle prodeentes apparere incipiunt. ibi initio a Mauris concussum, more gentis sublatis clamorib. horrendis acriter, sed aduersperascente die circiter ~~CL~~ ex suis amissis retro pedem referunt. desiderati e nostris tantum ~~XXX~~, in quib. Bartholomæus Consaluuus, Alfonsus Padilia ordinum ductores, Frias Saniacobinæ triremis praefectus, & e nobilitate Gallica unus, cuius nomen non expressum est. vulneratus grauiter Gregorius Ruizius, qui ex vulnere postea decessit. in eo certamine præcipue virtus eniuit Ambrosij Mediolanensis ordinum ductoris, Io. Antonij Bisballæ equitis Melitensis & Iosephi Tremarchij. interea purgati putei, quos Mauri, ut faculta-

O ~~iiiij~~

etiam tamen aquandi nostris criperent, saxis ac
 glarea completerant. reducto in castra
 milite deficientibus papilionibus, qui in
 classe remanserant, nostri ex palmarum &
 olearum ramis tumultuaria opera taber-
 nacula exstruunt. inde missus a Io. An-
 drea Auria ad fauceis euripi insidendas
 Sanctius Leua cum triremibus, quib. præ-
 fectus erat, cui attributi Coliatius & Her-
 cules Medices terrestrium cohortium
 præfecti: isque persoluto Mahamutitis
 promisso stipendio eorum fidem de aditu
 seruando denuo obstrinxit. cum astum
 minime procedere videret dynasta, alio-
 qui viribus impar cottidie mittebat ho-
 minem, qui in nostrorum conspectu velo
 albo in terram desixo, quod pacatorum &
 pacem potentium signum est, epistolam
 ibi relinquebat; qua ille se sub Philippi im-
 perio esse velle atq. in verba regis iurare,
 tributumque persoluere paratum confir-
 mabat. verum Prorex qui non condicio-
 nibus a victo oblatis pacisci, sed legibus a
 victore impositis eum subiugare maller,
 tempus interea ducebat, dum comeatum,
 machinas bellicas & reliquum apparatum
 bellicum in terram exposuisset. quo facto,
 iam Martio medio exacto mouet. infesto
 animo venientem Proregem dynasta ani-
 mo fractus non tulit, sed missus ab eo
 qui traditurum se statim oppidum, & dum
 condiciones scriberentur, obsides' datu-
 rum promitteret. ita cum illo transactum
 cum consilio visum esset, satius esse, de-
 dentem se sub voluntarium imperium ac-

tipere, quam armis subactum & inuitum: ~~cic 15~~
 maioremque insulæ a clade belli inte-
 græ , quam incendijs ac ruinis vastatæ
 fructum fore. res interuentu iutenis cu-
 iusdam , cui Amansori nomen , iuridici
 Cantabri , qui sacra Christiana deserue-
 rat , F. ac dynastæ percari , & Baltasaris
 Gagi Lusitani , qui linguam callebat , con-
 fecta est , frementibus multum Hispanis ,
 qui cupiditate prædæ , quam iam spe de-
 uorauerant , cæci galeas & arma præira
 huc illuc proijciebant : inter quos vñus
 repertus est nomine Oculnius , qui bo-
 lum e fauibus eripi tam iniquo animo tu-
 lit , vt rabie incitante sibi gulam cultello
 fregerit. iussus mox Barahona castrorum
 præfectus cum Hier. Cerdæ & Stephano
 Monte regali , ad oppidum ire , & Phi-
 lippi nomine possessionem eius sumere.
 tradito oppido mox muniri illud placuit ,
 vt eo vinculo mobilia Maurorum ingenia
 constricta tenerentur , ac defectiones , gen-
 tile Mauris ac familiare vitium , cohibe-
 rentur : tum ne insula piratis , qui inde
 breui traiectu Siciliæ ac Melitæ littora &
 Italiæ oram Africæ obuersam assiduis in-
 cursionibus infestabant , deinceps rece-
 ptaculum esset , forma munitionis ab An-
 tonio Comite struendarum arcium appri-
 me perito delineata. ceptum opus ~~xv~~
 Kal. April. oppidi regiones inter natio-
 nes diuisæ . & cum ~~III~~ propugnaculis fir-
 mari illud placuisset , æmulatione studia ae-
 cendente opus deproperatum est , & b: e-
 ui ad eam altitudinem perductum , vt op-

O v

LX pugnationem sustinere posset. propugnaculi, quod ad ortum spectat, extruendi cura commissa Andreæ Gonzagæ. oppositum ad occasum Hierosolimitani equites sibi sumpsere. Prorex ad meridiem positum muniendum suscepit. medium inter Proregem & Hierosolimitanos equites Io. Andreæ Auriæ obuenit. nam totus ille tractus, qui ab occasu ad ~~VII~~ trionem protenditur, terra lingua & mari obiecto, reliquus qui a ~~VI~~ trione ad ortum excurrit, continuo muro sed flexuoso sinu aliquoties curuato tegebatur. prouisum in primis, ut aquæ dulcis copia locus abundaret, datumq. negotium praefidiarijs, vt ~~I~~ aquæ cados singulis diebus in arcem inferrent, duabus cisternis ad aquam capiendam optime paratis. quod segniter ab ijs factum, dum quæstui intenti olea ac lana in naueis importandis tempus terunt, præcipua amittendi oppidi causa fuit. sub id tempus supplementum militum, quod prorex Melitæ scribi iusserat, appulit; quibus appulsis ~~III~~ electorum praefidio castellum firmatum est, Barahona his præposito, cuius legatus erat Antonius Oliuara, diesque iurisurandi dynastæ ad ~~III~~ Non. Maias constitutus. qui dñs cum venisset, magna suorum corona stipatus ille loco condicto, qui a castris ~~III~~ passuum interuallo aberat, venit, & firmandæ amicitiæ pignus Dragutis vexillum prasinum obtulit. tum conceptis verbis fide Philippo obstricta & præscriptis conditionibus vexillum, in quo

erant illius regis insignia, ter sustulit. con- cito
dicionibus appositum fuit, vt ~~VI CIV~~^{IX CIV} au-
reorum tributum quotannis penderet, ca-
melum ~~I~~ struthiocamelos ~~III~~, falcones
~~IIII~~ Nebienseis, & ~~IIII~~ Gazelas. nec mul-
to post Caruennæ rex diu æger valetudi-
ne tandem recuperata, vt fidem suam Pro-
regi approbaret, in castravenit, exiguo ad-
modum comitatu, adductis secum ~~VIII~~
equitibus, nam copias in continentis reli-
querat, cui honorificum hospitium nec
non Tunetani regis filio, qui cum Prore-
ge venerat, iuxta Proregem assignatum
est. intento operi Cerdæ & dies noctesq.
in opere perficiendo continuanti nuncius
ab Hierosolimitani ordinis principe venit,
pro comperto habere se, classem ~~XI~~ trire-
mium Constantinopoli instructam mox
soluturam & Tripoli subsidio futuram,
quam ordinaria classis breui subsecutura
sit ad eam urbem, si interim amissa sit, re-
cipiendam. qui nuncius ad Auriam tunc
ex morbo in lecto decumbentem perlatus
mirifice eum affixit. sic enim apud se rem
putabat, ad classem regiam ~~XI~~ triremium,
~~XX~~ piratarum triremeis se in itinere ag-
gregaturas, quibus si ~~XXII~~ addantur, quas
Dragutes penes se habeat, eam classem
Christianæ superiorem ad se inuadendum
proculdubio venturam. itaque magnope-
re Cerdam hortabatur, vt omissa muni-
tione militem in naueis imponeret, &
cum classe tot egregijs bellatoribus in-
structa vltro obuiam Turcicæ proficiscere-
tur, & cum ea in Ægæo, ante quam nunc.

O vj

ro augeatur, configeret: sic enim fore, ut
 Turcici auxilij amoto metu tutius Tripo-
 litanam expeditionem repeterent. nihil
 monitis Auriaz commotus Prorex, qui
 muniri ceptum oppidum nullo pacto de-
 seri vellat, quantumuis periculosem Au-
 riaz ac ceteris ducibus videretur, istuc tem-
 poris classem separare, vicecomitem Ci-
 cadam cum xxii triremibus ad comeatus
 accersendos & pecunias conuehendas
 mittit. eodemque tempore fama de classis
 Turcicæ aduentu sparsa a Neapolitani re-
 gni vicario Ferdinandus Zapata cum ii
 celocibus venit, qui Hispanum militem
 veteranum in regni subsidium repetebant.
 ordinis item magister suas reuocat, quæ
 ad eum vi Eid. April. remissæ sunt; eoque
 magis instare Auria missò sæpius Thoma-
 cello, ut prorex ad profectionem se com-
 pararet, fide atque etiam obsidibus obla-
 tis de pecunia in arcem inferenda. sed ni-
 hil quod salutare esset auribus admittere
 Prorex: adeo perficiendi operis cupiditas,
 & spes Meningis possessionem His-
 panensi regiæ adiiciendi semel concepta
 illius animum occupabat, ut omnes ab
 eo consilio abhorrenteis rationes respue-
 ret. dum Auria frustra instaret, Cicada
 iam e Sicilia reuerso ante vi Eid. Maias
 celox ordinis principis cum Coponio
 equite missa venit. is litteras ad Auriam
 habebat, quibus certior fiebat, validam
 Turcorum classem xxcv triremium in Go-
 zi littoribus Non. Maij, vi ante datas lit-
 teras horis Africæ littora petentem ap-

paruisse. quo nuncio cohorrescens subito
 Auria Guimaranum , qui forte ægrotanti
 assidebat , ad Proregem cum litteris, quas
 Coponius attulerat, mittit, eumque consi-
 lia enixis precibus miscens obsecrat , vt
 omni alia re omissa statim classem con-
 scendat, neque exspectet, dum Turcus, nisi
 ante lucem euaserint , sub aduerso veluti
 flatu adempta omni elabendi spe vniuer-
 sos capiat. nuncijs dimissis & consilio in
 prætorium vocato, qui interfuerunt San-
 tius Leua Neapolitanarum & Berenga-
 rijs Requesenes Sicularum triremium
 præfecti, Scipio Auria , qui triremeis ab
 Antonio parente acceptas ducebat, & Vi-
 cecomes Cicada magni in rebus nauali-
 bus usus ac nominis , post acrem conten-
 tionem placuit, vt Prorex nisi copijs in na-
 ueis impositis & secum ductis non disce-
 deret. affirmabant enim dissentientes clas-
 sem a Turco ad Dragutem missam nullo
 modo neque postera neque sequentibus
 diebus ad Gerbim peruenire posse. nam
 vero simile fieri, classis duces illum priùs,
 ad quem missi sunt, adituros & cum eo in
 commune consulturos: declarare hoc iter
 in meridiem , vt litteris ab ordinis princi-
 pe perscriptum est, directum , quod insu-
 lam potentibus in Africum flectendum
 fuit, contra Auria disserebat , vt primum
 consilium esset Tripolis petendæ & Dra-
 gutis conueniendi ; non tamen Turcos
 tam supine erratueros , vt classem sua infe-
 riorem sub aduersum ventum nacti sine vi-
 lo negotio capiendam omitterent, ac tam

CICERO LX pulcram occasionem ignave desererent. deinde ne magnetem quidem & nauticam acum certo loco designare posse, quo classes appulsuræ sint, cum perexiguus & vix sensibilis sensus in longo itinere summopere cursum variet. tandem contra Auriaz sententiam decernitur, ut nonnullæ trimes sub orientem solem eueherentur, ac si nulla Turcarum classis apparuisset, tum per otium miles in naueis imponeretur. secundum hæc Prorex sub mediam noctem in prætorium venit, & sibi sententiam stare confirmat, non nisi abductis secum omnibus copijs discedere. nam se hoc illis promisisti; ac nescire, quo ore quaue fronte in eorum conspectum, si fidem fallat, venturus sit. cui Auria, Et si classem, dum animum adeo obfirmas, in manus hostium tradideris, quo ore in Philippi conspectum, in Italorum & Hispanorum venies? tanta enim classis momenta esse non ignoras, ut consilio illius seruandæ nihil præuertendum sit. nam classe seruata copias, quas relicturus es, & cetera omnia seruas. enim uero nimis propterum promissum fuit, cuius te non tam minime seruati dedecus quam periculi magnitudo permouere debet. verum Auriaz verba nihil apud Cerdam valuere, qui eorbitis mandato dato, ut continuo discederent, Auriaz imperat, ut dnabus ante lucem horis cum tota classe, non tantum tricimib[us] sibi ad subita relictiis altum petat, & solis ortu expectato, si nullam Turcorum classem conficiat, tum vero ad militem

scio ieiunum

in naueis accipiendum reuertatur : scia-phasque ea de causa omnis sibi relinqu iubet. Auria, qui suum probaret , alienum sequi consilium necessarium haberet , ad præstitutam horam soluit , eumque mox cetera-classis consequitur. sed cum secundus ventus aliquandiu flasset, albescente die statim in contrarium mutatus est, tanta violentia, ut eius impetum non solum nullo remorum connixu Auria eluctari posset, sed proram conuertere cogeretur , vixque adhuc certa luce hostilem classem contra se sub aduerso venti flatu deprehensam plenis velis tendentem cer nit. Turcicis copijs cum summo imperio præterat Pialis purpuratus, & eilegatus additus erat Suel Aga , vniuersæ classis ductore Cara mustapha. tum Auria , haut ignaro exitium evenit, inquit, vicit temeritas consilium. aliena culpa perijmus. tum inopinato metu trepidi ac consilij inopes, cum nulla effugij spes esset , triremeis partim scopulis illidunt , partim in littora ejiciunt. pars maior depressi , dum natando euadere tentarent, pauci interram peruenere. magnus numerus capti. Scipio Auria cursu ortum versus directo persequentium manus effugit , frustra signo Peregrinæ, id erat triremi nomen , ut se sequeretur , dato. quæ periculum euasere pars Melitam petiit, pars per Siciliæ & regni Neapolitani littora dispersæ sunt: in canalem , quo ad munimentum itur, ingressæ exitio ereptæ sunt; quo cum tenderet Io. Andreas Auria leuata triremai

~~et ei ei ei ei~~ **lx** non tamen potuit efficere, quin adhuc nimio pondere pressa vado altitudinem aluei non ferente ad saxa illideret: itaque statim rapto vexillo & corbita consensa in terram iuxta munimentum incolumis evasit, prætoria relicta, qua mox potiti sunt Turci. amissæ eo conflictu seu potius tumultu **xix** tristemes, & **xxxxi** naues onerariæ, quibus ægroti portabantur, **v** **cii** capitum circiter in captiuitatem abducta, in ijs episcopus Maioricensis, Sanctius Leuacum duob. filijs, postquam se diu defendisset, Berengarius Requesenes, Bernardus Aldana castrorum præfetus, Gasto Cerda Proregis F. adhuc puer, Ioannes & Fridericus Cardonæ, Raphael Caldesius eques Hierosolimitanus. inter captos & numerantur, quoniam post cladem non comparuere, Galeacius Farnesius, Baltasar Mefauilla, Alfonsus Palla, Antonius Contius primores duces: ordinum ductores Sarra Smaragdus, Franciscus Henrices, Lopus Figeroa, alij. captus & Flaminius Anguillara Pontificiarum triremium præfetus, cum rupta antemna cursum tenere nos potuisse, qui postea ex scloppeti istu inter pugnandum accepto mortuus est. Auriæ inde cladis acceptæ dolore, inde indignatione, quod monitis suis fides habita non esset, ultra modum commoto, Cerda præsto fuit, ac, Ioannes Auria, infit, quem unum hodiernæ cladis insontem Deus esse voluit, quique inter omnes sapuisti, quid mihi auctor es? ad quem Auria, Terrestres copiæ, respondit,

tui imperij ac consilij sunt, mihi quod ad naualeis attinet, certum est celocem actu-
 tum concendere & Messanam petere, at-
 que ibi cladis reliquias colligere. quam in
 sententiam, et si consilium primo nimis
 audax videretur, descendit Prorex, qui &
 Sandæum secum ducere volebat: verum
 ille, ut erat inuicto contra pericula animo,
 cum videret omnium animos pauore con-
 sternatos, nec Barahonam strenuum qui-
 dem virum & impigrum tantæ moli susti-
 nendæ parem esse, cuique tanta hominum
 multitudo & ex tot nationibus collecta
 regenda committeretur, ad hacten incom-
 moditates preferendæ, & non cum homi-
 nibus solum, sed cum fame ac siti & pæne
 natura ipsa pugnandum, vltro operam de-
 tulit, & cum se cum reliquis ducibus peri-
 culo substrahere posset, ac nullum suum
 esset defendendæ arcis munus, remp. ac re-
 gis sui incommoda priuatæ saluti antepo-
 suit, seque sponte in manifestam perni-
 ciem obtulit. Prorex viri virtutem mira-
 tus ac laudibus prosecutus, summum ei
 imperium mandat, attributis v bellato-
 rum millibus Gallis, Italîs, Germanis, &
 Hispanis, præterea aliquot leuis armatu-
 ræ equitibus, & cum prium in Siciliam
 venerit, classis reliquias ex naufragio col-
 lectis spondet omnia summa facturum, ut
 subsidio misso illum obsidione & pericu-
 lo eximat. idem ab Hierosolimitani or-
 dinis principe postea per litteras ac nun-
 cios confirmatum. his actis Cerdæ ac Io.
 Andreas, & cum ijs Vicarij comes, Petrus

cīcī LX Vrries, Iosephus Arragonius, Ludovicus
 Osorius, & Scipio Tolsa, qui ex clade su-
 perabant, vī celocibus consensis ma-
 gno silentio soluunt, & cum Melitam in-
 columnes peruenissent, inde Syracusas ac
 Messanam delati sunt. Caruennæ rex &
 regis Tunetani F. metu Turcorum mox
 cum vī Maurorum in continentem
 aufugerunt, qui aliquanto post rati prore-
 gem adhuc ad Gerbim esse, suo & dyna-
 stæ insulæ nomine renunciari obseffis iu-
 bent, se abhinc vī dierum itinere abesse,
 sed cum vī equitum, & copioso co-
 meatu breui eo, si proregi videatur, ventu-
 ros. interea Sandæus omni adhibita cura
 ac diligentia locum firmat, triremibus,
 quæ in portu erant, confractis, & earum
 tabulis in munitionum exstruendarum
 vīsum aptatis, quibus imposita circiter xī
 omnis generis tormenta. mox Dragute,
 qui xī triremeis adduxerat, cum classe
 coniuncto, & equestribus copijs Tripoli
 & circumiacentibus Africæ locis collectis
 Turci Gerbim appellunt, & exscensione
 facta arcem circumcident. tum delibera-
 tum inter obfessos, quid facto opus esset,
 & multis placebat, vt improuisa eruptione
 in incompositos, dum in terram exscen-
 derent, impetus fieret; hanc vnam esse sa-
 lutis expediendæ rationem, omnia alia
 certissimæ pestis euitandæ via præcisa, ne-
 que exspectandum, dum laboribus siti ac
 vulneribus confecti ad extremum come-
 tu deficiente tandem in crudelissimorum
 hostium manus veniant, vel more pecu-

dum mactandi , vel in æternam ac morte peiorem seruitutem abducendi ; quod consilium quamuis audax in utrumque casum probandum sit. nam si fortuna votis responderit , virtute sua ac victoria insigni periculum , quod Philippi regnis atque adeo toti reip. Christianæ imminet, discussum iri; si aduersa fuerit, nihil aut parum damni inde consequi. nihil enim aliud , quam lucis usuram duorum mensium amitti , & damnum illud ingenti lucro pensari, ignominioso fato aut dira seruitute morte decora, quam nullus vir fortis unquam recusauerit, representata. verum Sandæo qui eo consilio remanserat, ut longa oppugnatione Turcos distinseret, tempusque gerendarum rerum atque omnem æstatem illis eximeret, concessio interea Christianis spatio ad sarcendam cladem acceptam & comparanda ac munienda quæ necessaria erant , neutiquam consilium placuit, quod alioqui manifesto periculo implicatum iudicabat : quippe cum apertis ac patentibus campis ad hostem pergendum esset , nulla proinde fallendi spe ; neque dubitabatur, quin Turci nostros ad se venienteis e longinquò conspicati tempus ad explicandas copias habitiuri essent, præmissa valida scloppetariorum manu , quæ irruentium impetum, dum se expedirent, moraretur: Turcis vero ad pugnam instructis quid aliud quam exiguae copias crudeliter iugulandas præberi? neque enim plus quam III CIC bellatorum superesse, cum reliqua imbellis tur-

ba*cicci* essent fortuna porro tentata, si
 pugnam omittere velint, nullum esse ad ar-
 cem, quæ*cicci* passuum absit, receptum,
 & deletis copijs Turcos mox arce potitu-
 ros. igitur suos solari Sandæus, ac spe au-
 xilij, quod a Prorege promissum non de-
 sperandum sit, confirmare. superesse ~~xxx~~
 triremeis Philippi, & oneriarum ma-
 gnam vim, quib. subsidium veki possit, ip-
 siq. obsidione eximi; quare reliquis cogi-
 tationib. depositis omnium virium cona-
 tum in arcem defendendam esse confe-
 rendum. se eandem fortunam cum ipsis
 paratum experiri, nec velle ut sua, quam
 gregarij militis potior sit condicio: se cum
 milite deinceps communi mensa usurum,
 bucellato, carne salita & aqua conten-
 tum; quæ cum ad vitam tolerandam satis
 sint, superesse ut constantia ac virtus ad
 pericula sustinenda abunde suppetat. ini-
 tio Mauri etiam post Turcorum excen-
 sionem comeatum in castra more solito
 comportabant, & in posterum officio mi-
 nime defuturos affirmabant: sed cum for-
 tunæ mutauere, nec auxilia a Caruennæ
 rege ac insulæ dynasta repræsentata sunt.
 dum in eo sunt, Monsaluus Monsalui Za-
 morensis ordinum ductoris frater a Piali
 purpurato venit ~~xii~~ Kal. Iun. cum litteris,
 quas Sandæus exprobrata in os homini
 ignavia accipere detrectauit, statimq. fa-
 cessere Monsaluum iussit, mortem igno-
 miniosam minatus, si in posterum seu ca-
 ptiuus siue liber aut quilibet aliis cum
 eiusmodi mandatis ad se veniret. lit-

teris illis certum deditio*n*is condiciones propositas fuisse. cum ita generose omnes condiciones respueret Sandæus, nihilo minus plerique tam Italorum quam Hispanorum seu de exitu veriti sive obsidionis incommoda pertæscottidie ad hosteis trans fugiebant, qui pro merito ab ijs habiti, mox in nostrorum conspectu vinciebantur, & remo addicebantur. quo spectaculo minime terrebantur alij, & quantum uis diligens ductorum opera in illis retinendis eludebatur. alij scaphas & semi fracta nauigia sarciebant, & ex tabulis nouas fugæ studio infabrefactas struebant, quibus temere consensis sine gubernatore se fortunæ ac maris arbitrio committebant. sub id tempus detecta duorum Hispanorum coniuratio, quorum unus Tripoli captiuus fuerat, & puluerem tormentarium atque annonam incendere pretium pactus Draguti receperat, qui mox in furcam actus: ac socius eius, quod consilium non revelasset, remo addictus est. exeunte Maio Turci medio a munitione milliari castra promouent, adductis 3*i* tormentis, & cum Ioannis Osorij Vlkoæ cohorte & alijs qui cum eo erant numero circiter ~~ccc~~ ac puteum seruabant, acriter conflixere, in eoque conflictu Osiroius ipse grauiter sauciatus, amissis ex suis ~~xxx~~, & ~~lx~~ amplius vulneratis. puteus ab hoste, qui & multos ex suis desiderauit, occupatus fuit. nocte in sequenti ~~iiii~~ biremes e portu soluerunt, & obuersa in horum puppeis prora, antequam illæ se ad

CAPITULUM IX insequendum conuerterent, per medianam Turcorum classem evasere, & Messanam incolumes peruenere. quinta, quæ malum tempestue attollere non valuit, ab hostibus capta est. postea **VII.** Eid. Iun. eruptione Sandæi iussu a **CIVIS** delectis facta occisi & vulnerati plerique e Turcis, sed plus damna a nostris acceptum. idem saepius impatientia molestæ obsidionis a nostris infeliciter tentatum, cum hostes non vi sed patientia rem confidere decreuissent, qui promota vltierius fossa & excitato ingenti tumulo, ex quo in munitionem despiciebant, id agebant, vt citra certamen Christianos ad deditonem sine condicione adigerent. tandem obfessi postquam diu cum laboribus vigilijs morbis & immodicis æstibus certassent, & superiores euasissent, accessit ad hæc nouum sitis incommodum ex eo auctæ, quod caseo & carnibus salitis tantum vescerentur, quod postremo eos vicit. nam iam a longo tempore aquam militi ad exiguum modum cumq; salsa admistam admetiebantur. cui penuriæ ut mederentur, reperti sunt non nulli, qui necessarium sibi alimentum subtraherent, rati inedia, si aquæ haustu non possent, se sitim restincturos, quod eos ad summam imbecillitatem ac sensim ad tabem adducebat. igitur ad extremum aqua deficiente cum ultra durari non posset, Sandæus primoribus ducibus ac militibus conuocatis, qui ex tanto numero ad **CIVIS** bellatores redacti erant, cum alij varia peste perijssent, aut ad certandum inutiles

essent, deplorata rerum iniquitate eos hor- cī cī lx
 tatus est, ut pristinæ virtutis memores se-
 cum animos ad mortem hostili sanguine
 honestandam præpararent, & ita eos ac-
 censos \overline{v} kal. \overline{v} til. per noctis silentium
 educit. sed superatis duabus prioribus fos-
 sis, cum ad tertiam, in qua Purpurati ten-
 torium erat, peruenisset, excitatis Turcis,
 a suis desertus retro per viam ab uno ex
 comitibus commonstratam se sub arcem a
 parte maritima recipit, consensisque tri-
 remibus, quæ ex naufragio reliquæ ad ar-
 cem deuinctæ erant, cum a scapharum cir-
 cunfusarum multitudine intercluso exitu
 cinctus esset, tandem capitur, & ad Pialim
 adducitur. qui viri virtutem miratus, ho-
 norifice habitum assidere iussit, propositis
 etiam amplissimis condicionib., si Solima-
 no operam suam addicere vellet. capto
 Sandæo, qui in arcem se recepere, \overline{v} tili
 exeunte se postremo dedidere & in miser-
 abilem captiuitatem omnes abducti. tan-
 tæ cladis caussam qua $\overline{xvii} \overline{cī}$ capitum
 morbis vulneribus aut seruitute periere,
 amissæ item \overline{xxvii} tritremes, \overline{xiii} naues
 onerariæ, Cerdæ vanitati assignant Itali,
 qui Vegæ æmulatione incitatus sua opera
 aliquid Hispani nominis gloriæ addi cum
 supra modum cuperet, recte monenti Au-
 riæ minime auscultauerit: sed eam Petro
 Velasco summo classis curatori tribuebat
 Sandæus, cuius negligentia factum esset, ut
 quæ ad perfectionem necessaria erant, in
 tempore prouisa non fuerint, sicque tar-
 dius quam oportuit, ad discessum classis se

ccvix comparaverit: idque se ex Sandæo ipso anduisse, an ut Cerdæ parceret, incertum, testatur Antonius Franciscus Cirnius, qui expeditioni interfuit, & eam diligenter scriptis mandauit. parta tanta victoria Turci ex insula soluunt, & **xvii kal. viibr.** ad Gozum appulerunt, vnde retro Constantinopolim versus vela fecere, abducto secum Sandæo, qui easdem **condiciones** a Solimano oblatas cum repudiasset, in carcerem conclusus fuit, vna cum Sanctio Leua & Berengario Requesene. nihil tum non actum, quo illi libertati restituerentur; etiam regis Christianiss. auctoritate interposita, qui missio ad Solimanum Francisco Saluiato Melitensi equite hanc gratiam sibi fieri enixe petierat, neque impetrauerat. nam subirati Turci ob pacificationem nuper inter reges initam, quod rebus eorum mintis opportuna esset, minus etiam se nobis æquos initio præbant, eoque magis, quod illis persuasum fuerat, se inter primos adscriptos esse, qui eiusmodi pacis commodis fruerentur; quod vbi aliter cognouerunt, non mediocriter animi angebantur. & sane Solimanus ad regem scripserat, sibi quidem eam pacem probari, verum recordaretur, neque veteres amicos facile hosteis fieri, neque veteres hosteis amicos. vbi Saluiati legatio frustra fuit, Sandæus, qui in magna eius exspectatione vixerat, & damnatos sumptus iu-comparandis muneribus fecerat, quibus purpuratorum animos sibi conciliaret, in magnam adipiscendæ libertatis desperatio-

desperationem incidit. verum ea ipsa Tur-
 corum erga nos offendit, quam rebus suis
 officere Hispani in ea actione existima-
 bant, ipsorum libertati suffragata est. nam
 Augerius Gislenius Busbequius, qui Fer-
 dinandi Cæsarî oratorem isthic agebat,
 cum per Halim purpuratum & Ebrai-
 mum interpretum principem hominem
 sibi recenti beneficio obstrictum resciuif-
 set, si Ferdinandi nomine Hispanos re-
 posceret, fore, ut Solimanus gratiam ei
 minime denegaret, ipse ea de re Cæsa-
 rem certiorem facit, & eorumdem inter-
 uentu, a quibus monitus eam gratiam a
 Solimano petierat, libertatem prope
 desperatis Hispanis obtinuit, liberati-
 que illi ~~III~~ Eid. Vipil. D. Laurentij die.
 cum quibus postea inducijs factis Busbe-
 quius porta discôdens Sôphiam venit;
 vnde propter implacabilia inter Leuam
 ac Sandæum odia ipse adducto secum
 Sandæo in Pannoniam profectus est.
 Leua ac Requesenes diuersi quasi Ve-
 netias petituri iter institutum persequun-
 tur. Requesenes vero iam senex, ante-
 quam Ragusium perueniret, ex incom-
 modo & tædio carceris morbo contracto
 decessit. verum hæc biennio post accide-
 re. ad cladem Tripolitana seu potius
 Gerbensi expeditione acceptam accessit
 & priuatum Cosmidamnum, qui duarum
 triremium iacturam eodem tempore fe-
 cit. nam cum Petrus Machiaellius, qui
 triremibus præpositus erat, cum ~~II~~ e cla-
 de seruatis & tertia nuper instructa rur-
 TO. IIII. P

sus vela fecisset, ad Ægilium insulam a
 XIII Julia Cæsarea profectis triremibus
 inopinato circumuentus, vix ipse cum
 noua illa, sibi fuga consuluit, & Cen-
 tumcellas cursum tenuit; reliquæ quæ mi-
 nus velocitate valebant Corsicam versus
 fugientes, cum nulla auxilij spes esset, ad
 scopulos impegere & confractæ sunt, elab-
 pso tamen milite, qui in ijs erat. captiui
 remiges a Turcis soluti, qui tabulis nau-
 fragij vicunque collectis potiti sunt, de-
 mersa tamen prius tormenta, quæ postea
 recepta sunt a Francisco Oricellario Me-
 litensi equite, qui nostras olim parteis se-
 cutus, pacè facta Cosmo reconciliatus
 fuerat, eiusque stipendijs militabat. has
 cladeis ut sarciret Cosmus classi instau-
 randæ sedulam operam nauabat, euoca-
 to Bacio Martellio viro rei naualis ap-
 prime perito, & qui eximiæ virtutis speci-
 mens sub Leone Strozzi olim dederat:
 cui & præcipuam harum rerum cura com-
 misit, dum Garsias filius adolesceret, cui
 summam classis præfeturam destinabat.
 atque ut in posterum oram maritimam ab
 incursionibus securam præstaret, & cum
 opus esset, classem ad expeditiones con-
 tra Mahumetanos suscipiendas optimè
 non solum rebus necessarijs sed & homi-
 nibus rei maritimæ gnaris instructam ha-
 beret, ad imitationem Hierosolimitani
 ordinis & ipse equitum collegium insti-
 tuit, templumque eis ac domicilium Pisis
 attribuit, qui de B. Stephani Pontificis
 nomine appellati sunt, renouata victoriæ

ad Marcianum ante sexennium partæ Eid. cic LX
 vītil. memoria; qui dies B. Stephano sa-
 cer est. in eam rem amplissima destinata
 vectigalia. ipse Cosmus sibi ac successori-
 bus suis Etruriæ ducibus principatum or-
 dinis sumpsit, legibus ac statutis, quæ ab
 equitibus relligiose seruarentur, condi-
 tis, quæ postea publicata sunt. Dum hæc
 toto orbe agerentur, initio huius anni
 Mosci Torpato egressi rarsus in Liuo-
 niā impetum fecere, & Mariæ burgum
 dēdente Gaspare Sibergo loci præfecto,
 Adeselum, & alias arceis cuperunt. eam
 ob caussam Magnus Holsatiæ dux Chri-
 stiani III Dania regis F. ac Friderici II fra-
 ter a Liuonis euocatus in Osiliam Liuo-
 niæ obiectam insulam mox appulit. is Fri-
 derico fratri tertia Holsatiæ parte cesse-
 rat, & Osiliensem ac Curoniensem diœ-
 ceses, quas paullo ante rex a Ioanne Mun-
 chaufeno episcopo Ioachimicorum ali-
 quot millibus emerat, compensationis
 loco acceperat; quibus aliquanto post ius
 in Reualensi prouincia a Russis occupa-
 tum & a Mauritio Vrangelo Reualiæ epi-
 scopo concessum accēslit. Magni in Liuo-
 niā aduentum optabilem fecerat, quod
 populares plus in eo contra Russos præsi-
 dij esse, quam in Liuonici ordinis magi-
 stro sibi persuaserant. itaque vndique ad
 eum nobiles ac ceteri ordines gratula-
 bundi agminatim confluxere. sed cum ille
 superbe & impotenter se gereret, magna
 rerum conuersio in prouincia secuta est,
 alienatis statim plebis & aliorum volun-

P ij

canticis tatuibus, quorum initio tam propensum
 studium expertus fuerat: iamque res ad
 intestinum bellum spectabat, nisi archie-
 piscopus & eius collega Christophorus
 Megalopolensis instituto Parnouiae col-
 loquio suas partes interposuissent. sed
 dum conuentus peraguntur, Mosci ca-
 piata occasione denuo in Harriam, cu-
 jus Reualia caput est, impressionem fa-
 ciunt, peruagatique loca vicina ac passim
 regione direpta in Lethoniam ingrediu-
 tur, & obuium Liuonum exercitum,
 quem Philippus Schalus ordinis princeps
 ac ceteri collegij sodales ducebant, pro-
 pe Eemas profligant, captosque duces re-
 tro Moscam secum abducunt. mox &
 exente vtili Vellinum arcem, quam Vi-
 lelmus Furstembergius tutum senectuti
 suz perfugium se posuerat, oppugnant,
 exusto subiecto oppido, tandemque ru-
 multuantibus intus ob non soluta stipen-
 dia præfidiarijs ditione capiunt. sed per-
 fidiam militum, qui affectata seditione
 Furstembergij thelauros & nobilitatis vi-
 cinæ gazam cistis effractis diripuerant,
 hostis vltus est, spoliatis illis & magnam
 partem occisis: princeps veneranda capite
 senex in Moscouiam captiuus ducitur. hoc
 successu inflati Russi inde tripartito agmi-
 ne pars arcem Vitensteinum quanquam
 irrito conatu obsident, pars circa Ven-
 dam & Volmariam prædas faciunt: alij
 denique per agrum inter Reualiam & Par-
 nouiam iacentem, qui Magno Holsato
 gunc parebat, discursant. Reualenses,

ad quorum portas usque cottidie excusiones fierent, cum nulla auxiliorum spes ab Imperio esset, in proprijs vero viribus haut satis firmum ad tam potentem hostem propulsandum praesidium esse cernerent, angustijs undique pressi Ericum nouum Sueciæ regem misla legatione mutuam pecuniam poscunt. Verum Ericus, cui pecunia ad eam rem abunde non esset, & qui alioquit tam præclaram fineis proferendi occasionem prætermittere noller, excusata pecunia penuaria, se hac nihilominus condicione patrocinium ac defensionem Reualiae suscepturum demonstrat, si se ciuitas ipsius imperio subijceret. id eti nouum ac durum initio videretur, postremo Reualenses necessitate victi, re cum nobilitate vicina ac ciuibus communicata, protinus sacramento, quod superiore anno Liuoniæ magistro præstiterant, eierato, Sneliæ regi obsequium in posterum pollicentur. quod occasionem dedit statu's Liuonici mutandi, Polono, ad cuius tutelam magistrum ordinis & Rigensem archiepiscopum confugisse supra diximus, varias in partes Liuoniam distrahi indignante, atque eius patrocinium deinceps se suscepturum negante. verum hæc ad sequentem annum pertinent. paullo ante Gustauus, qui ex captiuo post infamem illam ac detestanda perfidia trattata a Christierno II Dano Stocholmiae lanienam, Lubecensium fauore liberatus & adiutus, quod adfinitate ultimam

regem contingeret, in regem a Sueciæ
 & Noruegiæ ordinibus adsumptus est,
 postquam regnis illis summa prudentiæ
 laude totos xxxvii annos præfuit, III
Kal. VIIibr. decessit, cum LXX ætatis an-
 num attigisset, nonnihil tamen avaritiæ
 ac rapacitatis labo notatus, quæ inter tot
 magnas & summo fastigio dignas virtu-
 tes ei vitio data est. verum apud pruden-
 tes rerum æstimatores excusari meruit, si
 cum primus imperij in sua familia fundati
 conditor munimenta firmandæ nouæ po-
 tentiæ quereret, in imponendis & exi-
 gendis vectigalibus interdum morosior
 fuit. reliquit ex Catharina Magni Saxo-
 niæ ducis F. Ericum nuper memoratum,
 qui in regno successit; ex Margarita vero
 Erici Abrahami Loholmij F. Ioannem,
 qui post Ericum fratrem regnauit, & Ca-
 rolum Sudermanniaæ ducem, qui nunc VII
 trionalib. illis regnis Sigismundi regis no-
 mine præest. ante Gustauum & Philippus
 citerioris Pomeraniaæ dux Georgij F. Bo-
 gislai magni N. relictis Vliberis decessit,
 & in superiore Saxonia Albertus comes
 Mansfeldius Lutheri fautor eximius &
 propter religionis caussam varia diu for-
 tunæ iactatus tandem ex ærumnosæ huius
 vita miserijs euocatus quietem, quam in
 longissima vita reperire non potuerat, in
 morte inuenit, cum patriæ LX annos præ-
 fuisset, LXX vixisset, decessit III Non.
 Mart. aliquanto post VII Kal. Xbr. An-
 dreas Auria vir fortis & domi clarissimus
 Genuæ in suburbanis suis ædibus regia

magnificentia a se extractis mortalitem
 exuit, cum annum xciii attigisset, eo mi-
 nore fama, quod effetis animi & corporis
 viribus, & pariter bellicis ac ciuilibus mu-
 nieribus obcundis inutilis ciuibus suis
 iam despiciui esse ceperat, & diu an-
 tequam moreretur, quodammodo in vi-
 uis esse desierat. huius egregiae virtutes
 & quamuis varijs iactata æstibus nihilo-
 minus ad extremum inconcussa fortu-
 na, totaque vita laudabiles actiones pro-
 fecto dignæ sunt, vt earum memoriam
 paullo ante obitum ipsius pæne sepul-
 tam nunc in hominum conspectum retrahamus. fuit eximia erga Deum pietate,
 quod larga bonorum in pauperes eroga-
 tione & templorum constructione, quod
 vnum poterat vir militaris, abunde testa-
 tus est. proxima secundum Deum ei pa-
 triæ caritas fuit, cui Octauiani Fulgosij
 æmulatione libertatem restituit, & resti-
 tutam conseruavit. nam postea tempo-
 ra inciderunt, quæ illum a priore sen-
 tentia abducere potuerunt. nunquam ta-
 men quamuis ter aduersæ factionis con-
 iuratione appetitus, vel proprio pericu-
 lo adduci potuit, vt Hispanis de arce in-
 stauranda ac præsidio vrbi, hoc est, de
 ingo liberis ceruicibus imponendo, af-
 sentiretur. temperantia item in eo sum-
 ma, siue ad victum siue ad voluptates
 respicias. nam quamuis natura a jejunio
 esset auersus, bis tantum in die cibum ca-
 piebat, nec nisi bis bibebat, & ita parce
 ac moderate, vt treis aquæ parteis vino

et semper admetiretur. mulieribus autem
voluptatibus, quibus homo firma valetu-
dine admodum deditus fuit, ita usus est,
ut eorum parandarum aut percipienda-
rum causa grauiora nullo unquam tem-
pore negotia intermisserit. sed munifi-
centia in eo præcipua fuit; cuius indi-
cio esse potest Melissæ principatus, quo
præsignum suum donauit, non sine oc-
cultâ Caroli vñ offensione, cuius liberali-
tate illum acceperat, insolita illa & su-
pra priuatum modum elata magnificen-
tia suam liberalitatem suggillari existi-
mantis. ædificia item amplissimo sumptu
exstructa, ac præcipue ædes illæ subur-
banæ, in quibus Cæsarem ac Philippum
eius F., & Maximilianum Boëmiae re-
gem cum Maria vxore Cæsaræ F. semel
atque iterum lautissimo omnium rerum
apparatu excepit. his addet tricadium su-
pellestilem, quadritremem denique &
quinqueremem nouo artificio atque inau-
dita ad hoc tempus industria fabricatas,
& auro atque argento ad stuporem inter-
textas. quinetiam B. Matthæi templum
instaurauit, & in eo odeum magnifice
exstruxit, sub quo cellam sibi cum se-
pulcro posuit, eamque marmoreis co-
lumnis ac picturis eximijs decorauit, sa-
cerdotibus, qui in ea rem diuinam cot-
tidie facerent, institutis, & annuo sum-
ptu, vnde alerentur, eis attributo. hono-
res vero & amplificationem fortunæ, nisi
quam per leges & salua patriæ libertate
sperare potuit, prorsus auersatus est, ma-

gmitudinemque animi summam ea in re cō*cō* cō*cō* cō*cō*
 ostendit, cum & iustos honores paruifa-
 ceret, & iniustum infamiam ignominiam-
 que contemneret, & a vulgi opinione
 pendere turpe, conscientiae vero propriæ
 diffidere, omni ignominia acerbius du-
 ceret. de cetero parcus sui lādator, ne-
 que libenter ab alijs se laudari patiebatur.
 vt in iſcessu, sic & in sermone grauita-
 te non arte quæſita sed insita, perpetuo-
 que tenore vſus, iuris & æqui, ac deni-
 que veri ita diligens, vt ne ioco quidem
 mentiretur. decoris ac dignitatis, quam
 vitæ semper in eo maius studium fuit. pro
 alijs fere assidue, pro se raro principum
 aureis fatigauit. interdum stomachosior,
 & ad iram promptior, sed ita vt statim
 placaretur. tantas virtutes prospera fere
 semper ac digna ijs virtutibus fortuna se-
 cūta est. nām sexies sub diuersis principi-
 bus summus naualium expeditionum at-
 que interim terrestrium imperatore exsti-
 tit, magnasque eorum auspicijs victo-
 rias reportauit; eoque solius virtutis ac
 prudentiae adminiculo sustentatus ascen-
 dit, quo plerique omnibus naturæ bonis
 instructi aut alioqui ciuium suorum fa-
 uore opibus ac factionibus subnixi per-
 uenire non potuerunt. gladium iter fa-
 ciens nunquam cinxit, & in prælio cin-
 etum, raro fortunæ semper vicitricis be-
 neficio, nunquam fere strinxit. vnum est,
 quod vitio ei & fortasse non immerito
 datur, quod longo post Fliscanam con-
 iurationem tempore & ſæpius elufas sum-

exma constantia & animi moderatione eius
 reliquias , erga Othobonum Fliscum
 Ludouici fratrem ad Herculis portum a
 Meleniano captum & sibi ; deditum mi-
 nus clementer victoria usus sit, sicuti loco
 suo diximus. parta dein patriæ libertate
 ob summa erita reip. gratia summo ma-
 gistratu honestatus est , quo ius ratio-
 num a ceteris magistratibus se poscenda-
 rum habebat : quem perpetuo ita gessit,
 vt eo nunquam ad cuiusquam iniuriam,
 parce & moderate ad disciplinam con-
 seruandam, sibi utendum existimaret. tan-
 dem cum prole careret , sed sero , in Io.
 Andream Ianetini F. omnem auctorita-
 tis suæ spem reposuit , eique Tursinæ ci-
 uitatis ditionem, graui ære alieno obliga-
 tam reliquit , ac per Antonium Pisanum
 cubicularium sibi fidum (nam tum , cum
 animam ageret , aberat) renuntiari iussit;
 vt in Deum spes ac vota omnia sua con-
 ijceret , Philippi auspicia fidi obsequio
 coleret , & secundum eum patriæ salu-
 tem ac libertatem omni ope atque san-
 guine proprio sibi tutandam propone-
 ret. condito testamento , quod eo mor-
 tuo a Io. Figueroa & Adamo Centurione
 prolatum ac recitatum est , inter cetera
 cauit , vt noctu sine vlla funeris pompa
 efferretur. qua in re domestici ei morem
 gessere. dein Io. Andrea post sextum
 diem in urbem reuerso Genuenses ampli-
 simis in maiore urbis templo exequijs
 magna pompa celebratis , cui de rep.
 optime merito , hoc saltē insignianī-

mi grati testimonio parentarunt. ali- cicis LX
 quanto & ante fatis concessit Ioannes car-
 dinalis Bellaiorum familia non solum au-
 tiquitate & splendore inter suos, sed me-
 ritis erga nomen Gallicum illustrissima
 ortus, Gulielmi Langæi Subalpinæ olim
 prouinciæ Proregis bello & pace clarissi-
 mi viri, & Marçini superiore anno ~~VII~~
 Eid. Mart. Glatinij in Cænomanis mor-
 tui, qui itidem militaribus & alijs sum-
 mis negotijs ac legationibus tota vita
 functus, postremo rerum, quas gesserat
 aut quibus interfuerat, historiam pruden-
 ter iuxta & pure scriptam posteris reli-
 quit, frater, ipse pariter pace & bello clæ-
 rus. nam a puero litteris feliciter institu-
 tus ita, vt & scite Latine scribere & ver-
 sus eleganteis ac generosi spiritûs plenos,
 quales hodie in manibus doctorum ha-
 bentur, pangere sciret; inde non tam for-
 tunæ beneficio, quam merito suo à Fran-
 cisco maximis negotijs tractandis statim
 adhibitus, plurimas legationes summa-
 cum prudentiæ ac præcipuæ fidei laude
 obiuit: etiam eiusdem commendatione in
 cardinalium collegium cooptatus: postea
 asperrimis temporibus anno huius seculi
~~XLI~~ aduentante Cæsarî exercitu, cum
 omnia in Parisiorum ciuitate, cuius ille
 episcopus erat, trepida essent, eam tuen-
 dam summa cum animi præsentia suscep-
 pit, productoque vallo ac firmis propu-
 gnaculis, quæ & hodie manent, incom-
 parabili diligentia extructis muniuit. sed
 Francisco viuis exempto, cui ob fidem cum

erat rara animi magnitudine ac vasta liberalitate, quod cum in omni sua vita, tum maxime plurimis regij sumptus ædificijs a se exstructis satis declarauit, coniunctam, merito secundum cardinalem Turnonium carissimus & ab intimis consilijs erat, ab inuidis, qui in gratia locum successerant, & præcipue a cardinali. Lotaringo eius virtutis æmulo pristinæ dignitatis & gratia loco motus, vir vel minimæ quantumvis occultæ iniuriæ impatiens, Romanam secessit, ubi ætatis prærogativa episcopus Ostiensis & sacri cardinalium collegij princeps, alioqui virtute sua maiora de rege & S. R. E. promeritus, hoc anno in suis ædibus, quas sibi iuxta Diocletiani thermas exquisita magnificentia struxerat, animam de ecclesia, cuius emendationi semper in vita vere & ex animo studuit, ac Gallico nomine optime meritam Deo tradidit: cum huius gentilis Ioachimus Bellaius in dispari fortuna, ceterum ingenio illustri familia digno, quod in poëtica præcipue exercuit, non illi inficiandus Kal. Ianuar. eiusdem anni annum agens xxxvii ex subita neruorum resolutione Lutetiaæ decessisset. Tristia, quæ ille cum in familia agnati cardinalis Romæ esset, fecit, ludi item rustici, & alia ad Margaritam, quæ Philiberto Sabaudiæ duci nupsit, collectanea præcipue laudantur. in Latinis, quæ itidem Romæ fecit, minus felix fuit. Ioachimo comitem addemus tertio post eum die in patria cum lxii annos exegisset mor-

tum Lælium Capilupum Mantuanum
 artissima cum eo necessitudine coniunctum : qui tanta felicitate Maronis
 terranei sui versibus detorta significatio-
 ne lusit , vt Ausonij & Probæ Falconiæ,
 atque aliorum , qui in simili argumento
 se exercuerant , laudem prorsus obscura-
 uerit , in longe diuersa a Virgilij mente
 materia versatus ; præter alios vno & al-
 tero elegantissimo centone de monacho-
 rum origine vita institutis , sacrorum no-
 strorum ritu , & de morbo Gallico , de qui-
 bus rebus nunquam Virgilio in mentem
 venire potuit , concinnato . Iac. Bonfa-
 dius post eum commemorandus venit ,
 Salona ad Benacum natus , soluto pede-
 strique scribendi genere in sua Latinaque
 lingua clarus ; sed tantas dotes diuersi
 mores corruperunt , ita vt ob rem tacen-
 dam Genuæ , cuius verbis historiam ali-
 quot annorum scripsérat , securi percus-
 sus sit , adhuc vegeta ætate & infracto
 mentis robore , quod ad ultimum usque
 spiritum seruauit , scripta sub id elegan-
 tissima epistola , qua Socratis exemplo
 animum tranquillum & intrepidum ad
 mortem se afferre contestabatur . vt ad
 alios transeam , Philippus Melanchthon
 Vitembergæ hoc anno obiit XIII Kal.
 Maias , ætatis suæ climactericum diebus
LXIII egressus ex hemitritæ senibus fe-
 re lætali . is Bretta oppido Palatinatus
 Rheni natus & Hidelberga oriundus , pa-
 trem habuit Georgium vsu tractando-
 rum nostro more armorum insignem , ob

idque Maximiliano Cæsari percarum, de cetero virum bonum & pius. cum vero operam litteris daret, in ludo ad Hercyniz portam tunc celebri, sub Io. Hungero & Georgio Similero in Ioannis Reuchlini viri sua ætate doctissimi familiaritatem venit, qui Philippi nomen, quod habebat ille familiz significans solum nigrum Germanico sono in Græcum Melanchthonis mutauit, sicuti suum a famo deminutum ab Hermolao Barbaro olim in Italia in Capnionem conuersum meminerat. postea exortis in Germania propter religionem turbis perpetuus M. Lutheri assecla, longe diuersum tamen a doctore suo ingenium ad eam caussam artulit. nam cum omni ope anniteretur, ut doctrina, quam tradebat, esset perspicua, & ambigua explicarentur, in eo summa alioqui erat altercationum ac rixarum fuga, & maximum tranquillitatis ac quietis studium, ut nisi de necessarijs contendendum minime putaret: nam posse connueri ad nonnulla, ferri denique multa debere. qua animi moderatione & æquitate, quanquam exacerba-
 tis tunc temporis summopere omnium animis, maximorum tamen virorum opinione dissidentium amicitiam ac beniuolentiam meruit. certe Franciscus ante
 xxx annos cognito Melanchthonis peculiari ad sedandas eas, quæ in ecclesiastam intectæ fuit, turbas studiori ex Giuliano Bellaio Langæo, protinus ad eum Guisa scriptis, misso Barnaba Voræo

Fossa , rogauitque , vt quamprimum in ix cincis Galliam se conferret, de vnione doctrina-
rum cum selectis aliquot doctoribus actu-
rus, quo pulcerrima illa sacræ administra-
tionis concordia sarciri posset. biennio
vero post Iacobus Sadoletus episcopus
Carpentoractensis cum Romam venisset,
& in Cardinalium collegium præter spem
ac votum cooptatus fuisset, amantissimas
litteras ad eum dedit, quibus significabat
ardentissime expetere se , vt quantumuis
locorum spatijs & opinionum dissidentia
diuiderentur, amore & studiorum com-
municatione in posterum coniungeren-
tur. sed quid obuiam eam humanitatem
in exteris ac diuersa sentientibus proba-
uit, longe contrariam fortunam inter suos
& eandem doctrinam profitenteis exper-
tus est. nam suborta repente in Germania
factio eorum, qui vt se flagrantiore in rel-
igionis causa studio versari demonstra-
rent, omnem conciliationis & concordiae
ineundæ medium viam aspernabantur, &
ceteros paci studenteis, quos Adiaphori-
stas & Interimistas nominibus ad odium
compositis vocabant , vt desertores & in
pietatis negotio tepidos damnabant. ho-
rum antesignani fuere Matthias Flacius Il-
lyricus, & Nic. Gallus, quibuscum tota vi-
ta viro tranquillitatis alioqui cupidò cer-
tamén fuit. in quo proinde post mortem
reprehensa est a suis ea, quam dixi , rixa-
rum & contentionum fuga ; præterea ni-
mium philosophiæ & mathematicarum
artium studium , atque illius præsertim

cic 15
lx

partis, quæ ex astrorum positu ac concur-
su de vita ac fortunis hominum decernit.
verum de ijs omnibus diligenter & ornate
admodum perscripsit Ioachimus Camer-
arius Melanchtoni tota vita coniuictissi-
mus, cuius accuratam narrationem legif-
se ut mihi iucundum fuit, ita ab ijs, qui ec-
clesiaz paci consultum cupiunt, eam co-
gnosci non inutile existimo. complureis
filias reliquit Melanchton, ex quibus An-
na elocata est Georgio Sabino Brande-
burgensi, poëtæ inter Germanos non exi-
gui nominis, qui a P. Bembo, Gaspare
Contareno cardinalibus, Baptista Egnat-
io, Ludouico Becatello Italis, dum viue-
ret, magno in pretio habitus, hoc eodem
anno sacerorum secutus Francofordiæ ad
Viadrum, ubi larem fixerat, decepsit Kal.
Ixbris. ætatis suæ LXXI ; cum Petrus Loti-
chius Secundus multum eo iunior, nam
XXXII tantum annum attigerat, Solitarijs
oppido ad Drusimontem sito in Hanovia
ditione natus, omnium meo quidem iu-
dicio, qui secundum Eobanum Hessum in
Germania poëticam attigerunt, præstan-
tissimus Heidelbergæ kal. Ixbrid. vlti-
mum vitæ diem clausisset. huius poëmata
triennio post auctoris mortem a Ioach.
Camerario collecta & publicata sunt, si-
dem apud posteritatem factura, quid ab il-
lo exspectari debuerit, si longiorem ei vi-
tam Deus annuisset. hos omneis præces-
sit mense Ianuario mortuus Nic. Gerbe-
lius Phorcensis vir optimus & pariter do-
ctribus ac suavitate morum excellens, de-
crepita

crepita ætate senex, & qui iuris scientiam
olim Viennæ in Austria professus summa
studiorum confessione cum Io. Cuspinia-
no viro sua ætate doctissimo vixerat, dein
Argentinam, vbi viuere desit, se contule-
rat. vt Gerbelius annum fere inchoauit, ita
finiuit Ioannes Dryander Vetteris in Ca-
torum ditione natus, medicinæ & mathe-
maticarum artium professor eximus, quas
& doctissimis scriptis illustrauit, & in astro-
nomicis multa adinuenit, nouis instru-
mentis fabricatis, aut ab alijs inuenta fecit
meliora, ac tandem Marpurgi, vbi diu do-
cuit, ~~XIII~~ Kal. Ianu. ad alteram vitam
migravit.

TOM. IIII.

Q

E R R A T A.

Pagina 5. prævalente aduersus 8. 5 in fibulatum, 6. magis omnib. 15 14. mora qua inf. 28. 12. Antoninum. 35. 34. Achitophel. 51. 33. quod & ille se facturum reccep. 52. 10. Clusio. 56. 5. Arausionensi. 61. 34. mense uno dieb. 71. 22. dele que de *Vasaeo*. nam ad annum ī pertinent. 80. 34. vt eam & eius valetud. 82. 17. qui a petitionis lim. 85. 8. dissidio, quod alijs o. r. e. e. p. t. c. præbeat. 91. 11. 18 Mustafas. 102. 91. angebat. 12. 1. luerunt. 133 8. patrata. 141. 31. Andini nomine. 170. 1. dele & de Ecclesiæ emendatione serio cogitabat. ex superiorib. rep. 177. 3 decursis. 187. 2. facta vendit. 197. 12. periculum subesse. 238. 24 augebatur interim prot. 245. 51. cum eo se acturum. 268. 16. Ass. illustrifamiliaæ extinctæ n. 286. 19. itaque rursus ex. 287. 19. perlegantur. 21. deponat. 292. 29. dele de priuatis adfectib. tant. sollicitus. ad cetera securus. 31. ne sua pot. in ord. cog. 295. 35. interponeret & obs. solu. 299. 29. securius agere & erg. pr. 310. 3. occurrens in media. 315. 16. Hierosolimitani, 321. 11. cui interfuerunt. 331. 21. se dedidere, in miser. capt. om. ab. 335. 23. a Russis usurpatum. 345. 20. yrbis. 348. 10. Melanchthon.



INDEX.

A

- CHAMATES purpuratus*, 96
97
Achonius Sauignij cœnobij pra-
sul, 231, 232, 233
Acinaces prohibiti, 17
Adamus Centurio, 342
Adeselum cast. captum, 335
Adiaphorista, 347
Ægidius Burdinus cognitor regius, 156, 273
Ægidius Santalius Mompeffulanus, 238
Ægilium ins. 334
Æmarus Panconetus moritur, 66, 67, 68
Aginnensis ager, 175, 186
Albanus, 85, 86
Albaspinicus consiliarius, 236, 242, 244
Albertus Mansfeldius comes moritur, 338
Albertus Papa Santalbanus, 239
Albinianus, 247
Aldus Manutius, 70
Alex. Farnesius card. 86, 247
Alex. Guillotinus I. C. 246, &c seqq. captus,
252,
Alex. Strozzius, 290
Alex. Vannocius, 53
Alex. Vrſinus, 295
Alfonſus Atestinus Ferrarie Dux, 162, 289

Q y

INDEX.

<i>Alfonsus Carafa card.</i>	86
<i>Alfonsus Cuena Albuquerçy Dux,</i>	83
<i>Alfonsus Guzmanus occisus,</i>	311
<i>Alfonsus Padilia,</i>	315
<i>Alfonsus Palla,</i>	324
<i>Alfonsus Prolorenus,</i>	53
<i>Alfonsus Tornabonus,</i>	295
<i>Aleijum op.</i>	112
<i>Almericus Bucardus, 14, 262, captus, 272</i>	
<i>Aloisia Momorantia,</i>	9
<i>Aloisia Vinacina,</i>	188
<i>Aluarius Sandanus, 302, 314, 325, vulneratus, 310, captus, 331, 332, liberatus, 333</i>	
<i>Amasia prouincia,</i>	99, 106
<i>Amanfor,</i>	317
<i>Ambitio,</i>	6, 148
<i>Amboisia op. 154, 163, tumultus,</i>	170
<i>Amboisane ditionis saltuarius,</i>	167
<i>Ambrofius Mediolanensis ord. ductor,</i>	315
<i>Amurates et Turcorum Imp.</i>	91
<i>Anabaptista her.</i>	258, 259
<i>Ancenissum op.</i>	267
<i>Ancona op.</i>	302
<i>Ancus Martini,</i>	28, 32
<i>Ancyra op.</i>	103
<i>Ancyranum Concilium,</i>	221
<i>Andegauum op.</i>	159
<i>Andelotus,</i>	155, 166, 170, 282
<i>Andes,</i>	152
<i>Andium principatus,</i>	32
<i>Andreas Alciatus,</i>	65
<i>Andreas Auriamoritur, 338, 339, eius virtutes,</i>	339, 340, 341
<i>Andreas Gonzaga,</i>	302, 318,
<i>Andreas Guillarini Mortarius</i>	212

I N D E X.

<i>Andree fanum,</i>	256
<i>Angela Rossia,</i>	74
<i>Angelus Guicciardinus,</i>	300
<i>Angelus Fraschinus</i>	295
<i>Angelus Nicolinus Senarum preses,</i>	53, 54
<i>Angli in obsidione Letha,</i>	131
<i>Anglorum exercitus,</i>	129
<i>Apiani fani praefectus,</i>	155, 184
<i>Anisium cast.</i>	272
<i>Anna Atestina Guisij uxoris,</i>	172
<i>Anna Caroli VIII soror,</i>	30
<i>Anna Monpensierij filia,</i>	80
<i>Annas Burgus senator, 40, 41, damnatus & charactere sacerdotali priuatus, 42, ad mortem damnatus, 44, eius noua confessio,</i>	
<i>42,</i>	
<i>Anno uno quot principes mortui,</i>	64, 65
<i>Anselmus Subsellius,</i>	155, 184
<i>Antichristus,</i>	259
<i>Antonia Borbonia,</i>	141
<i>Ant. Astaus Grammontanus,</i>	187
<i>Ant. Auria,</i>	323
<i>Ant. Balma Suza comes,</i>	250
<i>Ant. Borbonius Navarra Rex,</i>	2, 3,
<i>Antonius Burgus Cancellarius,</i>	44
<i>Ant. Carafa,</i>	73
<i>Ant. Carafa Montis-belli marchio,</i>	293, 294
<i>Ant. Chandeus,</i>	153, 191
<i>Ant. Claramontius Talaris,</i>	241
<i>Ant. Crussolij comes,</i>	234
<i>M. Ant Columna,</i>	294
<i>Ant. Contius,</i>	324
<i>Ant. Demochares,</i>	22, 23
<i>Ant. Franciscus Cirniius,</i>	332
<i>Ant. Fumeus Senator,</i>	48

I N D E X.

<i>Ant. Goueanus,</i>	69
<i>Ant. Maria Perusinus occisus,</i>	74
<i>Ant. Minarius praeses casus,</i>	43
<i>Ant. Oliuara,</i>	318
<i>M. Antonius Philosophus,</i>	28
<i>Ant. Pisanus,</i>	342
<i>Ant. Plessiacus Richelius,</i>	167
<i>Ant. Pratenensis card.</i>	31
<i>Ant. Richiendus Monentius, 253, imperfectus,</i>	
<i>254.</i>	
<i>Ant. Toletanus,</i>	297
<i>Apollinaris fanum,</i>	241
<i>Aphrodisium op.</i>	301
<i>Aqua Sextia,</i>	25
<i>Aqua Tarbellica,</i>	9
<i>Aquensis Senatus,</i>	253
<i>de Aquensi urbe intercipienda consilium,</i>	255
<i>Aquila op.</i>	201
<i>Aquila episcopus,</i>	116
<i>Aquitania,</i>	266
<i>Arabes pop.</i>	103, 305
<i>Arania comes, 117, 121, 122, eius filius,</i>	26
<i>Araris fl.</i>	232
<i>Araxes fl.</i>	109
<i>Arcadius Theodosij F.</i>	28
<i>Arelatensis episcopatus,</i>	233
<i>Arelatenses,</i>	255
<i>Argentarius mons,</i>	54
<i>Armeniacus comitatus,</i>	282
<i>Armorica,</i>	219
<i>Armoricanus principatus,</i>	201
<i>Armoricanus tractus,</i>	258
<i>Arretium op.</i>	74
<i>Arriani her.</i>	218
<i>Artaneum op.</i>	262

INDEX.

<i>Ascanius Bertinius,</i>	54
<i>Ascanius Corneus,</i>	293
<i>Aframontius Orta vicecomes,</i>	282
<i>Astoldus Caualcantius, 75, in carcere trusus,</i>	
<i>76, securi percussus,</i>	77
<i>Astremonius Boierius,</i>	5
<i>Athenodorus regis Sicilia patruus,</i>	33
<i>P. Auenella Cauffidicus,</i>	154, 155, 175
<i>Auarisum Biturigum Cuborum op.</i>	65, 159
<i>Auaritia Ecclesia sticorum,</i>	221
<i>Auerardus Medices,</i>	293
<i>Augerius Gislenius Busbequius,</i>	333
<i>Augustoritum Pictonum,</i>	25
<i>Augustobona Tricassum op.</i>	226
<i>Augustus Medicinus Meleniani marchio,</i>	87
<i>Aulici, 134, eorum fluxa fides,</i>	4
<i>Aumalius,</i>	176, 212, 233
<i>Aurelianum op.</i>	159, 212, 229, 235, 265, 284
<i>Aurelianensis ager,</i>	263
<i>Ausonius,</i>	345
<i>Axuar op. captum,</i>	103

B

<i>Babylonia,</i>	110
<i>Bacius Martellius,</i>	334
<i>Baiazetes Gilderunes,</i>	91
<i>Baiazetes Solimani ex Roxolana F. 90, &</i>	
<i>seqq. 98, 99, 102, 106, 109, & seqq. 113, 114,</i>	
<i>& patre in gratiam acceptus, 95, 96, victus,</i>	
<i>105, in Persiam fugit, 107, 108, captus</i>	
<i>cum quatuor filijs, 112, strangulatus, 114,</i>	
<i>eius, confilia patri detecta, 44, milites sepa-</i>	
<i>rati & interficti, 111, 112, quintus filius ex-</i>	
<i>tinctus,</i>	114

Q. iiii

INDEX.

<i>Baldus op.</i>	182
<i>Baldus nus Fladrie comes,</i>	35
<i>Balleolinus Razmartius,</i>	272
<i>Balzic comes</i>	73, 74, 293
<i>Balafr Gagnus Lujitamus,</i>	317
<i>Balafr Me'axille,</i>	324
<i>Banua, 227, &c seqq. imperfectus,</i>	21
<i>Baptista Egualius,</i>	348
<i>Barabca,</i>	318, 325
<i>Barnabas Votens Fossa,</i>	346, 347
<i>Barbis principatus,</i>	21
<i>Barri. Caran-garch. Tolosanus,</i>	292
<i>Barri. Consalvius,</i>	315
<i>Barri. Cuenacard.</i>	61
<i>Barth. Faius senator,</i>	275
<i>Batilia arx,</i>	97
<i>Batius Allobrox,</i>	123
<i>Beldij prefectura Margarita Parvensum du-</i>	
<i>cis uxori commissa,</i>	55
<i>Bellaquens-fons,</i>	186
<i>Bellislocense caenobium,</i>	193
<i>Bellencreus consiliarius,</i>	242
<i>Bellsjocenses,</i>	263
<i>Bellum factum,</i>	35
<i>Bendarnum,</i>	16
<i>Bendarci pagus.</i>	152, 282
<i>Bentimokus,</i>	52
<i>Berengarius Requesenes,</i>	321, 324
<i>Bernardus Aldana, 303, captus, 324, 332, libe-</i>	
<i>ratus, 333, moritur,</i>	333
<i>Bernardus Corbinellius,</i>	75, 76
<i>Berthoet op.</i>	112
<i>Bernardinus Medicinus,</i>	86
<i>Bernardinus Bocarellus,</i>	182
<i>Bertratum dicio,</i>	252

I N D E X.

<i>Bertrandus Chandeus,</i>	166
<i>Bibona dux,</i>	311
<i>Bignac captus,</i>	165
<i>Blæsa op.</i>	21, 39
<i>Blæsis captivi elapsi,</i>	184
<i>Blanca Gall. regina,</i>	35
<i>Blancerius her.</i>	243
<i>Blasius Monlucius, 282, vide Monluc.</i>	
<i>Bogislaus magnus Pomerania dux,</i>	338
<i>Bohorquia Viroesia.</i>	57
<i>Bolena op.</i>	248
<i>Bombalinus Arretinus,</i>	54
<i>Bona Sfortia Polonia regina mortua,</i>	65
<i>Bonconuentum op.</i>	52
<i>Bonorma,</i>	182
<i>Bonuallius, 227, & seqq. imperfectus,</i>	231
<i>Borbonius Angianus,</i>	238
<i>Borbonius card. 79, 212, 235, 260, 263, 271</i>	
<i>Borboniorum familia,</i>	15
<i>Bordinus Condai minister,</i>	233
<i>Bosphorani pop.</i>	92
<i>Botuelius comes,</i>	121
<i>Brahona castorum pref.</i>	317, 318
<i>Bretta op.</i>	345
<i>Briandi-castrum,</i>	179
<i>Brioci fanum,</i>	65
<i>Brissacus, 51, 227, 233, 272, E. T. 212, 266, 286</i>	
<i>Brito Grillonius,</i>	247
<i>Brossius, 285, in Scotiam missus</i>	18
<i>Buchauanus,</i>	123, 219
<i>Buellius Sancerre comes,</i>	283
<i>Buellij Nothi Sancerre comitis E. caedes,</i>	283
<i>Bullionius,</i>	264
<i>Burdinus cognitor regius,</i>	48
<i>Buriacus pref. iurifex,</i>	239, 240

2 v

ERRATA.

Pagina 5. 3. prævalente aduersus 8. 5. in
fibulatum, 6. magis omnib. 15. 14. mora
qua infr. 28. 12. Antoninum. 35. 34. Achito-
phelem. 51. 33. quod & ille se facturum re-
cep. 52. 10. Clusio. 56. 5. Arausionensi. 61. 34.
mense uno dieb. 71. 22. dele qua de Vasa eo.
nam ad annum I. pertinent. 80. 34. vt eam
& eius valetud. 82. 17. qui a petitionis lim.
85. 8. dissidio, quod alijs o. r. e. c. p. t. c. præ-
beat. 91. 11. 18. Mustafas. 102. 51. angebat. 122.
1. luerunt. 133. 8. patrata. 141. 31. Andini nomi-
ne. 170. 1. dele & de Ecclesiæ emendatione
serio cogitabat. ex superiorib. rep. 177. 3 de-
cursis. 187. 2. facta vendit. 197. 12. periculum
subesse. 238. 24. augebatur interim prot. 245.
31. cum. eo se acturum. 268. 16. Ass. illustri fa-
miliæ extincæ n. 286. 19. itaque rursus ex.
287. 19. perlegendur. 21. deponat. 292. 29.
*dele de priuatis affectib. tant. sollicitus. ad
cetera securus. 31. ne sua pot. in ord. cog.
295. 35. interponeret & obs. solu. 299. 29. se-
curius agere & erg. pr. 310. 3. occurrent in
media. 315. 16. Hierosolimitani. 321. 11. cui
interfuerunt. 331. 21. se dedidere, in miser.
capt. om. ab. 335. 23. a Russis usurpatum. 345.
20. yrbis. 348. 10. Melanchthon.



INDEX.

A

- Chamates purpuratus*, 96
97
*Achonius Sauignij cœnobij pra.
sul*, 231, 232, 233
Acinaces prohibiti, 17
Adamus Centurio, 342
Adefelum cast. captum, 335
Adiaphorista, 347
Ægidius Burdinus cognitor regius, 156, 273
Ægidius Santalius Mompeßulanus, 238
Ægilium ins. 334
Æmarus Panconetus moritur, 66, 67, 68
Aginensis ager, 175, 186
Albanus, 85, 36
Albaspinus confiliarius, 236, 242, 244
Albertus Mansfeldius comes moritur, 338
Albertus Papa Santalbanus, 239
Albinianus, 247
Aldus Manutius, 70
Alex. Farnesius card. 86, 247
Alex. Guillotinus I. C. 246, & seqq. captus,
252,
Alex. Strozzinus, 290
Alex. Vannocius, 53
Alex. Vrſinus, 295
Alfonſus Atestinus Ferrarie Dux, 162, 289

Q y

INDEX.

<i>Alfonsus Carnafacard.</i>	86
<i>Alfonsus Cneua Albuquerçy Dux,</i>	83
<i>Alfonsus Gusmanus occisus,</i>	311
<i>Alfonsus Padilia,</i>	315
<i>Alfonsus Palla,</i>	324
<i>Alfonsus Ptolomeus,</i>	53
<i>Alfonsus Tornabonus,</i>	295
<i>Aleijum op.</i>	112
<i>Almericus Bucardus, 14, 262, captus, 272</i>	
<i>Alcisia Momorantia,</i>	9
<i>Aloisia Vindocina,</i>	188
<i>Aluarus Sandanus, 302, 314, 325, vulneratus, 310, captus, 331, 332, liberatus, 333</i>	
<i>Amasia prouincia,</i>	99, 106
<i>Amansor,</i>	317
<i>Ambitio,</i>	6, 148
<i>Ambosia op. 154, 163, tumultus,</i>	170
<i>Ambosiane ditionis saltuarius,</i>	167
<i>Ambrosius Mediolanensis ord. ductor,</i>	315
<i>Amurates ITurcorum Imp.</i>	91
<i>Anabaptista her.</i>	258, 259
<i>Ancenissium op.</i>	267
<i>Ancona op.</i>	302
<i>Ancus Martius,</i>	28, 32
<i>Ancyra op.</i>	103
<i>Ancyranum Concilium,</i>	221
<i>Andegauum op.</i>	159
<i>Andelotus,</i>	155, 166, 170, 282
<i>Andes,</i>	152
<i>Andium principatus,</i>	32
<i>Andreas Alciatus,</i>	65
<i>Andreas Auriamoritur, 338, 339, eius virtutes,</i>	339, 340, 341
<i>Andreas Gonzaga,</i>	302, 318,
<i>Andreas Guillarini Mortarius</i>	212

I N D E X.

<i>Andree fanum,</i>	256
<i>Angela Rossia,</i>	74
<i>Angelus Guicciardinus,</i>	300
<i>Angelus Fraschinus</i>	295
<i>Angelus Nicolinus Senarum praeses,</i>	53, 54
<i>Angli in obsidione Lethæ,</i>	131
<i>Anglorum exercitus,</i>	129
<i>Apiani fani praefectus,</i>	155, 184
<i>Anisium cast.</i>	272
<i>Anna Atestina Guisij uxor,</i>	172
<i>Anna Caroli VIII soror,</i>	30
<i>Anna Monpensierij filia,</i>	80
<i>Annas Burgus senator, 40, 41, damnatus ex charactere sacerdotali priuatus, 42, ad mortem damnatus, 44, eius noua confessio, 42,</i>	
<i>Anno uno quot principes mortui,</i>	64, 65
<i>Anselmus Subsellius,</i>	155, 184
<i>Antichristus,</i>	259
<i>Antonia Borbonia,</i>	141
<i>Ant. Astaus Grammontanus,</i>	187
<i>Ant. Auria,</i>	323
<i>Ant. Balma Suza comes,</i>	250
<i>Ant. Borbonius Navarra Rex,</i>	2, 3,
<i>Antonius Burgus Cancellarius,</i>	44
<i>Ant. Carafa,</i>	73
<i>Ant. Carafa Montis-belli marchio,</i>	293, 294
<i>Ant. Chandeus,</i>	153, 191
<i>Ant. Claramontius Talarius,</i>	241
<i>Ant. Crussolij comes,</i>	234
<i>M. Ant Columna,</i>	294
<i>Ant. Contius,</i>	324
<i>Ant. Demochares,</i>	22, 23
<i>Ant. Franciscus Cirnius,</i>	332
<i>Ant. Fumeus Senator,</i>	48

I N D E X.

<i>Ant. Goueanus,</i>	69
<i>Ant. Maria Perusinus occisus,</i>	74
<i>Ant. Minarius praeses casus,</i>	43
<i>Ant. Oliuara,</i>	318
<i>M. Antonius Philosophus,</i>	28
<i>Ant. Pisanus,</i>	342
<i>Ant. Plessiacus Richelius,</i>	167
<i>Ant. Pratensis card.</i>	31
<i>Ant. Richiendus Monentius, 253, interfectus,</i>	
254.	
<i>Ant. Toletanus,</i>	297
<i>Apollinaris fanum,</i>	241
<i>Aphrodisium op.</i>	301
<i>Aqua Sextia,</i>	25
<i>Aqua Tarbellica,</i>	9
<i>Aquensis Senatus,</i>	253
<i>de Aquensi urbe intercipienda consilium,</i>	255
<i>Aquila op.</i>	201
<i>Aquila episcopus,</i>	116
<i>Aquitania,</i>	266
<i>Arabes pop.</i>	103, 305
<i>Arania comes, 117, 121, 122, eius filius,</i>	26
<i>Araris fl.</i>	232
<i>Araxes fl.</i>	109
<i>Arcadius Theodosij F.</i>	28
<i>Arelatensis episcopatus,</i>	233
<i>Arelatenses,</i>	255
<i>Argentarius mons,</i>	54
<i>Armeniacus comitatus,</i>	282
<i>Armorica,</i>	219
<i>Armoricanus principatus,</i>	201
<i>Armoricanus tractus,</i>	258
<i>Arretium op.</i>	74
<i>Arriani her.</i>	218
<i>Artaneum op.</i>	262

INDEX.

<i>Ascanius Bertinius,</i>	54
<i>Ascanius Corneus,</i>	293
<i>Aspramontius Orta vicecomes,</i>	282
<i>Astoldus Caualcantius, 75, in carcere tritus,</i>	
<i>76, securi percussus,</i>	77
<i>Astremonius Boiertus,</i>	5
<i>Athenodorus regis Sicilia patruus,</i>	33
<i>P. Auenella Cauffidicus,</i>	154, 155, 175
<i>Auarisum Biturigum Cuborum op.</i>	65, 159
<i>Auaritia Ecclesiasticorum,</i>	221
<i>Auerardus Medices,</i>	293
<i>Augerius Giflenius Busbequius,</i>	333
<i>Augustoritum Pictorum,</i>	25
<i>Augustobona Tricassium op.</i>	226
<i>Augustus Medicinus Meleniani marchio,</i>	87
<i>Aulici, 134, eorum fluxa fides,</i>	4
<i>Aumalius,</i>	176, 212, 233
<i>Aurelianum op.</i>	159, 212, 229, 235, 265, 284
<i>Aurelianensis ager,</i>	263
<i>Ausonius,</i>	345
<i>Axuar op. captum,</i>	103

B

<i>Babylonia,</i>	110
<i>Bacius Martellius,</i>	334
<i>Baiazetes Gilderunes,</i>	91
<i>Baiazetes Solimani ex Roxolana F. 90, &</i>	
<i>seqq. 98, 99, 102, 106, 109, & seqq. 113, 114,</i>	
<i>& patre in gratiam acceptus, 95, 96, victus,</i>	
<i>105, in Persiam fugit, 107, 108, captus</i>	
<i>cum quatuor filiis, 112, strangulatus, 114,</i>	
<i>eius, confilia patri detecta, 44, milites separati & imperfecti, 111, 112, quintus filius extintus,</i>	114

Q. iiii

I N D E X.

Baiona op.	182
Baldwinus Flandriae comes,	35
Balleolius Ranuarij,	272
Balnei comes	73, 74, 293
Baltasar Gagus Lusitanus,	317
Baltasar Mesauilla,	324
Banna, 227, & seqq. imperfectus,	231
Baptista Egnatius,	348
Barahona,	318, 325
Barnabas Voraeus Fossa,	346, 347
Barrensis principatus,	21
Bart. Caranza arch. Tolitanus,	292
Bart Consalvius,	315
Bart. Cueua card.	61
Barth. Faius senator,	275
Bastilia arx,	97
Bastius Allobrox,	113
Belgij praefectura Margarita Parmensis du-	
cis uxori commissa,	55
Bellaqueus-fons,	186
Bellilocense caenobium,	193
Belleurcus consiliarius,	242
Bellijocenses,	263
Bellum sacrum,	35
Bendarnum,	16
Bendarri pagus.	152, 282
Bentiuolius,	52
Berengarius Requesenes,	321, 324
Bernardus Aldana, 303, captus, 324, 332, libe-	
ratus, 333, moritur,	333
Bernardus Corbinellius,	75, 76
Berrhoea op.	112
Bernardinus Medicinus,	86
Bernardinus Bocatellus,	182
Bernatunditio,	252

I N D E X.

<i>Bertrandus Chandeus,</i>	166
<i>Bibon a dux,</i>	311
<i>Bigna captus,</i>	165
<i>Blæsa op.</i>	21, 39
<i>Blæsis captivi elapsi,</i>	184
<i>Blanca Gall. regina,</i>	35
<i>Blancerius her.</i>	243
<i>Blasius Monlucius, 282, vide Monluc.</i>	
<i>Bogislaus magnus Pomerania dux,</i>	338
<i>Bohorquia Viroesia.</i>	57
<i>Bolena op.</i>	248
<i>Bombalinus Arretinus,</i>	54
<i>Bona Sfortia Polonia regina mortua,</i>	65
<i>Bonconuentum op.</i>	52
<i>Bonorma,</i>	182
<i>Bonuallius, 227, & seqq. imperfectus,</i>	231
<i>Borbonius Angianus,</i>	238
<i>Borbonius card. 79, 212, 235, 260, 263, 271</i>	
<i>Borboniorum familia,</i>	15
<i>Bordinus Condai minister,</i>	233
<i>Bosphorani pop.</i>	92
<i>Botuelius comes,</i>	121
<i>Brahona castrorum pref.</i>	317, 318
<i>Bretta op.</i>	345
<i>Briandi-castrum,</i>	179
<i>Brioci fanum,</i>	65
<i>Brissacus, 51, 227, 233, 272, E. T. 212, 266, 286</i>	
<i>Brito Grillonus,</i>	247
<i>Brossius, 285, in Scotiam missus</i>	18
<i>Buchauanius,</i>	123, 229
<i>Buellius Sancerre comes,</i>	283
<i>Buellij Nothi Sancerre comitis E. caes.,</i>	288
<i>Bullionius,</i>	264
<i>Burdinus cognitor regius,</i>	48
<i>Buriacus pref. iurifex,</i>	239, 240

2 u

INDEX.

<i>Buriatum cast.</i>	53
<i>Burgenis card.</i> 79, & seqq.	
<i>Burgum op.</i>	73, 74
<i>N Burellus Ponsenatus,</i>	242, 243, 244
<i>Busquetum op.</i>	251

C

<i>Cadarussa,</i>	247
<i>Cadomum op.</i>	258
<i>Caecilia Serbellona,</i>	86
<i>Cœnomani,</i>	152
<i>Cesar Gonzaga;</i>	87
<i>Cesar Ptolomeus,</i>	52
<i>Cesarodunum in Turonibus,</i> 30, 159, 160, 188, 189, 229.	
<i>Cesaroduni captiui claps</i>	184
<i>Caldimontana arx,</i>	5
<i>Caletensis ager,</i>	258
<i>Caligalaxiores prohibita,</i>	17
<i>Calumniatores,</i>	185
<i>Camilla Medicina,</i>	187
<i>Camillus Vitellius,</i>	74
<i>Campania,</i>	153
<i>Campensis,</i>	166
<i>Canobius,</i>	300
<i>Cantaber iuridicus;</i>	163
<i>Cantara, euripus,</i>	310
<i>Capeuingi,</i>	33
<i>Capnio,</i>	346
<i>Caprarienses,</i>	257
<i>Carafa card.</i>	86
<i>Carafa, 293, 294, eorum insignia Roma su-</i> <i>blata,</i>	62
<i>Cara-Mustapha,</i>	323

I N D E X.

<i>Carfiniana vallis,</i>	- 289
<i>Caris fl.</i>	5
<i>Caritaus,</i>	239
<i>Carmaniola op.</i>	230
<i>Carnuum vicedominus,</i> 187, 236, 237, 273 <i>eius mors,</i>	287, 289
<i>Carolus Albiacus Plessius,</i>	191
<i>Carolus Aureliani dux,</i> 155, & seqq.	170
<i>Carolus Blœsensis,</i>	201
<i>Carolus Borbonius card.</i>	87
<i>Carolus Borromeus card.</i>	87, 289
<i>Carolus Carafa card.</i>	86, 294
<i>Carolus Cerdà,</i>	201
<i>Carolus Cossus Brissacu,</i>	204
<i>Carolus Lotaringia dux,</i>	19
<i>Carolus Lotaringus card.</i> I, & seqq. 5, 6, 8, 11, 13, & seqq.	135
<i>Carolus Magnus imp.</i>	220
<i>Carolus Martellus,</i>	33
<i>Carolus Marrillacus arch. Viennensis,</i> 194, 204, 212, 219.	
<i>Carolus V rex Gall.</i> 29, <i>eius edictum,</i> 35, 37	
<i>Carolus V imp.</i> 219, 240, <i>mortuus,</i>	65
<i>Carolus VI Gall. rex,</i>	27, 30, 37, 45
<i>Carolus VI rex Gall.</i>	220
<i>Carolus VIII rex Gall.</i>	30
<i>Carolus Philippi, F.</i>	60, 82
<i>Carolus Podiensis Brunius,</i>	239, 442
<i>Carolus Pulcer,</i>	29
<i>Carolus IX Rex Gall.</i>	38, 282
<i>Carolus Rufus</i>	309
<i>Carolus Rupifulcanius Randanus,</i>	132
<i>Carolus Simplex,</i>	27
<i>Carolus Sudermannia dux,</i>	338
<i>Carolouingi,</i>	23

Q vi

INDEX.

Carreleria op.	157
Caruenna rex,	304, 305, 319,
Casalium op.	227
Casmimum op.	113
Castellana op.	253
Castellanenses,	257
Castellus,	285
Castellionens card.	233, 282
Castelnous, 158, 162, 169, 170, & seqq.	257
Castellodunum op.	197
Castellusius,	191, 193
Castri-Reginaldi silua,	165
Castrocarum op.	72
Catalaunum ad Matronam,	21
Catharina Brifoneta,	3
Catharina Gallorum Regina, 1, 2, 10, 12, 15,	
20, 34, 48, 166, 173, 191, 212, 262, 276, 286.	
de Catharina & Lotaringorum potestate mul-	
tata deceptationes, 26, & seqq.	
Catharina Magni Saxoniae ducis F.	338
Cecus Sperelliuss Perusinus,	• 53
Censis m.,	230
Cononcella ades,	5
Centumcella op.	334
Cerda, 319, & seqq. 324, 325, 331, eius litera ad	
Caruenna regem	328
Chalcedonensis synodus	218
Changij fratres, 239,	225
Chapinus Vitellius,	51, 52, 72, 74, 295, 299
Chiatea prouincia,	98
Chiurlus,	103
Christianorum clades, 311, 312, 331, exercitus,	
302, 301, 309, 313, & seqq. classis, 303, vita,	
323, 324.	
Christianus II Dania rex,	337

INDEX.

Christianus	III	Dani rex,	355
Christ. Arrellanius		monachus,	38
Christ. Harlaus		prates,	210
Christ. Losada		Medicus,	58
Christ. Megalopolensis,			336
Christ. Thuanus		prates,	229, 273
Christ. Virtembergicus,			182
Cicada Vicecomes,			320, 321
Circassorum imperium,			102, 103
Cistercio op.			256
Clara Medicina,			87
Claromontia matrona nobilis,			80
Claromontius,			245
Classis Christianorum,	303,	Turcorum,	302,
	319		
Claudia Belnensis,			193
Claudia Caroli Lotaringia ducis soror,			19
Claudius Albaspinatus,			1
Claudius Annebaldus,			6
Claudius David aurifex,			22
Claudius Guferius Bosius,			212
Claudius Lotaringus Aumalius,			3, 4
Cl. Rupifulcaudius Barbezius,			159
Claudius Sabaudus Tenda comes,			229, 255
Claudius Seruinus,			195
Cleander,			32
Clemens	VII	P.	291
Clodemus		rex Gall.	220
Clusium	cast.		52, 54
Coccailla,			152, 166
Coefardus Aniani fani praefectus iuridicus,			
	26		
Coliatius Medices,			316
Colinius m.p.	18, 19, 155, 166, 170, 212, 214, 223		
	233		

INDEX.

Carreleria op.	157
Caruenna rex,	304, 305, 319,
Casalium op.	227
Casmirum op.	113
Castellana op.	253
Castellanenses,	257
Castellus,	285
Castellionens card.	233, 282
Castelnous, 158, 162, 169, 170, & seqq.	257
Castelodunum op.	197
Castellusius,	191, 193
Castri Reginaldi silua,	165
Castrocarum op.	72
Catalaunum ad Matronam,	21
Catharina Brigoneta,	5
Catharina Gallorum Regina. I, 2, 10, 12, 15, 20, 34, 48, 166, 173, 191, 212, 262, 276, 286.	
de Catharina & Lotaringorum potestate mul-	
tatadisceptationes, 26, & seqq.	
Catharina Magni Saxonia ducis F.	338
Cecus Sperellius Perninus,	153
Cenissus m.,	230
Cenoncella ades,	5
Centumcella op.	334
Cerda, 319, & seqq. 324, 325, 331, eius litera ad Caruenna regem	321
Chalcedonensis synodus	218
Changij fr̄stres, 239,	215
Chapinus Vitellius,	51, 52, 72, 74, 295, 299
Chiatae prouincia,	98
Chiurlus,	103
Christianorum clades, 311, 312, 331, exercitus, 302, 305, 309, 313, & seqq. classis, 303, victa, 323, 324.	
Christianus II Dania rex,	337

I N D E X.

Christianus	III	Dani rex,	355
Christ. Arrellanius		monachus,	38
Christ. Harlaus		prates,	210
Christ. Losada		Medicus,	58
Christ. Megalopolensis,			336
Christ. Thuanus		prates,	229, 273
Christ. Virtembergicus,			182
Cicada		Vicecomes,	320, 321
Circassorum		imperium,	102, 103
Cistertio	op.		256
Clara		Medicina,	87
Claromontia		matrona nobilis;	80
Claromontius,			245
Classis Christianorum,	303,	Turcorum,	302,
	319		
Claudia Belnensis,			193
Claudia Caroli Lotaringia		ducis soror,	19
Claudius Albaspinatus,			1
Claudius Annebaldus,			6
Claudius David aurifex,			22
Claudius Guferius Bosius,			212
Claudius Lotaringus Aumalius,			3, 4
Cl. Rupifulcaudius Barbezius,			159
Claudius Sabaudus Tenda comes,			229, 255
Claudius Seruinus,			195
Cleander,			32
Clemens	VI	P.	291
Clodeneus		rex Gall.	220
Clusium	cast.		52, 54
Coccailla,			152, 166
Coefardus Aniani fani		prefectus iuridicus,	
	26		
Coliatius		Medices,	316
Colinius	m.p.	18, 19, 155, 166, 170, 212, 214, 223	
	233		

INDEX.

- Colinij fratres**, 212, 279, 282, *aula discedunt*,
 183
Comitia in Gallia, 50, 222, 223,
Aurelianum translata, 235
Comitia Hispaniarum, 82
Commodus imp. 28
Concilium nationale in Gallia singulis quin-
quennijs celebratum, 220
Concilium à Principibus Christianis peti-
tum, 296, 297, *indictum* 298, 300
Condeus, 8, 9, 13, 18, 152, 157, 167, 173, 234,
 234, 262, 263, 268, 273, 278, *aula discedit*,
 19, *in aulam venit*, 270, 271, *custodia*
mandatur, 271, 272
de Condei morte decretum, 283
Conditicinum Namnetum op. 137
Condorcetus, 239
Conipius, 239
Coniuratio duorum Hispanorum detecta, 329
Coniuratio Florentia detecta, 75, & seqq.
Coniuratio in Guisanos, 134, 135, & seqq.
Consistorium sacrum, 177
Constantia op. 297
Constantiensis diœcesis, 87
Constantinus Pontius, 58, 59, 60
Constantinus imp. 281
Constantinopolitana synodus, 217, 218
Conuentus ad Bellaqueum fontem, 86, 1211,
 212
Coponius eques, 320
Corbelius, 76
Cormariacum op. 69
Cornelia Viroësia, 57
Corn. Bentiuolius, 51, 238
Corsica ins. 51, 334

INDEX.

Cosmas Florent. dux,	51, 52, 54, 72, 74, 75, &
seqq. equitum collegium instituit,	334, 335,
de eo creando rege Etruria deliberatum,	196,
eius clades,	333, 334,
Cotonea mala,	263
Crocus pincerna,	228
Cruciarius,	48
A:Crussolius,	261
Cuprum, op.	127
Ad Curiam fit prouocatio ab Episcopi sententia,	41, 23
de Curionam residentiae dictum,	210
Eurionensis dioecesis,	335
Curteuilia ab epistolis,	84
Curtinai,	200

D

Dalbetum, op.	130
Damartinus comitatus,	186
Dania II reges mortui,	65
Danubius fl.	64
Dauid olim monachus,	182
Dauid concionator,	190, 191
Dauius captus,	159
Decretum comitiorum ad Fonte - bellaqueum,	226
Decretum de Gallia regni administratione,	
286, 287.	
Dei gladius,	222
Delatoribus proposita pramia,	185
in Delfinatu noua religionis usus constitutus,	
240.	
Desertum op. 123. vastatum,	127
Diana Notha Fr. Momorantij uxoris,	12

INDEX.

<i>Dicterium in Carolum & Imp. & Philippum filium,</i>	56
<i>Didacus Vrtradus,</i>	79
<i>Didacus Vrtradus Cagneti marchionis F.</i>	
<i>79.</i>	
<i>Dieppa op.</i>	258
<i>Dionysij fani cœnobiarche,</i>	35
<i>Diuanum,</i>	97
<i>Dominicanorum aedes ad Mineruam,</i>	62
<i>Dominicus à Soto,</i>	59
<i>Draginianum op.</i>	254
<i>Dragutes, 304 & seqq. 310, 311, 313, 326.</i>	
<i>Drocenses,</i>	200
<i>Drusimons,</i>	348
<i>Dumbares,</i>	263
<i>Dumbarum op.</i>	133
<i>Durocortorum Remorum,</i>	18
<i>Dusmes, 91, & seqq.</i>	

E

<i>Ebraimys interpretum princeps,</i>	333
<i>Ecclesiastici ordinis dignitas,</i>	7
<i>Ecclesia persecutio[n]es X,</i>	218
<i>Ecclesiasticorum auaritia,</i>	221
<i>Edictum in Gallia de regni administratione,</i>	
<i>29, 30, in eos qui quid à rege peterent, 38,</i>	
<i>39, in protestanteis, 49, de sedandis motibus</i>	
<i>in Gallia, 156, Romorantinum, 285, de Episcoporum & Curionum residentia, 210, ne</i>	
<i>quis milites cogeres, &c.</i>	235
<i>Edimburgum op.</i>	118, 121, 133
<i>Edimburgensis arx,</i>	118, 129
<i>Eduardus III Anglia rex,</i>	29
<i>Elizabetha Angla,</i>	323, 324

I N D E X.

<i>Elizabetha Hisp. regina,</i>	78, 79, delegatio
<i>Philippi tradita,</i>	80, 81
<i>B. Elizabetha cœnobium,</i>	58
<i>Empolis op.</i>	73
<i>Engolismensis ager,</i>	136, 269
<i>Engolismenses,</i>	152
<i>Eobanus Hessus,</i>	348
<i>ab Episcopi sententia ad Curiam prouocatio,</i>	
<i>41, penes Episcopos de sectariorum crimine</i>	
<i>cognitio, 185, eorum negligentia, 216, de eo-</i>	
<i>rum residentia edictum,</i>	210, 221
<i>Equinarius Baro,</i>	65
<i>Equites <u>XVIII</u> creati,</i>	21
<i>Equitum Conchylisatorum ordo institutus,</i>	21,
<i>numerus auctus,</i>	238 *
<i>Equitum Velleris aurei concilium,</i>	55
<i>Equites torquati in comitijs ad Fontem-bella-</i>	
<i>queum,</i>	212, 226
<i>Eraldi-castrum,</i>	117
<i>Eraldi-castri dux,</i>	119
<i>Ericus Suecia rex,</i>	337338
<i>ad Ermas pugna,</i>	336
<i>Erserumum,</i>	110
<i>Erseremensis purpuratus,</i>	108
<i>Eisia fl.</i>	235
<i>Eustochius Porta,</i>	45

F

<i>Fabianus Montanus,</i>	299
<i>Fabricius Sanguineus,</i>	293
<i>Fara ad Efiam arx,</i>	285
<i>Farnesius card.</i>	78
<i>Ferdinandus a Fano-Ioannis,</i>	57
<i>Ferdinandus Cæsar, 88, 29, eius cum Solimano</i>	

I N D E X.

<i>inducia,</i>	55
<i>Ferd. Zapata,</i>	320
<i>Ferd. Silua Fabara marchio,</i>	303
<i>Fermelinodunum op.</i>	127
<i>Ferrarie dux mortuus,</i>	65
<i>Ferrariensis ager,</i>	289
<i>Ferrerius Malinjus iunior,</i>	153, 157, 231, 249
<i>Ferrerij Malinij,</i>	188
<i>Fidei confessio à Sorbanicis Theologis prescri- pta,</i>	266
<i>Fifa,</i>	122
<i>Fifani ad fæderatos transeunt,</i>	128
<i>Firminus Dardosius Vasco,</i>	236
<i>Flaminius Anguillara,</i>	303, captus,
	324
<i>Fliscana coniuratio,</i>	341
<i>Florentia detecta coniuratio,</i>	75, & seqq.
<i>Florentia lex de bonis maiestatis damnatorum</i>	
	77,
<i>Florentini exules,</i>	75
<i>Florimondus Robertus Fraxinus,</i>	164
<i>Fœdus inter Anglos & Scotos fæderatos,</i>	123,
	124.
<i>Folioſa op.</i>	254
<i>Fons-Aragi,</i>	9
<i>Fons-bellaqueus,</i>	21, 38
<i>ad Fontem-bellaqueum conuentus,</i>	211, 212, de- cretum,
	268
<i>Forestus,</i>	136, & seqq.
<i>Forestus Blaconus,</i>	249
<i>Formica Indica,</i>	112
<i>Foxius senator,</i>	45, 46, 47
<i>Francica peninsula,</i>	18, 153, 227
<i>Francia Gorasius,</i>	54
<i>Francia rex mortuus,</i>	65
<i>Francisca Chauesia,</i>	58

INDEX.

Fr. Antonianus captus,	312
Fr. Atestinus,	289
Io. Franciscus Balnei comes,	73
Fr. Barbansonius Canius,	235
Fr. Begius Chauignius,	271
Franc. Bellantius,	52
Fr. Borbonius Fani Paulli comes,	201
Fr. Camusius, 193, 194, &c. seqq.	
Fr. Constantius,	159
Fr. Colinius Andelotus, 9, &c. seqq.	
Franciscus Cosmi Florentia ducis F.	189, 290
Franc. Delfinus Monpensorij F.	281
Fr. Duarenus moritur,	65
Fr. Guisius, 1, &c. seqq. 6. 7. 8 II. 135.	
Fr. Henrices,	324
Franciscus Marchionis Zeneta F.	79
Fr. Marillacus,	274
Fr. Medices captus,	77
Fr. Momorantius, 20, 267, tribunus equitum,	
21, 155.	
Fr. Nofius Lutocij F.	77
Fr. Oliuarius, 5, 6, 134, 155, 159, 164, 166, 169, dignitatis restitutus,	5, 6
Fr. Oth. Lunaburgicus,	64
Franciscus rex G.	31, 346
Franciscus Raffinius Poto,	229
Fr. Saluiatus Melitenis eques,	332
Fr. Sanpaullus her.	239
Fr. Scarsius,	14, 211
Fr. Scepeus Vetus-villa,	159
Franciscus II rex Gall. 124, 132, 133, 261, & seqq. salutaturrex, 1, inaugurator, 19, 20, valetudinarius, 39, 40, Caesarodunum in Turonib. ingreditur, 188, 189, Aurelianum venit, 265. agrotat, 278, maritur, 133, 212.	

I N D E X.

<i>281, eius litera ad Momorantium, 179, ad Nauarrum & Condaum, 211, corpus Dio- nysij fanum deductum,</i>	<i>285</i>
<i>Fr. Sforzia Insubrum dux,</i>	<i>87</i>
<i>Fr. Turnonius card.</i>	<i>6</i>
<i>Francofordia ad Viadrum,</i>	<i>348</i>
<i>Francogallorum Imperium,</i>	<i>26, 27</i>
<i>Fredoneria op.</i>	<i>158</i>
<i>Friars triremis Sanacobina pref.</i>	<i>315</i>
<i>Fridericus Borromeus card.</i>	<i>87</i>
<i>Frid. Montacutus,</i>	<i>53, 54</i>
<i>Fridericus III Baioarus,</i>	<i>64</i>
<i>Fridericus II Daniarex,</i>	<i>24, 335</i>
<i>Fridericus Cardona captus,</i>	<i>324</i>
<i>Fridericus Mallius,</i>	<i>9</i>
<i>Fridericus Palatinus VI Vir,</i>	<i>182</i>
<i>Friderici Palatini ad Franciscum II litera, 43.</i>	

G

<i>Gabriel Medicinus,</i>	<i>87</i>
<i>Gabriel Momorantius Monbrunius,</i>	<i>187</i>
<i>Gabriel Serbellonus,</i>	<i>294, 296</i>
<i>Galeactus Farnesius,</i>	<i>324</i>
<i>Galeciportus,</i>	<i>56.</i>
<i>Galli auxiliaries in Scotia, 117, victi, 123, Le- tha obfessi, 131, eorum naues capta,</i>	<i>128</i>
<i>Galli foederati, 152, &c seqq.</i>	
<i>Gallici regni tutela,</i>	<i>34, 35, 36, 37</i>
<i>Gallia Cisalpina.</i>	<i>302</i>
<i>Gallia conuentus Meldis indicti,</i>	<i>226</i>
<i>Gallia suprema curia,</i>	<i>7</i>
<i>Gallican nobilitas,</i>	<i>275, 277</i>
<i>Gandavum op.</i>	<i>55</i>

I N D E X.

<i>Garainius Aremoricus,</i>	137
<i>Garanius,</i>	195
<i>Garignius,</i>	230, & seqq.
<i>Garsias Arias,</i>	58, 59
<i>Garsias Cosmi Flor. ducis F.</i>	298, 334
<i>Garsias Toletanus Alba dux,</i>	305
<i>Gaspar Contarenus, card.</i>	221
<i>Gaspar Colinius m.p. 20, 279, 282, vide Col.</i>	
<i>Gaspar Colinius Castellionaeus, s, E, T,</i>	9
<i>Gaspar Saulius Tauanius,</i>	242
<i>Gaspar Sibergus,</i>	335
<i>Gasto Cerdapcaptus.</i>	324
<i>Gateum deditum,</i>	75
<i>Geneua parua,</i>	24
<i>Geneua op.</i>	137, 252, 297
<i>Georgius Ambosius card.</i>	31
<i>Georgius Armeniacus card.</i>	25, 268, 269
<i>Georgius Pomeranie dux,)</i>	338
<i>Georgius Recrodus mortuus,</i>	65
<i>Georgius Renardus sartor,</i>	22
<i>Georgius Sabinus Brandenburgensis,</i>	348
<i>Georgius Similerus,</i>	346
<i>Georgiani milites,</i>	112
<i>Gerbis inf. 304, 305, 306, 307, 308, 309, Christianis dedita,</i>	316, 317
<i>Gerbense forum,</i>	307
<i>Gerbensis arx obseffa,</i>	326
<i>Gerbensis expeditio,</i>	313
<i>Gerbensis Dynasta, 312, fidem obstringit Philippo Hisp. regi.</i>	318
<i>Gerbensis Xeches,</i>	305
<i>Germanifanum,</i>	9, 10, 233
<i>Germinium pradium,</i>	211
<i>Gilbertus Borromaeus Arona comes,</i>	87
<i>Glacialium prope Galeatum receptum,</i>	73

I N D E X.

<i>Giaionus,</i>	126
<i>Glaucia, op.</i>	122
<i>Godofridus Barrius Renaudius, 136, & seqq.</i>	
<i>Godofredus Bononiae comes,</i>	200
<i>Gordianus miles,</i>	103
<i>Gondrinus dux, 233, 245, 248, 249, & seqq.</i>	
<i>Gozum</i>	311
<i>Gracia prator.</i>	101
<i>Gracal lingua thesaurus,</i>	71
<i>Grammontanus,</i>	188
<i>Granuellanus Atrebatum ep.</i>	55
<i>Gratianopolis op.</i>	244
<i>Gratianopolitana Curia,</i>	253
<i>Grauelingana clades,</i>	34
<i>Gregorius VIII P.</i>	48
<i>Gregorius Ruisius sauciatus,</i>	315
<i>Grillonius,</i>	247
<i>Grolotius captus,</i>	270
<i>Grossetum cast.</i>	52, 54
<i>Grossetum deditum,</i>	53
<i>Gnadalaiara, op.</i>	81
<i>Guido Ascanius Sfortia,</i>	86
<i>Guidonis rupe,</i>	238
<i>Guimaranus eques,</i>	301, 302, 321
<i>Guisius, 9, 13, 14, 15, 157, 174, 179, 196, 201,</i>	
<i>212, 213, 238, 240, 241, 245, 252, 276</i>	
<i>Guisio concessum summum armorum impe-</i>	
<i>rium,</i>	164
<i>Guisianus card.</i>	212, 213,
<i>Guisiani, 8, & seqq. 15, 18, 31, 34, 37, 118, 124,</i>	
<i>125, 133, 155, 156, 158, 163, 185, 191, 198, 233, 261</i>	
<i>279, 284, 285, 299, eorum origo,</i>	139
<i>Literæ ad Condaum, 196, cum Momerantij</i>	
<i>similitates, 186, 288, in ipsos consuratio, 134,</i>	
<i>135, & seqq. 154, 155, 158</i>	

I N D E X.

<i>Gul. Bælfacus Interamnas,</i>	288
<i>Gul. Bellaius Langanus,</i>	343, 346
<i>Gul. Cæcilius,</i>	131
<i>Gul. Guerentæus,</i>	69
<i>Gul. Matellanus,</i>	122
<i>Gul. Kircadius,</i>	123
<i>Gustauus Suecia & Noruegia rex moritur,</i>	337,
	338

H

<i>Hadina op.</i>	129
<i>Hadrianus Garsias occisus,</i>	311
<i>Hadriani Mausoleum,</i>	294
<i>Haresis in Gallia & Belgio graffatur,</i>	291, 292
<i>Halis purpuratus,</i>	333
<i>Hamiltoniorum possessiones vastata,</i>	122
<i>Hana arx,</i>	285
<i>F. Hangestus Gentius,</i>	235
<i>Hannibal Altempsius comes,</i>	87
<i>Harria prouincia,</i>	336
<i>Hassan Aga Turci cubicularius,</i>	113, 134
<i>Helionora Philippi Hisp. regis amita,</i>	17
<i>Helionora Roia Condæi uxor,</i>	9, 211, 262
<i>Helionora regina Francia mortua.</i>	65
<i>Helionorus Aurelianus Longauilla dux,</i>	170
<i>Henricus Andium dux,</i>	262
<i>Henricus Clutinius Oisellius,</i>	129
<i>Henricus Momorantius Dannilla,</i>	197
<i>Henricus II rex Gall.</i>	35, 36
<i>Henricus II mortuus,</i>	1
<i>Henrici II corpus ad Dionysij fanum sepul-</i>	
<i>tum,</i>	10
<i>Henricus VIII rex Anglorum,</i>	31
<i>Henricus Stephanus,</i>	71

I N D E X.

<i>Henricus Victor senator,</i>	254
<i>Hercules Arestinus Ferraria dux,</i>	63
<i>Hercules Gonzaga card.</i>	300
<i>Hercules Medices,</i>	316
<i>Herculis portus.</i>	54, 299, 342
<i>Hercynia porta,</i>	346
<i>Herlesbusiana arx,</i>	65
<i>Hermannus Tafinius,</i>	191
<i>Hermolaus barbarus,</i>	346
<i>Hidelberg op.</i>	345
<i>Hier. Bellus captus,</i>	73
<i>Hier. Cardanus,</i>	67
<i>Hier. Cerda,</i>	317
<i>Hier. Grolotius.</i>	271, 278
<i>Hieronimus Primus Venetorum dux,</i>	63
<i>Hiero. rex Sicilia,</i>	33
<i>Hierosolimitani equites,</i>	318
<i>Hierosolimitana militia princeps,</i>	303
<i>Hippolitus card. Ferrariensis,</i>	289
<i>Hippolitus Malaspina,</i>	309
<i>Hispalis op.</i>	57
<i>Hispanici regni Curia,</i>	82
<i>Hispanorum duorum coniuratio detecta,</i>	329
<i>Hispanie ordines conuocati,</i>	82
<i>Honorius Imp.</i>	28
<i>Hospitalius Canc.</i> 204, 212, 272, 777, 280, 282,	
<i>Hospitalij oratio ad regni ordines,</i>	213
<i>Hugo capetus,</i>	32
<i>Hugorex,</i>	160
<i>Hugonoti,</i>	199
<i>Huntileus comes,</i>	128
<i>Hyrcaniae reguli,</i>	112

Jacoba

INDEX.

I

- Iacoba Lonuiana Monpenserij uxor,* 177
Iac. Albo Santandreamus E. T. 6, 7
Iac. Bonfadius mortuus, 345
Iac. Cuiaci, 65, 66
Iacobus Hamiltonius Arania comitis pater,
 117
Iac. Maria Sala Viuariensis ep. 247, & seqq.
Iac. Milichius moritur, 72
Iac. Mota Castelnous, 152
Iacobus nothus Moravia comes, 116
Iac. Sadoletus Carpentoractensis ep. 221, 347
Iac. Saga, 211
Iac. Sabaudus Nemorosus, 1, 161
Iac Sandelandius eques Melitensis, 135
Iac. Stuartus, 121
Iac. Viola senator, 273
Iammetium op. 264
Iconinus, 99, 101, 103
Iconiensis pugna, 105, 107
Ilcini-mons, 51, 52, *deditus,* 53, 54, *vide Mons-*
 Ilcini
Ilua ins. 296
Imbertus Plateria Bordillonius, 204
Indica formica, 112
Infantiorum dux, 79, & seqq.
Inglescus Calefatius, 53
Inquisitio, 185
Inquisitionis tribunal, 59, 61, *carcer incensus,*
 62, *ei monumentum exstructum,* 63
Interimista, 347
Ioachimus Camerarius, 348
Ioachimus Bellaius moritur, 344

T O M. LIII.

R

INDEX.

<i>Ionachinus Perionius moritur,</i>	69
<i>Ioanna Ebroicensis Gall. regina,</i>	29
<i>Ioanna Estissaca,</i>	236
<i>Ioanna Ludonici Tremollij uxor,</i>	179
<i>Ioanna principis Lusitaniae vidua,</i>	60
<i>Io. Aegidius concionator,</i>	58, 59
<i>Io. Andreas Auria,</i> 301, 316, 318, 323, 324, 325	
<i>Io. Angelus Medicinus in Pontificem electus,</i>	
<i>86</i>	
<i>Io. Angutius Mimatensis ep.</i>	14
<i>Io. Arekinus,</i>	129
<i>Io. Ant. Serbellonus Spoleti præful card.</i>	289
<i>Io. Ant. Bisballa eques Meliti,</i>	315
<i>Io. Argyropylus,</i>	69
<i>Io. Auansonius,</i>	6, 204, 244
<i>Ioannis Angeriaci fannum,</i>	262
<i>Io. Auansonius,</i>	204
<i>Io. Balua card.</i>	31
<i>Io. Baptista Folengius moritur,</i>	72
<i>Io. Baptista Caualcantius,</i>	78
<i>Io. Baptista Medicinus,</i>	87
<i>Ioannes Bellarius card. moritur,</i>	343, 344
<i>Io. Bertrandius card.</i>	178
<i>Io. Bertrandius procancellarius,</i>	5
<i>Io. Bressius Stampensis,</i>	229
<i>Io. Cardona captus,</i>	324
<i>Io. Cerdas Sicilia prorex,</i> 301, & seqq. 308, &	
<i>seqq.</i>	
<i>Io. Claudius Leuins Odofius,</i>	83
<i>Io. Coburnus Ormistonius,</i>	121
<i>Io. Consalvius concionator,</i>	57
<i>Io. Cosmi F. card.</i>	298
<i>Ioannes Cosmi Florentinorum ducis F.</i>	289
<i>Io. Cuspinianus,</i>	349
<i>Io. Dommanius Bollowacorum ep.</i>	32

INDEX.

<i>Io. Dryander mortuus,</i>	349
<i>Io. Euerardus Sansulpitius,</i>	51
<i>Io. Ferrerius Malinius maior,</i>	175
<i>Io. Figueroa,</i>	85, 342
<i>Ja. Forestus,</i>	265
<i>Io. Franciscus Commendonus,</i>	300
<i>Io. Franciscus Gonzaga,</i>	73
<i>Io. Franciscus Vrsinus,</i>	295
<i>Io. Frobennius typographus,</i>	70
<i>Io. Geuara,</i>	51, 53, 54
<i>Ioannes à Grangia card. Ambianensis,</i>	31
<i>Io. Hungerus,</i>	346
<i>Io. Iac. Medecinus Meleniani marchio,</i>	86
<i>Io. Legionensis,</i>	58
<i>Io. Maringes,</i>	300
<i>Io. Monlucius Valentiae episcopus,</i>	126, 130, 132,
	212, 214, 215, 240
<i>Io. Montorij comes,</i>	294
<i>Io. Moronus card.</i>	88, 189
<i>Io. Moruillerius Aurelianensis ep.</i>	176, 212
<i>Ioannes Muchausenus ep.</i>	335
<i>Io. Oforius Ulloa,</i>	329
<i>Io. Parthenaeus Subisaregulus,</i>	48
<i>§. Ioannis Platea,</i>	44
<i>Io. Pontius Legionensis combustus,</i>	57
<i>Io. Reuchlinus,</i>	346
<i>Io. Sueciarex,</i>	338
<i>Io. Tilius,</i>	273
<i>Io. Tilius Curia protonotarius,</i>	34, 136, 273
<i>Io. Truchius præses,</i>	242, 243
<i>Io. Tutta-villa Villabonius,</i>	260
<i>Io. Valeta Parisotus,</i>	301
<i>Io. Vasaus moritur,</i>	71
<i>Io. Vega,</i>	301
<i>Io. Vrtadus,</i>	79

I N D E X.

<i>Io. Vrtaeus Fraxineus,</i>	79
<i>Iosephus Arragonius,</i>	326
<i>Iosephus Tremarchius,</i>	311, 315
<i>Isabella Caroli VI uxoris,</i>	201
<i>Isabella Venia, 57, eius ades diruta,</i>	57
<i>Isenacum op.</i>	65
<i>Isidorges Persarum rex,</i>	28
<i>Isidorus Clarius Fulginas ep.</i>	72
<i>B. Isidori collegium,</i>	58
<i>Italis commissa Francisci II custodia,</i>	34
<i>Iudicum numerus auctus,</i>	134
<i>Iulianus Ferdinandus,</i>	57, 58
<i>Iulianus Firmius occisus,</i>	49
<i>Iulianus Hieronymianus,</i>	76, 77
<i>Iulia Casarea,</i>	334
<i>Iulianus Caesarinus,</i>	294
<i>Iuodium op.</i>	51
<i>Iuniacensis comitatus,</i>	288

K

<i>Ketha ins. I. 3, obessa,</i>	128
<i>Kingornium op.</i>	123, 127
<i>Kingragium prom.</i>	127
<i>Kyriacus Spinola,</i>	315

L

<i>Laius Capilupus Mantuanus mortuus,</i>	344
<i>345.</i>	
<i>Lamorallus Ecmondanus,</i>	56
<i>Lampadusa</i>	311
<i>Lancilotus conc.</i>	239
<i>Laodunensis ager,</i>	272
<i>Latina lingua thesaurus,</i>	71

I N D E X.

<i>Laudifanum,</i>	258
<i>Laurentius Lencius Firmi episcopus,</i>	305
<i>Laurentius Librius,</i>	76, 77
<i>Laurentius Maugironus,</i>	187, 233, 241, & seqq.
<i>Laurentius Medices,</i>	75, in carcerem trusus, 76
<i>securi percussus,</i>	77
<i>Laurentius Priulus Venetorum dux,</i>	63
<i>Lausanna op.</i>	237
<i>Lemouices,</i>	152
<i>Lemures,</i>	260
<i>Lenoncuriani,</i>	18
<i>Leo X P.</i>	74
<i>Leo Sanctius,</i>	51
<i>Leo Strozzius,</i>	334
<i>Leodegarij fanum,</i>	198
<i>Leontius Senator,</i>	196
<i>Leornardus Nobilis,</i>	77
<i>Lerici-mons,</i>	197
<i>Lescuriusemissarius,</i>	83
<i>Letha op. 133, obseffa,</i>	217, 218
<i>ad Letham fit impetus,</i>	131
<i>Lethonia pro.</i>	336
<i>Leucum op.</i>	87
<i>Lex Florentia de maiestatis damnatorum, bo-</i> <i>nis,</i>	77
<i>Lex de iudicibus,</i>	133, 134
<i>Libellus à Carnutū Vicedomino collegio equi-</i> <i>tum oblatus,</i>	237
<i>Libelli Francisco II à Colinio oblati,</i>	214
<i>Liber de maioritate regis,</i>	34
<i>Liber Respondens libro Io. Tiliij,</i>	36
<i>Liber Tigridis titulo inscriptus,</i>	195
<i>Liburnum op.</i>	289
<i>Libyti reguli,</i>	305

I N D E X.

- | | |
|--|---------------|
| <i>Ligeris fl.</i> | 5, 267 |
| <i>Lignerius ord. duktor,</i> | 158 |
| <i>Luminuchum, 119, vastatum,</i> | 112 |
| <i>Litera Nauarri ad Philip. Hisp. regem, 81, Phi-</i> | |
| <i>Lilipp. ad ipsum, 84, ad Franciscum II, 16, So-</i> | |
| <i>limoni ad Baiazetem F. 98, ad regem Gall.</i> | |
| <i>332, Friderici Palatini, 43, Scotorum foede-</i> | |
| <i>ratorum ad Regentem, 130. Francisci II, 117</i> | |
| <i>ad A. Momorantium, 179, ad Nauarrum,</i> | |
| <i>181, ad principes externos, 182, ad Gondri-</i> | |
| <i>nium, 248, ad Nauarrum & Condaum,</i> | |
| <i>211, ad Senatum Parisensem, 267, Pari-</i> | |
| <i>sensis Senatus ad ipsum & Guisum, 180,</i> | |
| <i>ad Mouentum, 257, Conda ad Nauar-</i> | |
| <i>rum, 196, ad uxorem, 278, Guisanorum ad</i> | |
| <i>Condaum, 196, Carnutum, vicedomi, 228</i> | |
| <i>Roiensis ad Catharinam Reginam, 234, Ca-</i> | |
| <i>sharina Regina ad Momorantium, 284,</i> | |
| <i>Viennensis arch. ad Lonianam, 262, 263,</i> | |
| <i>Ioannis Monlucij Valentini ep. 240, Mon-</i> | |
| <i>brunij, 244, Gondrinij ad Monbrunium,</i> | |
| <i>248, Cerdad regem Carnenna, 310, Pialis</i> | |
| <i>Purpurati ad Sandaum, 328, Francisci</i> | |
| <i>& Iac.</i> | |
| <i>Sadoleti ad Melanchthonem,</i> | 347 |
| <i>Liuonia,</i> | 335 |
| <i>Liuonici ordinis Magister,</i> | 335, 337 |
| <i>Liuonum exercitus,</i> | 336 |
| <i>Lochia op.</i> | 193, 194, 227 |
| <i>Loniana Monpensierij uxor, 262, 264, 277,</i> | |
| <i>281, 286</i> | |
| <i>Lopestus Gusmanus magnus Palatij magi-</i> | |
| <i>ster,</i> | 80 |
| <i>Lotaringus card. 17, 20, 31, 40, 41, 117, 154, 155,</i> | |
| <i>169, 173, 176, 177, 179, 184, 196, 212, 224,</i> | |

INDEX.

- 233, 253, 275, 281, 344,
Lotaringi, 6, 7, 10, 15, 32, 188
Loterium cast. 51
Lotophagitus inf. 305, 306, 307, 308,
 312
Lucas Gauricus Geophanensis, 78
Lucemburgensis ager, 51
C. Lucius Buria, 159
Luctus XL dierum, 11
Ludovicus Andium dux, 29
Ludovicus Aureliani dux, 30
Lud. Barbatus, 64
Lud. Borbonius Condaus, 23, 29, 136
Lud. Buellius Sancerra comes, 159, 160
Lud. Crassus, 200
Ludovicus Faber senator, 46, 47, 210
Lud. Guillaus Siluanectie ep. 285
Ludovicus Guius card. 86
Ludovicus VIII rex Gall. 35, 36, 37
Ludovicus IX rex Gall. 35, 37, 200
Ludovicus XI, 30, 31
B. Ludovicus rex Gall. 27
Ludovicus XII rex G. 31
Ludovicus junior, 35, 36
Lud. Maletus Grauilla, 201
Lud. Osorius, 315, 326
Ludovicus Pius, 27
Lud. Renerius Plancius, 198, 199
Lud. Sanmauranus Nigella marchio, 288
Lud. Sangelasius Lansacu, 82
Lud. Strebans, 69
Lud. Toletanus, 289
Lugdunensis Antistes, 48
de Lugduno intercipiendo consilium, 251
Lugdunum fere interceptum, 231, & seqq.
R. iiiij

I N D E X.

<i>Lupus Figeron,</i>	324
<i>Lusitana infans,</i>	17
<i>Lusinianum op.</i>	269
<i>Lutetia,</i>	229
<i>M. Lutherus,</i>	346
<i>Lutherani,</i>	55, 56

M

<i>Macedoniani her.</i>	218
<i>Maotis palus,</i>	109
<i>Magdalena Ioachimi II Brandenburgici F.</i> 64	64
<i>Magdalena Mallia Roiensis, 272, vide Roi-</i>	
<i>sis.</i>	
<i>Magdalenus Constantius,</i>	159
<i>Magister præses,</i>	43
<i>Magistri palati dignitas,</i>	20
<i>Magnesia prouincia,</i>	98
<i>Magnus Holsatia dux,</i>	335, 336
<i>Mahamutita Arabes,</i>	310, 311, 316
<i>Mahometi secta,</i>	107
<i>Mahometes Solimani F. mortuus,</i>	89, 90
<i>Maioricensis episc. captus,</i>	324
<i i="" maius-monasterium,<=""></i>	190
<i>Malatesta Soliani comites,</i>	72
<i>Malianum op.</i>	51
<i>Malinius junior,</i>	172
<i>Malossena op.</i>	246, 248
<i>Mamalachorum imperium,</i>	103
<i>Mandollum op.</i>	87
<i>Manduci</i>	160
<i>Mantua op.</i>	81
<i>Mantua dux,</i>	55
<i>Marcellus Auria,</i>	309
<i>Marcellus Palmerius,</i>	52

F N D' E X.

<i>ad Marcianum victoria,</i>	335
<i>Marcianus imp.</i>	219
<i>Marcus Centurio,</i>	289
<i>Marcus Siticus card.</i>	87
<i>Maresius cubicularius regius,</i>	2
<i>Margarita Belgij gubernatrix,</i>	291
<i>Margarita Erici Abrahami Loholmij F.</i>	338
<i>Margarita Francisci II. soror,</i>	262
<i>Margarita Medicina,</i>	87
<i>Margarita Parmensis,</i>	60
<i>Margarita Philippi Hisp. soror,</i>	55
<i>Margarita Sabaudie ducis uxor,</i> 177, 193, 289, 34+	
<i>Maria Cæsaris F.</i>	340
<i>Maria Lusitana,</i>	82
<i>Maria Hungarie regina mortua,</i>	65
<i>Maria Stuartæ regina Gall. 3, Scotorum regi- na,</i>	124, 132, 133
<i>Maria Viroesia,</i>	57
<i>B. Maria Virginis imagines in viciis erecta,</i> 50	
<i>Mariaburgum op.</i>	51
<i>Maria burgum deditum,</i>	335
<i>Marinus Bouerius T. E. succinctus quaistor,</i> 244, 245	
<i>Marburgum op.</i>	349
<i>Marquetus Soioni pref. iuridicus,</i>	243
<i>Martinus Bellaius,</i>	343
<i>Martinus Lometius,</i>	195
<i>Massaniensis purpuratus,</i>	18
<i>Matthaus Antonianus I.C.</i>	251, 252
<i>Matthaus Momorantius,</i>	288
<i>Matthaus Reburtius,</i>	243
<i>B. Matthæi templum,</i>	349
<i>Matthias Blaeius Illyricus,</i>	347

I N D E X.

<i>Mauris pop.</i>	337
<i>Mauritius Vangelus Rematia op.</i>	335,336
<i>Maximilianus Boemia rex,</i>	340
<i>Maximilianus Caesar,</i>	346
<i>Mazamussulus portus,</i>	309
<i>Mazera ord. ductor, 152, 158, 159, &c seqq. ca-</i>	
<i>pis, 161, 175, tortus,</i>	168
<i>Mediolanensis archepiscopatus,</i>	289
<i>Mehemetus,</i>	101
<i>Mehemetus purphyratus,</i>	100,112
<i>Melchior Prutenis Monosacris,</i>	269,
<i>270</i>	
<i>Melfia principatus,</i>	340
<i>Melenianus,</i>	342
<i>Melita inf.</i>	301,308,309,316
<i>Melita aqua insalubris,</i>	312
<i>Melorares,</i>	314,315
<i>Mendocia familia,</i>	78,79
<i>Menilius,</i>	132
<i>Meninx inf.</i>	305,306,307,308,320
<i>Mercurialis conuentus,</i>	8,45
<i>Merindolium op.</i>	251
<i>Merindoliani,</i>	257
<i>Mesopotamia,</i>	110
<i>Messana,</i>	302,303,326
<i>Michael Hospitalius,</i>	38,176, 177, 178
<i>Michael Scureus eques Meliten sis,</i>	125,126,
<i>203</i>	
<i>Michael Vialarius prator Parisiensis,</i>	199
<i>Miletus Guisij ab epistolis,</i>	154
<i>Mirabellus,</i>	239
<i>Mirabellus her. 240, 241, &c seqq.</i>	
<i>Molinium op.</i>	227
<i>Mommedium op.</i>	51
<i>Monorantius, 1, 2, & seqq. 8, 11, & seqq. 20,</i>	

I N D E X.

- 175, 237, 282, 284, M. E. 212, 229, 277
278.
- Momorantius Danuilla,** 282
- Momorantius E. T.** 227
- Momorantiorum & Guisianorum inimicitia,**
186, 288
- Mombrunius,** 244, & seqq. 249, & seqq. &
Gallia discedit, 251, periculum vite adit,
251, 282
- Mondejara marchionis F.** 86
- Monferratensis ager,** 227
- Monferratensis principatus,** 54, 55
- Monfortiana silua,** 198
- Monpensierius,** 159, 226, 263, 270
- Montory comes,** 293
- Mons-bellus,** 79, 293
- Mons Piscalius,** 53
- Mons rotundus captus,** 73
- Monsalvus. Monsalvi Zamorensis frater,**
328
- Montalium-Ademari,** 242
- Moncelamarienses,** 239
- Monticellum cast.** 52
- Montis-clari marchio,** 79
- Montonium cast. 73, 74, captum;** 74
- Mephitis sacrorum Turcicorum antistes,**
101
- Moraius comes,** 122
- Moretus Calaber,** 53, 54
- Moreti legatus,** 53
- Mormones,** 360
- Morutaha Tesciara regulus,** 304
- Mosci in Harriam impetum faciunt,** 336
- Mosci in Liuoniam impetum faciunt,** 335
- Mosha ord. duxior.** 266

INDEX.

Mouensis,	256, 257, & seqq.	
Momentij fratres,		53
Muzellum op.		73
Mulantius op.		250
Musca, pro emissarijs,		153
Mustafas occisus,		89
Mustafas suppositus,	91, & seqq.	

N

Nantolum arx,	18
Narbonensis prouincia,	25
Nauarrus 8, 10, 16, & seqq. 78, 79, 83, 83, 136, 197, 210, 231, 234, 262, 263, 268, & seqq. 275, 276, 279, <i>Lutetiam venit, 15, in aulam,</i> <i>13, & seqq. 270, 271, custodissus 272, collo-</i> <i>quimus habet. cum regina, 281, prases Gal.</i> 286	
De Nauarra restituzione actum,	82
Neapolitanæ expeditio,	33, 34
Neapolitanus card.	294
Nemorosus,	286
Neoburgensis distio,	64
Neracum op.	210, 268
Nestoriani her.	219
Neustria,	152
Nicanum concilium,	218
Nic. Bellouafius Brichanteus,	173
Nic. Gallus,	347
Nic. Gentilis,	303
Nic. Gerbolius Phortensis,	348, 349
Nic. Gracchus,	69
Nic. Pellenus,	48
Nic. Pelleucus Ambianorum ep.	51

I N D E X.

<i>Nic. Spinellius,</i>	53
<i>Nicolaus Vitellius,</i>	74, 131
<i>Nic. Vrsinus Petilianus comes,</i>	52, 294, 295
<i>Niuernius,</i>	226
<i>Nobilitas Gallica,</i>	7
<i>Noçarius,</i>	239
<i>Norfolcius,</i>	111
<i>Nouariensis episcopatus,</i>	289
<i>Nonezanus,</i>	247
<i>Nouiodunum op.</i>	235
<i>Nozaum op.</i>	58, 160

O

<i>Octavianus Farnesius Parmensium dux,</i>	59
<i>Ottavianus Fulgosius,</i>	339
<i>Odardus Ramburius,</i>	186.
<i>Odetus Colinius card.</i>	20, 279, 282.
<i>Ogulius Hisp.</i>	317
<i>Olympia mulier,</i>	172.
<i>F. Oliuarius Cancellarius,</i> 17, <i>moritur,</i>	
<i>176</i>	
<i>Oratio Renaudii ad socios, 138, Hospitalij in-</i>	
<i>senatu Parisiensi 204, 205, in conuentibus</i>	
<i>Gallia, 213. lo. Moulucii Valentini, 215,</i>	
<i>Francisci 11 & Catharinæ matris, 212, 213,</i>	
<i>Viennensis arch. 219, Colini, 223, 224, Lo-</i>	
<i>taringi card. 224</i>	
<i>Orbitellum op.</i>	54, 299
<i>Orcanes Baizetis F.</i>	110
<i>Orciana vallis,</i>	52
<i>Ordinum decretum de regni Gall. admini-</i>	
<i>stratione,</i>	30
<i>Ordinum in Gallia conuentus,</i>	27, 50
<i>F. Orioellarius Melitensis eques,</i>	334.

I N D E X.

<i>Oſilia inf.</i>	335
<i>Oſliensis diaeſis,</i>	335
<i>Oſiensis episcopus,</i>	344
<i>Oſto Henricus Baionus Palatinus moritur,</i>	
64	
<i>Oſtobonus Fliscus,</i>	342
<i>Oſtomanorum familia,</i>	95

P

<i>Pachynum,</i>	308
<i>Palatinus VII vir mortuus,</i>	65
<i>Pallanterius,</i>	74
<i>Pallia longiora prohibita,</i>	17
<i>Pandolfus Puccius Roberti, F.</i> 75, <i>captus,</i> 76, <i>laqueo strangulatus,</i>	77
<i>Pandolfus Sinolfus,</i>	51
<i>Pardillanus,</i>	165
<i>Parifensis ep.</i>	41
<i>Parifensis senatus,</i>	8, 117
<i>Parifensis senatus dissidium,</i>	45, 47
<i>Parifensis senatus littera,</i>	180
<i>Parisorum civitas munita,</i>	343
<i>Parnomia,</i>	336
<i>Paschales ceremonia à Turcis celebrantur,</i>	
207	
<i>Passus Euquerius,</i>	193
<i>Patrimony regij alienationes renocate,</i>	17
<i>Patritiorum Curia,</i>	283
<i>Paulianorum cœnobium,</i>	166
<i>Paulus Richiendius Monentius,</i> 253, 256, 257, <i>& seqq.</i>	
<i>Paulus III P.</i>	221
<i>Paulus III IV P.</i>	74, 221, 290, 294
<i>Pauli III IV P. ante mortem oratio ad Cardi-</i>	

I N D E X.

<i>naleis,</i>	62
<i>Paulli IIII P. simulachro caput a plebe furente te prae sum,</i>	62
<i>Paullus IIII P. moritur, 61, eius corpus sepul- tum,</i>	62
<i>Paullus Thermus E. T.</i>	159, 270
<i>Paullus Vitellius,</i>	74, 299
<i>Pax inter Gallos, Scotos & Anglos,</i>	132,
	133
<i>Perthum op.</i>	128
<i>Perafanus Ribera Alcalae dux.</i>	302
<i>Peregrina triremis,</i>	323
<i>Periscum imperium,</i>	109
<i>Perusinus ager,</i>	293
<i>Persa Turci hostis iuratus</i>	102
<i>Petrocorii,</i>	152
<i>Petrus Bembus card.</i>	348
<i>Petrus Blemudes captus,</i>	311
<i>Petrus Bruleus conc.</i>	238
<i>Pertau purpuratus,</i>	93, 100
<i>B. Petri caenobium in xta Melodunum,</i>	265
<i>Petrus Hanegas occisus,</i>	311
<i>Petrus Lizetus,</i>	143, 200
<i>Petrus Lotichius Secundus,</i>	348
<i>Petrus Machiaelli us,</i>	333
<i>Petrus Nauarrus,</i>	82
<i>Petrus Ramus,</i>	6
<i>Petrus Robertus,</i>	274
<i>Petrus Velascus,</i>	331
<i>Petrus Vrries,</i>	325, 326
<i>Philibertus Marsilius Sipetra;</i>	157, 265,
	266
<i>Philippus Augustus,</i>	35, 36
<i>Philippus Bullinuillerius,</i>	186
<i>Philippus Labotius,</i>	187

I N D E X.

<i>Philippus citerioris Pomerania dux moritur,</i>	
338	
<i>Philippus Henrici I filius,</i>	35
<i>Philippus Hesus,</i>	182,
<i>Philippus Hisp. rex, 16, 64, 60, 81, & seqq. 290,</i>	
297, 301, 340, <i>Belgio discedit, 56, in Hispaniam venit,</i>	56, 57,
<i>Philippi Hisp. regis delegati ad Elizabetham uxorem in Hispaniam ducendam, 78, oblatus torquis conchyliatus,</i>	13
<i>Philippus Mallius Brezans,</i>	271
<i>Philippus Melanchthon moritur, 345, 346,</i>	
<i>eius liberi,</i>	348
<i>Philippus Pandolfinus,</i>	73
<i>Philippus I rex Gall.</i>	27
<i>Philippus Schalus ordinis Linonici princeps,</i>	
336	
<i>Philippus Valesius,</i>	29, 201
<i>Pialis purpuratus,</i>	323, 328
<i>Picardia,</i>	152, 229
<i>Picardia prefectoria,</i>	18, 19, 204
<i>Pictauium op.</i>	159, 229, 235, 269
<i>Pictones,</i>	152
<i>Pincia Carpetanorum op.</i>	81
<i>Pincia op.</i>	57, 60
<i>Pinnonium in Pyrenaei,</i>	78
<i>Pipinus rex Gall.</i>	33
<i>Pisanus Archiepiscopatus,</i>	290
<i>Pisana arx,</i>	76
<i>Pistorie cuiusdam ridiculum factum,</i>	189
<i>Pius III P. 87, 88, 288, 292, & seqq.</i>	
<i>Pius V P.</i>	63
<i>Planimeletenses comites,</i>	73
<i>Plebis furor,</i>	62
<i>Plessium op.</i>	159

I N D E X.

<i>Polinius,</i>	<i>255, &c seqq.</i>
<i>Pondium cast. 72, deditum,</i>	<i>73</i>
<i>Pontifex Rom.</i>	<i>246</i>
<i>Pontifex mortuus,</i>	<i>65</i>
<i>Pontius consiliarius</i>	<i>242</i>
<i>Portius,</i>	<i>249</i>
<i>Pralatorum negligentia,</i>	<i>216</i>
<i>Prestonum op.</i>	<i>129</i>
<i>Pratoriani Turci;</i>	<i>101</i>
<i>Pratensis card.</i>	<i>14</i>
<i>Principes qui soleant dici in Gallia,</i>	<i>200</i>
<i>Principum iudex Senatus,</i>	<i>273, 274</i>
<i>Principum rarum documentum,</i>	<i>280</i>
<i>Principibus primariis in aulam venientibus obuiam itur,</i>	<i>13</i>
<i>Proba falconis,</i>	<i>345</i>
<i>Protestantes, 35, 40, 50, 191, 238, 243, 258, 277, accusati & male habiti,</i>	<i>22, &c seqq.</i>
<i>Protius tribunus Lugdunensis,</i>	<i>232</i>
<i>Provincia,</i>	<i>153, 229</i>
<i>Provincia comitatus,</i>	<i>32</i>
<i>Prusias op.</i>	<i>99</i>
<i>Pseudo-Mustafas, 61, &c seqq. captus,</i>	<i>94</i>
<i>Pucellus Puccius,</i>	<i>75</i>
<i>Pugiones prohibiti,</i>	<i>17</i>
<i>Pugna ad I conium, 105, 107, ad Ermas,</i>	<i>336,</i>
<i>ad Pupillitutelam non admittuntur, qui con- tra eum actiones habent,</i>	<i>32</i>
<i>Putei locus in Gerbi ins.</i>	<i>313, 314</i>
<i>Pyrrhus Ligorius,</i>	<i>63</i>

Q.

<i>Querestanus,</i>	<i>153</i>
<i>Quintillus centurio,</i>	<i>239, 243</i>

INDEX.

R

<i>Rabellium op.</i>	233
<i>Radicafanum op.</i>	54
<i>Ragusium op.</i>	333
<i>Raimondus Tolosanus,</i>	246
<i>Rambulietra arx,</i>	204
<i>Ranascapus, 161, tortus,</i>	168
<i>Raphael caldesius eques Hieros. captus,</i>	
324	
<i>Redonum episcopus,</i>	182
<i>Regalis vestis,</i>	9
<i>Regens Scopia, 117, 118, 119, 129, mortua,</i>	
132	
<i>Regentis nomen in Gallia abolitum, 29,</i>	
30	
<i>Reginaldus Polus card.</i>	88, 221
<i>Regni status in Gallia,</i>	27
<i>Religio in Delfinatu mixta,</i>	240
<i>de Religione seditiosè differere ceterum, 185</i>	
<i>Remorum archiepiscopus,</i>	35
<i>Renata Roana,</i>	288
<i>Renata Ferrarensis Guisij socrus,</i>	273
<i>Renata Ludouici XII F.</i>	63, 64
<i>Renatus Elleborius,</i>	28
<i>Renatus Lauallus,</i>	288
<i>Renatus Lotaringus Sicilia rex,</i>	201
<i>Renaudius, 153, 154, 157, 158, 161, & seqq. 199,</i>	
255, occisus, 165, eius oratio ad socios,	
138	
<i>Renalienensis provinciam,</i>	335
<i>Renalia op.</i>	336
<i>Renalia Erico Suecia regi paret,</i>	337
<i>Rhodanus fl.</i>	232, 249

INDEX.

<i>Ribadei comes,</i>	79
<i>Ribaldaue comes,</i>	79
<i>Ricardus Mediolanensis,</i>	75, 76
<i>Richelius,</i>	189, 190
<i>Rigensis archiepiscopus,</i>	337
<i>Rigomagum op.</i>	44
<i>Rinardus consiliarius,</i>	242
<i>Ringrauius,</i>	212
<i>Rinsia matrona nobilis,</i>	80
<i>Robertus Haius senator,</i>	235
<i>Robertus Henrici I frater,</i>	35, 36
<i>Rob. Heuius Buhius,</i>	199
<i>Robertus morte affectus,</i>	243
<i>Rob. Serigardius,</i>	56
<i>Robertus Stephanus Roberti F.</i>	71
<i>Robertus Stephanus moritur,</i>	70, 71
<i>Rob. Stuartus,</i>	49, 155, 184
<i>Rodolfi Baleoni liberis bona restituta,</i>	299
<i>Roiensis Condai socrus,</i>	234, 262
<i>Rome vacat Pontificis sedes,</i>	84, 85, 86
<i>Romanum op. 242, direptum,</i>	243
<i>Romorantinum op.</i>	194
<i>Romorantinum edictum,</i>	185
<i>Ronciuallense coenobium,</i>	73
<i>Rotomagenses,</i>	258
<i>Rotomagi concionator quidam nouus,</i>	259,
<i>eius fratres,</i>	260.
<i>Rotomagensis institutoris factum,</i>	195, 196
<i>Rosetus,</i>	248
<i>Rostanius consiliariu,</i>	242
<i>Roxolana,</i>	89, 115
<i>Roxolana mortua,</i>	98
<i>Rudicofanum op. 52, desertum,</i>	53
<i>Rufinus,</i>	28, 32
<i>Rullanorum op.</i>	244, 245

INDEX.

<i>Rupella in Gerbi ins.</i>	309, 313
<i>Rupertus Caesar,</i>	64
<i>Rupisurionius, 8, 9, & seqq.</i>	13, 78, 80, 226,
227, 249, 263, 271	
<i>Rupius signifer,</i>	227, 249
<i>Russangius aurifex,</i>	23
<i>Russi pop.</i>	335, 336
<i>Rusticus,</i>	89, 96, 97

S

<i>Sabaudie dux,</i>	289, 293
<i>sacerdotes male habiti</i>	250
<i>Sacerdotum arma,</i>	223
<i>ex Sacri ordinis vectigalib. Philippo Hisp. re-</i>	
<i>gi penso per quinquenium concessa,</i>	298,
299	
<i>Sacris initiatione possint & debeant rempu-</i>	
<i>blicam administrare,</i>	31
<i>Sadael,</i>	153
<i>Saga.</i>	227, 228, 229, 230, 235, 236
264	
<i>Saldagnia comes,</i>	79
<i>Salis turis,</i>	52
<i>Salernitanus princeps,</i>	243, 248
<i>Salanius,</i>	240
<i>Salmantica op..</i>	71
<i>Salmuria, op.</i>	160
<i>Salona ad Benacum,</i>	345
<i>Salucianus principatus,</i>	230
<i>Sammarianus,</i>	252, 249
<i>Sancaumontius,</i>	253
<i>Sancaumontii fratres,</i>	239
<i>Sanctius Leua,</i>	316
<i>Sanctius Leua,</i> 316, 321, 322; <i>liberatus,</i>	

I N D E X.

<i>Sanctus Leua captus cum duobus filiis,</i>	324
<i>Sanctorum imagines in vicis erectae,</i>	50
<i>Sandanus, 326, 327, & seqq. captus,</i>	331, 332,
<i>liberatus, 333</i>	
<i>Sangelasius Lanfacus,</i>	284
<i>Sangermanum Suburbium,</i>	24
<i>Saniallius,</i>	248
<i>Sanquintiniana clades,</i>	34
<i>Sansacuſ,</i>	212, 285
<i>Santandreanus, 14, 160, 212, 233, 266, 275,</i>	286
<i>Santandreanus praes,</i>	22, 23, 43, 46,
<i>210</i>	
<i>Sardinia,</i>	301
<i>Santones,</i>	152
<i>Sardinia regnum,</i>	82
<i>Sarra Smaragdus,</i>	324
<i>Sansergius Astremony F.</i>	5
<i>Scarsius,</i>	262
<i>Scipio Auria;</i>	321
<i>Scipio Rebiba card.</i>	290
<i>Scipio Tolfa,</i>	326
<i>Sclopeti breuiores prohibiti,</i>	17
<i>Scoti foederati, 119, 120, & seqq. 130, vici, 122,</i>	
<i>foedus ineunt cum Anglis,</i>	123
<i>Scoti in obsidione Lethæ,</i>	131
<i>Scoti Regentem & Gallos deserunt,</i>	128
<i>in Scotia pax,</i>	132, 133
<i>Scotia conuentus procerum,</i>	117, 133
<i>Scotia Regens,</i>	116
<i>Scriptum Elizabethæ Angle,</i>	1:4
<i>Scriptum Michaëlis Seurei,</i>	126, 127
<i>Scriptum protestantium Theophili nomine,</i>	
<i>192, 193.</i>	

INDEX.

<i>Sebastia</i> op.	114
<i>Seb. Albaspineus Lemonicum</i> ep.	83, 85
<i>Sebastianus Lucemburgus Martigius,</i>	118
<i>Sebastianus Lusitania rex,</i>	290
<i>Sebastopolitanus purpuratus,</i>	108
<i>Sectarij in Gallia,</i>	218
<i>Sectarij in Hispania supplicij affecti,</i>	57
<i>Sectariorum criminis cognitio penes Episcopos,</i>	
185	
<i>Sedanum</i> op.	264
<i>Selimus Solimani ex Roxolana</i> F. 90, & seqq.	
98, 99, 103, & seqq. 108	
<i>Senarpontinus,</i>	219
<i>Senatores quidam carcere detentis,</i>	21
<i>Senatorum ordo quando ceperit viles cere,</i>	
134	
<i>Senatus Parisiensis dissidium,</i>	45, 47
<i>Senatus Parisiensis,</i>	8, 283
<i>Senenses,</i>	51, 52
<i>Senensis ditio Cosmo tradita,</i>	54
<i>Senenses exules,</i>	52
<i>Senonensis card.</i>	41
<i>Serra</i> op.	250
<i>Sicilia,</i>	301
<i>Simonia,</i>	221
<i>Soana</i> op.	295, 296
<i>Solona</i> op.	54
<i>Solimanus</i> , 55, 92, 101, 102, & seqq. 110, &	
seqq.	116
<i>Solimanus Dynasta Gerb.</i>	305, 310, 318
<i>Solimani litera ad regem Gall.</i>	332
<i>Solimani ad Baiacemet litera,</i>	98
<i>Solimani & Ferdinandi inducia,</i>	55
<i>Solimani filiorum dissidium</i> , 89, & seqq.	
<i>Solitaria</i> op.	348

I N D E X.

<i>Sophia</i> op.	333
<i>Sophia</i> fanum,	73
<i>Sorbonici Doctores,</i>	118, 266
<i>Sozetus,</i>	239
<i>Spinalium</i> op.	78, 81
<i>Spiritus Vitalis</i> senator,	254
<i>Stanislaus Hosius</i> card.	300
<i>Stephanus Alamantius</i> Vozans,	154
<i>Stephanus Baiocarius,</i>	201
<i>Stephanus</i> Bi <p>pon</p> tinus dux,	64
<i>Stephanus Leopatus,</i>	343
<i>Stephanus Mons-regalis,</i>	317
<i>Stephani</i> fanum,	73
B. <i>Stephani</i> equites instituti,	334, 335
<i>Sterlinum</i> op.	117, 122
<i>Stilisco,</i>	28, 32
<i>Studio</i> quod tempus sit aptum,	68
<i>Sudiosorum</i> valetudo qua re maxime infestetur.	68
<i>Subalpina</i> prouincia,	55
<i>Subselij</i> fratres,	24, 25
<i>Suel</i> Aga,	323
<i>Suess</i> dux,	302
<i>Supplicationes</i> publica in Gallia,	235
<i>Symeon Rosserminius,</i>	14
<i>Syracusa</i> op.	303, 326
<i>Syrma</i> regale,	9
<i>Syrtis,</i>	311, 312
<i>Syrtis</i> minor.	308
<i>Syrtis</i> Pali,	309

T

<i>Tamerlanes</i> ,	112
<i>Tanquillius Venator Carrugius,</i>	272

INDEX.

<i>Taodinum op.</i>	113
<i>Taodunanus pref.</i>	121
<i>Tarquinius Priscus,</i>	28, 32
<i>Tecmases Persa,</i>	106
<i>Tela ignita prohibita,</i>	17
<i>Telamo op.</i>	54
<i>Tempesta, monachus,</i>	239
<i>Tempia direpta,</i>	256
<i>Temurianum pralium,</i>	91
<i>Tendilla comes,</i>	79, 293, 298
<i>Terracina episcopus,</i>	290, 293
<i>Texera eques,</i>	303
<i>Thamus Persa, 106, 110, &c seqq.</i>	
<i>Theatinus card.</i>	221
<i>Theodosius imp.</i>	28, 217, 219
<i>Theodonis-villa</i>	34, 51
<i>Theodorus Beza,</i>	268
<i>Theophilus Bordenanus,</i>	194
<i>Thermus,</i>	227, 233, 235, 282, 283
<i>Thomacellus,</i>	320
<i>Thomas Bragelonus verum capitalium quafitor,</i>	24
<i>Thomas Perrenotus Cantoneus,</i>	397, 198
<i>Thomas Sanfelicius Canensis ep.</i>	88
<i>Thoma Volfaus card.</i>	32
<i>Thuanus praeses, 47, 48, princeps senatus,</i>	210
<i>C. Tiercellinus Rupimanius,</i>	21
<i>Tigris libellus,</i>	195
<i>Titus Liuius,</i>	32
<i>Toletum op.</i>	81
<i>Tolosa op.</i>	25
<i>Torquati ordinis solemnnia,</i>	237
<i>Trenta fl.</i>	131
<i>Tripolis op.</i>	304, 313
<i>Trispolitana expeditio,</i>	55, 294, 301, &c seqq.
<i>Troia</i>	

I N D E X.

<i>Troie in episcopatus in Apulia,</i>	290
<i>Tueda, fl.</i>	131
<i>Tunetani regis filius,</i>	305, 310, 326
<i>Tungrenses aquæ,</i>	264
<i>Turci Gerbim appellunt,</i>	326
<i>Turci Paschaleis ceremonias celebrant,</i>	107
<i>- Turci pradestinationi multa tribuunt,</i>	115
<i>Turcica classis,</i>	302, 319, 320
<i>Turcicum imperium,</i>	109
<i>Turcorum erga Gallos offensio,</i>	332, 333
<i>Turcorum victoria,</i>	331, 332
<i>Turnonius card.</i>	41, 249, 266, 286, 288
<i>Tirones,</i>	226, 263
<i>Turricula,</i>	1, 288
<i>Tursina ciuitatis ditio,</i>	342

V

<i>Vaccas consiliarius,</i>	242
<i>Valdenses,</i>	298
<i>Valentia Cauarum,</i>	66
<i>Valentia op. 240, 241, direpta,</i>	242
<i>Valentina Pictavia,</i>	3, 4, 245
<i>Valentinus comitatus,</i>	239
<i>Valentinianus, imp.</i>	219
<i>Vallius Condai equitus, 172, captus,</i>	173
<i>Vallipetra op.</i>	250
<i>Vallius Brezeus,</i>	152
<i>Varanensis arx,</i>	235
<i>Vargas Philippi orator apud Pontificem,</i>	85
<i>Varquius her.</i>	58
<i>Vascones,</i>	36, 52, 188
<i>Vasconia,</i>	152
<i>Vaticana Basilica,</i>	62
<i>V B I N V N C T A N A Q V I L L V S C A S T E L L V S,</i>	
<i>285</i>	

T O M. I I I I .

S .

INDEX.

<i>Vellinum arx,</i>	336
<i>Velleris aurei ordo,</i>	55, 60
<i>Venium op. vastatum,</i>	117
<i>Venascenensis principatus,</i>	246
<i>Venda op.</i>	336
<i>Veneti Senatus princeps mortuus,</i>	65
<i>Venetus Senatus,</i>	31
<i>Vercella op.</i>	297
<i>Versolum castrum,</i>	230, 231
<i>Vertolium op.</i>	268
<i>Vesontio op.</i>	297
<i>Vesuna op.</i>	66
<i>Vetus-villa,</i>	227
<i>Vezunum op.</i>	246
<i>Vicarij comes,</i>	325
<i>Vicecomes,</i>	24
<i>Vidus Cabotius Iarnacijs,</i>	14, 272
<i>Vidua magnatum,</i>	II
<i>Vienna in Delfinatu,</i>	241
<i>Viennensis arch. 262, moritur,</i>	265
<i>Vilelmus princeps Henneburgicus,</i>	64
<i>Vilelmus Nassouius Araisionensis,</i>	56
<i>Villelmus Furstembergijs,</i>	336
<i>Villemongius iunior captus, 167, supplicio affectus,</i>	171, 172
<i>Villabonius,</i>	227
<i>Villanova arx,</i>	201
<i>Villarius comes,</i>	212
<i>Villeria in Retia silua,</i>	18
<i>Vinaus,</i>	241, & seqq.
<i>Vindocinum op.</i>	2
<i>Vindocinus Carnutum vice-Dominus,</i>	228,
<i> captus,</i>	229
<i>Vitellij,</i>	293
<i>Vitellius card.</i>	34, 73

I N D E X.

<i>Vitellotius Vitellius,</i>	74
<i>Vitensteinium arx,</i>	336
<i>Vluzalis Calaber pirata,</i>	314
<i>Vmbria,</i>	293
<i>Volaterrana arx,</i>	77
<i>Volfangus Bipontinus,</i>	64
<i>Volfius Altempsius Germanus nobilis,</i>	87
<i>Volmaria op.</i>	336
<i>Vrbentinus Vrbentinensis,</i>	72, 73
<i>Vrbini dux,</i>	55
<i>VVaruicum op.</i>	121, 123

X

<i>Xeches reguli,</i>	305
-----------------------	-----

Z

<i>Zacharias Delfinus Zacynth. ep.</i>	300
<i>Zeangires Solimani F. mortuus,</i>	89
<i>Zelandia inf.</i>	292
<i>Zeneta marchio,</i>	79

F I N I S.

Bayerische
Staatsbibliothek
München





Digitized by Google



Digitized by Google



